

TIMOR

La guérilla oubliée

(Page 4)

**JORDANIE** 

Trente ans de règne du roi-soldat

(Page 2)

**ETATS-UNIS** 

M. Maire chez M. Reagan (Page 3)

DOSSIER

Les pacifistes sur le pied de guerre

(Pages 6 et 7)

**EDUCATION** 

L'ordinateur : comme un livre d'exercices

(Page 1.1)

LECTURE

Le retour des cendres du «Napoléon noir»

(Page 8)

Dans « le Monde Dimanche » quatre pages de radio et de télévision



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

AWECALE SUPPLEMENT OF

QUARANTIÈME ANNÉE - Nº 11911

DIMANCHE 15-LUNDI 16 MAI 1983

5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09 - Tél. : 246-72-23

Les 16 et 17 mai, pendant que les ministres de l'agriculture de la Communauté rechercheront, pour la quatrième fois depuis la mi-mars, un compromis sur les prix agricoles de la campagne 83-84, commencée depuis le 1º avril, les agriculteurs français • contrôleront • les postes frontières de Belgique, d'Allemagne fédérale et d'Espagne. Ainsi en ont décide la F.N.S.E.A. et le C.N.J.A.

et inquiète devant la montée de

Hélas, ce ne fut surtout que du

temps perdu. Carences budgé-

taires, imprévoyances politiques :

antant de faits établis. Mais peut-

être aussi quelque chose d'infini-

ment plus pernicieux à laquelle

certaines attitudes, certains dis-

cours tenus pendant la dernière

campagne électorale nous obli-

gent à penser. Ne serait-ce parce

que dans la rue rien ne différencie un Français musulman d'un tra-

vailleur étranger d'origine magh-

(Lire la suite page 9.)

On connaît le scénario sur certains excédents, propose une quel s'opposent les Dix : la Comprix en France. Un pis-aller en attendant l'accord introuvable.

des produits agricoles importés.

#### LES PRIX AGRICOLES

# Les paysans français La coulée de lave les postes-frontière

Dans les départements de l'intérieur, il y aura des opérations de « sensibilisation de l'opinion ».

lequel s'opposent les Dix : la Comlimiter les dépenses de la C.E.E.

ble que la diminution des M.C.M. (montants compensatoires moné-taires) positifs, élément qui aurait pour effet de réduire encore cette M. Rocard a fait de cette diminution son cheval de bataille. Or les Allemands et quelques autres esti-ment suffisante l'augmentation proposée par la Commission. Un compromis était en voie d'être trouvé, mais ce sont l'Italie et le Dansmark qui, présentant des exi-gences nouvelles, ont refusé de conclure. Le 29 avril, à Luxembourg, ce fut donc l'échec. Le gouvernement français demande alors une diminution des M.C.M. négatifs, ce qui aurait permis enter d'environ 2 % les

La Commission a refusé de transmettre cette demande au conseil des ministres en dehors d'une reprise de la négociation sur les prix. Les contacts bilatéraux se sont poursuivis, cependant que, dans les campagnes, chassés des champs par la pluie qui les inquiète, les agriculteurs se sont livrés à un sport dont ils se sont fait une spécialité; le « contrôle »

> JACQUES GRALL (Lire la suite page 17.)

#### L'ÉRUPTION DE L'ETNA

# vont « contrôler » est partiellement détournée

A 4 h 10, samedi 14 mai, 400 kilogrammes d'explosifs ont ouvert une brèche de 15 mètres dans la - moraine - de la rive droite du flot de lave descendant de l'Etna. Après deux minutes d'hésitation, une partie de la lave s'est engouffrée dans l'ouverture ainsi aménagée pour elle par les artificiers dirigés par le Suédois Rolf Lennart Abersten (un élève du « pompier volant » américain Red Adair). Puis elle s'est mise à couler

dans le chenal long de 500 mètres, préparé depuis huit jours par deux cents hommes et cent engins.

#### De notre envoyé spécial

Catane. - Les queiques centaines de curieux venus pour la plupart en famille, caméras et jumelles en bandoulière, et les touristes de trois autocars montés tout exprès de Taormina en avaient été pour leurs frais et ne cachaient pas leur déception lorsqu'ils durent se résigner, vendredi vers 22 h 30, à regagner qui, sa villa de la plaine et qui, son hôtel du bord de mer.

Ici, à Monti Rossi, 4 kilomètres après Nicolosi, élégante petite bourgade de villégiature qui s'est d'elle-même baptisée à juste titre - la Porte de l'Etna », on avait longuement piétiné depuis la fin de l'après-midi, léché faute de mieux quelques-unes des crèmes glacées d'un marchand bien inspiré, scruté le ciel et la montagne et tenté en vain d'arracher aux carabiniers, qui n'en savaient rien, le secret de l'heure H.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND (Lire la suite page 10.)



#### personnes. Mais, quel qu'ait été leur nombre, ces citnyens français, rapatriés ou enfants de rapatriés d'origine musulmane n'out cessé d'être des victimes. Hier de la décolonisation, aujourd'hui du racisme ambiant. Entre-temps et

En 1962, plusieurs dizaines de milliers de familles. En 1983, une

communanté de quatre cent mille

pendant vingt ans? L'oubli. Quand ce n'était pas l'abandon... Prenant en charge, en juin 1981, le secrétariat d'Etat aux Rapatriés, j'ai trouvé ces plus défavorisés de tous les Français rapatriés d'outre-mer installés dans un véritable statut de citoyens de deuxième catégorie. Souvent les aînés, ceux de la deuxième génération, étaient relégués, à l'écarz des agglomérations ou des villages, dans des hameaux qui, le temps aidant, avaient pris ou repris l'aspect de camps de transit; les plus jeunes, nés dans l'Hexagone après 1962, s'étaient

de travailleurs immigrés. Bref, autant de victimes désignées à l'avance. Pour le chômage depuis 1974; et désormais, pour des campagnes racistes qui osent de plus en plus - soyons en gré sur ce point à leurs auteurs ! -

regroupés dans des bantieues, en

des ghettos fonctionnant comme

tels à l'intérieur même de ghettos

Tel était, vingt ans après, le bilan. Un lourd bilan. Par exem-

#### M. François Guillaume invité du « Grand Jury R.T.L-le Monde >

M. François Gaillaume, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles, sera l'invité de l'émission habdoundaire le . Grand Jury R.T.L.-le Monde ., dimanche 15 uni de 18 b 15 à 19 b 30.

A la veille de la reprise, bandi, des négociations européennes sur la fixation des prix agricoles, le pré-sident de la F.N.S.F.A. répondra sur questions d'André Passeron et de Jacques Grail, du Monde, de Marc Beanchamp et de Gilles Leclere, de R.T.L., le début étant

#### RAYMOND COURRIÈRE (\*)

Justice pour les «immigrés de l'intérieur»

M. Raymond Courrière, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires sociales

et de la solidarité nationale, chargé des rapatriés, a demandé, mardi 10 mai, aux commissaires de la République réunis au ministère de l'intérieur, d'accorder une attention « prioritaire » aux problèmes

que continuent de connaître les Français musulmans rapatriés d'Algérie et leurs enfants.

Dans le plaidayer qu'on lira ci-dessous, l'ancien sénateur de l'Aude témoigne.

à propos des débats que suscite la condition des travailleurs étrangers immigrés en France,

du sentiment d'injustice et du désespoir qui habitent généralement ces « immigrés de l'intérieur ».

ple, 65 % des jeunes Français musulmans figés de dix-huit à vingt-cinq ans étaient sans emploi. Anx fils de ceux à qui on avait donné un fusil, on refusait même un balai. Ni les initiatives généreuses de quelques Français souvent eux-mêmes des rapatriés d'«origine européenne» ayant eu leurs propres problèmes de réin-sertion à résoudre, - ni l'action de certains élus locaux, ni le dévouement de fonctionnaires ou d'officiers, en nombre restreint, bélas, n'ont pu suppléer à la carence des gouvernements successifs de l'ancienne majorité.

En logeant tant bien que mal les anciens supplétifs, en les aidant dans le meilleur des cas à trouver du travail, mes prédécesseurs out, dans les années 70, cru en avoir été quitte avec ce qu'ils ne manquaient jamais d'appeler un - douloureux problème -. Hélas, les logis avaient été implantés à l'écart des lieux d'habitation des Français métropolitains, le travail octroyé sans nulle formation professionnelle à des gens d'origine essentiellement rurale est vite devenu aléatoire; et, surtout, les enfants ont grandi sans que les pouvoirs publics ne se soient souciés, à l'époque, de leur

Trop souvent j'ai rencontré, et e rencontre encore, des Français musulmans âgés qui - tous espoirs perdus pour eux-mêmes et une croix tracée sur leur vie s'interrogent avec angoisse sur ce que sera le sort futur de leurs enfants ou petits-enfants.

Vingt années, le temps qu'une génération devienne adulte, se sont écoulées. Théoriquement plus que le temps nécessaire pour que ces familles « dépaysées » au sens le plus littéral du terme s'insèrent dans la vie de leurs compatriotes, que ceux-ci apprennent à reconnaître la richesse culturelle de ces Français aussi français qu'enx-mêmes.

(\*) Secrétaire d'État aux rapatriés, sénateur de l'Aude.

## FESTIVAL DE CANNES

#### COMPÉTITION

Histoire de Pierra, de Marco Ferreri Affaire classée, de Mrinal Sen LIRE PAGES 12 et 13

# **BEYLIE &**

est rédicteur en chei de "L'avant-scène canéma" et conservateur à la concernatioque Philippe CARCASSONNE est rédacteur en chei admint de la tevue "cinématograph



A la fois histoire du cinéma et réféceur en ches aspirant de la récule de l'activité. Pouvrage de Claude Beyle et Philippe Carcassonne aborde les multiples aspects de l'acre canématographique considérate un aindustrie. Il donne le pour de vue des théonciens, analyse les films les plus marquants, trace un portrait des frammes et des frammes.

Un livre abondamment illustré presumné et passonneum. 256 passe, formut 250 x 320, 300 disseranons en nom et en couleurs, relié sous jaquetta. Prix 295 francs. Prix de souscappion jusqu'au 30,0,33, 259 F.

Bordas

#### « DEUX MILLE ANS DE BONHEUR »

#### M.-A. Macciocchi romancière politique

bourg, Strasbourg, - une abeille folle, ...un lièvre apeuré..... Ces métaphores de fabuliste, Maria-Antonietta Macciocchi se les applique à elle-même aux premières lignes d'un gros ouvrage dans les dimensions qu'elle affectionne : six cents pages, qui ne res-semblent à rien de ce qu'elle a jamais écrit. Autobiographie, essai politique, reportages? Roman ou film plutôt, composés d'un patchwork de choses vues, vécues et pensées, dont le fil ne suit qu'un tracé, celui du mouvement de l'écriture vers l'inattendu. La seule logique est dictée par le plaisir d'écrire par l'aisance des mots et des images dont l'association surprend l'auteur luimême.

Tout et le contraire de tout s'enchaînant dans un souffle, la seule unité est celle de la vie et du style. Le compte rendu, le commentaire, sont inévitablement erronés par impuissance à dessiner une rationalité de cette superbe œuvre baroque, explosant de couleurs et de fièvres. Erronés par égarement dans ce labyrinthe à mille entrées, dont aucune n'est la bonne.

Maria-Antonietta raconte Macciocchi et s'en targue explicitement. Cette Alice romaine décrit

Entre Paris, Bruxelles, Luxem- son itinéraire de l'autre côté du miroir, dans les lieux où elle a toujours rejeté l'image que les autres lui renvoyaient d'elle-même, et posait une question en deux parties : une femme est-elle jamais autorisée à vouloir ce que vent un homme? Et à vouloir ce qu'elle veut en tant que femme ?

Enigme? Certes pas pour la petite fille des années d'avantguerre, heureuse en fin de compte entre une mère bigote, qui tentait de la plier aux contraintes sociales de son sexe et de son rang social, et un père brillant, joueur, flatteur. Futile peut-être mais résolument antifasciste au temps où le fascisme triomphait. Très lucide sur les enfances de Maria-Antonietta, Macciocchi met en place de façon pudique et nette l'essentiel des désirs parentaux qui éclaire la suite.

Ils entraînent le double mouvement qui, toujours, l'incitera à s'intégrer dans un appareil, une organisation, ce qu'elle nomme par dérision un - groupe de coordination technique ., en se rebellant au même moment contre cet encadrement. Elle est fascinée par le piège et par l'arrachement à ce viège.

JACQUES NOBECOURT.

(Lire la suite page 9.)

Provence-Roussillon

# La crise du « tiers-secteur »

UE vensit faire aux Saintes-Maries-de-la-Mer Bouches-du-Rhône) le Carrefour international de la communication (CIC) ? On sait que en mars 1982 le président de la Répiblique a décidé la construction à la Défense d'un centre qui ténoigne de l'en-gagement de la France « dans le monde de l'audivisuel, de la communication el du cinéma .. Ce grand projet di septennat, au même titre que l'apéra de la Bastille et le musée le La Villette, a tout le flou de opérations de prestige. La dission d'étude, confiée à M. Serge Antoine, le définit à la foi/comme un monument architecural, un vitrine internationale, in lieu ouvert dans le style du Centre Pompidou et, décentralisation oblige, un point nodal pou les réseaux régionaux de l'audévisuel. Encore faut-il faire accepter à ces derniers partenaires un projet qui ne peut manque d'apparaître, une fois de plus comme un parfait exemple du entralisme parisien!

C'et pourquoi, l'équipe du CIC parcourt la France depuis quelcues semaines en organisant des encontres régionales de la communication. Les protagonistes des régions Provence-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon, réunis aux Saintes-Maries, semblaent toutefois plus soucieux de leur survie immédiate que de la définition du futur centre En l'absence remarquée de la presse régionale et du secteur privé, en denors de quelques responsables de Radio France et de FE 3, la majorité des participants appartensient à ce qu'il est editume d'appeler le « tiers-secteu » de l'audiovisuel : enseignant, animateurs socio-culturels, asocia-

**PRATIQUES** 

VIDĒÔ

Transport et potection

La firme français Sacar, instal-

lée à Saint-Chamed (Loire), est

spécialisée dans I maroquinerie,

et plus spécialemet dans le sac

de transport poursppareil photo.

Tout naturallemer, ce fabricant a

élargi sa gamme vers la vidéo

dèles du cataloge, on distingue

deux tendance. Les sacs de

transport qui sor réalisés en ma-

tière souple et ésistante (nylon

polyamide ou sau vinylique) et dont certains mièles sont spécia-

lement étudiés our ne pas gêner

la prise de vur comme ce sac à

dos rembourréle mousse et pou-

vunt contenir n portable et une

quantité ap éciable d'acces-

soires. L'auti famille est plutôt

prévue pouries voyages et se

compose dhe gamme de ro-

bustes cofets en aluminium

« pointe defiement », renforcés

aux angles ar des coins métalli-

ques et mus de fermetures à cla-

pet. Les cerses tailles convien-

nent a transport de magnétospes de salon ou de re-

portage rec ou sans caméra et

alimentam. La société Sacar dif-

fuse au un curieux système

d'alimention. Il s'agit d'un pan-

neau dicellules solaires que l'on

fixe sum sac à dos de la marque

et qui irmet la recharge des bat-

teries in de toute prise de cou-

rant directique lune heure d'au-

tonors pour deux heures de

Cassette

haute performance

charcsolaire).

tions de micro-informatique, groupes vidéo.

Une classification pratique qui ne doit pas cacher l'hétérogénéité des groupes concernés. Qu'y at-il de commun entre Radio-Fil-à-soie, la petite station conviviale des Cévennes, et Forum 92, qui s'appuie sur le puissant mouvement mutualiste, entre la Gazette vidéo qui parcourt, tei un cinéma ambulant, les petites communes des Hautes-Alpes, et Vidéo 13, qui travaille depuis dix ans avec un matériel professionnel sur des commandes institutionnelles ? Tout les sépare : les stratégies, les budgets, l'expérience. Un seul point commun pourtant : le statut ambigu de l'expérimentation, qui les a maintenus depuis des années en marge du monopole mais les rapproche parfois de la demande sociale.

#### Les incertitudes du câble

Cela forge chez tous ces acteurs régionaux de l'audiovisuel une sorte de langage commun. On se situe volontiers dans une perspective éducative », mais pour constater aussitöt que l'éducation nationale constitue, hélas, un bastion de résistance incontournable. On parle beaucoup d' · appropriation des nouvelles technologies - par les usagers, même si l'on a du mal à définir exactement ce que l'on met sous ce mot. On place ses espoirs dans la décentralisation et les stratégies de développement local pour tenter de sortir du marasme financier.

Car tous ces groupes sont les premières victimes du sousdéveloppement du marché français de l'audiovisuel. Les plus chanceux s'autofinancent en par-

tie grâce aux commandes des institutions, les autres font une chasse continue aux maigres subventions. Une situation qui risque encore de s'aggraver. En libéralisant l'accès aux canaux de diffusion, la loi sur la communication audiovisuelle semblait ouvrir enfin la voie vers le public et le financement. Mais en y regardant de plus près, le « tiers-secteur » de l'audiovisuel commence à s'interroger. Sans ressources publicitaires, les radios locales sont condamnées à l'asphyxie progressive : Forum 92 ne vient-elle pas de licencier douze personnes? Par leur envergure, le satellite de télévision directe et la quatrième chaîne semblent réservés anx gros producteurs privés.

Reste le câble qui, à travers le futur réseau de Montpellier et les projets évoqués à Marseille et à Nice, paraît plus près des entre-prises régionales. Mais le représentant de la Mission télédistribution, présent aux Saintes-Maries, a tempéré les en-

thousiasmes: le pari technologique des fibres optiques rend le câblage coûteux, et l'équilibre économique des sociétés d'exploitation sera précaire pendant les premières aunées. De plus, la programmation d'un canal de télédistribution suppose un volume de production et un professionnalisme dont les groupes régionaux sont pour le moment fort éloignés. Comment, dès lors, concilier la montée en charge des réseaux et celle de la production indépendante?

- Si l'on veut préserver le pluralisme des réseaux et la production locale, a souligné le représentant de la Mission, le service public décentralisé a un rôle essentiel à jouer, en collaboration avec tous les acteurs régionaux de l'audiovisuel. » Mais, là encore, le dialogue est

difficile. A la demande de collaboration des radios locales, M. Didier Béraud, conseiller à la présidence de Radio France, répond par la prudence : « La chose est plus que souhaitable, mais c'est l'affaire des conseils régionaux de la communication audiovisuelle qui ne sont pas en-core mis en place. » Même prudence chez M. Romaric Sulgerbuel, conseiller pour la régionalisation à la présidence de FR 3, qui évoque les résistances éventuelles du personnel et les habitudes du public : « Seules les futures sociétés régionales de télévision pourront envisager des coproductions avec le secteur non professionnel de l'audiovi-

En attendant le déblocage institutionnel, quelques initiatives ébauchent une collaboration entre le service public et le « tierssecteur » de l'audiovisuel. FR 3 a loué son antenne au mouvement mutualiste pour la diffusion d'un magazine mensuel. Pour Jean-Pierre Cotté, responsable de Colimason, producteur régional du magazine, l'opération est rentable : - L'antenne nous coûte 50 000 F et la production d'une demi-heure de programme envi-ron 600 000 F. Mais si on prend en compte l'audience d'une telle diffusion, le coût-contact s'élève à 15 centimes ; moins cher qu'un timbre-poste. » La direction de FR 3 Provence-Côte d'Azur compte, pour sa part, inviter les producteurs indépendants à pré-senter leurs réalisations dans le cadre de la programmation régionale ouverte de 17 h 30 à 20 heures à partir de septembre prochain. Une invitation gratuite bien entendue. Ce n'est pas encore cela qui assurera à la production indépendente un équilibre financier.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

cassus que les films concurrents (essentiellement caux de Kodak, de Fuji, de 3 M et de Sakura). Dans une conférence réunie le 22 avril dernier à Anvers, M. André Leysen, président du groupe, a en effet annoncé qu'Agra-Gevaert

ayac una sensibilité élevée.

chrome 200 Professionnal vient

d'être commercialisé en avril.) Ces

émulsions se traiteront dans les

bains Agfa AP44 ou dans les bains

Kodak E6 Bitachrome, II est pro-

bable aussi qu'à cette date il

n'existera plus de films Agfa-

chrome ayant un dévaloppement

spécifique Agfa, comme c'est le

cas, per exemple, de l'actuel Aufa-

chrome 60 (sensibilité de

Cette standardisation devenant

une nécessité pour la firme

germano-belge, en raison des coûts des équipements industriele

de traitement et de l'impossibilité

de les rentabiliser avec de faibles quantités de films. Ainsi les labo-

ratoires acceptaient-ils de moins

en moins d'antretanir une chaix

de développement pour les sauls

films Agfa, à côté d'une chaîne

traitant l'ensemble des films des

50/18º ISOL

autres merques.

commercialisers au printemps 1984 une nouvelle gamme de films négatifs et inversibles compatibles, reposant sur la nou-velle technologie qui permet d'obtenir des photos très fines, mêma

Les négatifs sont des Agfaçolor 100, 200 at 400, dont les sensibilités sont respectivement de 100/21°, 200/24° et AVEC 400/27º ISO. Laur traitement se feit indifféremment dans les beins

Agfa ou Kodek C 41. Parmi cas négatifs, un Agfacolor DISC de 200/24º ISO sera utilisable dans les apparails à disque. Ce sera le Vins et Alcools premier film de ce type produit per

**CROZES HERMITAGE** La gamme des films inversibles Grand vin A.O.C. (pour réalisation de diapositives de **CAVE des CLAIRMONTS** projection) n'a pas été précisée. PRODUCTEUR ÉLEVEUR Mais il est probable que ce seront DU DOMAINE A VOTRE TABLE chrome 50, 100 et 400. « VIGNES VIEILLES » de 200/24º ISO, un Agfa-

DEALMONT-MONTENX - 20000 TARK L'YESMITAGE Tarif. Se recommander du journal. Tél.: 16 (57) 84-32-09.

CHAT. MAZERIS BELLEVUE. VIDE borth a.c. Curon Fromme. Vente dir. Bout. cubit. Tarif s/dom. BUSSIER. 33145 SAINT-MICHEL-DE-FRONSAC Découvrez un HAUT-MEDOC LE CHATEAU DULION

Vente directe - Prix franco LYCÉE AGRICOLE. DÉPARTEMENT 33290 BLANQUEFORT - TEL 35-02-27

Production: Roger PUJOLS as, do la Paix 33726, BARSAC -TE (56)27-10-15

Cru Grand Bourgeois du Médoc Begadan, 33340 Lespare Médoc Tél.: (56) 41-50-03 ation at tarif sur dem

#### VIDEOCASSETTES SELECTION

#### Edith Pief

Si malgré votre admiration inconditionnalle pour la « môme soudre à aller voir le demier film de Claude Lelouch, si vous préférer la basuté du sonneir ser pistitudes des reconstitutions, alors précipitez-vous sur cette te. Grâce aux archives de l'Institut national de la commu nication audiovisuelle, de Pathé at de quelques autres, Denis Derriers a composé un portrai plain de respect et de ferveur. Il suit Edith Pief des trottoirs de Belleville jusqu'au Carnegie Hali de New-York, de la Go du pauvre Jean jusqu'à Je ne rearette rien.

Echepperit aux pièges traditionnels des films de montage Denis Demien a préféré aux témoignages les entretiens de la chanteuse evec un Pieme Tchernia plain de délicat resse. On lui sait gré aussi d'avoir privilégié la chanson par rapport aux discours et de nous permettre de garder ainsi l'image émouvante d'une grande professionnelle, d'une petite bonne femme vibranta. transportée per son chant.

Bdith Plaf. Edite per Cinethaque, collection « Ces chers dis-parus ». Distribué par G.C.R.

#### FILMS

#### Films étrangers

L'Apprentissage de Duddy Knavitz, de Ted Kotcheff, avec Richard Dreyfuss. Edité par Brooklyn Video et distribué par G.C.R. Rachie Riese d'Educard Done-

ryk, avec Richard Burton, Requel Welch et Vima Lisi. Edité

Au nom du peuple Italian, de Dino Risi, avec Ugo Tognazzi et Vittorio Gassman. Edité et distribué per Proserpine Editio Nous les femmes, de Dino Risi, avec Monice Vitti. Edité et distribué par Proserpine Edi-

Marto Monicelli, avec Ugo Tognazzi et Omella Mutti. Edité et distribué par Proserpine Edi-

#### Grands classiques

Henry V, de Laurence Olivier, avec Laurence Ofivier. Version originale sous-titrée. Edité et « La mémoire du cinéma ».

Manèges, d'Yves Allégret, avec Simone Signoret. Edité et distribué par R.C.V., collection « La mémoire du cinéma ».

を できる

#### Aux quatre coins de France

Produits régionaux HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA

Produit naturel de renommée millénaire Catalogue et tarif M grats de à STE HELIOLEINE, B.P. 37 SALON-DE-PROVENCE, 13652 Codes. Vacances et loisirs

19320 Saint-Pardoux-la-Croisille
CORREZE
Hôtel Le Beau Sine \*\*
Etang, piscine, tennis privés.
PARC NATUREL DU VERCORS Hôtel de Sapta, 26190 Bouvaste. Repas sur commande. Séminaires. Tél. (75) 45-57-63. Pens. 100 à 120 F. hasse, peche, repos, prome

AVEYRON STAGES FORITATION Prépar. ARG. et perfect, per instructeu M. DUPUY, DONABLE DE VABRE - 12860 ONE

VACANCES EN CORSE DU SUD FILITOSA (près de Propriano)

Studios de 2, 3 ou 4 parsonnes 10 mn de la mer Sou très colme Rens. Tél. : 16 (95) 74.00.91 de 10 h à 12 h

PARTICIPEZ AUX MOISSONS DANS LES ALPES DU SOLEIL « POLYGONE »

7, rue Dragon, 13006 MARSEILLE

VINS FINS DE BORDEAUX. MÉDAILLES conc. agric. Rouge Stenc Roef. Boot. ou cubit. Terif our dem. à Sorge SIMON, viticultaux Châtpeu Vieux-Moulin, 33141 VILLEGOUGE GRAND VIN DE BORDEAUX A.O.C. Fromme - Los Trois-Croix GUILLOU-KEREDAN, 33126 Fromme

BARSAC SAUTERNES DIRECT

**CHATEAU LA TOUR DE BY** 

Bordesux supérieur Rouge 1981 Médaille d'or Concours général agricole Paris 1983 : 480 F, 60 bt. : 1 050 F Fr.

DOM. TEMPLEY - 33550 Paillet. CHATEAU ANNICHE I COTES BORDEAUX VIGNOBLES MICHEL PION Haux 33550 LANGOIRAN Vin rouge 15 F T.T.C. Départ

VINS DE BOURGUEIL Doundise du Grand-Clos Joseges Andebert, 37148 BOURGUEIL

**POUR 385 F** Frais de port inclus Millésiné 79-98 1 lite, bloc foir gras d'use 200 g.

Expédition après réception règlement à : **TOUR DU PAPE JEAN-XXII** 

Gastronomie
3, boulevard Gambetta 46000 CAHORS Tel. (65) 35-39-52.

wrez le POUILLY-LOCHÉ et le POUILLY-VINZELLES Vins blancs A.O.C. Tarif sur demande
Care des Grants Crus, 71145 VINZELLES Vins blancs de Bourgogne-Sud

POUILLY FUISSÉ Saint-Véran, Mêcon Tarif sur demande à Ets G. Burrier, 71148 Fuicsó



DÉ L'APÉRITIF AU DESSERT...

OFFREZ ET DÉGUSTEZ DU MONBAZILLAC de la CAVE COOPÉRATIVE de MONBAZILLAC

> Documentation et tarif sur simple demande à : CAVE COOPERATIVE DE MONBAZILLAC 24240 MONBAZILLAC Tel.: (53) 57-06-38

GRAND VIN DE BORDEAUX TOUR SAINT-CHRISTOPHE 1979 Appellation contrôlée Saint-Émilion Grand Cru Prix spécial avant vendange valable jusqu'à fin septembre 36 bouteilles : 850 F T.T.C. ranco domicile France / Métropi T.V.A. comprise
GUITER, viriculten 33300 SAINT-EMILION

a firme Japan Victor Co (,'.C.) lance prochainement une rivelle génération de cassettes vóo qui maègre les derniers proàs en matière de support magnéque à haute performance. Cette vancée technique est due, en parnécessité d'assurer à la copie des enregistrements une qualité irré-prochable. L'axigence du public en matière de qualité d'image et de son se faisant de plus en plus grande, il était logique que les fabricanta améliorent aussi les cas-settes au format normal. L'amélioration du rendu des couleurs et de la résolution, la réduction sensible des manques d'information drop outs - ont été rendus possibles per l'utilisation d'un enduit que formé par des particules fines qui augmentent consi-dérablement la densité de la surliants plus performants, d'un support plastique plus résistant aux fforts mécaniques et d'un procédé de traitement à haute température sont aussi pour beaucoup dans l'élévation de plusieurs déc bels des rapports signal/bruit, tant en vidéo qu'en audio. L'arrivés prochaine des magnétoscopes et des cassettes préenregistrées stéréo a rendu plus que nécessaire une amélioration généralisée des qualités de l'enregistrement ma-

PHILIPPE PELAPRAT.

HIFI

#### Un vecteur sonore

Le câble Vecteur est un des rares produits français à se situer sur le créneau étroit du conducteur haute performance pour la hauta fidélité. La structure originale du cordon, qui a fait l'objet d'un dépôt de brevet, permet d'établir des liaisons dont la qualité est pratiquement indépendante de la longueur et élimine pratiquement toute perte et tout parasite. Cette structure comporte quatre connecteurs rigides en cuivre pur spécia-lement traités pour en modifier la conductibilité. L'isolation et le blindage ont fait l'objet de soins particuliers qui leur assurent une efficacité optimale. Cette fabrication méticuleuse impose un mode d'uti-Meation très précis. Ainsi la modu-

lation doit circular dans le sens in-

diqué par les flèches imprimées sur compact - V.H.S. C - et de la la gaine du câble. Les fils doivent respecter l'ordre de branchement indiqué par les repères colorés. A noter que la gamme Vecteur comprend aussi bien des cordons pour laisons modulation (de la platine à l'ampli, par exemple) que pour ntation des hauts-nerlaurs 75012 Paris (307.73.22)].

(Vecteur est distribué par AU-DEUS: 30, av. du Docteur-Netter,

#### Un lecteur laser très compact

La firme japoneise Aiwa a mis à profit son sevoir-faire dens le domaine de la mini-chaîne pour nous proposer un lecteur de disque audio-numérique très compact 7 cm d'épaisseur et 33 cm de large - qui s'intègre parfaitement dans la gamme « Midi » de la marque. Le chargement se fait en façade, par tiroir motorisé. La gestion du programme est très complète : détection des plages musicales, répétition, jusqu'à dix fois, du morcasu choisi, deux vitesses d'avance rapide et de retour, recherche par lecture des huit premières secondes de cheque plage, etc. Les niveaux d'écoute au casque, de sortie vers un enregistreur ou un amplificateur sont églables indépendamment. Trois eurs sont néce pour gérer l'ensamble des fonc-

PH. P.

#### Standardisation des procédés en couleurs

**PHOTO** 

De tous les producteurs de surfaces sensibles, Agfa-Gevaert, la plus grande firme européanne, est la dernière à s'aligner sur les procédés de Kodak en mettant sur le marché des émulsions dites € compatibles », c'est-à-dire pouvant se traiter dans les mêmes bains et selon les mêmes pro-



# Etranger

#### Une nouvelle résolution de l'ONU sur Chypre

sation rapide » de la question de Chypre réside dans « le retrait immédiat de toutes les forces d'occupation turques ». Tel est le texte voté dans la soirée du 13 mai par l'Assemblée générale des Nations unies. Élaborée par l'Algérie et plusieurs pays non alignés, cette résolution demande « des négociations constructives, visuat à obtenir des résultats » entre les deux communantés chypriotes, sous les auspices du secrétaire géné-ral de PONU, qui a déclaré son intention de participer à nouveau ersonnellement à la recherche d'une solution.

Le texte a été voté par cent trois voix coutre cinq et vingt abstentions. Les adversaires out été la Turquie, le Pakistan, la gladesh. L'U.R.S.S., la Chine, la France, la Grèce et l'Irlande out voté en faveur de la résolution. Tous les autres pays de la C.E.E. se sout abstemus.

M. Spyros Kyprianou, prési-cent de la République de Chy-pre, et M. Andréas Papandréou, premier ministre grec, ont ex-primé leur « entière satisfaction » pour un vote qui soutient totalement leur thèse et qu'ils interprétent comme une manifestation de « la solidarité de la communauté internationale ». Reste à savoir si cette résolution ne restreint pas encore la marge de manœuvre déjà étroite dont dispose M. Perez de Coellar pour débioquer les entretiens in-

Le secrétaire général des Na-tions unies avait été, entre 1975 et 1977, représentant à Chypre de son prédécesseur. Connais-sant profidement le problème, il venzit d'engager dans les dernières sepaines un nouveau prodent Kyprianou et en invitant à New-York M. Rauf Denktash. président de l' « Etat fédéré ture ». Mais ce dernier, alléguant « l'atmosphère des débats - sur Chypre et le texte de la résolution déposée, avait an-nulé sa venue en faisant dire qu'elle était retardée d' « au moins six mois ».

It est de fait que les petits pas marqués par les conversations intercommunautaires out toujours été provoqués par des accords de principe conclus entre les premiers responsables des deux communantes, l'etimarque Makarios et M. Denktash en février 1977, MM. Kyprianon et Denktash en mai 1979, Ils avaient permis de fixer le catalogue des points constitutionnels et territoriaux à régler. Mais les négociations n'ont jamais tourné en discussions réelles et les deux parties se sont réciprognement accusées d'avoir recours à des manœuvres dilatoires.

1 3-1-111

Carried States

M. Perez de Cuellar, couvert par la nouvelle résolution de l'Assemblée générale, va reprenère ses efforts dans le cadre du mandat plus somple qu'il a reçu du Conseil de sécurité. Mais les temps se semblent pas mârs pour use solution. S'il est certain que les relations entre Athènes et Nicosie ae sont pas tonjours plus aisées que celles entre Ankara et Lefkosia (secteur turc de Nicosie), c'est en définitive l'état des relations entre la Grèce et la Turquie qui détermine les progrès de la question de Chypre.

Or ces relations se tendent à pouveau du fait que la Chambre américaine vient de supprimer toute clause restrictive à l'aide militaire à la Tarquie. Celle-ci en a immédiatement tiré argument pour envoyer quelques chasseurs affirmer la caducité des prétentions grecques à contrôler le trafic aéries sur la mer Egée. Une nouvelle phase de tersion s'ouvre donc, de la Macedoine jusqu'à Chypre.

#### **AVANT LE SOMMET DE WILLIAMSBURG**

Une délégation de syndicats (dont la C.F.D.T. et F.O.) des pays de l'O.C.D.E. a été reçue par le président Reagan

De notre correspondant

Washington. – Le président Rea-gan a reçu, vendredi 13 avril à la Maison Blanche, une délégation syn-dicale des pays de l'O.C.D.E., venue lui remettre des «recommandalui remettre des « recommanda-tions » avant le sommet occidental de Williamsburg. Trois Français fai-saient partie de cette délégation de vingt-cinq personnes : MM. Edmond Maire et Jacques Chérèque, respec-tivement secrétaire général et secré-taire général adjoint, la C.F.D.T. ainsi que M. Jean Rouzier, secré-taire de Force ouvrière pour les af-faires internationales. faires internationales.

C'est devenu une tradition : chaque année, les syndicats non com-munistes de l'O.C.D.E. tiennent leur propre sommet pour tenter d'in-fluencer celui des chefs d'État. Ils n'avaient pas été reçus à l'Élysée en 1982, avant la réunion de Versailles, 1982, avant la réunion de Versailles, pour éviter des difficultés avec la C.G.T. française et la C.G.I.L. italienne. Mais la Maison-Blanche leur a été ouverte vendredi, malgré les vives critiques adressées à la politique reaganienne. Cette réception avait été précédée d'un déjeuner chez le secrétaire d'État, M. George Shultz.

Les syndicats recommandent une coordination des politiques natio-nales pour donner la priorité à l'emnaies pour donner la priorite à l'em-pioi. « Seul un changement radical, entrepris en commun par tous les pays de l'O.C.D.R. pourrait empé-cher le chômage de s'accroître en-core », a déclaré M. Lane Kirkland, président de l'A.F.L.-C.L.O. et orga-nisateur de la rencontre de Wash-ington « Les enquements deington. « Les gouvernements de-vraient cesser de chercher la reprise à travers la déflation, la baisse des salaires et le démantèlement de la protection sociale. Un changement réel ne peut se fonder sur les seules forces du marché.

M. Edmond Maire a développé le même thème au cours de son intervention. Il s'en est expliqué ensuite devant la presse française, répon-dant sussi à des questions sur les rapports entre la C.F.D.T. et l'A.F.L.-C.I.O.

S'en remettre à la régulation par s en remettre à la régulation par le marché pour redresser l'économie et l'emploi est une fausse piste, es-time M. Maire. « C'est la philoso-phie qui prévalait avant 1929. On se souvient de ses conséquences... Cette politique conduit à une recherche de compétitivité sauvage au prix de la aiminulon des salaires et de la pro-tection sociale. Et comme les économies sont interdépendantes, elles mues sont interdépendantes, elles s'entraînent l'une et l'autre dans un cycle déflationniste. Il en résulte un fractionnement de l'économie mon-diale en blocs de pays, et, dans cha-que pays, une société durable, écla-tée.

Cette politique de laisser-faire, chère à M. Reagan, ne peut d'ailleurs atteindre son but, selon le secrétaire général de la C.F.D.T. La loi du plus fort qui la sous-tend est en panne, car aucun pays, pas même les États-Unis, n'est seul en mesure d'imposer ses règles du jeu. «Nous assistons, dit-il, à un match de catch qui peut dégénérer en pugilat. Chaque pays est renvoyé aux seuls rap-ports de force, et les politiques dé-flationnistes l'emportent. La France vient d'en faire l'amère expé-

#### Quelle reprise ?

La reprise américaine? M. Maire est convaince qu'elle ne durers pas : est convaince qu'elle ne durera pas :
«Il ne faul pas s'illusionner sur
quelques indices roses. Une hirondelle ne fait pas le printemps. Depuis des années, les périodes de récession sont plus fortes et plus
longues que les périodes de stabilisation et d'amorce de reprise.» Ses
interlocuteurs de l'A.F.L.-C.LO. lui
ont dresse un tableau très sombre de
la situation any Etate. Unis la situation anx États-Unis. Selon la C.F.D.T., quatre actions

 Les gouvernements doivent coordomer leurs politiques monétaires et d'échanges commerciaux, revoir la nature des interventions du Fonds monétaire international et ne

pas faire d'un seul pays la locomo-tive de la reprise; L'Europe doit se donner un plus grand rule et, en particulier, faire de son unité monétaire, l'ÉCU, un instrument de transaction avec les pays tiers;

3) Les taux d'intérêt doivent ré-

pondre à certaines règles, les taux de change être stabilisés et surveillés en commun;

4) La politique de l'emploi doit devenir « un axe majeur el non un sous-produit » des politiques écono-

« La réduction de la durée du tra-"La réduction de la durée du travail est une nécessité incomournable », a dit M. Maire aux dirigeants
syndicaux des autres pays de
l'O.C.D.E. C'est, paraît-il, une idée
qui fait son chemin. Mais pas encore
aux États-Unis, reconnaît le secrétaire général de la C.F.D.T.: « Les
syndicalistes américains voient la
réduction de la durée du travail
comme un progrès social. non comme un progrès social, non comme un moyen de lutte contre le chômage. Et ils ne pensent pas pou-voir imposer un progrès social en

pleine crise. »

C'est la première fois qu'un secrétaire général de la C.F.D.T. a été reçu au siège de l'A.F.L.-C.I.O. Les deux organisations sont sorties, en effet, d'une période de crispation réciproque au cours de laquelle leurs rapports étaient quasiment inexistants. On le doit aux efforts d'ouverture de M. Kirkland, mais aussi à l'évolution des dirigeants cédétistes. « Nous devons faire comprendre à nos militants que le syndicalisme aux États-Unis est un vrai syndicalisme, qu'il ne se confond pas avec le politique internationale de Waskington, a affirmé M. Chérèque. Un syndicalisme qui a des choses à nous apprendre et avec lequel il faut agir. »

Que signifie la visite de M. Maire

faut agir. »

Que signifie la visite de M. Maire
à la Maison Blanche? L'intéressé
hausse les épaules: » Nous avons
voulu désacraliser l'Élysée. Alors,
la Maison Blanche... Notre entretien avec M. Giscard d'Estaing en
1978 avait fait un certain bruit. On
ne se bat pas contre les mythes sans
gestes symboliques. » M. Chérèque
enchaîne: « Un ouvrier ne va-i-il
pas voir son patron quand les pas voir son patron quand les choses se gâtent? Reagan, je le considère comme un super-P.-D.G. »

ROBERT SOLÉ.

#### L'AFFAIRE DES FAUX CARNETS DE HITLER

#### La rédaction de « Stern » occupe le journal

Les rédecteurs de Stern ont commencé dans la soirée du 13 mai l'occupation des locaux de l'hebdomadaire, en fixent un ultimatum à la direction : celle-ci doit revenir avant le dimanche 15 mai à midi sur le choix des deux nouveaux rédacteurs en chaf qu'elle a désignés en remplacement de Peter Koch

tous deux démissionnaires.

De notre correspondant

et Felix Schmidt,

Bonn. - Le magazine de Hambourg a fait appel à deux notables éprouvés du journalisme allemand, Peter Scholl-Latour, correspondant parisien de la deuxième chaîne de télévision allemande, et Johanes Gross, directeur de la publication de Capital, mensuel destiné aux mi-lieux d'affaires, publié par la maison Grimer et Jahr, dont Stern était jusqu'ici le fleuron.

Quoique très différent de tempérament, Scholl-Latour est l'un des derniers grands reporters à mériter ce titre, tandis que Gross est peut-être plus introverti. L'un et l'autre sont d'un talent et d'une probité au-dessus de tout éloge. Ils ont écrit des livres remarquables — celui, très émouvant, que Scholl-Latour a consacré aux guerres d'Indochine a été traduit en français, - tant par leur actualité (Scholl-Latour vient de publier un volume sur la révolution hispanique) que par leur acuité d'analyse. Ce sont, en outre - ce qui ne gâte rien, - d'excellents confrères et de bons commisseurs

des choses françaises. Mais le choix de Stern ne fait pas l'unanimité de la rédaction, ulcérée d'avoir été traitée en mineure par les · initiés - de l'affaire Hitler et d'en supporter maintenant les conséquences morales. C'est que, selon le projet en cours, il s'agit de confier à Schoil-Latour et à Gross non seule-

ment la rédaction en chef de Stern (ce contre quoi la rédaction n'aurait pas d'objection), mais la direction de la publication. Il serait même question de les faire entrer au comité directeur de Grilner et Jahr, et c'en serait donc fini de l'indépen-dance de la rédaction de Stern, que les membres de cette dernière ne voyait assurée que par la distinction entre la rédaction en chef et l'édition. Il v a toujours en des tensions au sein de Stern, dont Henri Namen était le « patron » exigeant. Mais, cette fois, c'est peut-être une vraie crise qui couve.

#### Qui a trompé qui ?

A Stuttgart, la police a perquisitionné dans le petit magasin où Conrad Fischer, alias D' Kujau, débitait ses souvenirs du III- Reich ce Fischer qui aurait livré au journa-liste Heidemann les faux carnets de

Les soixante-cinq cahiers et les pièces s'y rapportant sont donc dé-sormais dans les mains des juges. Il y a bien eu, en effet, tromperie, mais qui a trompé qui et qui s'est laissé complaisamment tromper? S'il s'avère, comme Heidemann le prétend aujourd'hui, que les carnets ont pris un à un le chemin de Stern que la livraison s'est donc étendue sur plusieurs mois, – pourquoi le magazine de Hambourg a-t-il at-tendu qu'il soit trop tard pour en faire vérifier l'authenticité par des experts dignes de ce nom? On est ainsi évité le scandale, quitte à passer a profits et pertes les sommes déjà empochées par le vendeur, voire les 25 000 marks que Heidemann aurait touchés de Stern pour chaque « feuilleton ».

Les policiers, qui ont procédé à la perquisition, se sont surtout inté-ressés aux exemplaires de Conrad Fischer, qui, selon une des hypothèses en circulation pour l'instant, pourrait bien avoir rédigé le faux de ses propres mains. Le nommé Fischer est introuvable. Il téléphone de temps à autre d'un parc de camping que l'on soupconne se trouver dans un pays de l'Est. En tout cas, il ne donne pas ses coordonnées, et il ne paraît pas impossible qu'il s'apprête

Stuttgart, avec les 9 millions de deutschemarks qu'il a extorqués au

N'avait-il pas fait à Heidemann de mystéricuses allusions à un de ses parents portant le même nom, qui occuperait un poste important parmi les officiers de la R.D.A.? C'est de hi qu'il aurait tenu certains de ces - souvenirs » du Reich hitlérien. De toute façon, sa mythomanie est insé-parable du commerce des reliques hitlériennes qui entoure du même puage sulfureux le vrai et le faux.

Un professeur de l'université de Stuttgart, Eberhard Jäckel, en sait quelque chose. Ayant mis en chan-tier, il y a quelques années, un re-cueil de tout ce qui sortait de la main de Hitler entre 1905 et 1926, qu'il se soit agi de simples copies de textes insignifiants ou de discours-postrammes. Il s'apercut, une fois programmes, il s'aperçut, une fois l'ouvrage imprimé et mis en venue, qu'il contenait 2 % de faux. Commme ce compendium n'était pas destiné au grand publique mais aux chercheurs et aux bibliothèques (il comprend plus de mille pages et vaut dans les 200 marks), Eberhard Jakel publia aussitöt une mise au point dans les Cahiers trimestriels d'histoire contemporaine, organe de l'institut d'histoire contemporaine de Munich, spécialisé dans le passé nazi, ce qui était le moyen le plus sûr – car le plus répandu dans les milieux intéressés – de mettre en garde ses lecteurs.

A la différence de Stern, le professeur ne dépensa pas un pfennig pour obtenir les documents qu'il rassembla. Mais qu'un historien de profession, rompu à la pratique de la critique des textes, ait pu se faire pièger à diverses reprises montre dans quelle obscurité opaque plonge l'« hitlérianat » et avec quelle prudence il faut les manier. A l'occasion de ces recherches, Eberhard Jäckel serait d'ailleurs tombé sur l'un de ces cahiers qui firent la gloire éphémère de Stern mais n'y prêta pas at-tention, car ils n'entraient pas dans le champ de ses préoccupations. On tenta cependant de l'allécher en lui en promettant davantage. Mais il résista à la tentation.

ALAM CLÉMENT.

#### M. CHEYSSON A MADRID

#### « Nous avons dissipé nos phantasmes »

déclare le ministre espagnol des affaires étrangères

De notre correspondant

conférence de presse conjointe qu'ont réunie le vendredi 13 mai les ministres des affaires étrangères français et espagnol, MM. Cheysson et Moran, à l'issue de la visite de vingt-quatre heures que le premier ministre a faite à Madrid, tout va pour le mieux entre les deux pays.

La brièveté de son séjour n'a pas empêchê M. Cheysson d'être reçu par le roi, de déjeuner avec le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, de converser à plusieurs reprises avec M. Moran et de rencontrer les principaux responsables économiques du gouvernement. M. Cheysson a abordé avec ses interlocuteurs les thèmes internationaux, notamment l'Amérique centrale, le Maghreb et l'Afrique australe, ainsi que les problèmes bilateraux longtemps conflictuels comme la lutte contre le terrorisme et l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E.

Depuis le séminaire de travail qui a réuni en janvier, à La Celle-Saint-Cloud, quatre ministres francais, avec lears collègues espagnols, la crispation traditionnelle dans les rapports entre les deux pays s'est progressivement dissipée. La presse de Madrid a cessé de rendre la France responsable de tous les maux qui accabient l'Espagne. Cinq ren-contres entre ministres des deux pays out eu lieu, six antres sont pré-vues, et M. Mauroy pourrait venir en juin à Madrid à titre privé. M. Cheysson a préparé avec ses hôtes un second séminaire auquel participeront, au début de juillet, près de Ségovie, les ministres des af-faires étrangères et les ministres de l'économie des deux gouvernements.

« Nous avons dissipé nos phan-tasmes », a affirmé M. Moran pour expliquer le déblocage des relations e de crise. difficultés, mais il faut dépasser ce stade. - Faisant allusion plus précisément à la candidature espagnole à la Communauté, il a affirmé : Nous sommes maintenant conscients que les obstacles sont dus aux problèmes intracommunautaires et non à une volonté délibérée de la France de fermer la porte aux produits espagnols. • Un tel langage était impensable à Madrid il y a six mois.

M. Cheysson plaide en faveur de l'intégration espagnole, car, pour lui,

a-t-il souligné, « l'Europe a besoin de l'Espagne ». « La Communauté a assuré aux pays membres un mar-ché commercial élargi, ce qui était important en période de croissance, a-t-il déclaré. Mais, en période de crise, il s'agit d'élaborer une politi-que commerciale commune pour faire face aux écomomies superdéveloppées, comme celles des États-Unis et du Japon. Nous devons conquérir de nouveaux mar-chés agricoles, même si cela nous met en concurrence avec les Etats-Unis. Nous devons restructurer nos simples laboratoires de soustraitance pour les grands complexes industriels américains et japonais. Tout cela doit être fait à niveau européen et nous avons besoin de la collaboration de l'Espagne dans cette lutte. >

Si la volonté politique de favoriser l'intégration existe, les difficultés subsistent. Au ministère des affaires étrangères à Madrid, on ne fait pas preuve d'un optimisme excessif avant le conseil européen de Stuttgart, prévu pour le début de juin. Les élections britanniques sont trop proches pour qu'on puisse espérer un règlement sur le financement du budget, qui conditionne dans une certaine mesure l'adhésion de l'Espagne. Lors de sa récente visite à Bonn, M. Gonzalez n'a pas, non plus, obtenu d'engagement précis de la R.F.A. quant à une augmentation des ressources du budget communautaire indispensable à de nouvelles adhésions.

Un blocage dans les négociations sur l'adhésion espagnole risque de rendre difficile la position de M. Moran, principal désenseur au sein du gouvernement du rapprochement avec la France. Et le débat sur les relations avec Paris n'est pas sans rapport avec celui ouvert à Madrid sur la position de l'Espagne face à tous les pays ont tendance à voir Unis (le Monde du 10 mai). L'idée chez autrul l'incarnation de leurs d'une action diplomatique concertée entre la France et l'Espagne dans des régions aussi - sensibles - que l'Afrique du Nord et l'Amérique centrale n'est guère envisagée avec enthousiasme à Washington, laisset-on entendre à Madrid. Ce n'est pas le moindre des paradoxes que la position = gaullienne > d'autonomie au sein du monde occidental défendue par M. Moran passe aujourd'hui par une étroite collaboration avec le gouvernement socialiste français.

THIERRY MALINIAK.

#### TROIS RENCONTRES EUROPÉENNES EN QUATRE JOURS

#### Les finances de la Communauté au centre des discussions

importantes sont organisées à partir de ce samedi 14 mai : samedi et dimanche, réunion périodique privée des ministres des affaires étrangères de l'Europe des Dix au château de Gymnich, près de Bonn; lundi et mardi, quarante et unième sommet régulier franco-allemand à l'Elysée (et non à Rambouillet comme cela avait été envisagé) ; simultanément, à Bruxelles, reprise des discussions ministérielles pour la fixation des prix agricoles.

Si le sommet franco-allemand doit être consacré à toutes les affaires mondiales (notamment la préparation du sommet de Williamsburg), européennes et bilatérales, un dostier sera (sous des angles parfois différents) abordé à toutes ces réunions : celui du financement de la Communauté européenne. Il sera, avec le projet d'union européenne (dit . Gensher-Colembo .), au centre des discussions de Gymnich.

Il semble, en revanche, qu'on évitera de se quereller sur la date du Conseil européen de Stuttgart, qui provoque cependant quelque irritation à l'égard des Britanniques, notamment chez les Allemands. Le premier ministre britannique. M= Thatcher, a, en effer, décidé de fixer les élections en Grande-Bretagne au 9 juin, deux jours après le Conseil de Stuttgart, de longue date fixé aux 6 et 7 juin. Elle a, en

participation personnelle. Le chan-celler Kohl, qui présidera, aurait en-visagé de demander un ajournement, mais il ne l'a finalement pas fait. Les autres participants, y com-pris la Grande-Bretagne, n'y étaient pas favorables.

Parlant mercredi à la B.B.C., M= Thatcher a laissé entendre qu'elle n'irait à Stuttgart que si elle était assurée que les revendications budgétaires britanniques (cheval de bataille de la campagne électorale)
y seraient satisfaites : - Manifestement, a-t-elle dit, s'il s'agissait seulement d'aller là-bas (à Stuttgart) pour une négociation finale. j'irais. - Dans le cas contraire, apparemment, elle laisserait la responsabilité de l'échec au chef de la diplomatie britannique, M. Pym.

Une telle tactique est ressentie chez les partenaires de la Grande-Bretagne comme une pression, au-cun n'étant vraiment désireux de favoriser les adversaires travaillistes tre britannique fait, en outre, preuve d'une désinvolture certaine : les conseils européens sont destinés avant tout à maintenir un contact personnel régulier entre les chess d'Etat et de gouvernement qui, par définition, ne peuvent valablement se faire représenter.

MAURICE DELARUE.

# La voix d'une guérilla oubliée

La partie orientale de l'île de Timor a eu un destin singulier et tragique. Colonie portugaise jusqu'à la révolution des caillets. décolonisée dans la panique, indépendante un seul jour, puis envahie par l'Indonésie qui la jugeait sienne... C'était le 7 décembre 1975. La quárilla qui s'éternise depuis fors est. eans doute. la plus oubliée du monde.

En décembre 1975, il vivait dans une région proche de la frontière avec Timor-Occidental. Les troupes indonésiennes sont arrivées. Il s'est réfugié dans la montagne. Trois ans en se nourrissant de racines et de fruits, jusqu'à ce que le bataillon 315 le fasse prisonnier. Comme d'autres Timorais, il a été obligé de suivre les transporter des munitions ou des cadavres de soldats victimes des embuscades du Front de libération de Timor-Oriental (Fretilin). Le calvaire a duré quatre mois, jusqu'au moment où un capitaine « plus compréhensif » l'a laissé regagner Dili, la capitale.

Employé comme infirmier par une organisation humanitaire américaine, il a parcouru beaucoup de villages et côtoyé la famine, la maladie et la mort, sans manifester le moindre signe de révolte. - Car, explique-t-il, lorsqu'un Javanais se méfie d'un Timorais, il le tue. = L'année desnière, il a assisté à l'assassinat d'un instituteur du village de Vemasse, soupconné d'avoir des contacts avec le Fretilin. Il évoque aussi le cas d'Adelino de Carvalho, un chef traditionnel abattu au début de l'occupation.

Pour avoir droit à un peu de lait concentré et à une poignée de riz. il faut bien se tenir, mais également bien voter. L'année dernière, la population de Timor-

Diakarta. - Dons le bureau de vote, il y avait trois urnes. Au milieu, l'urne du Golkar, le parti du gouvernement. D'un côté et de l'autre, celles du parti musulman et du parti démocrate indépen-dant. Les urnes étaient assez éloignées les unes des autres, et le bureau n'avait aucune porte; seul un rideau qui ne touchait pas le plancher. Dehors, un policler suivait nos pas. . Résultat: le Golkar a obtenu à Timor-Oriental 99,5 % des suffrages ex-

Un jour, notre interlocuteur reçoit un message de sa femme qui a réussi à gagner Lisbonne six ans auparavant. Elle l'invite à « se tenir tranquille », car son nom fi-gure sur la liste de la Croix-Rouge internationale, et bientôt il pourra rejoindre sa famille. La nouvelle lui est confirmée en janvier : « J'ai été appelé au siège de l'Intel, la police politique indonésienne, où un officier a annoncé mon départ. Il m'a prévenu que si je disais quelque chose contre l'Indonésie, on m'arrêterait et on me renverrait à Timor. »

Il a donc peur de donner son nom. Mais, dans sa mémoire, il garde l'image sinistre de l'immeu-ble du R.P.K.D., unité de commando de l'armée indonésienne particulièrement hate de la population. Il devait s'y présenter le lundi et le jeudi de chaque semaine, sans jamais savoir s'il en sortirait. . Savez-vous comment on y tue les gens? On leur lie les mains et les pieds, puis on les coupe en morceaux », dit-il, encore terrorisé. Tout en reconnaissant formellement le droit au regroupement familial des Timorais. l'Indonésie s'oppose à une sortie en masse qui dévoilerait au monde entier la tragédie.

On part done clandestinement. Pays de destination : l'Australie, identifiée au paradis. L'odyssée commence à Dili, où il faut payer des fonctionnaires corrompus pour pouvoir quitter l'île. Première escale : Djakarta. Ici aussi, il faut payer afin d'obtenir un passeport. On attend de six mois à un an, coupé du monde, avec la peur Oriental a été appelée à désigner d'être repéré par les autorités et renvoyé à Timor.

Toutefois la législation australienne est très restrictive. Aussi, pour les Timorais, le chemin de Sydney, de Melbourne ou de Perth s'allonge-t-il. Deuxième es-cale : Lisbonne. Nourris et logés par le gouvernement portugais, ils attendent qu'en Australie quelqu'un s'engage à les héberger ndant au moins un an. Malgré les facilités accordées

par le Portugal, l'exode coûte cher: 300 000 rupiahs (un franc vaut environ 140 rupiahs) pour sortir clandestinement de Dili; un million pour obtenir le passe-port, plus le séjour à Djakarta, plus le prix du billet d'avion Dili-Diakarta-Lisbonne. A quelques rares exceptions près, seuls les Chinois de Timor en ont les moyens, car ils travaillent générament dans le commerce. Indifférents à la politique, ils n'avaient rien à voir avec le Fretilin. Pourtant, ils ont constitué une des cibles préférées des troupes indonésiennes. La vieille animosité sino-indonésienne s'est exprimée dans toute sa brutalité

#### Une mosaïque d'ethnies

Actuellement, quatre mille réfugiés timorais travaillent légalement en Australie, alors que deux mille s'y trouvent sans papiers. Deux mille autres s'entassent dans de petits hôtels de Lisbonne ou dans des baraques construites à une quinzaine de kilomètres de la capitale. De dix à douze mille attendent à Djakarta le moment de poursuivre leur

Chacun essaie de se débrouiller pour faire venir le plus tôt possi-ble les parents restés à Dili. La sensation d'isolement est totale. « Le monde a assisté sans réagir au génocide d'un tiers de la population de Timor-Oriental. De 1976 à 1978, plus de deux cent s'exclame l'ancien premier minis-tre, M= Lourdes Pintasilgo, auiourd'hui conseiller du président de la République pour la question de Timor. Une résolution de l'Assemblée générale des Nations

unies condamnant l'Indonésie et reconnaissant les droits du Portupal à administrer ces 20 000 km perdus dans le Pacifique and a recueilli, en 1975, 73 voix contre 9 et 43 abstentions. En 1982, la résolution a été modifiée : l'Indonésie n'était plus exclusivement condamnée; en revanche, on demandait au secrétaire général de l'ONU d'entreprendre des consultations avec « toutes les parties intéressées - en vue de la recherche d'une solution adu conflit. Cinquante délégations ont voté pour, 46 contre, et 50 se sont abs-

« Certains pays, qui se pren-nent pour les premiers défenseurs des droits de l'homme, constate amèrement M= Pintasilgo, oublient leurs principes et dorment la priorité à des préoccupations d'ordre matériel. Peu de temps avant la dernière Assemblée générale, le ministre de la défense de l'Indonésie s'est rendu à Paris pour y négocier l'achat de Mirage. Les Pays-Bas, ancienne puissance colonisatrice, fournissent les frégates qui assurent la liaison entre les treize mille tles de l'archipel. La Suède cherche à ne pas compromettre les contrats obtenus par Volva. = Il n'est pas agréable de se mettre à dos un grand pays islamique, non aligné et membre de l'OPEP.

Fondateur d'un groupe de soutien au sein du Parlement de Lisbonne, M. Manuel Tilman, no à Timor, ne désespère pas. Selon lui, l'Indonésie semble, depuis le début de l'année, plus ouverte à la discussion. La situation devient de plus en plus délicate pour Djakarta. Le coût des treute mille militaires stationnés dans l'île, dont les deux tiers occupent des fonctions administratives, est considérable. Or les Indon ne parviennent pas à pacifier l'île. Cet échec tient à surtout à des raisons d'ordre culturel, Timor comporte trente et un groupes ethnomélange des populations locales guérilleros manifestent leur pré-avec des Chinois, des Portugais et sence, l'armée tire sur tout ce qui des gens venus de Goa et de Macao. La langue de base est le donc, et la population, pour s'alitetun, et l'indonésien y est peu menter, ne dispose que d'une par-



Dessin de FRANCHINI.

parlé. La majorité de la population est animiste. Les missions y ont multiplié le nombre de chrétiens (en 1970, on comptait deux cent mille catholiques), alors que l'islam est presque absent. Les ef-forts des Indonésiens pour imposer leur religion et leur langue se heurtent donc à une résistance

#### La position du Fretilin

Avant 1975, l'habitat était extrêmement dispersé. La production de café représentait 80 % des exportations. L'élevage, allié à une agriculture de subsistance. permettait aux Timorais d'être à l'abri de la famine. Pour mieux contrôler la population, les Indonésieus l'ont cantonnée dans les villages qui bordent la côte et dans des bameaux de l'intérieur. Tous les témoignages reçus à Lisbonne le confirment : ces aggiomérations sont généralement aituées dans des régions per fertiles, et, pour trouver de la terre cultivable, il est n linguistiques, qui résultent d'un de se déplacer. Mais, des que les bouge. L'agriculture périclite

tie des dons des organisations in-

Dans ces conditions, beaucoup de villageois présèrent se résugier dans la montagne où ils trouvent leur subsistance. Ils deviennent donc indirectement des « alliés » du Fretilio. Pour les Portugais, la solution du problème passe par une consultation populaire. La victoire du Fretilin correspondrait à un vote pour l'indépendance, celle de l'APODETI (proindonésien) vaudrait acquiescement à l'intégration. Mais on n'exclut pas ici la possibilité de discuter d'une - formule intermé-

diaire ». Au cinquième étage d'une tour, anx portes de Lisbonne, M. Abilio Aranjo, emouré de trois autres membres du comité central du Fretilin, expose son point de vue. Le mouvement est pour un sélérendum et des élections mais refuse toutes les solutions « intermédinires » et n'accepte pas de se faire représenter par les Portugais. Il compte sur l'appni des pays africains lusophones qui portent, chaque année, la « question de Timer - a devent l'Assemblée générale de l'ONU.

Bien mince consolation pour une guérilla qui, sans ce rappel, scrait oubliée on monde entier. JOSÉ REBELO.

**ALGÉRIE** 

# Le développement marque un but

Les deux parties de football qui viennent d'opposer l'Algérie au Bénin pour la Coupe d'Afrique des nations étalent les premières sorties officielles de l'équipe nationale depuis l'épopée du Mundial. A l'aller comme au retour, le score a été sans appel en faveur du « onze » algérien. Celui-ci a cependant déçu un public exigeant. Le métier de champion n'est pas de tout repos dans un pays où le football constitue une forme de la « bataille du développement ».

#### De notre correspondant

Alger. - Quand l'Algérie du pétrole, du gaz et de l'industrie lourde a-t-elle eu l'impression que son produit national brut n'excedait pas celui de la Sierra Leone? Le jour où son équipe nationale de football, disputant un match éliminatoire pour la qualification à la Coupe du monde, n'obtint qu'un 2-2 face aux joueurs de Freetown. C'est du moins ce que dit une bande dessinée, intitulée Jibouha Ya Louled ("Apportez-la les gars!", par allusion à la coupe) et publiée récemment par El Moudjahid. L'austère quotidien algérien se bornait à prendre acte de la place éminente du foot dans la vie sociale, voire politique, du pays.

L'épopée du Mundial est encore présente dans tous les esprits. La dernière fois qu'Alger est descendu dans la rue ce fut pour exprimer son soutien à une équipe portée par tout un peuple pen-

Page 4 - Le Monde C Dimenche 15 et lundi 16 mai 1983 •••

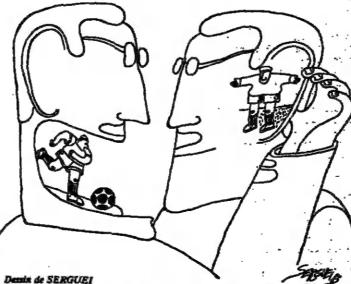
dant la campagne d'Espagne », comme disait la presse locale.

Six mois plus tard, Révolution africaine, l'organe officieux du parti, n'était pas loin de considérer l'absence de la valeureuse Algérie en finale comme le résultat d'un complot contre le tiersmonde: « En battant la R.F.A. (championne du monde sortante) par un score sans appel de deux buts à un, l'Algérie avait imposé son veto au système établi. Comme nui ne l'ignore, ce n'est que grâce à une odieuse tricherie entre Allemands de l'Ouest et Autrichiens que l'Algérie a été écartée. »

Après l'euphorie du Mundial. le football algérien a connu une période de relâchement marquée par plusieurs forfaits désinvoltes lors du championnat national. Entre deux analyses consacrées à l' élévation de la maturité politique au niveau de la base - et au véritable militantisme ». Révolution africaine devait insister sur la nécessité de « rectifier le tir » en matière de ballon, dénoncant le comportement « de personnes censées être engagées dans la bataille du développement sportif ».

#### Services rendus à la nation >

Algérie Actualité, l'hebdomadaire de l'intelligentsia, fait une large place à la vie culturelle mais ne trouve pas indigne de ses lecteurs de consacrer une double page au « malaise » des associations sportives, tout en montrant un bout d'oreille de contestataire de gauche : • Des joueurs qui ne possédaient pour tout capital que leurs pieds se sont vus du jour au lendemain logés à une enseigne qui fait regretter aux cadres du monde scientifique ou culturel les années tuées sur le banc de à zéro contre l'équipe du Bénin.



réussi à avoir en quelques mois ce que les prestigieux noms du football algérien des années 60 n'ont pas eu durant toute leur carrière. Pour services rendus à la nation », alme-t-on à clamer par-ci par-là, Comme si toutes les autres catégories de la société travaillaient pour des prunes et n'étaient redevables d'aucun ser-

Idolatrés par le public on soupconnés par la presse de couler trop facilement - des jours heureux à se dorer au bon vieux soleil de l'Algérois », les membres du « onze » national ne sont pas seulement tenus de gagner, ils doivent plaire. Plus de vingt-huit mille « spectateurs payants », sans parler des autres, les attendaient à l'œuvre au stade du 5-Juillet, pour leur premier match de la Coupe d'Afrique des nations 1983. Après treize minutes de jeu, ils menaient déjà par quatre buts

l'université. Certains, même, ont Le match se termina cependant sons les huées d'une partie du public, avec une marque de 6-2. C'est que l'équipe nationale avait finalement cédé au démon de l' - individualisme -, - ratant ainst un score qui aurait probablement figuré dans le Guiness Book », explique El Moudjahld.

Le 26 novembre 1982, attirés par un match entre deux équipes très populaires, plus de trente mille personnes se pressaient au stade du 20-Août, à Alger, qui ne pouvait en contenir que la moitié. La foule était si dense sur la toiture d'une tribune que celle-ci s'effondra, Bilan officiel : huit morts, plus de cinq cents blessés. La plupart des victimes étaient des jeunes gens de vingt ans. L'engouement des garçons pour le foot se manifeste quotidiennement de façon moins dramatique : même en plein centre d'Alger, il est difficile de marcher longtemps sur stades les jours de grand match. un trottoir sans être pris dans une Si la population algérienne ne

partie - sauvage », un journal pressé en boule faisant parfois office de ballon.

Les adultes font un usage moins désinvolte de la chose écrite en lisant crayon à la main les articles des vedettes de la chronique sportive pour préparer les grilles du Pari sportif algérien, l'équivalent local du tiercé. L'espoir de gains substantiels n'explique pas tout. Souvent tenus en suspicion, les sentiments régionalistes trouvent à s'exprimer sur la pelouse. Quand une équipe algérienne se déplace à l'étranger, c'est en revanche le nationalisme qui mobilise les émigrés. Petit écho d' El Moudjahld an début d'avril : - A Roubaix, notre équipe nationale « juniors » n'a pas été lâchée d'une semelle par nos compatriotes émigrés. Particulièrement par les jeunes qui la suivaient partout, accompagnés de banderoles aux couleurs nationales. C'était pour eux une occasion d'exprimer tout haut leur identification vis-à-vis de la mère

#### Le stade ou la mosquée

Le thème du sport au service de la nation revient comme un leitmotiv. . Naifs ou idéalistes, nous continuons à penser que le simple fait de revêtir le maillot national suffit à ancrer la notoriété d'un footballeur ., écrit El Hadef. l'hebdomadaire sportif algérien, pour dénoncer lors de la récente rencontre contre le Bénin le comportement d'une équipe dont les membres ne poursuivaient que le rêve individuel de marquet « le but dit d'anthologie ».

Les autorités voient plutôt d'un bon ceil les queues qui se forment des le matin devant le guichet des

manque nullement de pain, le pouvoir ne lui offre guère de eux : cinémas minables, programmes de télévision monotones. maisons de jeunes rares. De l'aveu même des dirigeants, le succès de certaines réunions dans les mosquées contestataires du régime s'explique par le désœuvrement d'une partie de la population masculine. Ses dirigeants préférent l'agitation des tribunes à l'échauffement des esprits lors de certains rassemblements à l'occasion de la

prière du vendredi.

Des lazzi pleuvent souvent des gradins quand les forces de l'ordre se montrent au bord de la pelouse dans les moments d'intense « par-ticipation » du public. Il ne s'agit pas seulement de libérer un tropplein de vitalité mais aussi d'exprimer sans risque certains sentiments. L'ambiance reste cependant débonnaire, preuve que le match remplit sa fonction de défoulement collectif. La vie du champion avec ses facilités nourrit par ailleurs les réveries d'une multitude de jeunes espoirs dans un pays où les occasions de s'enrichir légalement ne sont pas nombreusea. Le foot est peut-être le lega de la colonisation qui a le mieux fructifié ici. Avant l'indépendance, à l'époque où le jeune Albert Camus goutait dans l'affrontement autour de la balle un des plaisirs du corps les plus mémorables, la sierté nationale algérienne trouvait déjà à s'incarner dans certains champions. A Sétif il y a un stade du 8-Mai-1945, jour des manifestations historiques pour la formation d'un gouvernement algérien suivies d'une terrible répression. Signe des temps nouveaux, c'est dans ce stade qu'a eu lieu récemment une rencontre amicale avec l'équipe de Rennes, dans le cadre du jumolage des deux villes.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

llah dan

The second second

ne certai

+ 22 2 B

State Sales

19000 Take se policies

4 25 22 24 7 The same of the Marketing , Cayes

Company of the programme Tables of the same & ference, a mile charman Andre e refrestableten 2.2.5 الما المساورة مع

BETTER S. OF PERSON But are . June ... Arms torringpundars;

The second second the same April 44 The same of the sa The Little was a little was IN ... The state of the s 211-- 14 mg/s Contract of Contract of The same and the same of th 3.624

The state of the s The state of the state of The statement of the st The same of the sa

A MARIE AND A MARI The same of the same The state of the s 24899 4 

The state of the s

No.

Linds "一个人的人"。 A STATE OF THE STA Paris in the state of

The Control of the Control

# Etranger

# Une certaine idée de l'Angleterre

La « Dame de fer » n'entend pas seulement . gagner les élections du 9 juin. Elle veut rassembler les Anglais pour longtemps autour d'un grand dessein. Mais la « certaine idée » qu'elle a de l'Angleterre ressemble fort è celle de la regrettée reine Victoria,

#### De notre correspondant

Londres. - Paradoxalement, le parti conservateur a été pris de court par la décision de provoquer des élections anticipées le 9 juin prochain. Son programme électoral n'était pas tout à fait prêt. Peu importe à vrai dire. Le meilleur drapeau électoral des tories porte un nom: Margaret Thatcher. Sans doute la démocratie britannique s'accommode-t-elle difficilement du plébiscite. Le système électoral - le candidat arrivé en tête dans chaque circonscription emporte le siège quelle que soit sa majorité – laisse une place importante aux considérations locales, et il est déjà arrivé que le parti obtenant le plus grand nombre de voix an plan national se retrouve en minorité à la Chambre des

En 1979 déjà, la campagne avait pris un tour présidentiel très marqué, bien que le triomphatrice d'alors ait été moins populaire que son adversaire, M. James Calleghan. Les Britanniques n'apprécient pas outre mesure une per-sonnalisation trop poussée du débat politique et aiment à penser qu'il se décide sur des programmes. Ces considérations tempèrent un pen l'affirmation initiale; elles no contredisent pes l'apparition d'une innovation dans la vie de la Grande-Bretagne : le « phénomène Thatcher » .

M. de Lapalisse l'aurait dit ; Ma Thatcher est d'abord une famme, et une femme courageuse. C'est pourquoi elle force l'admiration. En 1965, sa carrière ministérielle à peine entamée, elle dissit : à apparaitre. Elle est bien

paroles, demandez à un homme; si vous voulez des actes, demandez à une femme. . Un de ses admirateurs qui ne craint pas l'emphase la place dans la lignée des grandes dames de l'histoire anglaise : « La Grande-Bretagne s'est toujours bien portée quand elle a été gouvernée par des semmes: les reines Anne, Elizabeth P., Victoria... et Margaret Thatcher. »

Sa personne, sa vision de la politique et ses résultats : voilà les arguments par lesquels les conservateurs vont essayer de convain-cre une majorité d'électeurs de les maintenir an pouvoir. Sans ou-blier la crise des Malouines qui a porté la popularité de la « Dame de fer » à son zénith. M= Thatcher doit une fière chandelle aux généraux argentins, à leur aventurisme et à leur avenglement. Contre l'attente des observateurs et l'avia des principanx dirigeants de son parti, elle a décidé de se battre jusqu'au bout, et elle a ga-

#### « L'esprit de l'Atlantique sud »

La fierté d'avoir reconquis une des dernières poussières de l'empire a nourri un nationalisme feu-tré. Mais M= Thatcher n'en joue que modérément. Elle ne veut pas exposer au reproche d'utiliser à des fins partisanes une épopée qui appartient à la nation tout entière. Elle se contente de rappeler que les Britanniques sont capables d'exploits, et pas sculement dans le domaine militaire : - L'esprit de l'Atlantique sud » n'est-il pas « l'esprit britannique dans ce

L'expédition des Malouines n'a pas servi à jeter un voile pudique sur d'autres aspects moins reluisants de la politique thatchérienne. Le premier ministre avait vu sa popularité – en baisse inquiétante à le fin de 1980 - remonter au début du printemps de l'année suivante, quand les premiers fruits d'une stratégie économique rigoureuse commencèrent

e il existe un accord général des gens sur un point : ce que fait le gouvernement est fondamentale-ment juste et il fallait le faire ».

Car M= Thatcher ne travaille pas pour une législature, ni même deux. La baisse de l'inflation et des tanz d'intérêt, la réduction des dépenses publiques, la hausse de la productivité – et l'augmentation du chômage - qui ont do-miné son premier mandat, ne sauraient résumer sa politique. M. Thatcher ne s'intéresse pas seulement à l'intendance ; elle est animée d'une ambition plus large et se sent investie d'une mission historique. En arrivent au 10 Downing Street, en mai 1979, elle disait : « La mission de ce gouvernement va plus loin que la mise en œuvre du progrès économique. Elle vise à renouer avec l'esprit et la solidarité de la nation »; et d'en appeier à saint-François d'Assise, l'apôtre de l'harmonie, de la paix, de la vé-

« Tout le monde a été, est ou sera gaulliste. » Clin d'œil de l'histoire, même les Anglais, qui n'ont jamais débordé de tendresse pour le général, confirment le célèbre aphorisme en se flattant de le devenir. Fermeté sur les principes et continuité dans leur mise en œuvre, sens de l'histoire et de la patrie, désense des intérêts netionaux, fondent la parenté entre l'homme du 18 juin et la Jeanne d'Arc de Port-Stanley. Margaret Thatcher serait-elle donc un de Gaulle en jupon?

#### Gaulliste comme M. Jourdain

A juste titre, ses partisans trouvent valorisante une comparaison qui va d'ailleurs au-delà des principes généraux. M= Thatcher défend avec achernement les intérêts britanniques dans la Communauté européenne sans crainte de se rendre odieuse à ses partenaires et s'oppose à la règle de la majorité. Elle reste inflexible sur l'existence d'une force de même si l'intégration de celle-ci

consciente que sa politique ne dans l'OTAN en limite singulière-plaît pas à tout le monde, mais ment l'indépendance. Pendant la ment l'indépendance. Pendant la crise des Malouines, elle n'a pas hésité à mettre à l'épreuve ses relations avec le président des Etats-Unis pour imposer une cause qu'elle croyait juste. Si elle sait écouter ses conseillers, c'est scule qu'elle prend ses décisions. Et jusqu'à un certain sens théâtral de la mise en scène politique la rapproche du général.

Sans doute « Maggie » est-elle ganlliste comme M. Jourdain faisait de la prose, sans le savoir. Mais le « phénomène Thatcher » a un impact sociologique qui n'est pus sans rappeler celui du ganiiame. Dans un système politique largement dominé par les partis, le premier ministre qui, dans la tradition n'est que le primus inter pares a su créer un lien direct avec l'opinion, une nouvelle manière de lui parler. Elle ne s'adresse pas seniement à la clientèle traditionnelle du parti conservateur. Elle veut ignorer les différences de classe et elle a su attirer une partie de la classe ouvrière qui votait traditionnellement pour les travaillistes. S'il lui reste fidèle, c'est cet électorat populaire qui assurera, comme en 1979, sa victoire aux prochaines élections.

Mms Thatcher n'est pas seulement, comme la dépeignent parfois certains caricaturistes, le représentant de la moyenne bourgeoisie des petits boutiquiers, même si celle-ci se reconnaît mieux en elle qu'en M. Michael Foot, l'éternel étudiant - gauchiste ». Les trois millions de chômeurs pesent moins lourd, dans une partie de la classe ouvrière elle-même, que le respect de soi rendu à la Grande-Bretagne. Le premier ministre a provoqué une prise de conscience, peut-être limitée, que « les choses ne pouvaient plus continuer comme avant », et qu'il y avait un prix à payer pour que la Grande-Bretagne renoue avec sa splen-

Sa famille, sa jeunesse, son éducation - elle rappelle volontiers que son père était un petit

Dessin de VIOLETTE LE QUERÉ

dimanche à l'église méthodiste la plaçaient de plain-pied avec cet électorat populaire, « Si le parti conservateur était le parti des privilégiés, qu'aurais-je à y faire? », affirme-t-elle contre ses collègues de l'establishment au paternalisme patelin!

#### Valeurs victoriennes. valeurs éternelles »

Son prédécesseur conservateur, M. Edward Heath, devenu entretemps un parangon de libéraliame, était aussi d'origine modeste. Comme elle, il se proposait de guérir le « mal anglais », de mettre un terme au consensus · progressiste » et d'amorcer la « désocialisation » de la Grande-Bretagne. Il a été obligé de composer, avant d'être battu. M= Thatcher, elle, reste ferme sur les principes. Elle n'ignore pas les contingences, elle les utilise à son profit. Encore un trait gaul-

Elle n'a pas toutefois les envolées lyriques de de Gaulle et sa conception de l'histoire peut apparaître rabougrie par rapport au grand dessein du général. Ses modèles, elle va les chercher dans le passé: « J'ai été élevée par une grand-mère victorienne. On nous a appris à travailler dur, à faire nos preuves, à nous suffire à nous-mêmes, à vivre de ce que nous avions, a-t-elle récemment confié dans une interview. On nous a appris que la propriété était proche de la piété. On nous épicier de province qui prêchait le a appris le respect de nous-

mêmes et des autres, à tendre la main à notre prochain. On nous a enseigné une immense fierté de notre pays... Toutes ces valeurs sont des valeurs victoriennes. Ce sont aussi des valeurs éter-

La « révolution conservatrice » - pour employer un terme qui n'est pas thatchérien, - c'est ce retour - au bon vieux temps », quand l'État n'était pes omniprésent mais que les gens s'entraidaient, que les plus riches bâtissaient pour les plus pauvres des hôpitaux et des écoles, quand le volontariat remplaçait la bureaucratic. « Vous n'entendez plus beaucoup parler de ces choses, ces temps-ci, mais ce sont de bonnes valeurs qui ont conduit à une formidable amélioration du niveau de vie. Le gouvernement doit agir de telle sorte que des possibilités s'offrent aux citoyens et que ceux qui réussissent profitent de leur propre maison, de leurs économies. La société tout entière en profite, parce que vous avez une société responsable de sens responsables. >

Mes Thatcher a raison: pour réaliser ce programme la baisse de l'inflation pendant une législature ne suffit pas. Il y faut une génération de « thatchérisme ». C'est là le véritable enjeu des élections du 9 juin.

DANIEL VERNET,

(1) Anthony Sampson: The Chan-ging Anatomy of Britain, Hodder and Stoughton, Londres 1982.

# Allah dans l'imbroglio yougoslave

La Yougoslavie, mosaïque de peuples, n'aveit pas sees de problèmes. Dans plusieurs villages de Bosnie-Herzécovine. « travailleurs et citoyens » ont dénoncé, le mois dernier. l'action des « nationalistes L'imam Khomeiny met le trouble là où les Turcs installèrent l'Islam.

#### De notre correspondant

Beigrade. - Houte à un certain Smajitch, fonctionnaire de la communauté musulmane! Selon la presse, il propageait les thèses de l'« islam militant » pour assurer la victoire des lois coraniques par tous les moyens, « y compris les armes ». Smajitch a été arrêté pont « intolérance religieuse et propagation de la haine nationale ». A peu près simultanément, la presse a amoncé que onze personnes soupçonnées de « propagande hostile», dont un ingémeur, un professeur, deux juristes et deux religieux musulmans, avaient été incarcérées à Sarajevo. On leur reproche des activités • menées à partir de positions activistes musuimu dirigées contre l'unité et la fraternité des peuples qui vivent en Yougoslavie - Leur cas semble d'autant plus grave qu'ils ont été en contact avec les- milieux réactionnaires étrangers ». Ces attesrations - il y en aurait d'autres intervienment au moment où une vaste campagne est déclenchée par le régime contre les « nationa-

listes de tous bords 🛼 Multinationale, la Yongoslavie est également un pays multiconfessionnel. L'État reconnaît, en effet, une quarantaine de communamés religiouses, dont les effectifs varient entre quelques cen- ahée. - Il servit trop simple de

taines de fidèles et quelques s'en tenir là : certains mus millions.

C'est sur le territoire de l'actuelle Yougoslavie que s'est exer-cée, su long des siècles, la plus forte influence de l'Église chrétienne d'Orient et d'Occident. puis, après la chute de Constantinonle et l'invasion des Balkans par les Turcs, que s'est installé l'islam Qui sont ces musulmans « na-

tionalistes > dont les faits et gestes irritent tant le régime ? Le alas forte concentration se trouve en Bosnie-Herzégovine, où ils constituent près de 40 % d'une population de 4,2 millions d'habitants (37,3 % sont des Serbes orthodoxes et un pen plus de 20 % des Croates catholiques). Cette région ayant été pendant des siècles sons domination ottomane. une partie de sa population passa à l'islam, adoptant sa culture, sa civilisation et ses mœurs, et forma progressivement une entité ethnique distincte. Après le congrès de Berlin de 1878 et le départ des Turcs, la Bosnie sit partie de l'Empire austro-hongrois, puis en 1918 elle fut intégrée au royaume des Serbes, Croates et Slovènes premier État commun des Slaves du sud, devenu par la suite une République fédérative.

#### Des e athées islamiques »

Pendant toute cette période, les tentatives des musulmans pour obtenir le statut de peuple sont restées vaines. Ce n'est qu'après la dernière guerre que ce statut leur fut recomm par le régime communiste, et la Yougoslavie compta ainsi un peuple de plus - le peuple musulman. Tous ceux qui y appartiement n'étant pas nécessairement croyants - notamment quand ils sont membres du parti communiste, - il ne faut pas s'étonner de l'étrange profession de foi : « Je suis musulman

tout en demeurant fidèles à la religion de leurs ancêtres, optent pour la nationalité serbe ou croate. Plus curieux encore est le cas de certaines familles où parents et enfants se déclarent de nationalités différentes. Tels ces parents musulmans dont un enfant est inscrit au registre de l'état civil comme Serbe et un au-

tre comme Croste. Les « musulmans » parient la même langue que les Serbes et les Croates. Pendant longtemps, ils ont donné exclusivement à leurs enfants des noms islamiques. Aujourd'hai, nombreux sont ceux qui leur donnent des noms slaves, ce qui n'aide pas à débrouiller l'écheveau, d'autant qu'il existe aussi des musulmans monténégrius et

La jeune génération suit la mode curopéenne : blue-jeans, jupes courtes, chevenz longs. Les plus âgés, spécialement à la cam-pagne, demeurent attachés au tur-ban ou au fez, empruntés aux

Ce mélange de peuples et de re-ligions se reflète dans l'architecture religiouse des uns et des autres. Conpoles des églises orthodoxes, clochers des églises catholiques, minarets des mos-quées, élancés vers le ciel, du haut desquels retentit l'appel à la prière du muezzin, offrent, partout, un spectacle unique en Eu-rope. Le chef suprême de la com-munauté islamique, le Reis-ul Uléma, installé à Sarajevo, dispose de mille six cents ministres du culte officiant dans près de trois mille mosquées, de plusieurs écoles secondaires pour la préparation des cadres et d'une faculté de théologie. Certains religieux font des études dans les grandes écoles islamiques à l'étranger, en Irak, en Libye ou en Egypte.

Comme les autres communautés religieuses, les musulmans ont leur presse, dont l'organe cen- « pureté » de leur religion. Ils



Schue de via en Herzégovina (l'Univers illustré, 1874.)

tral, Glasnik, paraft également à Sarajevo. Les rapports entre le régime et la communauté islamique sont considérés, de part et d'autre, comme bons. Le régime ne voit aucun inconvénient, par exemple, à ce que des milliers de musulmans se rendent chaque année en pèlerinage à La Mecque.

Depuis quelque temps, cepen-dant, les extrémistes islamiques, visiblement sous l'influence du mouvement intégriste déclenché dans le monde par l'imam Khomeiny, ont commencé à s'agiter. Ils rêvent, écrit Ilustrovana Politika, de la création d'un vaste Etat musulman sur les bords de la Méditerranée qui engloberait des territoires yougoslaves, y compris la Bosnie, et d'où les « non-croyants » devraient déguerpir. En attendant, ils œuvrent pour faire de la Bosnie-Herzégovine un pays purement musulman et s'indignent des contacts étroits entre musulmans et non-musulmans qui constituent une menace pour la

s'opposent aux mariages multinationaux et menacent les coupables des fondres du ciel. « Lorsqu'un musulman, dit l'un de leurs religieux aujourd'hui incarcéré - est blessé dans un accident de la circulation, il doit préférer la mort à une transfusion de sang provenant d'un non-musulman. Il ne doit pas non plus, dans les mêmes circonstances, donner son sang à

#### Popes, curés et hodjas...

A plusieurs reprises, ces temps derniers, les autorités ont fait état de liens entre les nationalistes musulmans et l'« émigration hostile » ou les « milieux réactionnaires ». Dans le premier cas, il s'agit d'anciens oustachis (pendant la dernière guerre, la Bosnie-Herzégovine avait fait partie de l'« Etat indépendant croate ») qui avaient combattu aux côtés des Allemands et qui ont trouvé refuge en Occident et dans quelques pays arabes. Le grand mufti de

Jérusalem, El Husseini, qui avait épousé la cause des puissances de l'Axe et avait fui la Palestine, estimant que Hitler et Mussolini étaient les seuis capables d'assurer la création d'un Etat panarabe, s'était en effet rendu, début mars 1943, à Sarajevo, après un séjour à Berlin puis à Rome. Il avait regroupé des extrémistes religieux qui formèrent, sous le commandement allemand, la division musulmane SS Handjar (Poignard) composée exclusivement de musulmans. Coiffés du fez et déployant le drapeau vert, ces soldats ravagèrent le pays et massacrèrent la population civile, écrivant la page la plus sanglante de la guerre fratricide et religieuse qui, de 1941 à 1945, fit rage en Bosnie.

C'est parce qu'il est décidé à tourner définitivement la page que le régime sévit aujourd'hui avec rigueur contre les nationalistes musulmans. Il n'a jamais précisé, toutefois, quels sont les · milieux réactionnaires » que visent ses allusions. Reste que, à un moment donné, des tracts rédigés en un serbo-croate laissant à désirer mais imprimés sur un excellent papier ont été diffusés à la gloire de l'iman Khomeiny...

L'écrasante majorité des musulmans et leurs chefs politiques et spirituels condamnent énergiquement les agissements de ces extrémistes. La jeune génération ne s'intéresse pas aux conflits interconfessionnels dont ses ainés ont tant souffert. Popes, carés et hodias se saluent cordialement lorsqu'ils se rencontrent dans la rue. Il est, en outre, de règle que la consécration d'un nouveau temple, qu'il soit orthodoxe, catholique ou musulman, rassemble toute la population d'une cité. Sage précaution en Bosnie-Herzégovine, où toute localité juxtapose les nationalités et les confessions.

PAUL YANKOVITCH

#### Création d'une commission d'enquête sur l'activité des services secrets

Canberra (A.F.P.). - Le pre-mier ministre d'Australie, M. Bob Hawke, a annoncé jeudi 12 mai la création d'une comm quête sur les activités des services secrets australiens, après l'expul sion d'un diplomate soviétique, le mois dernier, et la récente publication par un journal de docu-

M. Hawke a précisé que la pre-mière tâche de la commission sera de préciser les rapports qu'entreenait un ancien secrétaire fédéral du parti travailliste, M. David Cimbe, avec M. Valery Ivanov, premier secrétaire à l'ambassade soviétique à Canberra, accusé d'être un agent du K.G.B. et exulsé d'Australie le mois dernier. (le Monde du 23 sout.)

Les propos de M. Hawke devant le Parlement et les ordres qu'il a donnés au gouvernement de ne plus traiter avec M. Combe ont provoqué des divisions au sein du parti travailliste. M. Combe a démenti les allégations selon les-quelles ses relations avec le diplo-

mate soviétique pouvaient porter atteinte à la sécurité de l'Etat.

L' « affaire Combe » a éclaté après la publication, il y a cinq jours, par un journal d'un article fondé sur des documents prove-nant, selon lui, des services de renseignement australiens, et décrivant les équipements d'écoutes sophistiqués dont disposeraient les ambassades d'Australie à Dja-karta (Indonésie) et à Port-Moresby (Nouvelle-Guinée).

Après avoir dénoncé les graves conséquences de pareils articles sur les relations internationales et la sécurité intérieure, le gouverne-ment fédéral a porté l'affaire de-vant la Haute Cour de justice.

Ces révélations pourraient embarrasser M. Hawke, qui doit se rendre le mois prochain en visite officielle dans ces deux pays. Le premier ministre de Nouvelle-Guinée, M. Michael Somare, a exigé en début de semaine l'assurance que l'Australie n'était pas impliquée dans des opérations

#### A travers le monde

#### Arabie saoudite

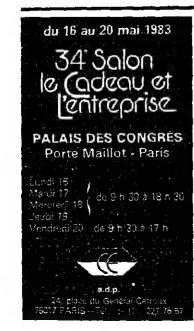
. M. GASTON DEFFERRE, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, est attendu le samedi 14 mai il Ryad pour une visite officielle de quatre jours en Arabie saoudite, à l'invitation de son homologue n, le prince Nayef Ben Abdel Aziz. Les deux minisdivers aspects de la coopératière de sécurité. Cette coopération a fait l'objet d'un accord signé le 2 novembre 1980 lors d'une première visite officielle à Ryad d'un ministre de l'intérieur français, à l'époque, M. Christian Bonnet, L'accord porterait sur une aide française à la formation des cadres de la sécurité sagudienne et sur la fourniture de matériel spécia-

#### Comores

■ AMNISTIE. - A l'occasion du cinquième amiversaire du renversement du régime d'Ali Soilih par des mercenaires commandés par Bob Denard, le président Abdallah a annoncé, vendredi 13 mai, une amnistie en faveur des détenus politiques et de droit commun dont les peines sont inférieures à dix ans. Il a aussi rappelé que les Comores étaient - mariées - avec la France en dépit du désaccord sur le statut de Mayotte, quatrième île demeurée française du petit archipel. - (A.F.P., Reuter.)

#### Danemark

• LE PASTEUR MOTZ-FELDI dirigera le gouverne-ment local groënlandais malgré le recul de son parti Siumut aux élections du 12 avril. Cette formation de gauche, au pou-voir depuis 1979, s'est assuré l'appui parlementaire d'un petit parti indépendantiste dont les deux députés fourniront la majorité nécessaire au Parlement local. Le parti modéré Atassut, partisan du maintien des liens avec le Marché commun, restera dans l'opposition. Les négociations pour le « dé-sengagement » de la C.E.E. vont donc se poursuivre à Bruxelles. - (Corresp.)



#### Espagne

 MANIFESTATION VICTIMES DE L'HUILE TOXIQUE. - Environ un millier de personnes victimes de l'empoisonnement dû à l'inges-tion d'huile de coize frelatée ont manifesté, vendredi soir 13 mai dans le centre de Madrid, afin d'exiger du gouver-nement socialiste que toute la lumière soit faite sur cette affaire et que les responsables soient traduits en justice. La manifestation, organisée par une association de victimes d'un quartier de la capitale, et au premier rang de laquelle fiun fantenil roulant, a en lieu sans incident. Une banderole proclamait : « Le plus grand terroriste des années 80, l'huile assassine i ». -(A.F.P.)

#### Guinée

AUGMENTATION L'AIDE FRANÇAISE. - A l'issue de la visite en France de six membres du gouvernement guinéen, M. Christian Nucci, ministre délégué au développement et à la coopération, a déclaré, vendredi 13 mai, que les deux pays vont développer leur coopération bilatérale dans les secteurs de l'énergie, de la culture du coton, de l'industrie textile, de l'habitat, de la planification urbaine et des télé-

#### Hongrie

 L'OPPOSITION INTEL-LECTUELLE NE SERA PLUS TOLEREE. - Dans un discours de trois heures devant le comité central, M. Kadar agrait déclaré, annonce le quotidien londonien The Guardien, qu'il n'y aurait pas de procès pour les divers dissi-dents, mais que ceux-ci se-raient inquiétés jusqu'à ce qu'ils renoncent à leurs activités, notamment à la diffusion de publications (le Monde du 7 mai). Dans les rangs de l'opposition, on estime que ce discours, non publié jusqu'à pré-sent amonce un raidissement à l'égard des « non-

#### République **Sud-Africaine**

MORT SUSPECTE D'UN MORT SUSPECTE D'UN ECOLIER – Une enquête a été ouverte sur les causes de la mort d'un écolier noir de treize ans à Darling, près du Cap. Daniel Benjamin est subite-ment décédé dans les bras de sa mère le 4 mai, soit moins de vingt-quatre heures après sa sortie du commisariat de Darling, où il avait été retenn cinq jours durant, en compagnie de trois autres adolescents soupcomés, comme lui, d'avoir dérobé des pigeons dans une ferme. Selon ses camarades, des policiers auraient cogné la tête du jeune écolier contre un mur, au cours de l'interrogatoire. Le corps sera exhumé pour autopsie. - (A.F.P.)

Page 6 - Le Monde ● Dimanche 15 et lundi 16 mai 1983 •••

# **Pacifistes** sur pied de guerre

# Le coup de crosse antinucléaire des

Personne, ou presque, ne se dit pacifiste = aux États-Unis en ce printemps 1983. A l'exception des membres de quelques groupus-cules communistes de New-York ou de Boston et des cent vingtcinq mille Quakers, qui relèvent d'une toute autre tradition, pratiquement aucun Américain n'accepte ce qualificatif, souvent perçu comme une injure. Pour-tant, depuis trois ans environ, un mouvement dénonçant l'arme nucléaire en tant que telle est né, s'est développé, a remporté des ré-férendums dans neuf États et, soutenu par le parti démocrate, adresse désormais un redoutable défi à M. Reagan. Ce mouvement se veut « anti-nucléaire » et non pas « pacifiste ». Ses dirigeants en donnent pour preuve le consensus atteint permi eux sur la nécessité d'accroître l'effort d'armement classique aux dépens du nucléaire. La réalité est plus com-

#### Simplicité biblique

Tout a commencé en avril 1980 avec la publication d'un « appei pour arrêter la course aux armements nucléaires » rédigé par une jeune femme énergique, Mª Ran-dall Forsberg, alors chercheuse au Massachusetts Institute of Technology (M.I.T.), et qui a créé depuis son propre organisme l'Insti-tut pour les études de défense et de désarmement. Le texte de M= Forsberg, remanié partiellement, est la vuigate de tous les antimiciéaires et a servi de base à la résolution votée le 4 mai par la Chambre des représentants. M= Forsberg a forgé le concept de « gel réciproque et vérifiqble », qui fait flores, et qui a été

Maison Blanche, M= Forsberg propose que les États-Unis et l'U.R.S.S. - gèlent simultanément » la production et le déploiement de toutes les armes nucléaires. Cela implique en par-ticulier - l'arrêt de la fabrication de matériau fissible (plutonium) à des fins militaires et de l'as-semblage des têtes nucléaires ainsi que des missiles ou avions destinés à les transporter ». L'auteur du projet semble faire confiance aux satellites de surveillance pour qu'un tel gel soit vérifié. La simplicité quasi biblique de ce projet a séduit de nombreux Américains, même si elle a agacé les spécialistes du désarmement qui ont souvent en poche des plans » infiniment plus sophisti-

Parti des campus couverts de lierre et des instituts de recherche distingués de Nouvelle-Angleterre, au printemps 1980, le mouvement avait essaimé sans grand bruit dans les milieux intellectuels et scientifiques sur toute la côte est lorsque l'élection de M. Reagan, en novembre 1980, hi donna l'impulsion décisive et bui permit ane implantation à travers tout le pays. Tous ceux qui craignaient l'aventurisme >, « bellicisme » supposés de l'ancien acteur de Hollywood virent leurs inquiétudes confirmées par le programme stratégique du nou-veau président.

En fait, M. Reagan n'innovait guère, se contentant de donner le feu vert aux projets stoppés (mis-sile MX, bombardier B-1) ou mis en veilleuse (bombe à neutrons)

mocrates (sans exception) à la l'impression d'ensemble était que son gouvernement se lançait tête baissée dans un effort mucléaire

Les évêques américains adoptè-rent une semblable attitude et furent immédiatement pris sous les projecteurs de l'actualité (le Monde des 10 et 11 mars). La lenteur toute ecclésiastique avec laquelle ils rédigèrent leurs projets successifs de lettre pastorale sur l'arme nucléaire, même si elle a pour cause les controverses suscitées à l'intérieur de l'épiscopat par l'entreprise elle-même, a été, à l'évidence, un merveilleux comp de publicité. Le hant clergé faisait oublier l'épineuse question de l'avortement et, à chaque nonvelle mouture, aussitôt publiée et analysée, suscitait l'at-tention des médias... et les réactions, parfois vives, de l'administration Reagan, qui, à leur tour, alimentait le débat,

La version autorisée, c'està-dire le texte final de la lettre pestorale sur la guerre mucléaire et la - réponse » de l'Église catholique, a provoqué la fureur de l'administration Reagan, puisque ce document, adopté le 3 mai à Chicago, demande « l'arrêt des essais, de la production et du déloiement des armes nucléaires ». Les évêques prement parti pour le gel des armes nucléaires, même s'ils évitent de prononcer ce mot, trop utilisé par l'opposition démocrate. L'épiscopet, au passage, condamne la doctrine traditionnelle de l'OTAN selon laquelle les alliés se réservent le droit d'utiliser en premier l'arme nucléaire en cas d'attaque conventionnelle so-

Pour la première fois dans son histoire, l'Église américaine a pris une position non conformiste sur un sujet politico-militaire. Après une réflexion théologique assez poussée, mélangeant les références bibliques et les citations des Pères de l'Église, l'épiscopat a pris ses risques. Les pressions de l'administration Reagan out d'ailleurs joué leur rôle. Les évêques étaient prêts à de nombreux acdements, comme en témoignait la dernière version de leur projet de lettre pastorale, quand a la Maison Blanche, en les félicitant de leurs » progrès », les a prit à contre-pied. Ils ont opté pour un texta « dur », tout en reconnaissant, de façon contradictoire, ou à tout le moins ambigue, le bien-fondé de plusieurs thèses défendues par la Maison Blanche et le

#### En avance sur leurs qualifies

Les évêques, en tout état de cause, sont nettement en avance sur leurs onailles, qui cent « tiqué » quelque peu devant leurs reflexions théologiques. Les Églises protestantes, très décentralisées et fort peu hiérarchisées, n'ent pas eu les mêmes pro-

En fait, l'opposition de principe à l'arme mucléaire, qui est an cour du mouvement, est essentiellement un phénomène laïque, même si les cieres sont tentés, par conviction on par opportunisme, de jouer les compagnons de route. Intellectuel et scientifique per ses

#### La réunion de Berlin-Ouest

# Non-alignement à géométrie variable

De notre envoyée spéciale

Berlin-Quest. - Elle est quelque peu bancale, cette internationale pa-cifiste réunie à Berlin-Ouest du 9 au 14 mai. La banderole tendus à l'entrée du Centre des congrès procisme l'objectif des trois mille participants : « Pour une Europe dénuclésrisée de is Pologne au Portugal ». Alors, insnent, on cherche ceux qui sont censés lutter pour le désarme-ment nucléaire côté Est et on ne les trouve pas. Ils étaient invités, ils n'ont pes pu ou pes voulu venir. M. Ken Costes, représentant de la Fondation Russell, dont l'appei d'avril 1981 en faveur d'une Europe dénucléarisée sort de texte de base à cette conférence, ne voit dans cette absence qu'une déconvenue minime. « L'essentiel, dit-il, c'est que ces trois mille personnes, qui en repré-sentent des dizaines de millions d'autres en Europe et aux États-Unis, soient venues à Berlin pour discuter de leur problème commun immédiat et concret : celui de l'installation des nouveaux missiles de l'OTAN en Europe à la fin de cette année. C'est cela l'événement. »

Au moins, les péripéties qui ont présidé à l'organisation de cette conférence auront-elles incité le mouvement pacifiste occidental à se poser pour la première fois directement la question de ses rapports pays de l'Est. En décembre 1982, les organisateurs de cette manifestation et qualque mille cinq cents militants du mouvement occidental pour la paix avaient en effet reçu une lettre de M. Youri Joukov dans taquelle le président du comité soviétique de détense de la paix s'irritait de les voir mettre sur le même plan les deux grandes puissances nucléaires au lieu de s'en prendre aux sauls États-Unis. Et puis plus rien.

#### En dépit de la brouille

Les officiels des pays de l'Est ont boudé la manifestation de Berlin, se contentant d'y envoyer des journalistes en grand nombre. Quant aux militants du mouvement antimilitariste est-allemand, de la Chartre 77 et des mouvements dissidents pour

la paix hongrois et soviétique, ils uttendent toujours leur visa de scrtie. Si les uns et les autres ont fait parvenir des messages de sympathie à la conférence, les Polonais de Solidanté paraissent, il est vrai, beaucoup moins convaincus de l'utilité du mouvement, comme en témoigne le texte de l'un d'entre aux publié en début de semaine par le quotidien berlinois Cette conférence aura donc servi,

entre autres choses, à marquer l'indance du mouvement par rapport à l'Union soviétique. Il reste, en dépit de la brouille actuelle et du différend sur les principes, que les analyses portant sur le problème urgent des missiles de l'OTAN, ont tout pour plaire à Moscou. « Nous ne nous faisons pas d'illusions, dit M. Ken Coates, et nous n'avons ja-mais pensé qu'un important mouvement pour la paix puisse s'organiser à l'Est sans l'accord des autorités. Mais la question est de savoir quelle est la position des autorités. > La course aux armements obéit, selon lui, à une logique propre, indépendamment des luttes d'influence politique ou économique entre superpuissances. Le propos du mouvement pour la paix est de briser cette locique-là, cette scirale dans lle l'Union soviétique est entraïnée en quelque sorte maigré elle, puisque c'est à l'Ouest que s'enclenche la processus d'escalade, Des rapports présentés par les experts qui se sont succédé pendant les trois miers jours ressort notamment l'idée qu'il n'y a pas de relation in-terne entre les Pershing et les SS-20, les premiers, arme de première fracce, introduisant une problémati-

gers l'U.R.S.S. à y répondre. L'autre conviction, qui semble partagée par la majorité des représentants de ces quatre cents organisations pour la paix, est que soule la détente peut permettre, à terme, une amélioration du sort réservé aux mouvements d'opposition démocratiques dans les pays de l'Est : e Nous n'avons pas de solution à court terme à proposer, dit un membre du comité international de liaison. Mais il nous paraît évident que l'implantation de nouvelles armes occidentales ne peut que durcir les tentions et ag-

que entièrement nouvelle, qui obli-

ments. Le mieux que nous puissions feire pour eux est par conséquent, pour l'instant, de nous opposer à cas armes. Les Hongrois et les membres de la Charte 77 nous ont très clairement donné leur appui dans ce

SHITS J. La majorité des participants sont également convaincus que les négociations de Genève n'aboutiront pas et que le stationnement des missiles va commencer dès l'autonne. « Le compte à rebours a commencé », dit M. Egon Bahr, l'un des dirigeants du S.P.D. dont la participation à l'organisation de cette conférence semble indiquer que la « ligne Schmidt » sur les questions de défense a décidément perdu du terrain avec le passage du parti dans l'opposition. « Si les deux Grands, estime M. Bahr, ne se décident pas, d'ici la fin juin ou début juillet, à rapprocher leurs points de vue, le temps manquera pour mettre au point l'accord qui permettrait d'éviter l'installation des Pershing avant la fin de cette année. >

#### Les « communes dénuciéarisées »

L'heure est donc plus que jameis à mobilisation, et c'était l'objet essentiel de ce rassemblement qui n'entendait pas mettre sur pied une organisation centralisée des mouvements européens meis donner lieu à un échange sur les modalités pratiques de la « résistance ».

Cette résistance est d'abord symbollque, et on a eu l'occasion de mesurer l'étendue du mouvement des communes dénucléarisées.». Né aux Pays-Bas, ce mouvement y a conquis environ une dizaine de municipalités qui refusent d'accueille des annes atomiques sur leur territoire. La Grande-Bretagne a suivi l'exemple de Manchester, qui donna le signal dès 1980, ainsi que ceux de la Belgique, où deux cent quatre-vingts communes se sont déclarées zones

dénucléarisées, et que la R.F.A. Des représentants de Greenham Common, de Florenne près de Charleroi et de Coroiso en Sicile, où doi-vent être installés des miselles de l'OTAN, écalent venus témoigner de

leur engagement dans des camps

des bases d'implantation. Ces ac-tions n'ont évidemment qu'une valeur symbolique, et on vient de voir en Grande-Bretagne qu'une intervention policière en a facillement reison. Mais elles contribuent à mobiliser les esprits et à saper l'idée que les questions de défense seraient l'affaire exclusive des gouvernants, voire des seuls dirigeants des deux superpuls sances. C'est ce type d'intervention, qu'ils appellent le « désermement per la base », que les organisateurs partisans de la résistance non vioiente cherchent à encourager.

Quant sux prolongements institutionnels de ces actions, le S.P.D. étant désormais dans l'opposition, le parti travadilste ayant assez peu de chance de retrouver le pouvoir à Lon-dres en juin, et le parti socialiste français ayent e trahi », c'est surtout du côté des Etats-Unis qu'on les attend. M. Randall Forsberg, du mouvement américain pour le gel nucléaire, a fait le lien en soulignant que le parti dé-mocrate aura besoin de la légitimation des masses européennes pour échapper à l'accusation d'être antieuropéen at hostile à l'alliance quand la Chambre des représentants discu-ters du financement des missiles, à

L'idée d'une zone dénucléarisée en Europe ne date pas d'hier. Elle a été formulée pour la première fois en 1957 par le ministre polonais des affaires étrangères, M. Rapacki, sous une autre forme pour la Scandinavie par la président Kekkonen en 1963, puis à plusieurs reprises per M. Ceau-sescu (pour les Balkans), avant que, en 1982, la commission Palme et le R.D.A. en formulent à leur tour de nouvelles et différentes versions.

L'idée d'une Europe non alignée ne date pas d'hier non plus. Elle a animé une partie du Vieux Continent dans les années 50, A-t-elle plus de chances aujourd'hui ? If faudrait pour cels qu'on s'entende sur une formulation commune, ce qui ne paraît pas être l'objet de la conférence de Berlin. « Nous sommes une yeste église, reconnect lui-même M. Costes, et il est évident que le non-alignement n'a pas le même sens pour checun

etim violen et lingkalan an an alle

d'entre nous. > CLAIRE TREAN.

rêques am

AND THE PARTY NAMED AND PARTY. THE PARTY OF THE PARTY OF THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. THE VEHICLE THE A STATE OF THE STA 

THE PERSON AND AN ALL COMPANY PRO न्यान्य राज्य 🗰 1200 The . 200 . 18 10 . . . OF U.S. A. A. Burnish grande en man grande The second second second and the second second

الأندعيز

E state of the

The fact of A Reference AND THE RESTAURANT OF THE STREET THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Admir on abilities # Pres THE THE PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH is taken in 1992 in dame im SENSON OF THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSON OF enter marita en la constitue même **他点しから (上 営 数値** 

The purpose of the side of the E. T. M. elle 10 m. – to the signature 💥 No. pt. 10 mg/miller et de 1 477 Basata tali e i picatawa

Arestages de l'éte Cartes A DESCRIPTION OF STREET un derne den garriabilitati Renables . Le te - 🦛 TARRES - A LIAM O LISE THE PROPERTY A & Cress Color of a construction with And transfer ale Me Park The talk of the one with The transfer of the control of the c right at van in the nemen and with at An elabor 🗪

STATES PORTOR OF THE PROPERTY. करिका कर है। उन्हार क्रम **हम्मा** を取り切けられている。 では 美味味 THE REAL PROPERTY CONTRACTOR OF THE PROPERTY CON were placed as the the the are the country littlers. 日本の アイルラン は 二十五十二年 American, a . der une eine भववा (१०७४) १६८ - हुन्हर्ग क

aux

De notre anvoye speciel Contraction - 2 Countries, same that The second second second Service of the servic The Publisher has a Regard Plant of Statement in the paper of the same 700 DEC March by M. All of the same of the same of THE STATE OF THE SAME of the sa

De 1 de la constante de la con The same of the sa The same of the sa the same of the same of AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH the second secon the state of the state of the STATE OF STA Care t schools makes arrange And the second second

The state of the state of CONTROLLED IN THE PARTY OF THE 1 .c.en Andrews and the land of the la

State of Cold Speed Date THE STATE COLUMN TEACHERS

saire de

100 p. 10

2- 8-3Mg

Ser was had been

1000

Qui sont les pacifistes ? Dans le vocabulaire politico-stratégique, Il n'est pas de mot plus imprécis. Partisans d'une noble cause ? Naîfs manipulés par Moscou ? Ou un mélange de ces deux ingrédients ? Le grand congrès qu'ils tiennent actuellement à Berlin démontre surtout leur diversité. Aux Etats-Unis, l'attitude prise par l'épiscopat catholique est plutôt « antinucléaire », le vrai pacifisme n'y étant guère prisé. En tout cas, an ce printemps, les pacifistes sont sur pied de guerre...

# évêques américains

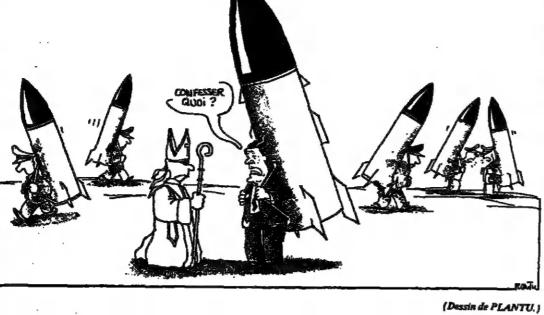
de nombreuses couches des pro-fessions libérales, telles que les médecins, les avocats et les enseignants, sans jamais mordre sur les « cols blens » (la classe onvrière), ni même vraiment sur les - cols blancs » (les employés). La personnalité de Mme Forsberg, passionnée par les questions de désarmement, qui poursuivait des études supérieures de sciences po-litiques au M.I.T. lorsqu'elle devint célèbre grâce à son - appel », est révélatrice. C'est une révolte. logique tout autant que morale qui l'anime coutre l'arme nucléaire.

« Les médecins, par principe, sont plutôt conservateurs, mais, sur un tel sujet, leur activité prosessionnelle les incite à prendre une position, disons, de centre gauche. Les risques que posent les armes nucléaires à l'humanité déclenchent chez eux un réflexe de médecine préventive », explique de son côté M= Jeane Wales, qui fut secrétaire d'Etat adjoint chargée des questions d'information du temps de M. Carter et qui est aujourd'hui responsable de l'association Les médecins pour une responsabilité sociale. Cette organisation avait commence, lors de ses modestes débuts dans les années 60, par dénoncer les effets des tests nucléaires, en particulier la fixation du strontium 90 dans les os des jeunes enfants exposés. Elle a vigoureusement soutenu le Traité de 1963 interdisant les essais aucléaires dans l'atmosphère.

« Nous nous étions un peu en-dormis quand l'échec de SALT 2 puis l'arrivée de Reagan nous ont réveillés. Nous sommes passés de 1 000 à 30 000 membres de 1979 a aujourd'hui », poursuit

#### Les rescapés de l'ère Carter

Les avocats et les enseignants se sont donné des organisations comparables à celle de M= Wales : l'Alliance des avocats pour le contrôle des armements nucléaires (présidée par M. Paul Warake, qui conduisit les négociations sur le désarmement avec les Soviétiques du temps de M. Carter) et l'Association des éducateurs socialement responsables. Tous ces groupes de pression, qui ont pignon sur rue à Wa-shington et d'importants moyens financiers, jouent un rôle décisif en publiant une abondante littérature et en poussant la Chambre des représentants à voter une résolution en faveur du « gel ».



De nombreux rescapés de l'administration Carter out trouvé refuge dans ces associations, qui vivotaient jusqu'alors, et leur ont donné un nouvel élan. Ainsi M. Roger Molander, qui était chargé des questions stratégiques au Conseil national de sécurité pendant le mandat de M. Carter, dirige-t-il aujourd'hui Ground Zero, une association créée en 1980 « pour informer le public sur les dangers de guerre nu-

Titulaire d'un doctorat d'Etat en physique nucléaire, obtenu à Berkeley (Californie), M. Molander veut montrer qu'un conflit nucléaire est davantage à craindre à partir d'une - escalade » diplomatico-militaire que d'un « accident » parement technique. Il se réjouit de pouvoir aujourd'hui se faire entendre de mil-lions d'Américains grâce aux 650 « chapitres » locaux de son organisation. Ses fonctions présentes l'amènent à une réflexion sur l'attitude de la précédente administration. . Jimmy Carter avait davantage peur de la course aux armements que d'une guerre nucléaire. Notre attitude est exactement inverse. Et M. Carter a consacré trop de temps au contrôle des armements, et pas assez aux relations avec I'U.R.S.S. Nous voulons, nous, apprendre à notre peuple à mieux connaître l'U.R.S.S., pour en fi-nir avec les mystères et avec les

mythes ., explique-t-il. Ground Zero vient précisément de sortir un livre de poche, Qu'en est-il des Russes et de la guerre nucléaire ? qui décrit la vie quotidienne en U.R.S.S. et la « mentalité » sovié-

#### Une « organisation paraphile » Tous les « anti nucléaires » ne

passent pas le seuil, franchi par M. Molander, qui sépare la dénonciation d'une arme jugée dangereuse de la tentative de comprendre les motivations de l'adversaire potentiel. Mais beaucoup sont tentés par cette voie, et développent en conséquence des thèmes que l'on qualifierait en Europe de « pacifistes » : il fant tenir compte de la « mentalité d'assiégée » qui sernit ceile de l'U.R.S.S., éviter tout ce qui pourrait passer pour une provoca-tion et, en tout premier lieu, arréter ou en tout cas freiner le réarmement stratégique entrepris par M. Reagan, qui risque d'affoler les Soviétiques.

Les uns et les autres (l'éventail va de l'extrême-gauche aux répu-blicains modérés) se retrouvent cependant au sein d'une « organisation parapluie », la Nuclear Weapon Freeze Clearing House, dont le siège est au centre du pays, à St-Louis (Missouri) et que dirige un ancien de Harvard et du Corps de la paix, M. Randy Kehler. Une fois par mois, les représentants de toutes les associations membres (confessionnelles, professionnelles on simplement militantes) se rencontrent à St-Louis. Mais, il s'agit plus d'un parlement du mouvement que d'une instance de décision.

Le mot d'ordre de gel nucléaire a été un merveilleux instrument d'unification pour des personnalités et des organisations très di-verses. Les anciens opposants à la guerre du Vietnam y côtoient coux qui ont été les « gestionmires · de cette guerre avant de prendre leurs distances, tels que MM. McNamara, McGeorge Bundy ou Colby. Les techniciens du contrôle des armements, tels que M. Warnke, qui ne sont nullement attirés par les charmes d'un désarmement unilatéral, y cohabitent avec des militants auxquels cette éventualité ne paraît pas

communs : ils estiment que le nicommuns: ils estiment que le ni-veau actuel de dissuasion nu-cléaire américain est suffisant et ils ont peur de M. Reagan. Ce dernier le leur rend bien, qui voit dans leur action le principal obsdans leur action le principal obstacle au · grand dessein · de sa présidence : réarmer l'Amérique.

#### DOMENIQUE DHOMBRES.

(1) Rappelons que la décision de l'OTAN de déployer, à partir de décembre 1983, 572 missiles de croisière et Pershing 2 en Europe occidentale a été prise en décembre 1979, alors que M. Carter était président.

# Etranger

#### israël

#### Les médecins sont en grève depuis le 2 mars

De notre correspondant

Jérusalem. - Les médecins israélieus salariés ont déjà large-ment entamé leur troisième mois de grève. Mouvement sans précé-dent, un conflit âpre et complexe qui illustre bien des aspects de la crise économique latente dans la-quelle vit Israël depuis des anses, mais qui comporte aussi un enjeu politique.

La très grande majorité du corps médical israélien est en quelque sorte fonctionnarisée, dépendante non pas d'un système étatique, mais semi-public, qui tient son originalité de l'histoire de la formation du pays avant la création de l'Etat en 1948. Ainsi la plupart des médecins sont employés par des organismes d'assurances-maladie ou des mutuelles, le principal d'entre eux étant la Kupat Holim, contrôlé par la Histadrout, la centrale syn-dicale qui jouit d'un quasimonopole et, de surcroît, possède et administre directement on indirectement 25 % des entreprises israéliennes. Sur les huit mille cinq cents médecins salariés rassemblés dans l'Association médicale d'Israël (AMI), plus de cinq mille travaillent pour la Kupat Holim. L'essentiel des services médicaux est fourni ou bien dans les établissements hospitaliers (autre particularité, cortains appartiennent à l'État ou à des fondations privées, telle Hadassah, la plus célèbre, et aux caisses mala-die), ou bien dans de très nombreux dispensaires.

La médecine privée en cabinet est très réduite quoique, légale-ment ou illégalement, des médecins salariés (à mi-temps ou à temps plein) consultent à domicile ou disposent d'un cabinet. Cette marginalité, permise ou tolérée, est l'une des conséquences d'un fait unanimememnt reconmi : les médecins israéliens sont très mal payés. Forts de cette constatation, ils ont engagé par l'entremise de l'AMI, l'an dernier, des négociations avec leurs employeurs et le gouvernement pour une réévaluation substantielle de leurs revenus. Sur le principe, leurs deux interlocuteurs étaient d'accord, pas sur le montant.

Compte tenu du - retard - pris au fil des années par rapport à d'autres catégories de salariés, les médecins réclamaient près de 100 % d'augmentation, alors que le gouvernement ne vouleit pas dépasser la barre des 22 % qu'il a fixée à la fin de 1982 dans une convention passée avec la Hista-

Après onze mois de discussions stériles, les médecins se sont mis en grève le 2 mars. Ils ont organisé un service minimum pour les urgences dans les hôpitaux et créé des dispensaires « sauvages » où ils prélèvent 600 shekels (environ 110 F) à chaque consultation, somme que les caisses refusent de rembourser. Cette sanction, que les médecins imposent pour l'instant aux sculs patients - qui continuent de payer leurs cotisa-tions - a soulevé un tollé quasi général dans l'opinion publique et la presse. Le gouvernement, pour demeurer intransigeant, a eu beau jeu d'exploiter ce mécontentement, de même qu'il ne s'est pas privé de faire écho aux rumeurs

laissant entendre que les malades étaient morts faute de soins, rumeurs qui jusqu'à présent ne pa-raissent pas fondées. Il est certain, comme le reconnaissent parfois les médecins eux-mêmes, que cette grève a pour effet de retarder certains traitements ou certaines interventions chirargicales. D'où, incontestablement, une dé-térioration de l'ensemble des services de santé dans un pays où il était à plus d'un titre exemplaire.

Le gouvernement a cherché à médecins étaient exorbitantes, soulignant par exemple que leur revenu moyen s'élevait à 65 000 shekels (11 800 F) par mois, alors que celui des autres salariés est de 23 000 shekels (soit près de 4 200 F). L'AMI a très vivement dénoncé une telle comparaison, la jugeant · outrageusement démagogique ) et des centaines de mé-decins ont réagi en publiant leur feuille de salaire et les divers éléments de calcul de leurs revenus pour démentir l'estimation avan-cée par le ministère des finances. Ainsi, un chef de service d'un grand centre médical, avec plus

de trente ans d'ancienneté, ne toucherait-il, compte tenu des heures supplémentaires et des gardes de nuit que 31 000 shekels (nets d'impôts et des diverses retenues pour les cotisations à la sécurité sociale ou aux caisses de retraite). Le revenu net d'un médecin débutant dans le même établissement n'excèderait guère Le conflit a pris un tour politi-

que qui n'est pas favorable au corps médical, tout au moins à une partie de celui-ci. Le mouvement syndical est paralysé. La Histadrout observe une singulière « neutralité », qui n'est pas tellement étonnante puisque la cen-trale syndicale dirige la principale caisse d'assurance-maladie, la Kupat Holim et se trouve donc indirectement en position d'employeur de la majorité des mêdecins contestataires. De nombreux médecins sont amers et pour le moins, perplexes. L'un d'eux, proche du parti travailliste, nous a confié : • Il est triste d'avouer que je suis à la fois pour et contre la grève. Pour, parce que nous sommes évidemment sous-payés et méprisés au sens propre du terme. Pour encore, parce que je ne tolère pas que la centrale syndicale ne soutienne pas les revendications des salariés que nous sommes. Mais je suis contre, parce que je vois bien que cette grève sert les intérêts du gouverrement à l'encontre de la Kupat Holim pour des raisons bassement politiques. Je n'aime pas l'acharnement qui est mis à détruire un système qui, vaille que vaille, a fait ses preuves, en dépit de certains défauts effectivement bureaucratiques qui donnent un aspect rebutant à l'institution aux yeux des malades. Je suis contre, aussi, parce que savorable par principe à la nationalisation, c'est-à-dire un système cohérent unique, que j'espère plus simple que celui qui existe maintenant. -

La dernière tentative de négociation a échoué la semaine dernière et il semble que chacune des parties campe sur ses positions.

FRANCIS CORNU.

# Stockholm face aux sous-marins de la paix

De notre envoyé spécial

Stockholm - La Suède, une fois de plus, vit à l'heure des sousmarins soviétiques : entrez dans un restaurant, dens un ministère, dans la rédaction d'un journal e vous n'éviterz pas le sujet tant les « submersibles de la paix » sont dans les esprits comme dans la

La phénomène n'est pas vraiment nouveau. Depuis des an-nées, les Suédois se passionnent pour le chasse aux sous-marina famômes. Mais jusqu'en 1981, date il laquelle un « Whiskey » soviétique s'échous sur un rocher proche de la base navale de Karis-krona, au sud du pays, cette activită s'apparentait un peu à la chasse au dahu ou au monstre du loch Ness. Depuis, les innombra-bles alertes erregistrées ont été davantage prises au sérieux, en particulier celle d'octobre dernier sonnée dans l'archipel de Stock-

C'est d'ailleurs cette affaire de Stockholm qui devait décider le gouvernament de M. Olof Palme à nommer une commission d'en-quête. Dirigis par une personna-lité incontestée, M. Sven Audersancien ministre SOR. social-démocrate de la défense et des affaires étrangères pendant dis-neuf ans, cette commission a

rendu son verdict le 25 avril der-nier : les incursions de sousmarins soviétiques ne relèvent pas de l'imaginaire collectif mais s'inscrivent depuis plusieurs an-nées dans les activités « nor-males » de le marine soviétique.

Pour certains optimistes et pour les irréductibles de l'am acviéto-suédoise, la commission Andersson ne serait arrivée à sa onclusion sur la nationalité bâtiments intrus que per déduc-tion. Le rapport ne contient en effet aucune preuve scientifique. Dans les milieux proches de la commission, on dément cette interprétation et un affirme au contraire posséder bel et bien des preuves irréfutables de la nationalité des submersibles. « Mais, ajoute-t-on, il était préférable de ne pas les mentionner car ç'eut été informer l'Union soviétique sur nos moyens de détection et sur les progrès que nous avons fait en quelque temps dans un domaine que nous avons eu le tort de négliger pendant des an-nées. » À en croire ces milieux bien informés, les incursions seraient d'ailleurs besucoup plus nombrauses qu'on ne l'imagine. « Pour une alerte connue du pu-blic, affirme un expert, il feut en comoter une autre tenue secrète. De plus nous estimons que nous ne détectons qu'une incursion sur deux car il est impossible d'établir un système efficace de surveil-lance de nos deux mille sept cents kilomètres de côtes. 3

#### Une humiliation délibérée ?

A vrai dire, les conclusions de la commission Andersson n'ont été contestée par personne. Mêma la parti communista les a approuvées. Quant aux mouve-ments pacifistes, particulièrement actifs en cette année des euromissiles, ils ne paraissent pas evoir vu dans ces violations répétées de la neutralité suédoise, une raison d'infléchir ou de modifier leur campagne. A en croire M. Palme lui-même, l'affaire des en cause le projet de dénucléeri-sation de l'Europe du Nord, dé-fendu par la Finlande depuis vingt ans male regardé sans enthou-siasme excessif par la Norvège et le Denemark. Une partie des diriconneît cependant que le moment n'est pas opportun pour relancer une idée chère à Moscou. Tous, y compris aujourd'hui M. Palme, estiment d'eutre part qu'une telle zone dénucléarisée devrait com-prendre la Baltique (le « Whis-key » qui s'est échoué en 1981 était porteur d'engins nucléaires) ce qui n'est pas prêt d'âtre ac-

sous-marins de la paix est loin d'être terminée. A supposer que l'U.R.S.S. ne cherche pas tout simplement à humilier la Suède pour la conveincre de la prééminence soviétique en Baltique, il est clair que l'intérêt de mancauvrer dans les eaux territoriales suédoises l'emporte aux yeux des dirigeants soviétiques sur toute autre considération. Pourquoi, siopérations sous-marines après le fiasco de 1981 et surtout après la

Un nouvel incident soviétosuédois n'est ácarté par personne même s'il est clair que la marine de Stockholm a recu comme consigne non pas de couler un sous-merin mais de le forcer à faire surfape. En attendant les journaux publient des placerds payés par le ministère de la défense signalant aux habitants des côtes et des iles la marche à suivre en cas d'observation d'un « visiteur non invité » et l'opposition « bourgeoise » tente de convaincre le gouvernement d'augmenter quelque peu les crédits de la défense pour améliorer la détection et la chasse sous-

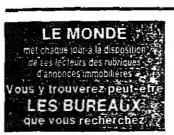
JACQUES ALMARIC.

#### Paris ne confirme pas son acceptation du remboursement en pétrole de la dette irakienne

M. Tarek Aziz, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères irakien, regagne Bag-dad ce samedi 14 mai après une visite de travail de cinq jours à Paris et un second entretien vendredi avec M. Cheysson, ministre des relations extérieures.

On ne confirme pas dans les milieux officiels français que Paris ait accepté la proposition de M. Tarek Aziz de régler en pétrole une partie de la dette irakienne envers la France (le Monde du 14 mai). Il n'est cepen-

affaire, et il ne semble pas que la France rejette le principe de la proposition irakienne. Mais elle soulève encore beaucoup de problèmes : la qualité du brut en question ne peut transiter par le pipe-line qui passe par la Tur-quie; le pipe-line qui passe par la Syrie est fermé par Damas et la guerre interdit pratiquement l'évacuation de pétrole irakien par mer. Reste la possibilité d'un arrangement triangulaire (la France recevant un autre pétrole dant pas douteux que les conver- arabe dont le prix serait inscrit an sations du ministre irakien aient crédit de l'Irak) qui ne paraît pas en grande partie porté sur cette encore conclu.



**SELE MONDE** dueroura la disposition inoncesimmobilieres Trouverez peut-etre STAPPARTEMENT gque vous recherchez

# Etranger

#### Etats-Unis

#### Comment la ville de New-York « décourage » les bénéficiaires de l'aide sociale

De notre correspondante

New-York - La ville de New-York est-elle engagée dans une vaste opération destinée à . décourager » les bénéficiaires de l'aide sociale, devenant ainsi directement responsable de la misère de nombreuses familles jetées à la rue ? C'est la question que posent plusieurs organisations charitables dans leur cinquième étude annuelle sur - la faim dans le Harlem latino-américain ».

Selon le comité interconfessionnel pour l'est de Harlem, le nombre des familles qui y ont souffert de la faim en 1982 a considérablement augmenté : six cent soixante-neuf d'entre elles sont venues lui demander secours après s'être trouvées sans nourriture pour une période allant de un à treize jours, soit 24 % de plus que l'année précédente. Une de ces familles sur six a été contrainte à la mendicité, une sur dix au vol. Encore ne s'agit-il, souligne le comité, que de « la partie visible de l'iceberg », aucun chiffre global n'existant pour l'ensemble de la ville, ni même pour le totalité de

#### Un enfant sur trois

Les causes de cette situation tiennent, selon le comité, a plusieurs facteurs : le chômage, le fait que les prestations sociales ont pris un grand retard sur le coût de la vie, le manque de logements à loyer accessible, les réductions des budgets sociaux imposées par l'administration Reagan, enfin ce que les responsables du comité appellent la - mauvaise administration de l'aide sociale »

Une autre organisation de secours, le Centre d'aide sociale pour le centre-ville, accuse préciément l'administration de tenter de décourager les déshérités qui ont droit à l'aide sociale, voire de · perdre · lears dossiers. Selon le centre. l'administration clôt indûment les dossiers de quinze mille à trente mille personnes par mois, dont la moitié sont des enfants. Cette pratique n'est pas nouvelle, mais elle a pris des proportions inusitées ces deux dernières an-

Les deux motifs le plus souvent invoqués pour suspendre les versements d'aide sociale sont « le défaut de présentation - et l'- adresse inconnue . Faute de

contacts anivis et organisés avec des familles généralement sousinformées et parfois à peine alphabétisées, de nombreux questionnaires ne sont ismais retournés à l'administration, des lettres restent sans réponse, des erreurs d'adresse ne sont jamais corrigées. Très vite, tous les ponts sont coupés entre les services officiels et les administrés. Ce sont ces suspensions - ou ces arrêts définitifs - de paiement qui sont à l'origine des carences alimentaires de nombreuses familles, de l'éviction de leur logement et de leur « clochardisation » finale. Situation d'autant plus dramatique. souligne le centre, qu'« un adulte sur huit et presque un enfant sur trois, à New-York, dépendent de l'aide sociale pour cause de chômage ou d'infirmité ».

Selon le comité interconfessionnel pour l'est de Harlem, cette politique « économise » environ 84 millions de dollars par an à la ville de New-York, et est aussi responsable du fait que cent cinquante mille enfants souffrent chaque année, au moins pendant un mois, de la faim. Le comité interconfessionnel lance un appel à l'administration pour qu'elle rétablisse les prestations supprimées par le président Reagan, et même les accroisse. En particulier, celles qui concerpent les enfants.

Pour M= Anna-Lou Dehavenon, l'une des responsables de l'étude annuelle du comité, l'un des - mythes - à détraire est celui du coût trop élevé de certains programmes sociaux. Coût dérisoire, si on l'en croit, comparé à celui des mesures nécessaires pour combattre les effets de la misère : criminalité, soins médicaux et psychiatriques pour les victimes naux, et. à terme, menace contre le tissu social même du pays.

#### NICOLE BERNHEIM.

 Amnistie pour l'un des » plombiers » du Watergate. -Le président Reagan a amnistié vendredi 13 mai M. Eugenio Martinez, un des = plombiers = arrêtés en juin 1972 slors qu'ils s'étnient introduits au quartier général du parti démocrate dans l'immeuble du Watergate à Washington. M. Martinez, un exilé cubain re-cruté par la C.I.A., avait été condamné à une peine allant de un à quatre ans de prison. Il en a purgé quatorze mois avant d'être remis en liberté en 1974. -

#### Le Costa-Rica accepte l'envoi d'observateurs sur sa frontière avec le Nicaragua

Le Nicaragua doit présenter, lundi 16 mai, au Conseil de sécurité des Nations unies, un nouveau projet de résolution suffisemment assoupli pour éviter le veto des Etats-Unis, a-t-on appris vendredi à New-York. Le Conseil. qui avait suspendu ses travaux le 9 mai sur la plainte déposée par le Nicaragua contre le Honduras et les Etats-Unis, a repris vendredi l'examen de celle-ci. Le premier projet du Nicaragua mentionnait l'agression et les menaces contre son territoire émanant d'une grande puissance ». La nouvelle version ne contiendrait plus certe formule et insisterait, au contraire, sur la nécessité d'un double dialogue entre le Nicaragua et le Honduras d'une part, et entre le Nicaragua et les Etats-

Unis d'autre part. Le Costa-Rica a, par ailleurs, officiellement accepté, vendredi, l'envoi de huit observateurs des pays membres du groupe de Contadora (Mexique, Venezuela, Colombie et Panama) sur sa frontière avec le Nicaragua. Le gouvernement sandiniste accuse les autorités costariciennes de fermer les yeux sur les activités des maquis antirévolutionnaires qui opèrent à partir du Costa-Rica. Selon un envoyé spécial du quotidien costaricien la Prensa libre, qui s'est rendu dans la région frontalière, environ cinq cents hommes ont transité par cette zone pour rejoindre d'autres forces antisanlinistes au Nicaragua. Les maquisards antirévolutionnaires disposeraient d'un aéroport qu'ils ont construit eux-mêmes sur la propriété d'un ressortissant améri-

Les observateurs du groupe de Contadora devraient être à pied d'œuvre dans les prochains jours, a annoncé le ministre colombien des affaires étrangères, M. Rofixer de date. Dans l'entourage du ministre nicaraguaven des relations extérieures, le Père Miguel d'Escoto, on se déclarait, vendredi à New-York. . encouragé et satisfait . par cette mesure. -(A.F.P., A.P., UPI.)

#### Chili

ATTENTAT A VALPA-RAISO. - Dix personnes ont été blessées vendredi 13 mai par l'explosion d'une bombe devant la préfecture de police de Valparaiso, à 140 kilomètres au nord de Santiago, a annoncé l'agence ORBE. L'agence a précisé que deux blessés sont dans un état grave et que l'un d'enx, un policier, avait di subir une intervention chirurgicale. La bombe, placée dans un local situé face à la préfecture, dans le quartier populaire du marché de Valparaiso, e explosé alors qu'une réunion rassemblant des responsables de la police était en cours. - (A.F.P.)

# ectures

# Le retour des cendres du « Napoléon noir »

La France vient de restituer à la République d'Halti les restes de Toussaint Louverture. Le retour des cendres du « Napoléon noir », mort en captivité sur le soi français le 7 avril 1803, est un geste symbolique. Quant à ses aspects purement politiques, ils sont de nature à porter plus largement bénéfice aux autorités haltiennes qu'au gouvernement français. · Cette restitution à Jean-Claude Duvalier me gêne », nous déclarait récemment à ce sujet le grand poète Aimé Césaire, député de la Martinique, auteur lui-même d'un ouvrage sur Toussaint Louver-ture (1), texte qui se présente, en réalité, moins comme une biographie que comme un essai sur la question coloniale à l'époque de la Révolution française.

· J'espérais une justice, on me donne des tortionnaires. Allez, monsieur, mon sang retombera sur vos têtes -, dit Toussaint Louverture recevant, lors de son emprisonnement au fort de Joux, le général Caffarelli.

. Sa mort fut un assassinat plus hideux encore que celui du duc d'Enghien ., écrit Victor Schoelcher à propos du héros na-tional haïtien dans la biographie récemment rééditée qu'il lui consacra et publia en 1889 pour le centenaire de la Révolution française (2). Parmi les innombrables mystères qui obscurcissent l'histoire de celui qui écrivait avec fierté à Bonaparte - le premier des Noirs au premier des Blancs -, l'un des plus épais concerne sa mort. Suicide? empoisonnement ? assassinat ? Toutes ces thèses ont été avancées, mais aucune d'entre elles ne repose sur des arguments convain-cants. Plus vraisemblable est le dépérissement par le froid, la misère et la faim dans cette geôle lugubre du fort de Jonx, où il fut mené après son arrivée en France, après que, par félonie, on se fut assuré de sa personne, dans l'île qui devait devenir la République d'Haîti.

#### Le génie de la race

« En me renversant, on n'a abattu à Saint-Domingue que le tronc de l'arbre de la liberté des Noirs: il poussera par les racines parce qu'elles sont profondes et nombreuses », dit-il prophétiquement, lorsque, après être tombé dans le piège que lui avait tendu le général Brunet, on l'embarqua pour Brest, où il arriva le 12 juil-let 1802.

La haine vigilante du Premier Consul l'amena à s'occuper personnellement des conditions de détention de Toussaint Louverture. Caffarelli, son aide de camp. transmit aux geôliers les consigues de l'homme qui, sous l'in-fluence de Joséphine de Beauharnais, créole de la Martinique, eut le triste privilège de rétablir l'esclavage dans les colonies françaises.

- J'ai conçu de l'estime pour vous, je me plais à proclamer les grands services que vous avez rendus au peuple français, la nation vous compte au nombre de ses plus illustres citoyens -, avait écrit, en 1801, Bonaparte à Toussaint. Un an plus tard, les instruc-tions reçues à Joux étaient dépourvues de toute ambiguité :

. Retirez-lui sa montre; si son usage lui est agréable, on peut y suppléer en établissant dans sa chambre une de ces horribles horloges de bois, du plus vil prix, qui servent asset pour indiquer le cours du temps... Je présume que vous avez éloigné de lui tout ce qui peut avoir quelque rapport avec un uniforme. Toussaint est son nom, c'est la seule dénomination qui doit lui être donnée. Un habillement chaud, gris ou brun, très large et commode, et un chapeau rond doivent être son vêtenent. Quand il se vante d'avoir été général, il ne fait que rappeler ses crimes, sa conduite hideuse et sa tyrannie sur les Européens. Il ne mérite alors que le plus profond mépris pour son orgueil ridicule ... -

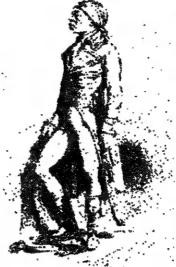
· Napoléon Bonaparte, souligne Victor Schoelcher, montre ici toute sa bassesse et toute la petitesse de son âme. » Des nombreux biographes qui se sont penchés sur le destin de Toussaint Louverture, Schoelcher est, à notre connaissance, l'un des rares qui aient, à juste titre, souligné l'étrange pa-rallélisme entre la mort tragique de la victime et celle de son bourreau, ainsi que l'extinction rapide des deux familles.

Ancien ambassadeur d'Halti en France, Jean Price-Mars voit dans Toussaint Louverture l'un des symboles de l'émancipation du monde noir. Dans Silhouettes de nègres et de négrophiles, édité en 1960 par Présence africaine, il écrit : « Il fut sacriflé en holocauste au fort de Joux afin que l'homme noir et ses descende puissent avoir un jour une patrie créée par le plus grand génie que la race esti jamais produit. « Vic-tor Schælcher, plus hagiographe que biographe, avait été jusqu'à prêter à Toussaint Louverture intention de porter la civilisation sur le continent africain. L'un de ses biographes antérieurs, Saint-Anthoine, avait, en effet, exposé dans les détails cet improbable in: « Il voulait résigner le commandement en chef de Saint-Domingue et se jeter à la tête d'une poignée de soldats sur le continent africain pour y abolir la traite de l'esclavage. Sans les troubles de Saint-Domingue à cette époque et plus tard sans l'expédition du général Leclerc, il auralt mis ses généreux projets à exécution ; tous les préparatifs en avaient été faits secrétement aux Etats-Unis. Il aurait ainsi devancé l'Europe d'un demi-

#### Le choc sucrier

Comme Jean Price-Mars, comme Aimé Césaire, le poète et historien Roger Dorsinville ne s'étend pas sur la captivité et la mort de Toussaint, mais sur son œuvre. Dans son Toussaint Louverture ou la vocation de la liberté, paru en 1965 chez René Julliard, il insiste sur le fait que son héros est un précurseur. « Si Toussaint demeure grand, écrit-il, c'est parce que l'exigence de liberté qu'il avait éveillée chez ses concitoyens survivait à sa dé-

C'est cette thèse qu'avec plus de nuances nous exposait récemment Aimé Césaire : « Encore pé-



Valentin paru dans l'Illustration, journal universel, 1852.

nétré de l'idéal de la Révolution française, qui n'a pas eu de pro-longement à Saint-Domingue, même si l'insurrection des Noirs y a eu lieu à cette occasion, Toussaint, général de division de l'armée française, gouverneur nommé par la Convention, défen-seur de la colonie contre les troupes anglaises, n'est pas le héros de l'indépendance haitienne. Ce rôle revient à Jean-Jacques Dessalines, qui proclama effectivement l'indépendance. Toussaint fut un simple précurseur... ambigu... »

Césaire montre bien dans son livre que la métropole n'a jamais voulu étendre à Saint-Domingue, - perle des Antilles » et plus beau fleuron de l'empire colonial français sous l'Ancien Régime, les bienfaits de la Révolution francaise. Ce que voulait le colonat blanc de Saint-Domingue, c'est la fin du système dit de l'Exclusif et l'établissement de la liberté comhommes de couleur libres, dont certains possédaient eux-mêmes des esclaves, exigeaient leur propre part de privilèges, c'est-à-dire les mêmes droits politiques que les colons. Quant aux Nègres, seule les obsédait l'idée de liberté, et c'est le rejet de cette idée qui mena à l'indépendance. Pour expliquer l'attitude séparatiste réactionnaire des colons blancs que devait étrangement rappeler celle des amis d'Ian Smith en Rhodésie, un siècle et demi plus tard, avant l'indépendance du Zimhabwe. Aimé Césaire dit, non sans raison : - Comme il y a un choc pétrolier aujourd'hui, il y eut, au début du XIX siècle, un choc sucrier ... » On oublie, ou on ignore en effet, qu'en 1791, au moment où éciate la révolte générale des esclaves de Saint-Domingue, cette ile, « bon an. mal an fournissait le tiers du budget général de la France et représentait à elle seule le cinquième de son commerce = (3). Plusieurs centaines de sucreries fonctionnaient alors dans l'ile et permettaient à la France de retirer de substantiels bénéfices de la redistribution du sucre dans la plupart des cours européennes,

Héros ambigu, Toussaint Louverture a, en retour, suscité lui aussi, l'ambiguité chez beaucoup de ceux qui se sont penchés sur sa vie et sur son muvre. Certes, ce n'est le cas ni de Schoelcher, en gagé passionnément dans sa croi-sade pour l'abolition de l'esclavage, ni de Lamartine, qui consacra à Tonssaint un drame en vers de cinq actes, représenté pour la première fois le 6 avril 1850 au Théâtre de la Porte-Saint-Martin. Ni celui d'Edouard Glissant (4), autre poète, romancier et dramaturge antillais, qui lui a consecré également une pièce de théâtre. Pas davantage Jean Fouchard, auteur de l'article nécrologique d'Hommes et Destins déjà mentionné.

Sous la plume de Fouchard, il sous in piume de rouenard, il n'est, à propos de Toussaint, ques-tion que de « fulgurante car-rière » de « suprême habileté », de « principal organisateur de l'événement certainement le plus marquant de l'histoire du Nouveau Monde ». Lyrique jusqu'à l'extravagance, il affirme, à propos de celui qui fut, en son temps, surnommé le « Napoléon nois » (5) : « Aux quatre coins de l'île, tout s'embellit, s'enrichit et crolt comme par enchantement. Toussaint partout relève les cultures, traque la paresse, l'oisiveté et les superstitions, organise la famille, prêche la morale, perce des routes, crée des écoles. fortifie le nécessaire encadrement d'une armée modèle. »

Réputé plus neutre, le Larousse universel du XIX siècle affirme, pour sa part, à la fois que « l'ambition du général nègre ne connut plus de bornes » et qu'« une admirable prospérité commença pour la colonie sous l'administration de ce chef intelligent . Plus trahison, que l'histoire ne saurait flétrir comme elle le mérite ». en évoquant les conditions de son ar-

Mais ce qui reste capital pour comprendre non seulement le personnage mais l'histoire d'Halti et, su-delà de celle-ci, celle de nombreuses autres sociétés multiraciales, c'est ce qui différencia Toussaint de l'empereur Jean-Jacques Dessaimes, mort trois and après lui, assassiné par ses adversaires politiques. Cela tient en une phrase: « De même que Tous-saint, sous l'influence des colons qui abhorraient le mulatre, personnifia le principe de la suprématie noire à Haiti, Dessalines y personnifia l'alliance des deux races trop longtemps opprimées ». Sur ce point, l'empereur cruel, fat et intransigeant, l'em-portait sur le général, intelligent, fin diplomate et magnanime.

#### PHILIPPE DECRAENE.

(1) Présence africaine, 1981.
(2) Rééditée, il y a quelques mois aux Editions Karthala, 22, boulevard Arago. 75013 Paris. 454 pages. 75 france.

(3) Hommer et destins, tome 2. Académie des sciences coloniales, Paris, 1975, article sur Toussaint Louverture, (4) Monsieur Tousseint, théâtre, Le Souil, Paris, 1961.

St. 1 St. 2 Missing the state of the state

City .

(5) Voir notamment Paul Haurigot, Napoléon soir, éditions de la Nonvelle France, Paris, 1946, et Raphael Tardon, Toussaint Louverture, le Napoléon soir, éditions Bellenand, Paris, 1951.

#### LE DERNIER « PETIT LIVRE » D'AMNESTY

# Une nouvelle science : la criminologie d'État

L'organisation Amnesty Inter-national a des objectifs à la fois humanitaires et pratiques. Elle intervient systématiquement auprès des gouvernements et des institutions internationales pour obtenir la libération des détenus, empêcher leur exécution, retrouver des disparus ». Le volume qu'elle vient de publier sur les Assassinais politiques est cependant une véritable et remarquable contribution à la science politique. Ce livre analyse la violence d'Etat en Afrique, en Asie du Sud, et en Amérique latine. Soit dans une trentaine de pays. Les cas du Guatemala, de l'Indonésie, du Kampuchéa, de l'Onganda, de l'Inde, de la Libye, de l'Argentine, sont étudiés en détail. Hallucinant tableau d'un tiers-monde qui semble s'être enfoncé, vers le milieu des années 60, dans un état de transe. De cet exposé clair et dense, on tire l'impression que la politologie, qui s'occupait jusqu'alors surtout des processus électoraux, devrait aujourd'hui, pour être utile et efficace, se redéfinir comme une branche de la criminologie comparée.

#### Un phénomène social diffus

Amnesty démonte l'action consciente ou complice de gouvernements, d'appareils policiers, d'armées régulières, dans un cer-tain nombre d'assassinats d'un type nouveau. L'exécution extrajudiciaire s'est beaucoup répandue dans le courant des quinze dernières années. Ce terme englobe en pratique tous les types d'exécution - informelle - ; il veut de répression à la fois sauvages et Indonésie : « disparitions » au Guatemala ou en Argentine, = assassinats au cours d'affrontements » en Andra-Pradesh, rituels meurtriers dans l'île de Java des années 1965-1966 ou dans le Cambodge des années 1975-1979.

dont celle de Prusse.

Ici, les impératifs légitimes de l'action humanitaire, qui ne peut s'adresser qu'à des structures de pouvoir officielles et visibles, obligent à une simplification des faits sociaux. Le problème de pays comme le Guatemala, l'Argentine, l'Indonésie anticommuniste des années 60, le Cambodge des Khmers rouges, n'est pas tant l'action de l'Etat que la dissolution de l'État, au sens habituel du terme. On observe bien sûr dans seisir conceptuellement les formes de nombreux cas de meurtres l'ac-

tion d'organisations, de groupes décentralisées mises au point en ou d'hommes appartenant plus ou Amérique du Sud, en Inde ou en moins à la sphère des bureaucraties militaires et policières. Mais l'Etat de la philosophie politique, celui de Hobbes, Locke on Hegel, incarnation d'un ensemble de règles sociales et morales, n'existe pas, n'existe plus. La violence naît largement de l'anarchie. Elle est un phénomène social diffus et

massif, largement incontrôlable. Resterait à expliquer l'« entrée en violence », entre 1965 et 1980, de l'ensemble de l'Amérique centrale et de la plus grande partie de l'Asie du Sud.

#### EMMANUEL TODD.

\* Annesty International, les Assar-sinats politiques, Rapports sur la res-ponsabilité des Etats, Sazil, collection

Page 8 - Le Monde Dimanche 15 et lundi 16 mai 1983



A- 300 62 - . -· seed the comm a Commercial 4 4 4m to の事 A --A CONTRACT SET CARLOR BOT -

L OF THEM

LA CARE

2,040 \$7478

A. 25.42.12

70 2 2 2

professional

aller terms of the contract of

and the second second pr. \* par 156 386 . Harry April 1889 ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಗೆ ಪ್ರಮುಖ ಪ್ರಮುಖ ಕಾರ್ಮಿಕ The Property of the Control Maria a commence profession STATE OF STATE STATE STATE STATE STATE 1.4 中介は1費 ு அடித்தை இது 🐗 Market to the come and patter A DE LES OF LAND OF LANDON MARKET ここと 上部機能 Service de

P. Ast. " 1 P ... A CONTRACTOR OF STREET - 21 43 3x

A COMMENT

一つない 一本の連続で

-State of the state of the stat 100 ್ ನರ್ಗಿಟ್ ಚಾ State of the state of the state of The control of the co Carrier Contract of

A STATE OF THE STA 2 may 2 mile 44 means to State of the second रेक राजना स्टेसिंग स Territor and the state of the s Property and and an resp. Service of the Service of The same of the sa The state of the s

A220 The state of the s Total of the Total Trans And the second second second 122 1012 - CH 52 The second second second The second second second

The state of the s The state of the s A COMMENT See been A Party of

the contract of the sale Part of the second San A Carlotte of San Age

The second secon Section 1997 -1 -1 :E | mines The second second

The state of the s 



# **France**

#### Les députés et la chasse au canard

risque de se mettre è dos les pré-sidents des fédérations de chasse et de pêche de sa cir-conscription ? Sur tous les bancs de l'Assemblée, la réponse est nette : non. Tent pis si, ce fai-sant, quelques libertés sont prises avec la rigueur qui devrait présider aux trevaux du législa-

satisfaire aux promesses du can-didat Mitterrand, le gouverne-ment a préparé un projet de loi prevoyant la titularisation de nombreux contractuels de la fonction publique. Seulement, permi ceux-ci, figurent depuis un décret du 2 août 1977 les gardes-chasse et les gardes-pêche, bien que leur salaire soit en grande partie payé grâce aux contributions des chasseurs et des pêcheurs. Dans l'opération, les présidents de fédération cralgnent de perdes leur autorité sur leurs gardes, ils ont donc entre-pris une forte campagne de per-suasion auprès des perfementaires, avec succès.

Première battue au Sénat le 12 syril : M. Le Pors, secré-taire d'État à le fonction publique, a beau assurer que la titulanisation ne changera rien pour ce qui est des rapports entre s-chasse, gardes-pêche et sociétés de chasse ou de pêche, les sénateurs préfèrent écouter la des pêcheurs. Ils ajoutent au proiet de loi un article prévoyent caci : « Les organismes à caractère associatif et qui assurent des missions d'intérêt général, notamment les organismes de chasse ou de pêche, bénéticient sur leur demande pour l'exécu-tion de ces missions, de la mise à disposition ou du détachement de fonctionnaires de l'État et des communes ou d'agents d'établissaments publics. Ces fonction-naires sont placés sous l'autorité directe du président élu des organismes auprès desquels ils sont détachés. »

Deuxième acte à l'Assemblée le 4 mai. Le gouvernement demande - sans grand espoir la suppression de cet ajout du Sénat. Il est inutile, dit en quelque sorte M. Le Pors, puisque pour partie il reprend des disposi-tions qui existaient déjà et qu'il n'est pes question de supprimer. D'autre part, la « mise à disposi-tion » n'existe pas dans le statut elle figure dans le projet de sta-tut en cours de discussion au forme. Il y aura des contradic-tions entre deux textes. La texte proposé par le Sénat est aussi dangereux, puisqu'il ouvre un droit très vague à toutes les

associations assurant une mis-sion d'intérêt général. Les com-munistes ont l'oraille attentive aux arguments de leur ministre. Les socialistes sont aussi tentés, mais maintenant que cette dis-position a été inscrite, la suppri-mer ne serait-il pas mai inter-prété ? Alors tant pie pour le soutien au gouvernement. R.P.R. et U.D.F., eux, n'ont pas d'états d'âme ; il leur faut à tout prix apparaître comme les meilleurs défenseurs des chasseurs et des ment de M. Le Pors est repoussé par les voix du R.P.R., de l'U.D.F. et du P.S. Les élus du P.C., eux, préfèrent quitte l'hémicycle pour ne pes avoir à se prononcer. La majorité ne voulait pas que l'on puisse dire dans les fédérations qu'elle s'opposait aux passionnés de

Cet effort fut vain. Response bilité du pouvoir obligeant, le P.S. et le P.C. proposèrent et formant dans le texte de l'article additionnel le « bénéfice » en « peuvent bénéficier ». Il n'était guère possible d'ouvrir un « droit de tirage > sans limite de fonctionnaires aux associations. Pour l'opposition, cette limitation était inacceptable. Tent pis si certaine de ses membres preneient en séance publique une position différente de celle qu'ils avaient soutenue dens le huis clos de la commission. Demandant un scrutin public, elle obtenait le campagnes de se dire le meilleur

pêche ou de chas

THERRY BRÉHIER.

défenseur des chasseurs et des

# Justice pour les « immigrés de l'intérieur »!

(Suite de la première page.)

Dans quelle mesure a-t-on vraiment pensé, vraiment cru, vraiment voulu, pendant les années 60 et 70, que les anciens supplétifs de l'armée française, exposés jusqu'aux dernier jours des «événements» d'Algérie aux premières lignes de la «pacification», arrivés en France dans des circonstances dramatiques et souvent comme des survivants, puissent devenir des citoyens à part entière ? Et que leurs enfant puissent aussi, à leur tour, le devenir.

Certes - la mauvaise conscience aidant? - ils ont, après celle du sang versé, reçu la nationalité francaise des papiers officiels, cartes d'identité ou passeports. Ce fut,

Là même où un élémentaire effort d'information était nécessaire pour que ces Français, maîtrisant alors parfois malaisément notre langue, issent bénéficier en connaissance de cause de leurs droits de citoyens (et de ceux, plus spécifiques, de rapatriés), trop de choses furent lais-sées à l'initiative des seules bonnes volontés. L'une des premières décisions que je dus prendre fut « sim-plement » de laisser courir à nouvean des délais de forclusion : beaucoup de Français musulmans démunis n'avaient jamais touché diverses indemnités anxquelles ils pouvaient prétendre.

Et que dire, aussi, de ce qui fut fait - ou plutôt de ce qui ne fut pas fait - pour que les Français musulmans profitent pleinement de ces droits, qui, pour nous socialistes, sont des droits élémentaires de citoyenneté : droit au savoir, droit au travail, droit au logement, droit à l'information?

Surmontant une cruelle ironie de l'histoire et de la linguistique, ces Français musulmans quittaient à jamais en 1962 leur terre d'origine pour être - rapatriés - dans une autre terre - la nôtre - qu'ils ne commissaient pas, avec, au cœur, un espoir immense. En témoignent les prénoms qu'ils donnèrent alors en majorité à leurs enfants : des prénoms de consonance « bien de chez nous ». Témoignent aussi de leurs désillusions les prénoms auxquels ils 1970 : des prénoms d'origine arabe.
J'ai malheureusement la certitude qu'ils n'ont pas agi ainsi dans un déBref, un immense effort d'aide

gine hexagonale » prennent clairement conscience que peuvent et doivent vivre à leur côtés, et parmi sir (dont on ne pourrait que se féliciter) de renouer une « identité cultu-relle » mais dans le dépit de voir qu'on leur refusait, en fait, une véritable identité française. Eux à qui tout espoir de retour au pays - cet espoir qui, souvent, anime le plus dé-muni des travailleurs étrangers était interdit, découvraient qu'ils étaient devenus, à bien des égards, des « immigrés de l'intérieur », Avec tout ce que cela implique : une résignation de morts-vivants pour les ainés, et, un jour peut-être, une ré-volte sans espoir pour les plus

Vingt années perdues, c'est dramatique. Pourtant, rien d'irrémédiable n'est encore accompli. Elu de l'Aude, j'ai recontré, avant même de devenir « leur » secrétaire d'Etat, des Français musulmans qui, dans un environnement rural et au milieu d'une population qui en d'autre temps avait délà su accueillir Espagnois, Italiens, on Polonais, ont pu s'insérer. Leurs enfants qui se prénomment Mohammed ou Pierre jouent avec d'autres enfants dont les parents s'appellent Lopez ou Kascoviack, et dont les grands-parents ont oubliés qu'ils furent parfois appelés «Espingos», «Ritais» ou «Pol-

Vingt années, cela se remonte. Ce qui a été possible pour des étrangers venus d'autres pays d'Europe doit l'être pour des Français venus d'oatre-Méditerranée. Déjà, depuis deux années, avec des moyeens budgétaires très importants, des fonctionnaires, aidés par de nombreux élus, se consacrent avec enthou-siasme à cette tâche. Plus spécialement tournée vers les Français musulmans, une délégation nationale à l'action sociale, éducative et culturelle de secrétariat d'Etat aux rapatriés s'est installée à Carcassonne. dans le cadre de la poursuite de la décentralisation de ce secrétariat d'Etat. Des délégations régionales relaient son action dans toute la France. Des centres d'éducation, de formation professionnelle - certains d'un niveau d'études supérieures ont été mis en place. Des contrats

dont le seul but est de tirer, enfin. cette population de Français à part entière de son statut d'assisté.

Mais cet effort ne servira pas à grand-chose si ne s'accomplit pas, en même temps, l'essentiel : que cin-quante millions de Français « d'ori-

neté française.

Bref, un immense effort d'aide doivent vivre à leur côtés, et parmi eux, quatre cent mille Français musulmans qui, au regard des épreuves tragiques qu'ils ont traversées, ont le droit de goûter, enfin, leur citoyen-

RAYMOND COURRIÈRE.

#### M. Notebart (P.S.) n'est plus assuré de conserver la présidence de la communauté urbaine de Lille

Lille. - Désaccord à la communauté urbaine de Lille (C.U.D.L.) : les maires des quatre-vingt-six communes qui la composent ne sont pas parvenus à s'entendre sur la répartition des sièges et la présidence du futur conseil communautaire. Une majorité s'est dégagée pour rejeter le projet d'accord amiable que, conformément à la loi du 31 décembre 1982, une commission de bons offices avait été chargée de présenter. Cet échec marque une radicalisation des rapports au sein de la communauté urbaine qui pourrait bien annoncer, si elle devait s'accentuer, une crise plus profonde.

#### De notre correspondant

Avec les municipales qui ont vu basculer dans l'opposition notam-ment Roubaix et Tourcoing, la gauche a perdu la majorité absolue qu'elle détenait à la communauté qu'elle détenait à la communaute urbaine. Pour autant, M. Arthur Notebart, l'actuel président, maire de Lomme et député socialiste, n'a jamais caché sa volonté de briguer sa propre succession (le Monde du 22 mars 1983). Mais il ne pouvait que se heurter, dans ce projet, à la volonté de l'opposition de faire bas-culer la C.U.D.L. et à celle des maires du versant nord-est de l'agglomération de - rééquilibrer la métropole. Toutefois, M. Note-bart espérait une bienveillante neutralité des maires des petites et movennes communes regroupées au sein du GADEC (Groupe d'action

démocratique et communautaire). Pour obtenir ce soutien, la gauche disposait d'un atout : accepter de porter à cent quarante le nombre des sièges, ce qui eût permis une meilleure représentation des petites com-munes souhaitée par le GADEC. Ce faisant, la gauche descendait encore

de quelques points en dessous de la barre des 50 % des sièges ; elle demandait donc en contrepartie des garanties, à savoir la reconduction dent et la mise en place d'un bureau élu à la proportionnelle intégrale. Tel était l'objet de l'accord amiable proposé à l'assemblée des maires.

Mais pour l'U.D.F. et le R.P.R. il s'agissait d'un « ultimatum » inac-ceptable, et les maires du GADEC n'acceptaient pas non plus cette pro-

Ce désaccord marque un durcissement des rapports au sein de la communauté urbaine. M. Notebart pourrait bien trouver en face de lui un candidat du GADEC, auquel se seraient ralliés les partis d'opposition. On serait loin alors du consensus que M. Mauroy, devant le conseil municipal de Lille, soubaitait récemment voir se dégager pour la communauté urbains. Pourtant, le premier ministre avait averti : - La communauté ne se fera pas sans Lille ni contre Lille. -

JEAN-RENÉ LORE

# M.-A. Macciocchi, romancière politique

(Suite de la première page.)

Et de chaque expérience, elle espère avec une fougue inentamée l'impossible conciliation des contraires qui vient de lui être refusée. La vivacité de cette attente donne à son récit le ton d'un éterpel présent.

L'enfant catholique s'arrache à sa mère et à l'Eglise. L'adolescente partisane qui colle des tracts dans Rome occupée par les Allemands entame dans l'appareil du parti communiste une carrière de permanente indissociable de celle de l'épouse successive de deux membres marginaux du groupe dirigeant. Elle double les enchères des défis que sa revendication d'existence personnelle lance à répétition aux règles et aux dogmes. Chacun de ces défis au groupe est aussi un défi au cou-

Libertaire? Que non pas. Macciocchi est une militante sidèle et scrupuleuse, une tête politique et même disciplinée. Très vite révélée bonne journaliste, elle assume la responsabilité d'hebdomadaires du parti, sans jamais consentir à la condition minoritaire où, instinctivement, les - machistes - de la direction la relèguent. Plus tard, un dirigeant du parti communiste français la qualifiera d'- homme politique ». C'est un autre contresens : Macciocchi ne revendique qu'une dénomination, celle de • personnalité politique.» de plein droit, que son sexe ne dévalorise ni ne valorise comme

Longtemps, ces défis n'ont pour résultat qu'un changement de poste. Le refus d'insérer dans sa publication une lettre de Togliatti célébrant d'Annunzio et sa ferveur pour Pasolini l'amènent à Paris en 1963 comme correspon dante de l'Unita. Elle y remplira parfaitement la stratégie dont elle est chargée : convaincre l'intelligentsia parisienne des mérites exceptionnels de la « voie italience . révolutionnaire

certainement, mais a intelligente », sans sectarisme et héritti tière scrupuleuse d'un fondateur philosophe que les Français ne comaissent pas, ou peu : Antonio Gramsci, dont Togliatti s'est fait l'exécuteur testamentaire.

Autant de contrevérités, certes, et Macciocchi en sait quelque chose, dès cette époque. L'amitié qu'elle noue avec Althusser lui ouvre les yeux. Mais le P.C.F. ne la tolère plus sur ses terres. Macciocchi est rappelée à Naples pour y devenir député contre le gré des

notabilités locales du parti, et Giorgio Amendola lui-même.

Hostilité qui ne lui suffit pas. A peine élue, elle publie en France les lettres qu'elle envoyait à Althusser pour lui rendre compte de la campagne électorale. Tollé à Rome : la voilà qui met à nu les vices secrets du parti : « Je venais de mettre un pied dans le succès institutionnel, et aussitôt le déclic de la « vérité révolutionnaire » jouait dans mon for inté-

La fédération de Naples lui fait contre leur star, son ex-beau-frère, son procès, Rome interdit de l'exchire. Elle ne rend pas son mandat, mais ne sera pas représentée en 1972. Macciocchi indomptable se fixe son propre travail de militante : la découverte de la Chine et la ferveur pour la révolution culturelle, l'enseignement à Vincennes sur Gramsci, et, quand elle a conquis dans le groupe intellectuel de Paris de grandes amitiés et du renom, un reportage sur la France dont la verve provocatoire

rencontre peu d'objections.

#### Le carnet de l'ambassadrice Installée pendant plusieurs anelle cuids M. Enrico Berlinguer à

nées à la jointure des P.C. italien et français, Mª Macciocchi donne un aperçu peu conventionnel de ces deux « appareils », qui se ressemblent plus qu'elle n'avait, ellemême, contribué à le faire croire. Car l'ancienne correspondante de l'Unita à Paris a sa part dans ce qu'elle appelle, aujourd'hui, le e mythe des communistes itsliens », lequel repose pour beaucoup, dans les milieux politiques et intellectuels français, sur un contraste aventageux avec un P.C.F. jugé médiocre.

Le rôle de Mª Macciocchi était, précise t-elle, celui d'une ambassadrice en Europe », spécialisée dans e l'approche des so-cialistes et des sociauxdémocrates européens dans la perspective de l'eurocommu-nisme ». Mª Macciocchi fut. aussi, une ambassadrice du P.C. italien suprès du parti communiste français. Elle n'occupait qu'un petit bureau dans l'immeuble de l'Humanité, mais, lorsqu'elle quitta son poste, pour se présenter aux élections législatives, Naples, au printemps de 1968, le secrétaire général du P.C.F. offrit un déjeuner en son

Elue député le 18 mai, Mª Macciocchi n'eut rien de plus pressé que de revenir à Paris, où

travers l'Odéon et la Sorbonne occupés. Le futur secrétaire général du P.C.I. lui enjoignit de rentrer en Italie. En octobre, Luici Longo. prédécesseur de M. Berlinguer à tête du parti italian, renvoya Mr Macciocchi en France, afin gu'elle « contactât » Waldeck

Les deux secrétaires généraux avaient condamné l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie, au mois d'août. M<sup>me</sup> Macciocchi ne nous renseigne pas sur l'objet exect de la mission que lui avait confiée Longo, mais elle a conservé, dans un carnet, la transcription d'une conversation avec Waldeck Rochet, qui eut lieu dans le bureau de M. Etienne Faion, alors directeur de l'Humanité.

Selon le quotidien du P.C.F., Mr Macciocchi e accuse la direction du parti communiste français d'être responsable de la maledie » de l'ancien secrétaire général, accusation qui s'insérerait dans un « tissu d'affabulations » (l'Humanité du 3 mai). Le texte de l'ancienne correspondante de l'Unita est loin d'être aussi catégorique que le suggère la réplique de l'Humanité. On ne sait ce qu'elle pense au juste : que Waldeck Rochet, mort le 15 février dernier après avoir quitté la direction effective du P.C.F. en 1969, dès le fin de 1968, par les prosoviétiques hostiles à ses positions? Ou qu'il souffrait réellement de troubles psychiques dus à la tension à laquelle le soumattait son conflit avec Moscou ?

Pendant cet entretien, M= Macciocchi informa Waldeck Rochet de la maladie da Longo, qui allait quitter ses fonctions, un mois plus tard, à la suite d'une attaque d'apoplexie. Le dirigeant français, écrit-elle, fut a tout alarmé, comme s'il avait déjà sa petite idée derrière la tête ». Comme s'il craignait, donc, que la maladie de son homologue italien ne fût pas naturelle et qu'un sort identique ne lui fût réservé.

Le témoignage de Mª Macciocchi confirme la déclaration faite, en mars 1980, à la demande du P.C.F. par les professeurs José Aboulkar et Jean-Paul Camus. Ceux-ci indiquaient qu'ils svalent examiné Waldeck Rochet en octobra 1968 et observé « les premiers symptômes d'une maladie neurologique organique ».

L'ancienne correspondante de l'Unita apporte un fait nouveau. ce commentaire de M. Fajon, Waldeck Rochet ayant quitté la pièce : « Il débloque, le pauvre VIOLEX. PATRICK JARREAU.

1977, exclue de Vincennes par M™ Saunié-Seïté après son élecles listes du parti radical italien, Macciocchi s'en détachera et adhérera au groupe socialiste. Mais l'histoire ne s'achève pas là. Vaut-il la peine de défier un parti socialiste, dont les défauts et l'appareil figurent tout ce contre quoi Macciocchi s'est dressée ailleurs? La voici candidate socialiste aux élections italiennes du 26 juin. Mais le livre ne le dit pas.

La plus récente, mais non la dernière, rébellion, n'est-elle pas ce livre même? La mise à nu de sa ligne chronologique en fait une chose abstraite alors ou'il ressemble à un parc tropical et fou, à un Bomarzo littéraire, ce jardin de Toscane qu'un Médicis peupla de personnages fantastiques et hideux. Ces pages tiennent leur force des êtres surgis de l'imagi-nation de Maria-Antonietta contemplant Macciocchi. Ceux surtout qu'elle place sous l'invocation de l'interlocuteur, parfois confinés dans ce symbole, parfois nommés. Presque toujours des hommes capables de reconnaître dans le même personnage à la fois Maria-Antonietta et Macciochi.

traits: Sartre, Moravia, Lacan, Bernard-Henry Lévy, Sollers et Althusser surtout. Pour eux son amitié est longtemps ouverte à la comparaison et son rire n'est pas railleur. Pourtant, avec la même ferveur, sa haine est impitoyable quand l'amitié et l'amour sont épuisés parce que leur objet est resté de l'autre côté de la rupture opérée dans le camp politique. Si la blessure encore ouverte n'y palpitait encore, certaines pages seraient intolérables. Tous les béros de cette histoire sont moulés dans la vérité de l'auteur, enveloppés dans les linceuls que leur a tissés sa passion. Le véridique n'y trouve pas son compte.

Elle le sait bien, Maria-Antonietta Macciocchi, qui a délibérément manié le narcissisme tion au Parlement européen sur elle le dit - pour accomplir - le geste moqueur de me réapproprier moi-même en traversant les êtres, les choses et la vie du monde .. Et qui a voulu parler d'elle dans - un roman politi-que . On entend déjà les rires agacés à Rome, à Milan, à Naples, qui diront : " MAM est pire que jamais! A ses propres defauts qui l'ont conduite à l'exil. elle a ajouté tous les défauts des Parisiens. Puisqu'ils la prennent au sérieux, qu'ils la gardent! »

L'aigreur de ses compatriotes serait aussi stupide que l'ébahissement des Parisiens la jugeant · merveilleusement italienne ». même si elle se retrouve dans les traits de la Vierge bleue d'Antonello da Messina. Par la vertu d'une admirable transcription de Jean-Noël Schifano, ce roman politique appartient autant à l'Italie qu'à la France, comme d'autres œuvres dont le rappel risquerait d'opérer comme le pavé de l'ours.

Dans l'immédiat, certes, une lecture au premier degré s'attarde à l'anecdote, à la vérification des personnages et des repères. Il faut aller plus loin, devancer le temps Elle en trace de fulgurants por- et discerner que ces . deux mille ans de bonheur - s'apparient à Femmes, comme Maria-Antonietta répond à Philippe Sollers. Ces deux fictions majeures sont les partitions d'un oratorio à deux voix sur le thème : - Was Will das Weib? - (Que veut le féminin?) La littérature y reprend tout son sens et sa saveur, champ unique où ces deux écrivains reinstaurent et dépassent les duperies et les désirs qui étranglaient le - féminin -.

#### JACQUES NOBÉCOURT.

★ Maria-Antonietta Macciocchi. Deux mille ans de bonheur. Traduit de l'ita-lien par Jean-Noël Schifano. Grasset éditeur, 591 pages, 120 F.

# L'essoufflement des contestataires

Trois semaines après le début de leur mobilisation contre le projet de réforme de l'enseignement supérieur, les étudiants en droit et sciences économiques, qui font les comptes, ont bien du mal à discerner si l'actif l'emporte sur le passif.

La grève des cours, après avoir marqué le pas, a tendance à perdre du terrain : de l'aveu même de la coordination nationale des étudiants contre le projet Savary, moins d'U.E.R. (unités d'étude et de recherche) juridiques sont affectées aujourd'hui qu'il y a huit jours. Les modalités de la grève des examens annoncée par la Fédération nationale des syndicats autonomes de-meurent incertaines. Dans plusieurs universités, la date des examens a été repoussée d'une on deux se-maines. Ni le bénéfice de l'année universitaire, ni la tranquillité d'esprit des vacances d'été ne sont pour l'instant irréversiblement com-

littéraires, scientifiques, reste à l'écart du mouvement de contestation. Même si, à Paris notamment, des secteurs peu concernés par le projet de réforme, comme l'architeore, s'affichent dans les défilés.

Les actions de type - commando », tentatives réussies ou non d'occupation du Panthéon, de l'Institut, etc. n'atteignent finalement guère l'opinion. Il y a eu les accro-chages, les harcèlements avec les forces de police. Du point de vue de l'effet par médias interposés, c'était déjà mieux réussi : nuages de fumée et pneus enflammés ont toujours un certain impact. L'énervement, les excès de certains policiers, en ont ému plus d'un. M. Georges Mesmin. député U.D.F. de Paris, a demandé la création d'une commission d'enquête sur « ces brutalités inaamissi-bles ». Mais là oncore à aucun mote sur « ces brutalités inadmissiment n'est apparue, dans le quartier Latin, une vague d'indignation d'une population scandalisée qui se-La masse des étudiants en droit rait devenue, du comp, quelque peu solidaire des manifestants.

Sur le fond du mouvement de pro-testation, sur son contenu plus exactement, les choses n'out guère avancé. La date du 24 mai reste fixée par le gouvernement pour l'examen à l'Assemblée nationale du projet de loi. Le fait même que les contestataires ont préva ce jour-là une manifestation à Paris qui prendra vraisemblablement une certaine ampleur révèle qu'ils ne croient plus guère à un report. One Paris, le 18 mai, dont le détail n'est paris, le 18 mai, dont le détail n'est paris, le 18 mai, dont le détail n'est pas encore connu n'y changera vrai-semblablement rien.

Ferme sur la date, le ministre de l'éducation nationale a lancé quel-ques modestes ouvertures. Aux dirigeants de l'UNEF-ID qu'il recevait, vendredi 13 mai, M. Alain Savary a indiqué que le gouvernement « est disposé à prendre en considération notamment pour l'article 13 (celui qui traite du passage entre le pre-mier et le deuxième cycle) des amendements parlementaires (...) de nature à apaiser les inquistudes dont ils lui ont fait part ». Il s'est

aussi déclaré prêt à commencer, dès le mois de juin, une discussion préparatoire ouverte « à tous les repré-sentants mandotés des étudiants » sur « la mise au point des futurs textes d'application de la loi ..

Ces dispositions ne suffiront sans doute pas à ressurer les opposants au projet de loi. Mardi dernier, un long entretien du ministre avec une « coordination nationale » traversée « coordination nationale » traversée de dissensions n'avent pas dissipé « l'inquiétude » de ses membres... Les étudiants de droit, leurs professeurs hostiles au projet de loi, out souvent proclamé qu'ils ne voulaient pas « se trouver dans la situation des médectes contestant une loi déjà lottée et m'ils responsablement passes de m'ils responsablement passes de la confession de votée » et qu'ils prendraient pour cela les devants... Ils ont encore une semaine pour essayer de faire valoir leur point de vue. Une semaine et, passé l'intermède des vacances, quelques autres à l'automne ; puisque aussi bien le texte ne pourra pas être adopté au cours de la session ac-

CHARLES VIAL.

#### A BORDEAUX

#### Bavures ou mauvaises habitudes policières?

Bordeaux. — Le journal Sud-Ouest a porté plainte vendredi 13 mai près du procureur de la République de Bordeaux,

de son reporter photographe, Michel Lacroix. blessé le mercredi 11 mai au cours des munifestations des étudiants contre le projet

à la suite du matrequage

de loi de réforme

#### De notre correspondant

A Bordeaux comme à Paris, Lille ou Lyon, les manisfestations du 11 mai s'étaient terminées par diverses actions de groupes très mo-biles, qui dépavaient, ici, quelques mètres carrés de rue, tandis que, ailleurs, d'autres incendialent ou renversaient des palissades de chantier. A chaque fois, la compagnie d'intervention de la police urbaine a agi avec vigueur, parfois avec rudesse. Côté manifestants, on signale plusieurs cas de matraquage contre des personnes âgées, voire des mères da famille avec un enfant dans les bras. Côté police, même si les étudiants n'ont jamais paru très offensifs, il fut question de sept blessés.

Vers 23 h 30. mercredi soir, des étudiants, qui s'étaient massés sur une place du centre-ville, out été chargés par plusieurs groupes de po-liciers venant de différentes ruelles du vieux Bordeaux. La fuite fut très rapide. Ne restèrent sur place que quelques journalistes sûrs de leur bon droit et d'un brassard, dont le ministère de l'intérieur avait tant recommandé le port.

Trois policiers ont charge délibérément le groupe avec un objectif bien précis : le photographe de Sud-Ouest. Celui-ci n'a pas manqué de leur rappeler sa quelité, et il est im-pensable que, sur cette place bien éclairée, on n'ait pas vu son bras-sard. Impensable aussi qu'on ne s'en soit pris qu'à lui, qu'on l'ait matra-qué violemment et frappé à coups de pied une fois qu'il fut tombé à terre.

C'est la troisième fois en moins de deux mois qu'un photographe de Sud-Ouest est ainsi victime de brutalités. A chaque fois les intentions parziment être les mêmes : la voionté de tenir le journaliste éloigné

Le commissaire central de Bor-deaux s'est déclaré navré d'un accident qu'il ne conteste pas, mais qui ne neut selon lui, être imputable qu'à la fatigne d'une journée qui avait comporté plus de trente charges, ou à l'obscurité. Si chaque journaliste bordelais est prêt à admettre un coup de matraque « dans la chaleur de l'action », personne ne crust à l'accident du à l'obscurité ou à la fatigue. De plus, Michel La-croix, habitué du Stade des Girondins, était bien connu de ceux qui l'ont frappé.

Personne ne croit non plus à l'explication parfois avancée d'un acte d'indiscipline de trois éléments in-contrôlés; mais plutôt à un acte délibéré : on sait, par exemple que le chef de la compagnie d'intervention de Bordeaux n'est autre que le fils de Pascal Vittori, qui fut le bras droit de M. Guéna en Dordogne et le responsable local du SAC jusqu'à sa mort, en 1974. Le commandant Vittori, qui a fait une ascension très rapide, n'hésite pas, lorsque se présentent des élections législatives, à prendre un congé pour diriger l'équipe de colleurs d'affiches du maire de Périgueux. Il n'hésite pes non plus à se servir de sa carte de policier ou de son pistolet pour inter-peller les colleurs d'affiches concurrents. Deux fois, en 1978 et en 1980, il a été prié de rejoindre Bordeaux, au grand soulagement du préset de la Dordogne et de ses collègues poli-

PIERRE CHERRUAU.

#### L'ÉRUPTION DE L'ETNA La coulée de lave est partiellement détournée

(Suite de la première page.)

D'abord annoncée pour 19 heures, puis 19 h 30, puis 21 heures, l'opéra-tion explosion, — une première montion explosion, - une première mon-diale qui allait mettre l'homme et le volcan face à face en une audaciense partie de bres de fer — devuit avoir lieu à minuit, annocaient les ratios et les télévisions à l'heure où le mipestrone avait déjà refroidi.

Seule récompense offerte à leur curiosité, le spectacle peu commun de l'Etna se fondant peu à peu dans le soir après que le couchant eut teinté du rose le plus tendre l'énorme panache de vapeur gris sale qu'il arbore de jour. La mit de-venue noire, ce fut un autre spectacie dont on ne sait s'il faut le qualifier de fantastique, de fécrique, de terrifiant ou les trois à la fois. Celui de rivières de lave incandescente, descendant d'un pas d'homme ivre les pentes et dessinant dans l'obscurité d'hallucinants méandres chaufféa à 1 000 °C.

C'est donc à 4 h 10, samedi, qu'on s'est enfin décidé à presser le contact électrique chargé de mettre le feu aux poudres. Contre toute attente, aux dires de certains, per-

suadés que seul le grand jour pou-vait permettre la meilleure rvation, une surveillance précise des opérations et le regard d'oiseau de proie des hélicoptères qui n'avaient jamais cessé de bourdonner en tous sens, s'aventurant même jusque dans les fumerons les plus épais.

Le sort en est jeté. L'avenir dira – peut-être – si l'entreprise n'était pas trop ambitieuse. Et surtout, compte teau de son coût exceptionsellement élevé (on a avancé le chiffre de 35 millions de nos francs), si le jeu en valuit la chandelle. Détourner un flot de lave donné en un endroit donné, est un exploit. Mais cela n'exclut pes que le voican, de-main, se façonne de nouvelles bouches à feu, qu'il vomisse d'autres torrents, ni qu'il s'invente de nouveaux itinéraires pour y déverser ses humours apparemment intarissa-

Quoi qu'il en soit, l'Etna, au quarante-septième jour de la pré-sente étuption, vient de vivre, le 14 mai, la nuit la plus longue de son

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

#### En 1669, déjà...

L'opération de détournement de la leve de l'Etna n'est pas tout à fait une « première ». L'idée fut essayée en 1669 et, maigré le faiblesse des moyens techniques de l'époque, elle sur un certain succès. Une coulée de lave s'approcheit de Catane. Une cinquantaine d'hommes, dirigés par Diego Pappalardo et protégés de la chaleur par des peaux de va-che mouillées, crausèrent une brèche dans le mur de lave encore chaude bordant un côté de la coulée (1). Une partie du flot de lave passa par la brèche et s'engages dans une direction lépèrement différente de la route «normale», ca qui réduisit d'autant le volume de lave continuent

son chemin vers Catane. Mais les habitants de Paterno. agglomération située à une quinzaine de kilomètres au nordouest de Catane, estimèrent que le nouveau cours les menaçait et cinq cents d'entre eux prirent des armes et mirent en fuite les Catanais au travail. La brèche qui n'était plus entretenue fut bien-tôt colmatée par de la leve solidifiée et toute la coulée reprit la direction de Catane. La lave atteignit les remparts de la ville le 15 avril. Pendant plusieurs jours, le flot se divisa : une partie contourna la ville par l'ouest et s'écoula dans la mer sur un front large de 1,5 kilomètre. Mais l'autre partie de la coulée s'accumula contre les remparts qui céderent le 30 avril : la lave submerges la partie ouest de la

ville. L'éruption, commencée le 11 mars, no s'arrêta qu'en juillet. La tentative de 1669 suggère plusieurs hypothèses pour le suite de l'opération actuelle. La brache ouverte le 14 mai ne risque-t-elle pas de se colmater à plus ou moins longue échéance ? Si tel est le cas, la lave pourrait déborder par-dessus sa « mo-raine », comme elle l'a fait à plusieurs reprises cas demiers jours, et s'écouler alors vers des cultures et des villages. Ce risque est d'autant plus sérieux que le

canal normal s'exhausse forcé-

ment peu à peu par consolidation progressive de la lave du bas de

Si la brèche ne se colmate pas, une partie de la coulée va alcomme prévu, dans une déssion qui serait un ancien cratère du volcan. Mais que se passera-t-il lorsque cette cuvette naturelle sera plaine ? Si l'Etna cominue à émettre de la lave au rythme moyan actuel de queique 2 millions de mêtres cubes par our, la cuvette débordera et l'écoulement reprendra, risquant de menacer des zones habitées et cultivées.

(1) Ce récit est repris des livres de Gordon A. MacDonald, Volca-noes, édité par Prentice-Hall Inc., et d'Alfred Rittmann, les Volcaus et leur activité, édité par Masson et Cie.

 Inondations en Argentine et au Paraguay. - Des pluies exceptionnelles ont provoqué de graves inondations en Argentine, au Paraguay et sur une partie du Brésil. Sclon les estimations faites vendredi 13 mai. près de cent cinquante mille Argen-tins seraient sinistrés, 11 000 hectares seraient sous les eaux dans les

provinces de Formosa, Chaco, Corrientes, Misiones et Santa-Fé, et les dégâts dépasseraient 200 millions de dollars. La situation pourrait encore s'aggraver en raison de la coîncidence de ces inondations et de la crue annuelle du fleuve Paragnay, qui devrait être, cette année, d'une ampleur exceptionnelle. – (A.F.P.)

## LE CONGRÈS DES JEUNES AVOCATS

## Inquiétudes et soulagement

De notre envoyé spécial

Marseille. - M. Robert Badinter souhaite rassurer les avocats. Il l'a fait, vendredi 13 mai, à l'île des Em biez (Var), où le congrès de la Fé-dération nationale des unions de jeunes avocats (modérés) s'était transporté, de Marseille, pour la journée. Commencé dans l'inquiétude, mercredi 11 mai, le congrès a pris fin ce semedi dans un climat de relatif soulagement.

En une heure d'improvisations brillantes, le ministre de la justice a apparemment convaincu les avocats présents que des lendemains radieux les attendaient. L'avenir serait rose ies auchoaient. L'avent scrait rose pour eux, défenseurs par vocation des libertés individuelles, et si l'on admet que le gouvernement de la gauche a bâti en deux ans une jusnice à leur mesure. Cela, Mº Pascal Bernard, le président de la Fédéra-tion, ne le conteste pas. Ses inquié-tudes, et celles des trois mille cinq cents adhérents que revendique son organisation, viennent plutôt du plan de sauvetage de la justice annoncé le mois dernier par le garde des sceaux (le Monde daté 24-25 avril).

M. Badinter a rappelé à ses trois cents interlocuteurs les difficultés dans lesquelles se débat la justice et qui justificat qu'on agisse vite. Tri-bumux encombrés, délais démesurés, justiciables exaspérés. Pour le garde des sceaux, un plan Orsec s'impose rapidement, car « il est mi-muit moins cinq ». Pour ce qu'on en counaît, ce plan revient à recruter (ausez peu finalement) des magistrats et à débarrasser (le plus possi-ble) les tribunaux des tâches secondaires et répétitives qui sont les leurs. La conciliation serait dévelop-

#### « il ne faut pas rêver »

La motivation des jugements, à laquelle les magistrats consacrent un temps précieux, serait allégée. Les infractions à le législation sur les chêques et au code de la route, qui sont la plaie de la justice pénale, se-raient sanctionnées selon des procédures simplifiées. Des circuits extrajudicialres seraient trouvés pour trancher les petits litiges civils, tels ceux de la consommation. Dans certains cas, les décisions judiciaires se-raient rendues par un juge unique au lieu de trois,

Ce plan ne sourit pas aux avocats, en particulier aux plus jennes, qui redoutent de voir ainsi leur échapper les petits litiges qui sont la manne des débutants et, parfois, des autres. Moins sévère en présence de M. Badinter, M. Bernard avait dénoncé, la veille, les « Diafoirus du monde judicieire », sous-entendu les commis-sions qui seraient chargées de régles en amont ces litiges mineurs. Comme l'a dit M' Paul-Albert Weins, de Paris, « les justices paral-lèles ne rejoignent jamais la justice, même à l'infini ». Et comme l'a ex-pliqué Me Bernard : « La justice est lente, mais elle est sure. Nous pen-sons qu'elle restera sure tant qu'elle sera rendue par des juges. »

M. Badinter s'est montré ferme mais rassurant. L'asphyxie des tribunaux est telle « qu'il faut agir », e le justiciable n'en peut plus ». Et il n'est pas question de retirer les af-faires de divorce aux tribunaux, donc de tarir cette source de reven pour les avocats. En somme, la di-rection qu'il s'est fixée est la bonne, car il n'y en pas d'autres. Si, comme l'affirme M. Bernard, « la justice, cela n'a pas de prix ». « il ne faut pas rêver », a expliqué la garde des sceaux : le budget de la chancellerie a pez de chances d'augmenter dans les proportions qui per-mettraient de recruier des magistrats en nombre toujours croissant, comme les litiges qu'ils doivent tran-

C'est le premier auditoire d'avo-cats que M. Badinter affrontait de-puis l'annonce de son plan de sauve-tage. Il s'y était préparé et a su trouver les mots pour calmer les appréhensions de ses interiocuteurs. Percevant leurs craintes, il a insisté, statistiques à l'appui, sur les perspectives qu'offrait aux avocata l'énorme accrossement de litiges constaté ces dernières années. Ce que le barreau risque de perdre au profit des circuits de dérivation de la justice est déjà compensé per l'ang-mentation du contentieux.

A quelques-uns, malhour est bon. Pour être direct, ce langage n'en a pas moins conveiacu son auditoire, ce qui n'exclut pas une nouvelle le-vée de boucliers lorsque le plan de sauvetage de M. Badinter, qui n'est pour l'instant qu'une ébanche, sera comm dans ses détails.

#### BERTRAND LE GENDRE.

 La réforme du Conseil supérieur de la magistrature. - S'adressant, vendredi, à l'Ile des Embiez (Var), aux congressistes de la Fédération nationale des unions des jeunes avocats, M. Badinter, garde des sceaux, a exprimé, pour la pre-mière fois en public, ses doutes sur la possibilité de réviser la Constitution pour modifier la composition du Conseil supériour de la magistrature. « Je ne dis pas que ce parcours ne sera pas entrepris, mais ce sera un parcours difficile, très difficile », a-t-il déclaré.

Cette réforme constitutionnelle promise par M. François Mitterrand lors de la campagne présidentielle de 1981, correspond aux vœux de l'Union syndicale des magistrats (modérée) et, dans une moindre mesure, à ceux du Syndicat de la magistrature (ganche). La réforme du Conseil supérieur de la magistrature pourrait alors être assurée par une série de mesures démocratisant le mode de désignation des membres de ce Conseil (le Monde du

• Sulcide d'un prisonnier. - Un détenu de la maison d'arrêt de Belfort (Territoire-de-Belfort), Albert Fabrer, 20 ans, condamné en avril à deux ans de prison par le tribunal de grande instance de Belfort pour vols et agressions, s'est pendu à l'aide de draps dans sa cellule, le jezdi 12 mai

#### Marathon judiciaire pour des « prix illicites » sur les eaux à Mende

De notre correspondant

Mende. - La cour d'appel de Nîmes va être appelée à se pronon-cer dans une affaire qui oppose de-puis plusieurs années, à Mende, l'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.) à la Compagnie générale des eaux (C.G.E.). En effet, le 9 mai, l'U.F.C. a fait appel du jugement de sursis à statuer rendu le 28 avril par le tribunal de grande instance de Mende, qui invitait la C.G.E. et son P.-D.G., M. Guy de Jonany, à saisir le tribunal adminis-Jonany, à saisir le tribunal administratif de Montpellier, pour examen préalable d'une décision préfecto-rale controversée. Il s'agit en effet de savoir si la C.G.E. avait le droit d'appliquer à Meude, en 1977, des hausses sur le prix de l'eau s'élevant, le premier semestre, à 23,5 % et, le second semestre, à 73,8 %, alors que le plan Barre limitait l'angmentation

des prix à 6,50 %. Le 13 mai 1980, l'U.F.C. avait porté plainte contre la C.G.E. pour « pratique de prix illicites ». Un mois plus tard, elle se constituait partie civile. Le 24 septembre 1982, M. Francis Carle, juge d'instruction, renvoyait, après inculpation, M. de Jouany devant le tribumil correctionnel de Mende, où il comparaissait le 27 janvier 1983.

M. Jean-Denis Bredin (Paris),

avocat de la C.G.E., avait alors soutenu que les prix pratiqués étaient parfaitement licites, parce que l'avepant au contrat d'affermage passé entre la C.G.E. et la commune de Mende avait valeur de dérogation. Le préfet de la Lozère, qui signa cet avenant le 7 mars 1977, agissant sur délégation ministérielle, ne pouvait ignorer qu'il autorisait la C.G.E. à

déroger au blocage des prix. Dans son réquisitoire, M. Jean Cavalliero, procureur de la République, avait répondu : « Le préjet, de la façon la plus régulière, a lu et approuvé cet avenant, mais il n'a pas vu et n'a pas approuvé une demande de dérogation au des inexistante. Selon Mes Jean-Jacques Gandini (Montpellier) et Jean-Pierre Karila (Paris), les deux avocats de l'U.F.C., ai le préfet avait voulu accorder une dérogation, il l'aurait fait expressément ou aurait pour le moins assorti son visa d'une mention spécifique s'y

rapportant ... Le 28 avril, le tribunal de grande instance de Mende, présidé pa M. Gérard Moarret, décidait de surseoir à statuer tent sur la poursuite pénale que sur les réciamations des parties civiles, en attendant que le tribunal administratif de Montpellier donne son avis sur la décision préfectorale

JEAN-MARC GILLY.

Page 10 - Le Monde Dimanche 15 et lundi 16 mai 1983 •••

1000000

NUMÉRO DE MAI

LA POSTE MARITIME

SOUS L'ANCIEN RÉGIME

Chez votre marchand de journaux • 10,50 F

MÉDITERRANÉE

Le Mande DES

15 P. T. - , , 55. Control 🙉 700 The second secon 1 1 1 1 TO 2010/09/20 18:35 27 3 3

18 10 10 PM 17

174

34

ennent le

25 12 3.15

\*\*\*

-ش<u>لة</u> وب

But But Taken

and the second

2 1000

January B.

ATT TO STATE OF THE STATE OF TH A few of the comments of 

DAG BOOK

Table 1 Table

 $\Sigma_{i,j}: \mathbb{R}_{2^{n-1}} = \mathbb{R}_{2^{n-1}} \times \mathbb{R}_{2^{n-1}}$ 

MET DE FOIRE . Qui a peur de

The state of the last state of the training of the second 12 72 2000 72 10 60 Entered on the later while The Santa of Santa SECTION OF THE PROPERTY. STORY OF THE PARK THE ROOM IN THE PERSON

the first of the state of the state of Apple of mer to be a property and seek at Tanin. BALL OF STREET Control of 240-4-6 4- 19-3 19-38 Section 2 to 10 persons Sport Little to themore the Control of the Control The state of the s 100 m Secretary of the second

A Printed to the second The same of the same of A Marie Street

A STATE OF THE PROPERTY OF THE Section 1981 - 19 Section 1981 1 3 and 1 3 and 1 A STATE OF THE STA 1000 T con pay me

The state of the s - 12 mg No. 1-10 17 17 18 T2240 Cot 14

# Société

#### POUR PRÉVENIR LES INCENDIES DE FORÊT

# Cent vingt vaches des Alpes prennent le maquis

Les vaches au secours de la forêt varoise : c'est le début d'une expérience insolite qui se veut un moven de prévention contre le fléau qui revage chaque année la région : l'incendie.

Immédiatement derrière les 800 mètres mont Caume - qui domine la rade de Toulon et la baie de Sanary. - le rêche sons-bois bardé d'épines n'avait jamais connu pareille aubaine. De plantureuses bouses, distribuées pen-dant quatre mois par cent vingt vraies vaches venues des Alpes, ont apporté à son maigre sol un humus inconnu. Entre pins et petits chênes verts ou blancs, entre genêts et cistes, l'herbe du printemps en repousse plus verte et grasse : promesse, peut-être, de futurs pacages dans ces collines rongées par le soleil avant d'être brilées par l'incendie.

Tout a commencé par un appel de Philippe Honoré-d'Estienne d'Orves (1) à l'établissement public de l'élevage des Alpesde-Haute-Provence pour que lui soit adressé un contingent de moutons nettoyeurs de sous-bois. On lui répondit par l'effarante proposition d'un troupeau de va-ches... car dans la vallée de l'Ubaye - cette très haute Provence — la sécheresse, là aussi, avait engendré un considérable déficit de fourrage pour l'hiver. C'est ainsi qu'à partir du 15 décembre on vit ce qu'on n'avait ja mais ven cent ripet houist roller. mais vu, cent vingt bovins paltre dans le thym et le romarin. Le troupeau a regagné ses Alpes, mais il a laissé cette image d'« allleurs > : sous d'énormes cèdres, une mare aux alentours piétinés par les sabots, comme dans n'im-porte quelle Normandie! Au-delà de ce pittoresque inattendu, un bilan qui n'est pas négatif. ---

Pour renouveler l'expérience, voire l'étendre à la forêt méditerranéenne, il l'ament retenir un moins trois leçons. Un : ne pas in i sèches, repousses de genêts et de cistes - des bêtes en mauvaise forme, ni de génisse en puissance de veau. Deux : tenir le troupeau derrière une clôture électrifiée - que, d'ailleurs, dédaignent moutons et chèvres car les bovins, moins grégaires position-pilote.

que les ovins, se dispersent et s'égarent dans l'épaisseur du maquis. D'autre part, ainsi parquées, les bêtes « nettoieront » mieux en broutant et en piétinant la bronssaille dense que les moutons se re-fusent li pénétrer. Double but mieux atteint. Trois : il faudra re-tirer le troupesu un peu plus tôt que prévu, peu de temps après l'apparition de l'herbe nouvelle trop vite épuisée ici, bien que relativement plus abondante l' - enrichissement > par les bouses et I la tonte. En effet, séduites par men herbe men fulent alors 🛍 broussaille, 👊

Au total il faudra concilier au cours de prochaines plantage point de vue de l'éleveur des Alpes et celui du propriétaireforestier Basse-Provence.

#### Une stratégie globale

L'aspect pittoresque de cette histoire de vaches un maquis n'est évidemment pas le seul à avoir atevidemment pas le seul a avoir ar-tiré l'attention à un moment cà l'on a'efforce de promouvoir la prévention plutôt que d'engloutir à l'infini de nouveaux crédits dans l'armée du feu. On le sait : malgré la flotte aérienne des Canadair, les formations d'engins au sol et l'infanterie des sapeurs-pompiers, l'issue de la lutte dépend toujours - une fois l'incendie éteint - de la conjonction de la sécheresse et du mistral. Le calcul a été refait, semble-t-il, du coût d'un « réanimation préventive » par rapport à celui d'une armée, nécessairement toujours plus coûteuse, et au prix des ravages économiques, écologides ravages économiques, écologiques, esthétiques, humains. Le temps s'éloigne enfin où un paysan-forestier des Maures (le Maures 19 juin 1976) passait pour « fada » quand il préconisait un débroussaillage systématique par moutons « chèvres. Aujourd'hui, de semblables expériences se multiplient, avec ou sens l'aide, de l'Etat. » divers sans l'aide de l'État. Per divers moyens - élevage, cultures, arti-sanat - on parle maintenant de « réanimer » la forêt : pour cause de non-rentabilité, et des lors livrée aux broussailles pourvoyeuses illimation. Pas de panacée, mais en contraire l'adition de dispositions diverses chaque fois adaptées à une tion donnée. Il se trouve que, au-delà de l'aventure des vaches, le domaine d'Orves occupe là une

Il n'est peut-être pas indifférent que ces im mille in raise de terre, de maquis, de forêts, de collines - véritable male li mitral - appartiennent aux Honoré-d'Estienne d'Orves. Divisé en cinq parts, l'héritage man par l'héritage moyens, rester livré aux incendies qui se sont rués par là cinq ou six fois en vingt ans. - Une certabu bile - di terriber - d'es pays — a fait décider à l'assem-liam familiale de réunir les parts et de gérer l'ensemble de façon à la forêt » qu'en brandissant cet aimable slo-Neur ans après ......

sion, le résultat « sur le terrain » remarquable. Voici d'alors 20 blooking d'again stiming et' mis كالتحصيلات والسالات au gabarit des pompiers, et Il autres kilomètres ouverts en parcours à mandred, chargés — bien l'ensemble, All total, III le irre nettoyés, grâce # 40 # d'aides di-verses et 60 # d'autofinancement (on y reviendra) où la mana du

age a sa petite part.

Voici en ce moment même une vingtaine d'hectares en cours de acttoyage - par une entreprise spécialisée d'Aix - afin de permettre le développement de rejets de chênes surgis après un passage d'incendie. Selon les conditions météorologiques, les rémanents sont brâlés ou broyée sur place pour enrichir le sol. Là, le Fonds suropéen d'aide à la forêt méditerranéenne participe pour la première fois au financement. Le le de chauffage « rescapé » sur l'ensemble du le produit moins de 10 % de l'investissement général. Une meilleure récupératares sont d'autre part mis en culture pour des prairies à moutons et pour le fourrage des dix chevaux d'un centre équestre ins-tallé sur le domaine. Voilà du même coup 30 nouveaux hectares de parcs à chevaux retirés à l'incendie, une autre forme de contribution au financement et des « rondes spontanées » un inei le parcours équestre, n'amment en

S'ajoutent encore l'action - et actions - d'associations de chasseurs admis we le domaine. Ils un débroussaillage des mus qui intéressent. Enfin, un lac collinaire pluvial de 3 hectares - établi aves le concours de la D.D.A. - est venu fixer le gibler et fournir éventuellement pompiers in Honoré-d'Estienne d'Orves pêche, à l'établissement d'un charbonnier pour fabriquer artisa-nalement du «vrai» charbon de il y a vingt ans, une jeunesse dorée

« période rouge ».

#### Une « certaine idée » du terroir

Drum qu'à min moyens les plus divers la défense et la réanimation de la forêt - d'autre part créatrices d'emplois - rie s'ajouter l'exploitation in carrière, confiée là min une société. A côté des petits revenus du mu et de locations, c'est la gros manual de monde ne dispose ad'une card'une la l'ésnimer ! Mais rien n'aurait de possible ici auna d'abord la libration familiale de gérer en commun, puis de permettre l'exploitation de la l'alm et. enfin, de réinvestir ce revenu dans la forêt. Il y fallait en somme une volonté... par une - certaine idée = 🖿 terroir, d'un 📺 📜

Lami idée-là, la Honoré-d'Estienne d'Orves, im milim du fusillé la Mont-Valérien, en contemplant les splendides d'une bergerie In dix-huitième mille dont les with an element recent an flanc de leur colline, et où s'entasmimi jadis des ammines de moutons. En ce temps-là, cultivateurs. bergers, forestiers, «animaient» ces | 000 hectares ments un l'on ne connaissait guère d'autres feux que ceux de l'écobuage : les « pe-

#### JEAN RAMBAUD.

#### COURS D'ANGLAIS AU LYCÉE RODIN, A PARIS

# L'ordinateur : comme un livre d'exercices

Les huit consoles blanches ont été déshabillées de leur housse de plastique. Ce matin, au lycée Ro-din, I man (13°), qui comporte un premier cycle, une moitié de la classe de cinquième 6 a son cours d'anglais en salle d'informatique. Pendant près d'une heure, les ouze collégiens pianotent sur clavier d'un micro-ordinateur. Ils s'efforcent de amme les una dans des phrases en anglais qui les invitent I choisir entre les difféformes des total Vingt questions, Q.C.M. (questionnaire à choix multiples), parcourues à in rythmes différents : tandis que deux élèves ae sont envolées à la question 18, une autre piétine à la question 6. Après la vingtième question, l'écran ne lâche pas son interlocuteur : « Voici, à nouveau, les phrases dans lesquelles tu as fait in series » Si l'élève se trompe encore, alors l'écran noir aux lettres vertes avone avec humilhi son impaissance : " Demande des explications à ton pro-

Le professeur ? Il est, en effet, sans cesse sollicité. Pour la mise en route des appareils, pour rappeler les opérations d'introduction de la disquette et d'affichage des instructions. Les hésitations des jeunes élèves s'expliquent par la rareté de l'ann avec l'ordinateur : del séquences comme celle de ce matin, ils n'en que quatre, peut-être six, au cours de l'année scolaire. Mais, aussi, le professeur, Mª Françoise Lauréac, exige We Will qu'ils recopient sur un cahier toute phrase - corrigée - um laquelle ils out achoppé. Elle va donc de l'un à l'autre pour vérifier, aider, faire comprendre la nuance entre must, qui est lié à l'idée d'obligation, et may à celle de probabilité.

Au lycée Rodin, où les huit ma-(fabriquées par la société R2E, filiale de CII-Honeywell-Bull) ont été installées en février 1981, trois professeurs ont acquis une le dite dite lourde », qui les rend capables non seulement de concevoir euxmêmes des promune mais d'initier les élèves à l'informatique, à la logique déductive qui caractérise son fonctionneme

Ainsi, M. Jacques Tenier, prol'esseur de mathématiques, animefont de l'astronomie, du théâtre, mille s'ajoutant avest un an aux



scrable, etc., de l'informatique, seul atelier où 1 doivent passer ut cours de l'imme scoaire. Les élèves, ici, n'ont pur cours I IIII disquettes, c'est-à-dire des programmes. ticiels - mus préparés. Ils posent un problème : - Combien in fois au hasard um pièce tombe-t-elle IIII la tranche? .. u n résolvent ou apprenant à nourrir la manhion d'une série « aléatoire ». Pour M. Tenier, l'informatique, c'est cela. Plus que l'utilisation d'un limination in due servi d'anglais, où in manilles d'élète un vérifie l'acquisition: mut activité, au l'on manue habituellesigle E.A.O. (enseigneassisté par ordinateur), évoque trop, pour certains enseignants, le conditionnement. Skinner n'est pas loin avec ses boîtes d'évitement. « Nous » voulons pas, dit M. Tenier, que la machine renforce le caractère de l'enseignement, où quelqu'un ≡ la III juge sans appel. =

Comme lui, les Québécois, qui traduisent E.A.O. « application pédagogique de l'ordinateur », M. Daniel Gras, conseiller technique au cabinet de M. Alain Savary, préfère parler, pour mpect, d'e outil pédago-gique e. L'intention du ministère, les élèves ma sixième, organisé l'éducation nationale de mille micro-ordinateurs d'ici d'autres à leur disposition avant la pendant un contingent mille micro-ordinateurs d'ici d'autres à leur disposition av de soutien. Par rotation, les élèves les (le Monde du 6 avril), six fin de la classe de troisième.

quatre mille cinq and déjà service, i bien in ne négliger audeux approches jugées - complémentaires - : l'ordinateur, outil pédagogique propre améliorer im phases répétitives il l'enseignement, et l'informatique comme objet d'études.

- Outil pédagogique -, c'est pratiquement l'expression qu'emploie a Mª Lauréac à Mª l'ordinateur Lan sa eleter d'anglais. Elle fait partie des quatre-vingt-dix enseignants du lycée que la curiosité et l'intérêt est poussé à suivre un stage in formation « légère » (deux mats heures environ). In des dix-sept qui amènent leurs et en elle d'informatique. Elle n'attend – ni me redoute - 🏙 l'ordinateur plus que m raison. Elle ne souhaite pas disposer programmes piets, utilisables solitairement, - le l'élève est indispensable .. D'ailleurs, l'apprentissage d'une langue commande qu'elle soit parlée, et Ma Lauréac constate qu'en l'état me choses machinerie couplant le ma it l'écran un trop sophistiquée pour que l'éducation nationale s'en 🚛 🛮 grande échelle.

Elle voudrait bien, tout de même, pouvoir recourir davantage and ordinateurs. Le nombre restreint de programmes disponibles le lui interdit : lorsque élèves de cinquième auront tout à l'heure, ils n'en auront

# Les jeunes clochards n'existent pas

qui refaisait le monde la bon compte. « Tas pas cent balles », demandent aujourd'hui les jeunes en marge. Lim hippies de l'âge d'or voyageaient au long cour des années 80 font du surplace : comme ce jeune au visage d'ange, qui mental un aprèsmidi place de l'Opéra, enveloppé dans sa grande cape noire. Quel-ques paquets de gateaux secs et de maigres piécettes répondirent ce jour-là à son appel, qu'il avait griffonné sur un bout de carton :

Cette main tendue et d'autres pourraient laisser croire à l'apparition, avec la crise économique, d'une génération de jeunes clochards. L'impression est largement trompeuse : la mendicité est nintôt chez ces jeunes un moyen de vivre leur marginalité ; elle les entraîne rarement vers une réelle clochardisation. Les - bleus -, aimables policiers de la brigade Sans abri, qui depuis des lustres ramassent les vagabonds de la ville de Paris, ne s'y sont pas trompés. Ils sensible, depuis him and moins de vingt-cinq ans parmi les personnes ramassées. Il y n eu, en 1982, 542 jeunes interpellés sur un total proche de I IIII per-

Ainsi ces quatre jeunes qui traînent à l'entrée du Forum des Halles n'ont du clochard que l'habit. Tous ont déjà fait la manche dans leur existence; aucun d'Orves est l'un des fils de l'officier de marine III par l'occupant III vent qu'elle suppose. « Je suis un glan-

père de deux enfants, qui vit seul mère, sans eau ni électricité. Il de loin en loin comme man-chine En some mendiant aux heures annum de m vie, chasseur de vagabonds lorsque la line mieux. « Zonarde » se mul la deuxième nour avoir trainé, enceinte, d'escalier d'immeuble en bouche il métro, pour vivre désormais comme 3 500 annua squatters a Paris dans un immeuble abandonné.

Le traille simplement live u 1 \* Pour tenir un balai a pays, dit-il, il faut le bac. Ils = voulu faire III M France un pays intellectuel. » Le loyer de in the qu'il partage avec m payé depuis de mois. est pour le quatrième sa seule Martin M. reviews. « Par choix », puisqu'il refuse « le système uni térialiste . : Il rue a toujours III son mulii er Gavroche sa min Il n'aura que mépris pour le = bouffe-gamelle -, le ces tricheurs qui l'an semblant de vi-THE autrement.

#### Joël, ancien photographe de presse n

Ceux-là calumn anni Francis, dh-In um, qui vient d'interrompre des dendes de langues orienla cuisse, pieds 📖 dans 🛗 📰 chevelure immense sale, il 🖦 désormais clochard 🖥

deux voyages à Amsterdam, c'est seulement ma E Buci, & Saint-Germain-des-Prés, avec les touristes étrangers auxquels il aime parler anglais. S'il fait im poubelles milim deux expositions peinture, c'est pour irrainer 🚞 vicux objets et les revendre aux pores. Le soir, il remument toute facon sa chambre chez son père 1 - On s'entend bien deux, explique-t-il, c'est un ancien de M. qui m'a laissé um grande liberté. Je l'ai bien utilisée, il n'a rien à me reprocher. . A la reground en France, intelligent et curieux, il privilègie = unu façon choquante de voir le monde ». Surréaliste il aurait pu être ; clochard à com partiel il au aujourd'hui.

C'est an la Montmartre, place Ma Abbesses, qu'on min enfin un jeune pour m présimum clochard : • Joël. ancien photographe de presse, maintenant clochard. = Une histoire trop connue : il buvait, elle al partie, il a bu davantage enjusqu'à consommer, aujourd'hui, 6 litres par jour de rouge ordinaire, malgré 📠 sommations du médecin. Il vit d'au-Clichy et Montmartre. l'hiver un les bouches in métro, l'été me la squares. Une vie ponctuée seulement interventions III II police III III seiours forcés à l'hospice de Nanterre. I/III u le plus jeune u clochards du quartier. Il a mente cinq ans m'a plus d'age. Les jeunes clochards n'existent déci-

NICOLAS BEAU.

#### « OBJET DM FOIRE »

- 2

#### Qui a peur de l'obèse?

Sainte-Menehould (Marne). -Miranda - 210 kilos - s'est mise à table. L'∢ entre-sort > commence à 14 heures et elle prend son temps. A petites bouchées tristes, elle entame son plat du jour. Dehors, dans le soleit, le machiniste tire les derniers fils. Place d'Austerlitz à Sainte-Menehould, le Barrum-Records - parchemins en trompe-l'œil étoiles qui giclent dans le ripolin bleu - a déroulé la liste en gothique forain de ses attractions sentaires. Elephant'man, le squelette de Ritz et Christina, Jacky l'enfant-singe, Bambino le porc phénomène et Miranda, la vedette, qui occupe à elle seule tout up parmeeu.

Le demier bocal de formoi où se recroqueville « Tom » le chet à huit pattes n'est pas encore installé que tout Sainte-Menehould bondit vers la caisse, un trou rond dens le contreetăr enu eumen úo àupalq blonde. Mesclemes et Messieurs,

Miranda n'a plus d'appétit. pleine et se lève péniblement pour revêtir une robe blanche festormée d'argent, « C'est une amie qui me l'a cousue », dit-elle en touchant le tissu, une coquetterie aussitôt ratenue par la peur du riclicule. A vingt-trois ans, elle est sans âge et sans rêve : ¿ J'attends ici. Entre les reprémontrer dans le village, sinon les gens ne viennent pas. Il y en a d'ailleurs qui reluquent dans la caravane. » La malade suit la marche pesante des jours. « Je suis bien ici, meis, cet été, il tau-

non je vais fondre. » Miranda ne sante pas. L'affaire dépend d'elle, fragile objet de foire. « Je me serais bien fait spioner, mais les médecins n'ont rien pu pout moi. Je suis allée, pensez, jusqu'à Toulouse. J'étais secrétere : mon rendement n'était pes assez fort. Ils m'ont dit : « Revenez quand yous serez guérie. > On se payait ma tête. Maintenant, je suis tête d'affi-

La colosse > regagne sans hâte, en chaussons et pompons, sa chaise derrière le rideau. Les enfants sont décus, à qui il est arrivé, dans leur campagne, de noyer des chats tordus comme ce Tom. Les parents, gênés, jouent les naturalistes devant les fortus. Mais tous espèrent mieux. les yeux fixés sur le velours qui

Miranda apparaît. Les curieux en sont pour leurs frais.

lls piquent ensemble du nez. honteux. ils n'écoutant même pas la visita commentée, la voix de montreur d'ours qui dit ; « Et maintenant, mesdames et mes-sieurs, Miranda, consacrée à juste titra comme la femme la plus forte du monde... > ils n'osent même plus € observer » la cuisse phénoménale que le contrat oblige à montrer. Et, iorsque, pour miffinit, m peuvre leur souhaite un après midi avec l'accent trainant du Sud-Ouest, les « petits mons tres a sont les premiers sortis pour vite chasser leur malaise sur la place en jouant et en chant

CHRISTIAN COLOMBANI.

Retour à la vie contemporaine e l'Indien Mrinal Sen et l'Italien Marco Ferreri. Ils proposent l'un et l'antre mœurs familiales bourgeoises mais ne voient pas la réalité ime façon. A signaler, l'éblouissante performance d'Hanna Schygulla dans l'Histoire de Pierra.

# L'élément féminin

dans une petite ville de province ita-lienne. De la rue, les G.I.'s faisaient des signes d'adieu aux femmes de la maison. Sa mère, Eugenia, accouc dans la douleur, comme c'était la rè-gle, sans se plaindre. Et peut-être bien que Pierra était la fille d'un des Américains, libérateurs et « occupants». La d'Eugenia y fait songer, par la suite, qui, constamment, fait des fugues à bicy-

Jupe courte et fendue, corsage très décolleté, allures provocantes, regards d'allumeuse, Eugenia semble s'offrir à tous les hommes. Son mari, très occupé, charge Pierra, de-venue fillette, de retrouver sa mère et de la ramener à la maison. Eugénia rit ; elle s'amuse, elle a toujours l'air de vivre dans un autre monde. Sa folie, c'est la liberté. Dans les an-

Ferreri inspiré d'un Degli Esposito de La Mariani. Celles-ci ont participé scénario. Est-ce vraiment important | On bien Ferreri par le rapport complice d'Eugenia et de Pierra.
Depuis Femme, il avait
mble rase de cellule familiale ditionnelle, inventé « l'homme de l'avenir » (Rève de singe), « l'enfant nouveau » (Pipicacadodo) de deux déchéances, la puissance rédemptrice de l'amour (Contes de la folie ordinaire). Le voilà repris par la démassé, cherchant,

signes musicament de l'effon-

drement des tabous. Sur une de ces plages qui sont, pour Ferreri, des lieux de révélation, Pierra voit, un jour, mère, lim

est pas bouleversée pour autant. Il

#### « L'Histoire de Pierra 💎 de Marco Ferreri

fallait à la fillette cette découverte de la sexualité accomplie dans l'instinct, dans l'instant, pour la tier à ja-mais à Eugenia. Le sens moral a dis-paru. La femme courant l'aventure se dessine comme un modèle. Le père – celui, ∎ moins, qui sassumé la paternité de Pierra, ■ cela ==1 compte, - n'a i d'un com-plaisant, il comprend, il copte, il aime. Di lla mus Eugenia et lui. Pierra réalise, avec eux, socialement man au regard l'ordre, affectivement, passionnelle-ment unie dans la recherche d'un absolu sentimental sexuel. Nous voilà se prophèties Ferreri. Pourtant, il y sequelque d'irréel, d'extraordinaire, dans ce qui semble la chronique cours d'ene tren-

Ferreri a filmé l'Histoire -Pierra dans cités = construites sur les plans de Musso-lini. Sous les éclairages du célèbre directeur de la photographie, Ennio Guarnieri, ces architectures ne sont plus les vestiges in l'habitat fasciste,

c'est l'homme, incarné par Marcello Mastroianni, communiste en dehors Ilt son bizarre foyer (ce serait, aussi bien, un commis-voyagenr) et, chez lui, patriarche énigmatique, couvant d'un amour les les vaga-bonde et sa fille gardienne et ves-

d'une initiation à la liberté et à la

tendresse. Ayant achevé un cycle, il

en recommence un autre on le déce-

lait déjà, dans Contes de la folie or-

Auprès d'Hanna Schyguila, de vitalité, de sensus une Gitane fantasque suivant sa pro-pre loi, la jeune Bettina Gruhn observe, épie, tantôt douce, tantôt ca-brée, les rapports de ses parents, reçoit des caresses et en donne. Cette fillette (actrice déjà douée) est un personnage inhabituel chez Ferreri, une graine féminine qui va porter ses fleurs et ses fruits au-delà de l'adolescence, compléter puis re-joindre cette mère incorrigible qu'elle connaît bien depuis cette dreinte surprise sur la plage, mais dont elle repousse, parfoia, l'atti-rance. Et puis, sans autre transition, du visage de Bettina Gruhm à celui d'Isabelle Huppert, le temps fait un bond en avant bond en avant.

Pierra est, adulte, aussi belle que sa mère; elle veut s'enraciner dans la réalité. Eugenia, vieillissante, s'enlise dans l'imaginaire. les mœurs d'une époque antérieure, and du cinéaste. Car il reste vision morphose près. Jusqu'an bout du

naire, Ferreri, dans sa mise en scène film, elle se montre fantastique son versine de la divagation. Comme il y a beau temps qu'Isabelle Huppert a perdu l'opacité silencionse de la Demellière on de Violette Nozière, le couple d'actrices apporte une pré-sence phénoménale à cet hymne de tendresse. Et Ferreri réussit à faire accepter ce qui aurait provoqué, il y a quelques années, un effet de scan-dale : l'inceste. A son père qui lui a souveut répété : « Tu es mon chefd'œuve - (on n'a jamais su pour-quoi, Ferreri laisse toute faculté d'interprétation aux spectateurs), Pierra offre son corps en don d'amour. Elle berce ainsi sa mort, elle lui livresse de la fémi

> De son éducation « sauvage », elle a tiré la vraie liberté, plus forte que celle d'Engenia. A ce point d'affirdu personnage, Isabelle Huppert est le chef-d'œuvre de Ferreri metteur en scène. Il réalise en elle le pouvoir féminin, l'équilibre du monde. Pourtant, il ae peut résister au désir d'apporter un autre mysdieme. On la voit, dans un décor de théâtre, jouer la Médée d'Euripide. Médée, épouse répudiée qui tua ses deux enfants par vengeance... c'est un choc! Mais la tendresse revient à flots lorsque Pierra coupe à ras les chevenx gris d'Engenia, vieille femme égarée, pathétique, lorsque – c'est beau à en pleurer – les corps nus de la mère et de la fille s'unissent et se fondent l'un à l'autre, sur la piage, face à la mer éternelle, l'élément féminin per excellence.

JACQUES SICLIER

#### UN CERTAIN REGARD-

ZAPPA », de Bille August

## Sales gosses

Deux viellas demes indignées 📭 réclemeient bien fort un retour à le morele lors du débat mené per Freddy Buache, qui suivait la préntation d'un film pourtant sans máchanceté, Zappa, du réalisateur danois Bille August. La première déversait des flots de percies pressées sans reprendre son souffle. Elle opère souvent sur la croisette, où elle arrête les nts, jeunes de préférence, et leur confie ce oul lui trotte per la tête. Apparerment, elle n'a pas de problème de communication. Un gentil organisateur s'est essis à côté d'elle, jouant les interlocuteurs attentifs, il doit avoir

La seconde, style Agetha Christia, a féliaité Bille August avant d'axiger qu'il trouve une autre fin à aon film pour que le morale soit sauve. Morale, le neit une sorte d'excitation de le voix qui montait, pranait du vokuma, elle voulait que les méchents solent punis. Elle n'avait pas peur de le dire : Si on ne pu-nit pas les anfants, où va-t-on ?

Car Zappa est une histoire d'adolescents, de copains qui re-présentant les troubles de leur âge, de leurs milieux sociaux, de leur époque : 1981. Difficultée en familie et à l'école, furieux beanin d'indépendance et d'amour. curiosité et apprentissage du sexe, flirt avec le risque, plus qu'avec l'aventure. Le thème est

Ainel, hors festival, la délégadon austrationne a présenté Moving out, qui as passe dans les milieux émigrés Italiens avec conflits de génération, de langage, de mœurs, de tradition : è Melbourne, les anfants s'ennuient et font des bétises.

Au Denemark, mai simés per en 1964. Il sourit. Peut-être des parents de la constant de la con temps des années 60 - ils fri-

voyous, secrepent maisons,

He sociale

jistoires d'a

ু প্রশাসকী

Section #

THE PERSON NAMED IN

121854

40

1 1 2 2 2 60

الموالية والمراجع والمراجع

وهموا والمناس

Line One

0.000 S.F.

· 、 文本 · 多克斯斯德

- 2 Sept.

and the 🙀

246 6 AMS

4.1

PARAMOUNT ON

M

The secretary than the

್ಷ ಬಿಡಗಳ

The first of the second section of the section of th

The state of the s

5 F 12"

100

3.3274

34 00 T

----

222 500 200 3

\$45 mm 1

SHONIA

LA CEFENSE

**正美3号-1958** 

du hen etrome

Appendix of the Contract Contract

200 11

 $\omega_{n}N(e^{i(\frac{1}{n}-1)})$ 

. A E 270

Et c'est vrai, dans ces années paradis scandinaves étaient ravagés par des accès de vandalisme - Il paraît qu'aulound hui c'est pire. Toujours ests'attachent passionnément à des animaux - Zappa est le nom d'un poisson exotique - premières victimes de leurs dis-putes. Et la violence éclate, démeaurée. Une vrais anvis de tuer.

Malgré leur fraicheur blande. les enfants ne sont pas € sympathiques ». Ils sont déjà ce qu'ils seront : des petits mâles, égoistes, jouisseurs, plutôt ill-ches, ils ne sont pas des révoltás, na faront rien pour changer le cours des choese, ferant tout pour en profiter au maidmum. Bille August fait porter la responsabilité du désarroi aux mères, en particulier è culle du jeune hourgeois pervers : Elle a de l'argent mais préfère a'occuper d'elle-même. Que son mari l'ait leissée tomber ha l'excuse

Bille August s'obstine : Elle est reponsable. Blond, espect très journe, timide il écoute calmement la traduction des commentaires, repond brievement aux questions : Non son. film n'est pas pédagogique. Oul, il a choisi les années 60 parce que c'est une période d'expansion économique et en principe de vie facile. Non, Zappe ne fait pas alkusion su musician. Simplement il trouve le mot françant.

la premier n'avait rien à voir et s'appelle Lune de miel. Il travaille à la télévision, anvisage pour Zappe une suite qui se passere qu'onverte alors les méchants

COLETTE GODARD.

# Le sentiment de culpabilité

sur l'orbite Yol, a nombreux spectateurs sont mile in projection d'Affaire classée m lisant - Ça rappelle M film um 🚻 l'an dernier ». Comme drames indifféremment d'un même tiers-monde, lointain et mus relation sum mus vies. En fait. Il partir d'une situation à son min Mrinal étudie mécanismes universels.

L'affaire au question concerne la mort d'un propre en lade, 📥 millions where travaillent, et in film, pour une part, s'attaque à cet état de Un domestique d'une douzaine d'années, employé un jenne couple (classe moyenne) en plein hiver sous l'escalier, et une nuit s'enferme 🔤 🖫 cuisine. Au matin, il ne répond pu quand on l'appelle. Le rapport de police conchra I l'empoisonnement par les de charbon.

cinéaste évoque l'embourgeoisement de ses personnages, et l'arrivée du gamin, amoné par sou père. Ensuite,

l échandés par un précédent domestique, qui avait chapardé quelques objets. Il auraient da lui donner une un matelas. ils n'y pensé. Sans l'aimaient-ils, sans doute le

#### ⊲∈Affaire classée – de Mrinal Sen

il s'attache uniquement au causé dans la famille et dans l'immeuble par le décès. Seul est préservé le petit garçon du ménage, à qui on n'explique rien.

Ce ne sont pas des employeurs spécialement odieux. Mamata et son mari. On découvre au fil du récit, et en même temps qu'eux, une inhumanité par défaut, un égoisme sur de son bon droit. Ils auraient pu faire dormir l'enfant dans le saion, mais

Max Linder à Paris sout-ils illustrés par des extraits de films où, vi-

nourrissaient-ils correctement. Maintenant il = set c'est bien

La subtilité de Mrire Sen a comment consables IIII avec is sentiment de culpabilité. Comment répondre aux voisins, comment éviter les tracasseries judiciaires et régler au plus vite cet incident désagréable, telles sont d'abord leurs préoccupations. Puis des mots terribles sautent à la figure du mari : cadavre, par exemple. L'enqui terminée, on leur rendra le cadavre. Et des images reviennent sur la pré-sence du disparu, qui était si proche

Reproche vivant, le domestique de l'étage du dessus passe et repasse. On ne va pas se débarrasser comme ça du petit mort. Il va encore falloir apprendre la nouvelle à son père, essayor muladroitement de réparer, à travers lui, les torts causés. Mais le père refuse les faux-semblants télé-guidés par la culpabilité. Il reçoit sou malbeur et l'emporte, saus faire d'histoires. Ultime gille.

Mrinal Sen non plus ne fait pes d'histoires. Il étudie les comportements sans condamner personne, décrit les voies de passage d'un loge ment et d'une famille à l'autre. Ferme, posé (peut-être trop dans la relation abilinée du jeune couple), il met en garde coutre deux tares : la négligence et le dégoût devant la douleur d'autrui.

CLAIRE DEVARRIEUX.

# DIMANCHE/LUNDI

• ERENDIRA, - Ruy Guerra (Mexique, France).

• LA BALLADE DE NARAYAMA, de Shohei Imamura

UN CERTAIN REGARD

• ULYSSE, d'Agnès Varda Prance, court métage).

LES ANNÉES 80, de Chantal kemus (Belgique).

QUINZAINE

 ANOTHER TIME, ANOTHER PLACE, de Michael Radford (Grande-Bretzene).

• LA ROSE DES VENTS, de Patricio Guzman (Cuba).

PERSPECTIVES SI J'AVAIS MILLE ANS, de Monique Enchell. SELECTION

· L'ARGENT, de Robert Bres son (France), 16 mai. Ritt (Etats-Unix), 16 mai.

UN CERTAIN REGARD • MI-FIGUE, MI-RAISIN, de Sdrjan Karanovic (Yougoslavie), 16 mai.

OUINZAINE

• LA PETITE RUE, de Yang Yanjin (Chine), 16 mai. ANGUELOS, de Georges Kaiakouzinos (Grèce), 16 mai.

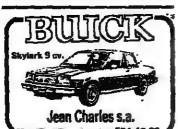
PERSPECTIVES · AUTOUR DU MUR, de Patrick Blossier, 16 mai.

Page 12 - Le Monde Dimanche 15 et lundi 16 mai 1983 es

#### L'HOMMAGE A MAX LINDER

Vendredi 13, im le théâtre Claude-Debussy du nouveau Palais des festivals, sondain ramené à la paix et à la sérénité, Maud Linder, fille du premier comique français du muet, Max Linder, présentait l'Homme chapean de réapaissance de son père. Un film im-portant, composé d'une quarantaine d'extraits de films joués et, très vite, réalisés par Max Linder.

Mand Linder commente discrètement, fait la liaison. Elle part d'une hypothèse de travail qui regroupe des préoccupations actuelles en ma-tière d'histoire du cinéma. Le rapport avec la réalité qu'il instat même dans une fiction, la valeur du film comme référence de base pour



siblement, l'auteur puise dans ses propres souveuirs. On reste stupé-fait devant la qualité photographique de ces premiers doc complétés par quelques images d'actualité. Un nouveau Proust de mondes promis anjourd'hui arec la même intensité, la même urgence qu'hier. - L. M.

#### **VIDEOS EN BOUCLE**

Une vague de chaleur au Michi-gan, plus un évier étincelant, plus un jeune couple souriant à l'anglais chantant, c'est Take To, journal diffusé par clible sur les m groupés per six ou buit dans tous les coins du Palais. Foin du carnet de changes et de la hansse du dollar, l'Amérique profonde arrive à inter-valles réguliers, par petits bouts infiniment multipliés, entre deux bandes annonces : Gary Cooper, Grace Kelly, Humphrey Bogart... La mort est vaincue. C'est ce que

sous, les pieurs et les rires.

ouces? Non seulement elles concentrent le meilleur des films reste l'est plus encore. Et que dire quand s'y ajoute le plaisir d'une quasi-clandestinité! An stand de Houghoug déserté, la porte d'un be reau est entrouverte sur une télévision qui marche toute seule : un Esropéen monstachu, en chemise bianche et cravate, boudit, un Asia-tique reçoit son pied dans l'estonanc, roulé boujé au ralenti. Les coups résoment, les gifles cinquent comme des voiets par muit d'orage. Une blonde roule des yeux et tire de ses cheveux de curieuses barrettes, des trisagles acérés qu'elle place un à un sur ses ougles et qu'elle enfonce dans le crâne d'un bonnne qui em-brannait ses cuisses, et se tourne vers la caméra, l'air écouné. Une jeune femme sue se ploie dans me hauère rouge. Un poignard surgit en grus plan. Des motos vrombissent, le moustache embrasse la ne fille me. Les coups résour La blonde retire de ses chereux... L'homme est toujours aussi

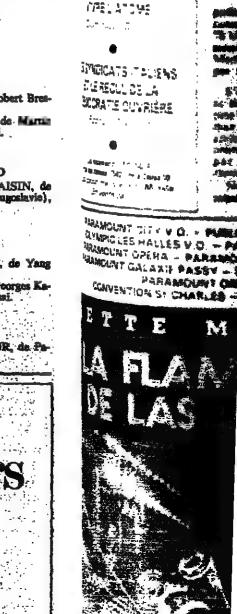
COLETTE GODARD.

# Agfa-Gevaert fait chanter les couleurs de l'image.

Prise de son magnétique, reproduction sonore optique, enregistrement synchrone du son et de l'image, avec Agra-Gevaert, c'est à tous les stades une mise en relief de l'image. Image aux couleurs d'une grande stabilité, reconnue comme telle depuis fort longtemps par les professionnels du monde entier, qui choisissent aussi Agra-Gevaert pour leurs copies cinëma 35 et 16 mm. Et pour leurs copies video.

AGFA-GEVAERT

Division des Communications Audiovisuelli BP 301 92506 Ruei Malmation Cedex



The second second

144,1114

# PERSPECTIVES PERSPECTIVES Fable sociale of histoires d'a et histoires d'amour

Tati : l'affolement causé, dans les bureaux ultra-mordernes du minis-tère du labeur, par la déconverte de deux fiches d'identité poussièrenses. Deux fonctionnaires ont été oubliés sur une île déserte où ils fabrisur une île déserte où ils fabri-quaient des au de camenbert. Après cette - ouverture », Un bruit qui court s'installe dans le sangrenn. Réalisateurs interprètes, Jean-Pierre Sentier de Daniel Laloux jouent les Robinsons accourtés en clowns, libres, loin de la civilisation.

On reconnaît le style du Jardinier, premi long métrage de Sen-tier, mais a fable sociale est plus claire, plus drôle et il y a une invention constante, grâce aux décors et aux machines bricolées, aux rapports I in nature, dans ces images

On a pu remarquer, dans un programme de courts métrages, Grand huit, de Cyril Collard, où un adolescent, tombe dans la délinquance, rencontre une sorte de femme fatale, déesse de la nuit apportant ses sortilèges i la Foire du trône. Mise en scène brillante et sans bavures d'un fantastique social où les personnages et beurtent dans un fascination sexuelle et de mort.

Un brutal, - Jean-Claude Brisseau est d'une force et d'une andace peu communes. Tessier, un biologiste, abandonne ses activités, après avoir assassiné une fille de douze ans. Il se retire dans le Midi avec sa propre fille, à peine plus âgée, Isabelle, une handicapée dont il ne s'est jamais occupé. Cette infirme 📖 jambes inertes, d'apparells orthopédiques n'est pas une victime pathétique mais un être sauvage et cruel, dont le père criminel prend le dressage implacable. Le film n'a pourtant rien d'une étude de pathologie morbide.

tuer à nouveau des enfants. La réalisation monte par paliers, une double ascèse spirituelle, l'union du père et de la fille dans un amour mystique. Brisseau réussit le dosage "Équilibre de situations insensées, intensément violentes dramatiques ou illuminées brusque tendresse. On sent le tère des âmes, une mus de miracle, d'état de discinématographique qui a de tous les interprêtes, Particulièrement Emmanuelle Debever dans le rôle - l'infirme, peu à peu transfigurée de l'intérieur, et Bruno Cremer dans uns

extraordinaire composition.

Avec Palombière, Jean-Pierre Denis a revenu au Périgord de Minner of dide mais il mone dans une écriture dépouillée, suggérant les amount men les sentiments, une IIII belle histoire d'amour, dans un village d'au-jourd'hui. Un employé communal, chasseur palombes, s'éprend d'une institutrice venue là pour trols mois seulement. Attachée ailleurs et pourtant attirée vers lui, avant de repartir, elle lui cédera sous le charme de la nature, de la forêt, qui a en quelque sorte inspiré, sécrété, passion. Millet Jean-Claude Bourbault, étonnants 🕳 simplicité, de vérité intimiste et sociale, vivent laquelle Jean-Paul Denis se renouvelle, com-

■ ERRATUML - Une erreur de transmission a déformé le seus d'un sage de l'article dans la section «Un certain repard» : «Le tiera-en la (le Monde du 14 mai). Dans la deuxième colonne, 14 mai). Dans in derraceme cotoma, à la fin du premier paragraphe, il fullait lire : «Sembèuo Ousquane rappelle ma préoccupation de toujours que, au nom d'une nécessaire aide de l'État, des fonctionnaires il la botte na vicament instaurer une

Sell main fallu frieder un visage

au désespoir, i la cham-

pion battu, les trata da jeune racing-

man Novak se seraient imposés

après son élimination Ministre de la

an podium des mi-moyens par un Hongrois de modeste

Novak, irimit as junior phéno-mène qui, avec son seul bras gauche,

#### MAX NEUHAUS AU MUSÉE D'ART MODERNE

# Un rien pour Edouard

Un petit garçon, Edouard, qui a eu douze ans le 11 mai. a son père journaliste

pourquoi il n'a jamais essayé d'écrire un article sur Rien, où il parlerait du Rien. avec des mots de rien'. ou, voire, pas de mots

(des blancs). Réponse : « en principe, cela ne se fait pas. . (Les adultes sont habiles l trouver des alibis.) L'installation sonore présentée

par l'Américaln Max Neuheus au Musée d'art moderne de la Ville de Paris plaira peut-être à Edouard.

Il n'y a rien I voir, rien. Une grande salle, claire, an sol revêtu de gris, clair - Il dallage ni linoléum, un matériau mim 📥 deux, résistant et souple à la fois, ne résonnant pas mus les pas. Nes murs, blancs. Rien woir, sinon ici d'une petite là d'une porte - rectangles crus dispersant im rayons perpendicularing et obliques I travers la lumière générale, celle du jour à peine filtrée par un store : une verrière was de Mal. Rien I voir. Pourtant... & faux plafond amodbie ayant bil replié, il ; s. si... tuyaux, canalisations, Carlos et même supe métallique la gaine lumineuse du système d'air Encore un peu vous n'aurez pius d'yeux que pour ce dispositif à renouveler l'atmo-

sphère. C'est le me | 1545 ? Vezu au Musée d'un moderne

lume vacant, désert. Im imagine que quelques warm y feraient ojoli », « insolite », comme certains appartements vorkais - ces places nettes, où nul encombrement ne paraît toléré.

appliquons-nous, on perçoit I'm bien une wat de ronflement monotone assimilable par exemple celui d'une soufflerie... d'air conditionné... ou de quelque gros steamer, loin machines sur le pont supérieur. Vient l'impression un peu perdu au milieu d'un avion... quand brissement de l'appareil semble avoir disparu, Wam plus L ses arrilles habituées qu'un il 10 000 mètres au-dessus d'un océan, L 🚻 heures de 🖼 🛍 son point 🍱 départ 🗉 🏎 chasser, rationnellement, comme on rejette une frayeur nocturne, will illufor the les motours out will ac-

Mystification? - Chacun envisager comme il une une haus décrivant son dispositif : « une premium invisible that un continue William of qui n'a rien ils visuel ». Il l'explique, ce rien-ci : - Le ventilateur était là, j'ai m jouté 🚾 petites impulsions plus graves, qui représentent un peu 🛚 Iren de la pluie coulant sur un uni des des qu'il pieut sur la verrière mon muim disparaît, c'est bien aussi » (ça le fait rire). Il dessine alors sur un 🛶

en curieux pour le dernière instal- mini-synthétiseurs dissimulés lation sonore de l'Américain Max lui derrière les armatures du pla-Neuhaus, qui invité la fond. Les programmes ont été première fois se produire concoctés à New-York Paris, on se retrouve dans ce vo- ingénieurs électroniciens, il 🖿 a minimum huit jours durant, sur place, - en fonction du lieu ». Il recombrement ne paraît toléré.

Im modulations, des variations d'intensité... Ne serait-ce qu'à cause de la lumière. Mili la noan d'un début, d'une fin, man développement et récapitulation, cette notion, qui fait partie du concept i musique, ne marche cher l'installation pour entendre la différence, mais ce n'est pur le

> D'ailleurs, il ne sait man pius où est caché l'interrupteur. L' espace (en nuit). Il faut au quatre minutes pour y enou en sortir, w chacun regarde li m façon, selon une perspective unique. . I'm expérience simple, résume Man Neuhaus : enseigner uns que uns dé-pend d'eux seuls. Illes d'imposé, I la différence de soutes les me saks u unum ambiances déverd'ascenseurs en supermar-Mile - It parle installations comme un sculpteur dirait ; - Vous IIII libre Te regarder .... mon ouvrage, ile passer mit chemin un détournant la min » Cependant on peut toujours clore ses paupières (le lime étant de couleur noire, n'est-ce pas ?) (1) mais qui veut fermer ses oreilles, échapper sus man ?

Il s'explique, Neuhaus : = Est bruit = qui un indésirable ; les bruits de la ville = unu pur à déimusi en bloc, il s'en mania de papier la configuration des d'aussi in que ceux de

Sports

la priori aima-MM Pourquoi II chant des oiwww. M ruissellement d'une fontaine vaudraient-ils plus qu'un passage d'automobile? -

Il continue : « N'est nocif ce qui agresse. - Voilà pourquoi les autorités . New-York lui ont confié la confié la charge de mettre au point des nouveaux signaux pour les avertisseurs des bulances woitures de police : afin qu'elles préviennent un effrayer, sans faire violence.

A Paris en bon manager qu'il est, Neubaus a quasiment convaincu im responsables in iii R.A.T.P. auxquels il propose d'aménager III III installations acoustiques . fondamentalenon agressives - dans le num loir de correspondance 👪 la Maine-Montparnesse -III m M long, un trottoir roulant, un plafond en plein centre, il milliers de personnes s'engouffrant là chaque jour : 📻 le fait réver, ce compositeur dont 🔤 inventions sont « exposées » musée de Chicago, ont est autilia à la Documenta III Kassel dont tous les New-Yorkais connaissent le mam à cutte de sou morceau = ■ découvrir, ■ déceler dans un coin di carrefour populeux the Times Square. Eu tem dant l'oreille, on y devine annual la résonance d'une cloche bien après qu'elle a de frappée.

Neuhaus = celui qui, 1977, proposait I quelque dix mille pernumer de téléphoner aux stations de radios de cinq villes différentes en sifflant dans le combiné 🛮 la réception. Tous was messages étaient muni électroniquement et ondes pour un public ile cinq millions d'auditeurs. - La musique, dit-il, devrait plutôt être une activité mes munautaire 🗊 💵 une performance sur une scène. Cette INM du concert in ile preserdent d'autres, date de la deuxième moitié 🛍 XVIII<sup>e</sup> siècle. La musique devient un produit et Il disque accentue encore cet un pect, en modifiant même les habitants M. M. ou les Africains. .

Ce grand www guarante-trois juif de Manhattan même III ne au Texas - avec Sourire astucieux et débonnaire a All lui-même percussionniste, a joué en milia de pays en pays were la direction, notamment de Pierre Boulez. Il se trimbalait avec des caisses m im caisses im matériel. Puis en 1968, plus rien. Il arrête tout, enregistre son repertoire chez Columbia et mara à la Compagnie im téléphones Bell - artiste résident, un per artiste Varèse \*\*\* lui - pour apprendre les petits secrets des circuits intégrés, et les possibilités de l'électronique. La technologie évolue quinze jours. Il suit. Il ne touche plus jamais un instrument et n'écoute plus ils musique - i part ce que im m déversent (pop, disco, rock, me chansons pour connaître l'air du temps).

Comme d'autres an Amérique, et ici, m France, des composion a pu entendre im expériences au Festival de La Rochelle, ou au Havre, Neuhaus croit - plus qu'aux rummin harmoniques - aux sons dans l'es-

MATHILDE LA BARDONNIE. \* Jusqu'au 30 juin.

(1) Il un plus fréquent, plus = una rel - l'annum le silence au III de goûts et de couleurs, faut-li

#### *LE MONDE* \*\* diplomatique Numéro de mai LADIVINE ET SES MYTHES: **VIVRE L'ATOME** (Dominique David) LES SYNDICATS ITALIENS ET LE RECUL DE LA DÉMOCRATIE OUVRIÈRE (Fabrizio Tonello) Le numèro : 10,50 F E, res des helieus, 75427 Paris Cedes Of

Pas de Français, vendredi 13 mai, sur le podium des championnats d'Europe de judo consacrés aux poids moyens. En moins de En m 78 kilos, catégorie dominée par le champion du monde britannique Neil Adams, le Parisien Michel Novak, qui a été battu au premier tour par le champion olympique soviétique Shota

une lurre de fer - un relation de

tatamis, champion in Francis juniors

m males & dix-huit ans et dans la

même année champion d'Europe. Sa

technique man in plus frustes,

mais les entraîneurs, mafiam dans

la force du gamin au 🖚 comme un

vérin hydraulique, la lançèrent dans le grand bain.

Et le drame commenca. Cham-

Les championnats d'Europe de judo

Vitaly Pesniak apportait une mulaitum médaille à son équipe, l'Orléanais Fabien Canu, champion du monde universitaire, a pliait l'échine de ses de l'échine comme un haltérophile de l'are tord

jusqu'alors auprès d'eux. Insensible-ment, il glisse de la catégorie « es-poir » Il la sous-catégorie « Il Insensible espoir ..

Intuitivement, Novak, qui a tout misé sur le judo, l'a senti après son élimination. Et une de qui n'au-

Nantes: sacré avant l'heure

pionnats d'Europe de Ditmes [Hongrie] : battu au premier tour. Championnats du Maaiuld (Pays-Bas) : harm on premier tour. Championnats d'Europe in (R.D.A.) : but au premier Championnets d'Europe de Paris: Term au premier term Dans derniers championnats, Nopeut waloir qu'il a'm inpeu respectivement de-La champion du monde Adams champion olympique Habarelli. Mais I mince quand on ambitionne l'or.

Le champion-papillon judo-cocon français n'en finit an de se casser le nez sur la vitre qui le sépar de la material pollen. Sant comprendre. Il ne lui arrive pourtant que l'ordinaire mésaventure du plus grand nombre d'aspirants cham-

Vendredi, Adams, qui s'est im-posé de la catégorie de de 78 kilos, en a fait la démonstration problèmes que lui ma posés chaque idversaire : il 🜬 a 🔙 👫 🦰 par avant et and enchaînées au sol. Le jongleur et le l'il il Halles. Novak n'a rien tenté d'autre, pour sa part, que broyer le Soviétique Habarelli et le Hongrois Magysolymosi. Autant India de percer les idilità de la Banque de France avec un tirebouchon. Le plus simple est encore B.A.-Ba II judo.

Pourquoi Novak l'ignorait-il? A-t-il été mal conseillé? N'a-t-il pas ces ? Est-il incapable de les appliquer, inhibé par l'enjeu de la compétition? Les sélectionneurs n'ont pas de réponse à questions. Toutefois, par ses répétés, MINNI a entamé le capital

qui l'avait déjà dominé en finale des championnata du monde militalista. En rattrapage, le Français n'est pas pervenu à s'imposer à l'Italien Vecci, qui allait ensuite obtenir une médaille de lanem. de confiance dont il jouissait rait rien de delle me pour un au-

tre propie vingt ans devient une sorte in drame, qui lui a fin quitter le man de Coubertin en s'emuyant comme un petit animal blessé. Le beau papillon méchamment épinglé.

ALAIN GIRAUDO.

#### **FOOTBALL**

# prochaine. Vainqueur de l'Altive de Saint-Étienne par 4 a 2, vendredi, la Fantall Club de

national, alors qu'il reste encore trois journées de championnat à dismter. Déjà champions en 1965, 1966, 1973, 1977 et 1980, queurs de la coupe de France en 1979, au Nantais espèrent même réussir cette saison le premier dou-blé coupe-championnat de leur his-

A l'issue de la rencontre, l'intermational nantais Thierry Tusseau a pour Bordeaux, ll va signer un

Le Agerbeck ira à Le

En revanche, Jean-Paul
Bertrand-Demanes, Michel Bibard,
Bruno Baronchelli et Rio, qui arrivaient en fin de contrat. ont

\*Nantes

\*Bordeaux b. Tours

\*Paris-St-G. b. Metz

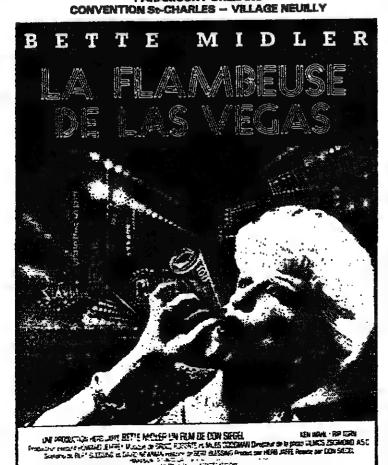
\*Nancy b. Mooaco

\*Lens b. Sochaux

\*Laval b. Toulouse

\*Brest b. Strasbourg

\*Bastia b. Auxerre Classement. — 1. Nantes, 53 ptz; 2. Bordeaux, 47; 3. Paris-St-G., 43; 4. Lens, 41; 5. Laval, 40; 6. Monaco, Nancy, 39; 8. Brest, 36; 9. Metz, Toulouse, 34; 11. Auxerre, 33; 12. Heart Lille, 32; 14. Saint-Etienne, 30; 15. Tours, Rouen, Strasbourg, 29; 18. Bastia, 28; 19. Lyon, Mulhouse, 26.



PARAMOUNT CITY V.O. - PUBLICIS St-GERMAIN V.O.

OLYMPIC LES HALLES V.O. - PARAMOUNT MAILLOT

PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MONTPARNASSE

PARAMOUNT GALAXIE PAREY - PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT ORLEANS

• Ambiance musicale in Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... henres DINERS J. 23 h. Grande Carte. Menu dégustation : 240 F s.n.c. Carte II prix fixe : 190 F. vin et service compris. Salons de 2 à 50 couverts. Cadre ancien de réputation mondiale. LAPEROUSE II et 68-04 51, quai Grands-Augustins, 6º F. dim. J.22 h. Cuisine purdine. Memu 140 F 1/2 vin de pays + café + alcool de prune, avec foie gras, cui et an confit. SA CARTE: 150/160 F tout compris. LE SARLADAIS 522-23-62 2, rue de Vienne, 8º F. sam. midi/dim. AUR. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fg-Montmartre, 9 Ts.l.jrs De 12 h | 2 h da matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couvers.

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA RONDE -T.E.M. (858-65-33), sam. 20 h = et dim. 16 h.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), 19 h SALLE FAVART (296-06-11), warm. 19 h 30 : la pene Hélène,

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), dim. 🗎 b 30 : le 🔤 20), cim. h 30 : le le vo-lant, Amphitryon; dim. à 20 h 30 ; Estivants

Estivants.

CHAILLOT (727-81-15),
foyer, 15 h; le
Tancrède Clorinde; sam.

II 30: le Corps I refaire; Théitre
Gémier, sam. I 20 h 30; dim. I
15 h; Hippolyte,
PETIT ODÉON (325-70-32),
dim. III 1 dim.

TEP (797-96-06). 20 h 30: Erendira; sam. à 14 h dim. 20 h : Mémoires du développement ; Toute nudité ....

châtice.

BEAUBOURG (277-12-33),

13 h;

Oscar Niemeyer; sam., dim.

13 h;

Le Triangle Mimizan

19 h:

Le Triangle Mimizan

19 h:

Le Triangle Mimizan

10 h:

Macdee

Durce and friends;

11 h:

Danes Company.

THÉATRE DE LA VILLE (274-

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) sam. E 20 h 30 , dim. E 14 h 30 : bullet de l'Opéra de Ham-CARRE MAN MONFORT (53)-28-34) sam. : second concours inter-national — danse I claquettes ; dim. II h 30 : gala de clôture du

#### Les autres salles

ALLIANCE (544-41-42), sum, disc. 16 h, dim. 14 h et 20 h : Yalshagana.

ANTOINE (208-77-71), sam, 3 h 30, dim., 15 h 30 : Coap de 3334.

ATMOSPHERE (249-74-30), sam, disc., disc., 20 h 30 : Travailleur excessir.

ATELIER (606-49-24), sam., 21

BASTILLE (357-42-14), mm., 21 h, dim. BOUFFES DU NORD (239-34-50), = 15 b, et III b 30 : la Cerisale.

CARTOUCHERIE, Tempète (328-36-36) i: sum., 20 h 30, dim. 13 h 30 : la Pa-pense ; ll : sum., 21 h, dim. 16 h : les Amosus de M. Gazon.

CENTRE CULTURE CHARGE (551-35-73), sam., 20 h 30 ; dim., 15 h : Bonne crise Lucien, Luc, Lucille et les CULTUREL IN 1VIII (227-

68-81), sam., 21 h; dim., 15 h et 18 h; le 21 h.: Mousieur Milord. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69),

Galerie, mar. 10 h 30 : Ount Vania. ~ Grand Taillere, sam., 20 h 30 : Roméo es COMÉDIE (742-43-41) sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(720-08-24) sam. 19 h 15 et 21 l 30 : Commissaire Nicole l COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Noblesse et

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) h 30 : Si Guitry m'était chanté ; sam. 20 h 30 : Lune et l'autre. CONSTANCE (258-97-62) tam. 20 h 45 : EDOUARD-VII (742-57-49) === 21

dim. 15 h : Joyeuses Pâques.

ELDORADO (208-45-42) sam. b b EPICERIE (272-23-41) sam, dim. 18 h 30 ct 20 h 30:

ESCALIER D'OR (523-15-10) sam. 20 h 30: I Quichone: sam. 22 h: Abraham Samuel.

dim. 20 h 30 : le Fascon mai fais.

ESPACE-MARAIS (271-16-19) sam.
20 h 30 : le Mariage de Figaro; THE DEUTSCHE DE LA MEURTHE (797-33-05) 21 h: Le

FONTAINE (874-74-40) mas. III h : Vivo GASTE-MONTPARNASSE (322-16-18) sum. 20 h 30, dies. III h : Des jours et des mits.

GALERIE 55 (326-63-51) sam. 21 h : Play it again. Sam. CRAND HALL MONTORGUEIL (535-78-37) sam. 20 h 30, dim. 🔳 h: jes

CYMNASE (246-79-79) 21 16 h : Guy Bedos. HUCHETTE (326-38-99) sam. 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30; la Le-con; 21 h 30; Théatre d'ombres.

JARDIN D'HIVER (255-74-40) sam. 16 h 21 h : Transat. JEUNE THÉATRE NATIONAL (271-

dim. 15 h : Mort accidentelle d'un anni-

15 h. Quinzaine réalisateurs (1969-1982) : il une nu cama chanteur, de O. Iouchan; 17 h. Mean streets, de M. Scorsese: 19 h. Cinéme indien : Un jour comme un autre, de M. Sen; 21 h. Zhul June, 1897, de N. et l'Burnatha. LUCERNAIRE (544-57-34) 1 18 h 30 : Un \_\_\_\_\_ à la mer ; 20 h 30 : Tonik Blues ; 22 h 15 : Archéologic. - IL um 18 h 30 : Fragments. -Petite salie sam. II h 30 : MATHURINS (265-90-00) sam. 20 h 45. 15 h : l'Avantage d'être constant. MARIGNY, (225-20-74) sam, 21 b : l'Education de Rita.

MICHEL (265-35-02), sam., 18 h 15 et. II II 30, dim. 15 II 30 : On dinera an lit. MICHODIÈRE (742-95-22) sam. 20 h 30, dim. 15 b et ■ h 30 : le Vison voyageur. MONTPARNASSE (220-89-90) sem. 21 h, dim. 15 h : R. Devos ; Petit Mont-parasses sam. 21 h 15, dim., 16 h : PAs-tronome.

NOUVEAUTES (770-52-76) sum., Il is et 21 h. dim., 15 h : l'Entourioupe. CEUVRE (874-42-52) sam. 20 h 30, dim. 16 h : Sarah ou le Cri de la language. PALAIS DES ULA III (607-49-93) the sale tam, 20 h 45: la Naissance,

18 tr 45 et 22 h, dim. 15 h 30 : in Fille sur is banquette arrière. POCHE (548-92-97) sam. 21 h : Vera Bax-

SAINT-GEORGES (578-63-47)
20 h 45, dim. 15 h : Six hearts plus tard ;
sam. 15 h, dim. 21 h : Théitire de Bonvard.

STUDIO DES
(723-35-10) h 45, dim. 15 30: le Fautoul à bascule.
STUDIO-THÉATRE II (545-49-77)
san. 20 h : Et oos amours; 21 h 30: le TAI THEATRE (278-10-79)

L sam. 22 h, dim. III h : l'Ecume des jours. - II. sam. 20 h 30 : Huis clos ; sam. dim. 17 h : Fin de parsie. TRÉATRE D'EDGAR (322-11-02) sem. 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on fait où on mous dit de faire.

THEATRE DU LYS (327-88-61) sam. 20 h 30: Toul avec Tin Do, si te poux; 22 h 15: is Monte-Plats. THEATRE DE MÉNILMONTANT (255-26-47) sam. 20 h 30 : En attendant Godol.

THÉATRE DE LA MER (671-47-61) sum. 20 h 30, Dim. W h : les Hommes et la Nuil. 

THEATRE (226-47-47) h, dim. 18 h : Fissure compacte.
THEATRE PRÉSENT (203-02-55) sam. 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra de quat'sous. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). — 20 h 30, dim. 15 h : l'Ame et la Danse : Pette salle sam. 20 h 30, dim. 15 h : les Exilés. THEATRE DU TOURTOUR (857-82-48) sam. TT 130; In Crome en Pair; 20 h 30; Merel Appoline.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) sam. 21 h, dim. 15 h et II B 30; los Dix Petins Nègres.

22 h, dim. 15 h 30 : l'Etiquette.

#### Le music-hall

BOBINO (322-74-84), mm h 30 : 20 h 30, dim. 16 h.: Drôles de femmes. CHAPITEAU DES CLOWNS ann. 21 h, dim. 17 h : Ch. Camerlynck COMEDIE DE PARIS (281-00-11), sam

DÉCHARGEURS (236-00-02), (246-79-79), wair Theatres CARDIN (266-17-30). LUCERNAIRE (544-57-34), sam.

MARIGNY (256-04-41), mm 21 h, dim., 15 h: Thierry La Luron. OLYMPIA (742-25-49), tim. 1 21 h: les Compagnos de la chanon. (285-45-30), 15 h et 20 h 30, dim., 15 h :

20 h 30, dim., 15 h : (758-13-03), sam. 20 h 30, sam., dim., 15 h : Opira de

TEMPLIERS (272-94-56), sam. 20 h 30, dim., 14 h 30 : Mou mec, c'est Mac. TIL DU JARDIN (745-23-72). 20 h 45 : J. Donai. 14441), sam. 21 h 30 : Trio Sur.

Les films marqués (\*) sont interdits anx ntoins de trefse san, (\*\*) sux moins de dix-buit ant,

CHAILLOT (784-24-24)

A SHIPLE OF

15 b. la Venve joyense. E. von Strobeim; 17 b. Noblese oblige, de E. Hamer; 19 b. Cinéma australien (1919-1982): I fam of heaven, II J. Pringel; 21 b. Sammer II J. Sharman.

THE PARTY OF THE P

15 h. Oze P.M. ... D.A. Pennybaher ...

J.-L. Godard | 17 h. Sin House, ...

G.W. Hill: II h. ... australies

(1919-1982): The devil's playground, de

F. Schepisi: 21 h. In search of Anna, de

BEAUBOURG (278-35-57)

100

(1969-1982): Leçons d'histoire, de J.-M. Straub et D. Huillet; 17 h. in Villeggiatura, de M. Leto; 19 h. Cméma indien: A la recherche de la famine, de M. Sen; 21 h. Le maître, la maîtresse et

DIMANCHE

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(\*\*): Rio Opéra, > (742-82-54).

ATOMIC CAFE (A. v.o.) : Mories, 1"

(260-43-99); Saint-Séverin, 5 (354-50-91); Olympic Entrepht, 14 (542-

l'esclave, de A. Alvi.

Les exclusivités

Page 14 - Le Monde • Dimanche 15 et lundi 16 mai 1983 •••

Quinzaine 🔤 réalisateurs

La Cinémathèque

cinéma

#### Pour tous renseignements concernant l'ensemble MM programmes mi des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-29 + (de 11 heures à 21 heures,

sauf 📠 dimanches et jours fériés) Samedi 14 et Dimanche 15 mai

(387-25-43); Français, (770-33-88); Nations, 12\* (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Hontparnasse Montparnasse, 15\* (542-27); Bignvenic Montparnasse, 15\* (544-25-02); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Clichy Pathé, 18\* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20\* (1864-51-98); Tourelies, 20\* (364-51-98).

DANS LA VILLE MANCHE (Sale.)

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16).

72-52).

DERRIERE LA PORTE (lt., v.o.) (\*):
Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36): UGC
Danton, 6\* (329-42-62); Ristritz, 8\* (723-69-23); Parmaniens, 1# (329-

83-11): UGC Boulevards, 1 (246-66-44): UGC Gare de Lyon, 12 (343-91-59); Magic Convention, 15\* (828-29-64); images, 18\* (522-47-94).

DIALOGUE DE ROME (Fr.): Olympio Luxenbourg, 6 (633-97-77); Olympio Encrepti, 14 (543-67-42).

LES FILMS

La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60), sum. 20 h 45, day 15 h; Rite pour une pesto-rale. TH. 18 (226-47-57), sam. 20 k : P. Dosssaint, H. Diesmas, Brictiole d'Erbu e Rusbab.

TH. I.A Company.

(607-37-53), sam. 20 h 45, dim. 15 h 30 :
Peter Goss Dance Company.

Thi. (280-09-30),
20 h 30, dim. 15 h : Ballet A.-Gadet. Les concerts

SAMEDI FIAP. 20 b 30: Atchier lyrique de Paris (Monteverdi, Gibek, Mozart...). TH. DE LA BASTILLE, 19 h: Racelle. RADEO - FRANCE, Amilia

18 II 30: M. Granwels, Th. M. Gilliam, Y. Storms, E. Carlier (Raussel, Brun-dowcz, Ginastera...). towns, E. Chiffer (Rossel, Brundower, Ginastera...).

TH. DES CHAMPS-RIVERES, 20 is:
Chour et Maîtrise de R.-F., chef de cheur: J. Jouinette, Nouvel orchester philharmouique, dir.: N. Sauti (Boino).

BGLISE ST-MERRI, 21 h. F. Bellon, M. Guyard (Telemann, Haundel).

HEURE MUSICALE DR MONTMAR-TRE, 18 h: D. Moston, Ph. Caper, J. Martin (Bermert, Leburt, Katchen-THE DE PARIS, 18 h : Trio Amia

NOTRE DAME DE PARIS, . 5 45: O. Tristynch (Ivanov, Ermax, Kalnysych...). SALPÉTRIÈRE, 16 h 30 : J. Le Buis, J.-F. Planic (Bach, Losiflet, Tolonnaus).

EGLISE ST-MERRI, 16 h : G. U THE DE LA BASTILLE, 19 h : J. Receille, CENTRE MANDAPA, 18 h: Ensemble Mo Lam Lao (consique du Lace).

CONCIERGERIE, 17 h 30: R. Pontan-

rose (Bach).

EGLISE ST-LOUIS-DES-INVALIDES,
17 h: J. Overduin (Langleis, Werp, Co-

MUSÉE CARNAVALET, 15 h: G. Ma-gnan, A. Galperine, L. Firm, D. de Wil-Honcourt (Reger, Bertok, Schubert...).

Jazz, rock, folk ATMOSPHERE (249-74-30), sam. à 20 h 30 : Miller et à 23 h : Oricha Essem-

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), sam., dim à 21 h 30 : M. Saury. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), sam. à 22 h 30 : Be-Che. DUNGES (584-72-00), sam. 3 20 h 30 : H. Bourde, St. Ranx, B. Lubes; dim. 11 20 h 30 : Sholeton Crew.

D. Burrel Trio, W.B. MANU MUSICALE (238-05-71), sens. à 21 h 30 : P. Villaroel, J. Sicard. MUN MORNING (523-51-41), - 1 20 h : CL Berth PEIIT JOURNAL (326-28-59), ann. i 21 h 30 : Whoopen Makers + B. Le-

PETIT TORTUN (236-01-36), mm, dim. à 23 h : J. Denforges.

LIM CLUB (233-64-30), a à 21 h 30 : J. SPHERE (806-53-33), dim. h 17 h 30 : A. Süva, M. Mati, B. Fow. SUNSET (261-46-60), sem, dip. 1 23 h:

LES
v.f.): Templiers, 3\* (272-94-56).
LES
DE L'ARCHE
(A., v.f.): Trois Homesmann,
(770-47-55).

LA B. 1 LNCE (Fr.) : Masséville, 9º (770-72-86) : Montparantes: Vall 14º (320-12-06).

M. M. (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82); Montpernance 14

LA BELLE GALTITE (Fr.) : Chury

LA BELLE DE SAIGON (A. VA) : Bo-

BERLIN HARLEM (All., v.o.) (\*\*) : Marais, 4 (278-47-86).

BLADE RUNNER (A., s.f.) (\*): Opéra Night, 2- (296-62-56).

BRISBY ET LE SECRET DE MD4H (A. m.f.): Saint-Ambroise, 11 1988, 89-16): Cinoches St-Germin, 6 (633-

10-82).

LE THE SOPHIE (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C. Odéoa, 10 (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6° (633-08-22); U.G.C. The Resemble, 13° (359-12-15); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79) - V.f.: Capri, 3° (508-11-69); U.G.C. Bourbarrasse, 6° (544-14-27); U.G.C. Bourbevards, 9° (246-66-44); Magic Convention, 15° (828-20-64).

CRCULE2 RIEN A V. (Ft.):
Berlitz, > (742-60-33); Rechelien, 2\*
(233-56-70); Ambassade, 2\* (35919-08); Fauvette, 13\* (331-60-74); Mintral, 14\* (539-52-43); Montpartnesse Pathé, 14\* (320-12-06); Pathé Citchy, 18\*
(577-46-61); Grammer Contents

(523-46-01); Gaumant Gambetta, 20-(636-10-96).

CLEMENTENE (Fr.) : Can-ches, (633-10-82).

COUP DE POUDRE (Fr.) : Caumant

Halles, 1= (297-49-70); Saint-Germain Village, 5 (633-63-20); Marignan, F (359-92-82); Saint-Luzure Pasquier, B

(320-12-06).

10-821

Ecoles, 5 (354-20-12)

naparte, 6 (326-12-12).

#### NOUVEAUX DU MONDE, film

AVENTURIERS DU BOUT DU MONDR, film de Brian Hatton, v.o.: Forum, 1= (297-53-74): U.G.C. Rotonde, & (633-08-22): III./2. Normandie, 8= (359-41-18): Kinopanorama (306-50-50): v.f.: Rex., 2= (236-83-93): U.G.C. Opéra, 2= (236-83-93): U.G.C. Montparmasse, & (544-14-27): U.G.C. Gene de Lyon, 12= (343-01-59): U.G.C. Gobelins, 13= (336-23-44): Mistral, 14= (539-52-43): Magic Convention, 15-(28-20-64): Mistral, 14= (539-52-43): Nagic Convention, 15-(278-24-24): Images, 18= (522-47-94); Secrétan, 19= (241-77-99).

CARBONE 14, LE FILM, III. CARBONE 14, LE FILM, Louis de Joële Malberg et Jean François Gallotte : Le Martin, 4 (278-47-86).

(278-47-86).

1.272 MEURTRIED, film français de Jean Becter: Gaumom Halles, 1a (257-49-70); Richeliea, 2 (233-56-70); Saint-Germain Village, 3 (653-63-20); Haunsfenille, 6 (653-79-38); Colinde, 8 (359-29-46); George-V, 3 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparausse Parké, 14 (320-12-06); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumon Convention, 15 (328-42-27); Bianvende Montparausse, 15 (544-25-02); Victor-Hugn, 16 (727-49-75); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumon Gambetta, 20 (636-10-96).

LA FLAMBEUSE DE LAS VEGAS.

LA FLAMBEUSE DE LAS VEGAS, LA FLAMBEUSE DE LAS VEGAS, film américain de Dan Siegel, v.a.: Olympic Halles, [278-34-15]; Publicis Saim-Germain, 6 (222-72-80): City, 8 (562-45-76); v.f.: Paramount Gira, 9 (742-56-31); Paramount stille, 12 (343-79-17); Paramount stille, 12 (343-79-17); Paramount Montparamount Orléans, [329-90-10]; Paramount Orléans, [329-90-10]; Paramount Orléans, [560-45-91]; Convention Saim-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-43); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

24-24). LE JEUNE MARIÉ, film français LE JEUNE MARRÉ, film français | Stora : Foram, 1st (297-54-74); U.G.C. Opéra, 2st (261-50-32): Bertist, 2st (742-60-33); U.G.C. Odéon, (325-71-08); Blarritz, Britist, 2st (742-60-33); U.G.C. Odéon, (325-71-08); Blarritz, Britist, 2st (742-60-32); Marigman, 8st (325-84-50); U.G.C. Gare de Lyon, 12st (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13st (336-23-44); Gaumont (1432-84-50); Miramar, 148-52); Convention Saint-Charles, 15st (579-33-00); Maylair, 1st (525-27-06); Images, 18st (522-47-94).

PÉRITENCIER DE FEMBAGE

27-06); Images, 18- (522-47-94).
PÉRITENCIER DE FEMMES
(\*\*), film Imatoritalieu de Vinceat
Dawn, v.f.: Paramount Marivaux, 2(296-80-40); Paramount City, 8(562-45-76); Max-Linder, 9- (77040-04); Paramount Bastille, 12(343-79-17); Paramount Galaxie,
13- (580-18-03); Paramount Impartasse, 14- (31-4-10); Convention Saint-Charles, 13- (579-33-00);
Paramount Montmartre, 18- (60634-25).

34-25). VIE PRIVEE film soviétique de Youli Raizmen, v.a. : Courace, 6-(544-28-80).

January Research

DIVA (Fr.) : Panthéon 5 (3 - 22) ; Marbenf, 8 (225-18-45). Barroent, F (225-18-45).

EDITH ET MARCEL (Fr.): Ren, 29 (236-83-93): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Elyséen, 9 (720-76-23); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparausse, 14 (329-90-10).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9: (770-47-55); Grand Pavois, 15: (354-46-85).

Trois Hausemann, 9" (10-47-35);
Grand Pavois, 15" (354-46-82).

LÉVENTREUR DE NEW-YORK (A. v.o.) (\*\*): Emitage, 9" (359-15-71);
v.f.: UGC Rotande, 6" (633-08-22);
UGC Benlevarde, 9" (770-72-86); UGC
Gare de Lym, 12" (343-01-59); Pathé
Clichy, 19" (522-46-01).

FANNY ET ALEXANDRE (Saéd., v.o.): Pagode, 7" (705-12-15); Olympic Balrac, 8" (501-10-60); Saint-André-desArts III, 6" (326-80-25); Olympic Entrepôt, 14" (542-67-42).

LA FEDAME DE CAUCHEMAR (AB.,
v.o.) (\*\*): Marais, 4" (278-47-86).

LA FILLE DE TRIBSTE (It., v.o.): Paramount Odéon, 1" (325-59-83); Paramount Mercary, 8" (562-75-90); v.f.:
Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Montparasse, 14" (329-90-10).

FUCEING CITY (All. v.o.) (\*\*): 1"
rais, 1" (278-47-86).

GALINN (Bec., v.o.): 1" (321-Ares La VIII.E. BLANCHE (Sair.);
Ciné Beaubourg. 3 (271-52-36); 14
Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14 Juillet
Parnasse, 6 (326-58-00); Biarrita (723-69-23); Line Bastille, [19
(357-90-81); Républic Cinéma, [19
(805-51-33); Beaugrouelle,
[F (573-79-79)].

I (575-79-79).

DAR L'INVINCIRE E (A., v.n.): Danton,

(329-42-62): Ermitage, \$\(^{4}\) (35915-71). - V.L.; Rex, 2-(11-11-3);

U.G.C. Opėra, 3-(261-50-32): U.G.C. Montparonase, & (544-14-27); Gare de Lyon, 12-(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13-(336-23-44); Mistral, 14-(539-52-43): Magic, 15-(828-20-64);

Elicky, 19-(522-46-01).

DARE CRYSTAL (A., v.n.): Tannon. Victoria, 1st (508-94-14); Paramount Odfon, II (325-59-3); Paramount Opfon, II (324-57-6) - V.f.: Paramount Opfon, 2st (362-48-76); Paramount Moseparamone, 14st (329-90-10). GALTIN (Bre., v.o.) : Paris 1 (321-41-01).

4-101).

GANDHI (Brit., v.a.) : Gaumont Hallen,
1\* (297-49-70) ; Chany Palace, 5\* (35407-76) ; Hantefenille, 6\* (633-79-38) ;
Gaumont Champs-Elysées, 8\* (35904-67) ; Francais. 1\* (320-30-19) .

V.f. : Athéne, 12\* (343-00-65) ; Richellen, 2\* (233-56-70) ; Français, 8\* (77033-85) ; Gaumont Sad, in: (327-84-50) ;
Miramar, 14\* (320-89-52) ; Clichy Pathé, 18\* (522-46-01).

IDENTIFICATION D'UNE FEMILE (IL. v.o.): Epéc de Bois, # (337-57-47). L'IMPERATIF (AL. vo.) : I € (544-57-34). L'INDIC (Fr.): Biarritz, \$ (723-69-23); Patramonat Opéra, \$ (742-56-3!). PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Pr.): Le-mière, ■ (246-49-07); Parantsions, 14-(329-83-11).

(329-43-11).

FAURAI TA PEAU (A., v.o.) (\*): Forum, 1\* (257-53-74): Quimetta, 5\* (633-79-38): Ambanade, 5\* (359-19-08); v.i.: Berlitz, 2\* (742-60-33): Brotagne, 6\* (222-57-97): Maxeville, 9\* (770-72-36): Fauvetta, 13\* (331-56-86); Mintral, 14\* (539-52-43); Images, 15\* (522-47-97).

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : Salat-Ambroise, 11° [700-89-16). LE MONDE SELON GARP (A. V.D.):

tette, # (633-79-38); Ambresside, 8 (359-19-68); Parasseless, 14 (320-30-19).

MORTELLE BANDONNÉE (Pr.):
U.G.C. Opéra, 3 (261-50-32); U.G.C.
Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Monsparnante, 6 (544-14-27); Biarcitz, 723-69-23).

I. CEIL DU TIGER : ROCKY III (A. v.f.) : Galté-Rochenhouart, 9 (878-81-77).

81-77).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Marbonf, 8 (225-18-45) - V.I.: Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

PAULINE A LA PLAGE (F.): Studio Cujas, 3 (354-89-22); Paramount Odém, 6 (325-59-83); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Miramar, 14 (1988-9-52). 89-52)

RAMBO (A., v.a.) (\*): Marbouf, 3 (225-18-45); V.f.: Arcades, 2 (233-54-58).

REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS (A., v.o.): Olympic Luxambourg, & (633-97-77). SANDY (Fz.) : Berlitz, 2- (142-60-33) ; Ambestade, 3- (359-19-0-) ; Mont-

(321-32-37).

SARAH (Ft.): Opéra, 1

50-32); Ciné Bearbourg, 3° (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 3° (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); Permessiens, 14° (320-30-19); 14 Beaugro-nelle, 15° (575-79-79). SUPERVIXENS (A. v.o.) (\*\*) : Boke & Films (H. sp.), 17 (622-44-21).

SURPRISE PARTY (Fr.) | Marigman, 9-[359-92-82]; Lumière, 9- (246-49-07); Montparnos, 14- (327-52-37). THE VERDRCT (A. v.o.): Ciné Benshourg, 3 (271-52-36); Cluny Scoles, 3 (354-20-12).

TENERRES (It., v.o.) (\*\*): Mosse Carlo. 5 (225-09-83); v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Montparamene, 14 (329-90-10).

Montparience, 14 (325-90-10).

TES FOU HERRY (A. v.o.): Quintotic 5. (633-79-38); Coffide, 9. (359-29-46).

- V.I.: Hollywood Boulevard, 9. [111-10-41]; Linnière, 9. (245-49-07); Parvette, 13. (331-56-36); Gammont Sud, 14. (327-34-50); Montparinos, 14. (327-32-37); Murata, 16. (651-99-75). TOOTSIE (A., v.A.): Studio de in Harpe, 5 (634-25-52); Ambassada, 8 (359-19-08); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet Besagrenelle, 15 (575-79-79), - v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Boule-vard, 9 (246-66-44); Parassount Moss-

martre, 18 (606-34-25). LA TRAVIATA (IL., v.o.) : Vendôme, 1 (742-97-52) ; Colinée, & (359-29-46).

TYGRA, LA GLACE ET E FEU (A., v.L.): Impérial Par 2 (742-72-52): ULTIMA CENA (Cab.) : Epte-do-Bois, # (337-57-47).

UN DEMANCHE DE FLIC (Pr.) : Marheuf, 8\* (225-18-45).

IE VENT (Mai., v.o.) St-André-des-Arta, 6\* (326-48-18); Olympic Balzac, 8\* (561-10-60); 14-Juiller Bastille, 11\* (357-90-81); Olympic Entrepot, 14\* (542-67-42).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : St-Michel, 5 (326-79-17); Elysées-Lincoln, ■ (359-36-14); Grand Pavois, 15 (554-46-85, - V.f.: Capri, 2 (508-11-69). 46-85. = V.f.: Capri, 2\* (508-1)-69).

LA VIE EST UN ROMAN (Pr.): Person.

1\* (297-53-74); Impérial, ≥ (742-72-52); St-Germain Huchette, № 13-63-20); Hautefouille, 6\* (633-1-3); Pagode, 7\* (705-12-15); Marienza, 2\* (359-92-82); Elyaées Lincoln, 6\* (359-36-14); St-Lazzre Pasquier, № (387-35-43); Nations, № (343-04-67); Parmassiens, 14\* (329-83-11); 14-Juillet Beangrenelle, № (575-79-79); Bienvente Montpurname, 15\* (544-25-02).

Y A-T-H. ENRIN UN PHLOTE LAML L'AVION? (A., v.a.): Saint-Michel, 5\* (326-79-17); Publicis Matignon, 8\* (359-31-97) - V.f.: Paramount Opéra, 9\* (742-56-31).

(359-31-97) • V.L.: Paramount Optics, 9(742-56-31).

ZIG ZAG STORY (Fr.) : Gaument
Haltes, 1= (297-49-70); Richelien,
(233-56-70); Hantafouille, 6- (63179-38); Marignan, (359-92-82);
George V. 9- (562-41-46); Saint-Lazara
Pacquier, 8- (387-35-43); Fram. 9(770-33-88); Nations, 12- (343-04-67);
Faurente, 13- (331-60-74); Gaument
Sud, 14- (327-84-50); Mantparazuse Rethé, III (320-12-06); Parassiens, 14(329-83-11); Gaument Convention, 15(822-42-27); Wepler 18- (52246-01).

#### Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (Al., v.o.):
||U juillet-Parmasse, 6\* (326-58-00).
| LES ARISTOCHATS (A., vil.): Nepo| 160s, 17\* (380-41-46). LA BANDE A BONNOT (Fr.) : Movins, 1" (260-43-99). LA BETE (Pr.) (40) : Aroudes, 2 (233-CABARET (A., v.o.) : Nocembules, II (354-42-34). LES CADAVRES NE PORTENT PAS LES CADAVRES NE PORTENT PAS LICE, 5º (354-07-76). DEEP END (Aug.) : Reparts III DELIVRANCE (A., v.f.) (\*): Data Night, 2: (296-62-56). LA DERNIÈRE FOLIE DE MEI, BROOES (A. v.o.): Contrasterpe, 19: (325-78-37). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount City, E (562-45-76). L'ÉPOUVANTAIL (A., v.o.): Opéra Night, 2 (296-62-56). LA FELICIE D'A COTÉ (Fr.) : Rialto, 19 i av 47-61).

FRENZY (A., v.o.) (\*) : Cinéma Présent, 19 (203-02-55). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (\*\*): Denfert, 14 (321-41-01). HELLZAPOPPIN (A. v.o.) : Champo, 5

HISTOIRE D'O (Fr.) (\*\*): Paramount Montmartre, 12 (606-34-25). LTLE SUR LE TOTT DU MONDE (A., m.L.): Napoléon, 17 (380-41-46). LTINÈRAIRE BES (Pr.): Marbouf, III (225-18-45). JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

JESUS DE NAZARETH (lt., v.f.) ; (l<sup>m</sup> = 2° partice), Grand Pavois, 15° (554-46-85). 40-53).
LE JOUR LE PLUS LONG (A., v.o.) :
Studio de l'Étoile, 17º (380-42-05).
LE LAURÉAT (A., v.o.) : Quartier Latin,

LAWRENCE DARABIE (A., v.o.): Action Christine, 6\* (325-47-46).

LENNY (A., v.o.): Elystes Lincoln, 8\* (359-36-14); Parnamions, 14\* (329-83-11). MACADAM COW BOY (A., v.o.) : Médicia, 5- (633-25-97). MAD MAX II (A., v.a.) : Gelté Bonie-vard, 2 (233-67-06).

LE MASQUE DU DÉMON (A., v.a.) ; Rinko, 19 (607-87-61). EPHISTO (A., v.o.) : Lucerneire, \$44-57-34). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (\*\*):

Capri, II (508-11-69).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

LA NUIT DE L'EGUANE (A., v.o.): Action Christine, 6 (321-111); Mac Mahon, 17 (380-24-8).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*) Cinoches, # (633-10-82).

IE PIGEON [It., v.o.): Studio Logos, 5\* (354-47-62); Acades, 17\* (764-97-83). PINOCCHIO (A., v.f.): Arcades, III (235-54-58); La Royale, & (265-82-66); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Napolica, 17\* (380-41-46); Sotrican, 19\* (241-77-99); LE PROCES (A., v.a.): Action Christine, 6\* (325-47-46).

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APO-CALYPSE (A., v.a.): Audré Bazin, [3\* (337-74-39). LES RUELLES DU MALHEUR (A. v.o.): Action Christine Bir, 6\* (325-47-46). SATYRICON (It., v.o.) (\*) : Champo, 5

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) (Fr.) : 14 Juillet 6º (326-58-00). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opera Night, 2- (296-62-56). SOIS RICHE ET TAIS-TOF (A., v.c.)

Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); George V, 8 (562-41-46); THE MAFU CAGE (A, va): Épéc de bois, 5- (337-57-47). TROS CAMARADES (A. 9.0.): Olympic Sain-Germain, 6\* (22,57-23).
UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE (A., v.o.): Action Lafayetta, 9\* (878-80-50).

LE VIOLENT (A., v.o.) : Action Christine VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) : Cabpso, 17- (380-30-11). VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (707-28-04).

With the way with white we

TRETORE SE

19. 20 X25

The Court of

人名罗伊勒

ALPER WAR

1112 THE BAY

16-15

Committee of the Contract of t

The Control of the Au-

Charles & 100 100 per

1. .元41.**数据**数

\* 1,4W EF

And Brette

A . . 325.

STORES OF

1. July 194

া বাং শবস্থা 🖣

State of the property of the state of the st

ুল্লাল বিভাগে বিভাগ সংগ্ৰাহাটী

220 · 10 · 10 · 10 · 4.0 · 84 mind of water, the way

grant has the property

The state of the s

The second section bearing

replication of the authorized 🕮

garantia te tera mendi

The second of the

動物はないようできるという。

a flore is a resulted than

patrole in the analysis of the

And the second

3, 40 ST / 1 1 4 V - 43

COLORD TO THE STREET

STATE OF BUILDING 44 - 45 - 377 - 68 - 38

2002 Section Section 1

🛪 🖖 🕠 v v v v v v 🙀

And the second of the second second

Charles to

は 100mmの 100mmでは 100mmである。 は 100mmの 100mmでは 100mmの 100m 

Section 1 Contract The Contract of the Contrac

10 miles 

400

4.5

All the state of

2001

21. No. 1

24-

18 March 18

me de dolla

fere comparence of the  $d_{i}^{\alpha} = \psi_{i+1} \dots$ ier gert in der der fich The same of the 2 states

FIRE LATTICE CONTROLS The second section Therefore a proceeds 14 mm 200 116 \* Name of the state of There are so seems

7 6s And the second second The state of the state of the same of the sa The Same State of State of The second of the second The same of the same \$ to 12.

1 defends he some 130.362 the second of the second secon The second second

The state of the s Mark to the first that The same of the same The second second second The second second second the state of the s

Le

Touri les agreen et a l'Espace

( atako M. avenue de

18

#### **GUY RÉTORÉ SUR LA CHAINE**

# L'usine est un théâtre

Curieux endroit, étrange soirée, singulier public. L'endroit : c'est là-haut, dans les collines du vingtième arrondissement, derrière les tombes du Père-Lachaise. Un ancien atelier de menuiserie trans-formé en salle de spectacle. Autrement dit la salle du Petit TEP, le Théâtre de l'Est parisien : une scène riquiqui et cent places sur des gradins raides comme un coup de pied quelque part.

Le public : des gens comme vous et moi, en cravate ou en jean, venus en famille ou par groupes de copains. Un détail pourtant : il y a comme un air de connivence entre eux, des phrases échangées qui ressemblent à des mots de passe. Et puis, lorsque le spectacle démarre, de franches rigolades. On s'interpelle d'un rang à un autre et même, lorsqu'un acteur tarde à envoyer la réplique, on la lui souffle, très fort.

La soirée : le spectacle intitulé « Clair d'usine » est le troisième épisode d'un feuilleton qui en comptera quatre ou cinq, on ne sait pas encore. La scène se passe, ce soir, au comité d'entreprise de la Senalor, une boîte de la banlieue parisienne. On organise le voyage de vacances du personnel. Drame: M. Grasson, dit « La Trique », le chef des relations humaines, prétend se joindre au voyage. C'est la première fois qu'un cadre se mêle au petit personnel. Paul. dit « Pollux », le mécano toujours en guerre avec les cols blancs, menace de lui mener la vie dure. On voit le tableau.

Après la représentation, pas question de se quitter comme ça. Comédiens et spectateurs cassent la croûte dans l'entrée : saucisson et verre de rouge. Commentaires : Pollux est formidable. On a tous connu des gars comme ça dans nos ateliers. Mais le chef du

Telle est la derpière du du Théâtre de l'Est parisien, pour atteindre un public populaire. Une quête qui dure depuis plus de trente ans. Rétoré, Solognot naturalisé Parisien sur les hauteurs de Belleville, a toujours rêvé d'être le Jean Vilar de ces quartiers prolé-Depuis la création, en 1950, de sa première troupe de jeunes comédiens faméliques jusqu'à 🔳 consécration officielle en 1972 par la transformation en théâtre national subventionné, il n'a jamais voulu « descendre » | palier.

Aujourd'hui encore et plus que jamais, il préfère endurer l'inconfort d'une ancienne ille de cinéma et d'une ex-menuiserie voisine réaménagée en théâtre plutôt que de quitter les siens. Comme !! est metteur en scène, il leur a d'abord offert Shakespeare, Molière, Corneille et Marivaux, mais aussi Pirandello, Armand Gatti, Bertolt Brecht Alfred Jarry. Comme on le voit, Rétoré n'a pas versé dans le répertoire = ouvriériste ». Et puis il 🛮 🗸 ajouté, en prime, des concerts classiques, du jazz, de la poésie, Brassens, des films de ciné-club et de la danse. Bref, il a déployé, dans ces hautes terres délaissées, le grand jeu de la culture la plus classique.

Pourtant Rétoré a échoué. D'abord paros que le populaire est parti, chassé par les buildozers 🚃 📓 rénovation 📟 progressiveremplacé par des classes moyennes. Ensuite parce que, en dépit de tout - des comédiens vont jusque dans les écoles répéter devant les enfants pour les épater, - le public du TEP est resté bourgeois. Si parmi les treize mille abonnés les trois quarts résident dans l'est de l'agglomération paripersonnel, c'est pas ça. Il tien-drait pas quinze jours dans une — on n'y compte que 2 % d'ou-

Alors le TEP a décidé de sortir de ses murs, de descendre carrément dans la rue, de se produire dans les bistrots, domicile. Premier essai, en 1982, avec l'opération - Histoires de quartier, hiscomédiens, photographes et animateurs auscultent le quartier, observent, econtent puis recontent à leur manière la chronique du vingtieme : expo photos, films vidic, spectacles qu'ils vont jouer chez les habitants, ceux-ci réunissant pour un soir leurs voisins de

Deuxième tentative encore plus risquée, en 1983 ; il s'agit fois de pénétrer dans les usines, d'écouter les ouvriers lorsqu'ils font la pause, de recueillir leurs récits et de transformer cent anecdotes en une pièce de tildies :

#### On change les ∢ bécanes »

Deux cents entreprises ont été pressenties, quarante-trois ont accepté de jouer le jeu, et depuis le début de l'année l'expérience est en marche. Avec cinq comédiens, Alain Grasser, ancien prof de philo, devenu animateur culturel, Besnehard, scénariste, ionent les reporters. Pas question de pénétrer dans les gteliers pendant le boulot. Non. Mais, dans chaque usine, il y nune mana d'oasis où les gars se rencontrent et se défoulent : ici la cantine, ailleurs les vestisires, l'infirmerie ou le local du comité d'entreprise.

C'est là que se raconte, jour après jour, la vie intime de la boîte : les petits conflits, les histoires de cœur, les qu'on va changer, les vacances qui approchent. Autour de quelques canettes, ceux qui ont la langue

lents comme autrefois les conteurs a la veillée. L'accent faubourien et l'argot sont de rigueur, bien sûr. Surtout ne s'étonner si un mécanicien d'entretien, soudain, se met à réciter du Verlaine. Là on ne rigole

Les gens du TEP ont ainsi déconvert une culture ouvrière, non écrite, pleine de tendresse et d'humour, avec personnages, ses codes et ses tics. Rentrée au théatre, l'équipe se met au travail. En quinze jours, le scénariste écrit un énisode du feuilleton Daniel la met en scène, les comédiens répètent, puis, durant une semaine. chaque soir, le jouent devant ouvriers eux-mêmes, minite juger da rienlin. Au début, les d'usine hésitaient venir.

Maintenant les gradins sont com-Ensuite, pendant le casse-croûte rituel, commentaires will bon train. Chaque mois un épisode s'ajoute au suivant. Un travail II une dence auxquels lim pro in TEP n'étaient pas accoutumés. Le théâtre-usine, en somme.

A l'automne, épreuve i : les quatre ou cinq épisodes du feuilleton une pièce une présentée au « grand public ». Le IMM ouvrier passera-t-il la rampe ou le jugera-t-on comme une œuvre 🐠 patronage ? Les électriciens de la Thomson m im mécanos de Bencontinueront-ils I venir s'entasser sur 📖 gradins 🐃 TEP pour voir autre mes que leurs propres

Les comédiens et mouvriers en en cas, ca semestre étonnant pendant lequel ils ont essayé ensemble de jeter un pont entre la réalité usinière et la fiction dramatique.

MARC AMBROISE-RENDU.

# France / Paris-région

#### **FAIM**

# Les fourmis au chocolat

Pris dans le spectre froid de l'inadvertance, voici venu in tamps des indicates Hier encore indécise, notre société marchande entreprend aujourd'hui Clientèle III thèmes qu'elle avait rangés dans les placards de ses hontes et de ma frayeurs. Le des riens, mais des glissements tout

Ce mois-ci, dens un magazine de lui rubrique « Dépensons mos ronds qu'il ne soit trop tard », daux obextincteur » (sic) de soif et une chocolat (il y avait aussi des che-

grand semile du riche, gastronomies les olus reculées ne lui seront iamais interdites; il lui suffit d'envoyer potes des autres et de lui faire rapporter la tambouille — le tamtam reste sur place. Ce n'est peut-être pas toujours très bon, mais c'est tellement drôle de dévorer, comme eux, des horreurs une fois dans se vie.

Placa de la Madeleine, dans l'un de ces comptoirs à épices où les nourris viennent acheter leurs palais, la vendeuse-major étalt émue de l'arrivée soudains de tous ces affamés qui tensient absolument à bouffer de la chenille frite. L'article était en magasin depuis longtemps, mais cette pu-blicité soudaine le remet sur le devant de la scène. « ils l'achètent pour faire des biagues, ou pour goûter, per curiceité... » Nos réserves diminuent.

« Je suis en rupture de stock de termites au praliné. » Rue des Petits-Champe, Paul Corcellet, heut moutardier, fin vinaigrier, mais aussi viell embaumeur de ovihons, de calmens, de lions,

- il a mis toute l'Afrique en plats surgelés, - se plaint de la modestie des arrivages. « Misère, C'est l'époque pour les termites, la bonne époque. Là-bas, ils en Timen E. Frits americant presoue nature. C'est la saison. je le répète. » Va-t-on longtemps

Paul Corcellet, qui feralt rôtir, bouillir, frire n'importe quoi pour réveiller les appétits. La pénurie en ce moment : « Mon chasseur de serpents est mort, ie n'ai plus de pâté d'ours, il me reste encore un peu de filet de tortue de mer. ) cuisinier infernal, patrouilleur de pas tueur pour deux sous, découvreur seulement, Artiste, Tout de aux continents pauvres, tous ces animaux retirés à l'affection des leurs pour satisfaire notre médio-Mile emprunt an modeste. » Rassuraz-nous, cher maître.

Plus 🖮 termites, plus 🗯 lion - li prendre leune, - li prendre leune, core un peu . chenilles et de fourmis. Pour le tenir. Pour le solf, avec l'extincteur d'arriver d'Allemagne de l'Ouest, on en paré. And cet instrument Tilld F), un peur étancher tous ce qu'on each il seith d'appuyer au M trademorn il non indicatorale recommandé 🌬 ne 📖 🖫 remplir dand pr, me is liken fortes coupées d'eau.

Quand on Parketter l'engin du little li faudra prévenir populations, Qu'elles n'aillent de l'appareil 🛍 tra-

JEAN-PIERRE QUÉLIN.

# Pluie de dollars pour une basilique lorraine

De notre correspondant.

Nancy. - Miracle nu conte de Mai I Les dernières autombie 👫 wiellie dame, née 🖿 📆 🚾 et maria en Amérique, Mai claires. Environ 7 millions 👫 🏭 lars serviront à la restauration et à l'entretien 📠 la basilique 🚧 Saint-Nicolas-de-Port, près de Nancy. Mgr Jean Bernard, and que de Nancy, with militable ment d'annoncer que les exécutaura de la succession de Mme Camille Friedman, distribution à New-York 1 2 mars 1980, remettront somme de 3,2 milhons il dollars (environ 24,3 millions de francs) | la disposition de l'australian linchaine de Nancy dans im prochaines semaines pour restaurer la basilique de Sainthinden Le reliquat du legs, qui n'est pas maigre, sera remis à l'association à l'automne, an cours d'un voyage qu'effectuera Mer Bernard à New-York.

A l'origine de ce pactole en 🕾 rice fortes, il y a la naissance, en 1895. Saint-Nicolas-de-Port, d'une demoiselle Camille Croué, dans une inches famille ill cafellent. A l'âge de seize ans, celle-ci suit un de ses mades qui émigre l'Amérique. M rencontre avec son futur mari, Arthur Friednaissante. Della millionnaire en dollars, il épouse Camille Croué en 1939. à la veille de la seconde guerre mondiale.

# Un legs

Communication le meilleur des romans de l'époque, la petite Lorraine n'oubliera pas son erte de in natale. Devenue naun sans enfants, Mme Camille Croué-Friedman reviendra régulièrement on France, plus particulièrement I Saint-Nicolas, où elle The Courses. Mais, assurément, la basilique de Saint-Nicolas, un splendide édi-les du XV- siècle, sus représenl'art gothique flamboyant, medal l'attention M & dame vieillimente. Elle d'anne ainsi, en 1975, de léguer la majeure partie in sa forman pour la remannation de M basilique, non sans avoir soieusement étudié la forme du

Les millions de dollars ont, de fait. Il I non pas I la mairie de Saint-Nicolas, ce qui entraîné III de mas de l'ordre 🍱 🕮 %, mais à une association religiouse exempte

man, change radicalement le . de droits. File de deux cours de sa vie. Niche héritier, Ar- années de pourpariers francothur Friedman investit is an américains auront été isse nées 30 1 Pindustrie pétrolière pour l'imbreglie juridique ce legs, qui n'a pas d'équivalent dans l'histoire de l'Eglise de France depuis les lois de séparation de l'Église III de l'État. Le Come d'État a d'ailleurs du signer un décret pour autoriser l'association diocésaine Mancy a masser cet héritage. sans écuivalent l'évêque de Nancy, Mgr Jean Bernard, qui préside désorle comité d'administration

in In fondation Camille Croué-Friedman, dont les fails attach uniquement destinés à la restauram et a l'entretien le la basilique lorraine! Milia 🖿 🖂 🚾 🚾 dn capital farmer y firm affectés, no serait-ce que pour l'entretien ad within anymam is: l'édifice. L'he pluie de Millim à laquelle un penminer certainement par la premiers allieran de la basilique. en 1494, quelque deux années après la librarente de l'Améri-

**JEAN-LOUIS BEMER.** 

#### antiquaires présente jusqu'à di-manche soir, dans les salons d'an demeure, moubles M objets lectionnés wingt-cinq antiquaires chevronnés, sous la vigilance d'un expert compétent. Des verres de

A Fontainebleau, la IXº Biennale

WEEK-END D'UN CHINEUR

irisés aux meubles et céramiques Art-Déco, l'œil se porte, 🖿 goûts, sur 🖿 sculptures Renaissance d'un petit buffet Henri-II m les marqueteries manuel de commodes estampiliées, in meubles hollandais ventrus, de cabinets li secrets, parmi des tapisseries de Bruxeiles m de précieux tapis d'Orient. Les amateurs de faïences. de porcelaines, d'étains, 🛍 gravures et de tableaux y leur leur prix justifiés. (Cercle international, 43, rue

A Trouville, les antiquaires tiennent quartier dans les salons du casino : et à Vvetot, dans les selles du Vieux-Moulin.

Pour les ventes publiques du dimai, la route normande milita le chedit entre Lediviani (tape d'Orient, céramiques et Imme chinois), Les Andelys (argenterie, bijoux, meubles, tableaux) et Rouen (archéologie grecque et romaine). Ventes encore autour in Paris in L'Isle-Adam (tableaux XIX et XX1), à Imme (meubles rustiques et ill style), à William (meubles classiques à l'hôtel des Chevau-Légers). A Chartres, water the la bibliorhèque A.M. adi Borgo d'autographes d'artistes et d'hommes

Enfin. www.bonne Foire & M. brocante en direction de Dreux, au petit village besuceron de Clevilliers (par la R.N. 154).

« Chez Lapérouse », 15 h 30, 49, quai det Grands-Augustins (M™ Hauller).

**MARDI 17 MAI** 

- Rue du Bac », 15 h 30, église Saint-Thomas-d'Aquin (Arts ■ Current

des marches (Approche de l'art).

Paris).

L'Opéra de Paris », ill h 30, haut

# Le Monde DE

Numéro de mai : 10,50 F

# Un sujet scandaleux?

« Je suis spontanément attirée par certains élèves parce qu'ils sont mignons... » « Si on a une relation trop intime,

le travail en prend un coup... » « C'est plein de sexualité, un lycée... »

« Le ventre, ça les fascine... » « Séduire ses élèves, ce n'est pas les abuser... »

Dans le Monde de l'éducation, les professeurs parlent. Avec franchise et liberté.

Lisez

Une grande enquête de CHRISTINE GARIN et Yves-Marie LABÉ

#### **PARIS EN VISITES**

**LUNDI 16 MAI** - Montmartre -, 14 1 30, Lamsrck-Caulaincourt (Arts | Curiodita 🔄 Paris).

- Crand Dille dit la Lorrain », 17 h, Grand Palais (M= Canori). Collège Bernardins », L. h.
 (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

CONFÉRENCES **LUNDI 16 MAI** 14 h, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine M= I := Le bien et le mal en littérature ».

MARDE 17 MAI 17 h 30: 55, rue ## Varenne, M= F. Euvrard: «L'indemnisation ## chômage en France et à l'étranger : (Futuribles).

20 l. 30, 45, rue d'Ulm : « Un saint théodidacte du vingtième IIIIII i le père Joseph l'Hésychaste, du Athos ».





#### Les Antilles de **Touring Vacances**

Catalogue dans toutes les agences Havas Voyages et à l'Espace Touring Vacances, 6, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

Tél.: 296.51.41

#### **PREMIÈRE CHAINE: TF 1**

20 N Série : Dellas.

21 25 Droit de réponse.
Emission de Michel Polac. Carré blanc ou la secuelité.

Le Etoiles et toiles. Spécial Magazine du cinéma de Frédéric Minerrand.

40

#### DEUXIÈME CHAINE : 1 2

20 h 35 Variétés: Champs-Elysées,
De M. Drucker. Avec Claude Nougaro,
22 h Téléfilm: Diane Lanster.
D'après l'œuvre de J.D. Wolfromm, réalisation B. Queygaine, avec A. Alvina, J. Spiesser, J. Parent... (2º partie)
Un jeune homme handicapé rencontre une jeune fill de
bonne famille, L. dime-t-elle? Jone-t-elle? Une
êtrange rééducation sentimentale avec un
mélange de cruauté, de froideur, glacée.
h 10 Histoires courtes. Le noint dieux de V. Mon-

h 10 Histoires courtes. Le point d'esu, de V. Mon-23 h 25 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE : FR ]

20 & 35 Tous ensemble ou & chaoun son pro-

gramme.

Dosssiers noirs | Stavisky, l'homme qui fit trembler la République.

Diffusé en Bourgogne, Paris-Normandie, Centre, MidiPyrénées, Limousin, Languedoc, Rhône-Alpes.

Une enquête sur le scandale politico-financier qui fit trembler la Répuis pronçaise et de glantes émesses en 1934.

Le Fou de Buffon
Diffusé en Bretagne et Pays de Loire.
Variété : Pour le plaisir
Diffusé en Alsaco-Lorraine
Frédéric Mistral
Diffusé en Provence - Côte d'Azur
Championnat d'Europe d'haltérophille
Diffusé en Nord-Picardin, Aquitaine.

h IIII Le temps d'une chanson autour de Pierr Delancé
Une emission d'A. Weinberger, avec la participation du ministra de la culture. Avec J.C. Paulin, Nicoletta, G. Bécaud, E. Barclay, M. Fugain...

22 h 30 Journal.

22 h 35 Journal.
22 h 35 Une minute pour une image.
D'Agnès Varda.
In 50 Musiclub : Spécial dance.
Alvin Alley et l'American Dance Theater.

#### FRANCE-CULTURE

20 h. Le riche coavoité, de C. Goldoni, avec M. Bouques F. Personne, J. Bengui, J. Dessilly...
21 h. 55, Ad Eb.
22 h. 5, Le fugue de samedi.

#### FRANCE-MUSIQUE

Journée avec les radics régionales et locales de Radio-France,

#### Dimanche 15 mai

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

19 h Le magazine de la semaine : Sept sur

De J.-L. Burgat, E. Glibert, F.-L. Boulay.

20 h Journal.

h Film: Sacco et Vanzetti.

Film franco-italien (1971), avec Cucciolla, G.M. Volonte, C. Cusack, W. Prince

en jeu le rocisme et les lustes sociales. Montaldo a réc-lisé ce film politique pour réhabiliter les victimes de cette affaire célèbre. La ballade a été écrite et limitel par Joan Baez, 22 h 45 Bravos.

Premier numéro d'une nouvelle émission bimensuelle consacrée à l'actualité du spectacle et surtout au 23 h 30 Journal.

#### DEUXIÈME CHAINE : A2

18 h 5 Dimenche magazine.

19 h 5 Stade 2.

Journal 20 h 35 Jeu : La chasse sux trésors. Rés. P. Gandrey-Réty en Côte d'Ivoirs. 21 h 40 Sans documentaire : Métiers dangereux

et spectaculaires, de P. Legendre, réal. G. Dudayer. Profession : pilote de Canadair. 22 h 30 Concert megazine.

Le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. D. Zimman, interprète l'ouverture de « Béatrice et Bénédict », de Berlioz, « le » Triple Camenta », de Beethoven. « C. Zoccherias, piano, la Raducher, violon et H. Schiff, violoncelle. In 16 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h Bolte sux Serves dagazine littéraire de J. Garcin.

Sur la témoin, M. Toscan du Plantier, directeur général de Gaumont. 21 h 35 Aspects du court métrage français. 22 h Journal.

h A Cinéme de minut : Ville haute, ville Film M. Le Roy (1949), M. Le Roy (1949), W. Le Roy (1949), W.

Un homme marié, appartenant à la bonne société new-porkaise, recombe dans les filets d'une ancienne mas-

📠 📰 intrigarate. 🔚 jour, 📖 🗯 

O h B Prélude à la mult.

- Musique nombre d'Iran », se les solistes d'

#### **FRANCE-CULTURE**

10, La cinéma des cinémates.
 20 h, Albatros : Ballades roumaines.
 20 h 40, Atelier de création radiophonique : biennais 82... musiques post-modernes précédées de miniatures.

#### FRANCE-MUSIQUE

19 h. Jazz vivant : Le groupe Zaka percussion et le Koine Sexophonmafia.
20 h. Les chants de la terre.

20 b. Les chants de la terre.
20 b. 20, Concert « Les grands concerts d'archives » ;
« Divertimento », d'après le bullet « Le ballet de la fée »,
de Stravinski, « Concerto pour piano et orchestre », de
Bartok, « les Tableaux d'une exposition », de Monssorgali
par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir.
F. Rainer, sol. R. Serkin, piano.
22 h. 30, La muit sur France-Massique : Les figurines du
livre ; 23 h. Entre guillemets ; 0 h.5, Les mots de Françoise Kenakis.

#### TRIBUNES ET DEBATS

DIMANCHIE 15 MAI

M. Jean La Garrec, secrétaire d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, est présent m journal de R.M.C. midi, il 13 h.

- M. François Guillaume, président de la F.N.S.E.A., an Grand-Jury-R.T.L.- le Monde ».

~ III. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, est reçu au « Club de la presse » d'Europe 1.
— M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, est le « grand témoin » du magazine « 7 sur 7 » sur TF 1 à 19 h.

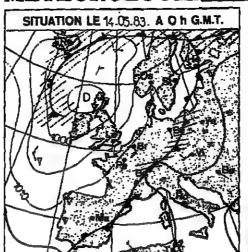
#### LUNDI 16 MAI

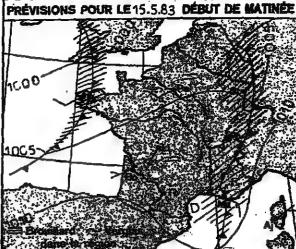
 Mme Edwige Avice, ministre common an semps libre, à la jeunesse et aux sports, participe à l'assion de Ph. Caloni sur Franco-Inter de 6 h à 8 h 45. - M. Eli Barnavi, écrivain terafilen, est l'invité de « Plai-doyer » de R.M.C. à 8 h 30.

- Mme Edith Crasson, ministre du commerce extériour et du tourisme, répond aux questions des auditeurs dans « Pace au public » sur France-Inter à 19 h 20.

#### **MÉTÉOROLOGIE**

5.7





PRÉVISIONS POUR LE 15 MAI A O HEURE (G.M.T.)

entre le sameil 14 mai à 0 heure et le diseasche 15 aui à missie.

Les conditions berométriques restent dépressionnaires sur la France et le pro-che Atlantique. Un froid ondulant pro-voquant des pluies orageuses achève da traverser l'est du pays suivi de masses d'air instables.

Dinanche : le matin, on observera Dinnache : le matiz, en observera des auages bas près du littoral méditer-ranéen. Les pluies et orages liés au front froid concerneront les régions s'étendant du golfe du Lion à l'est du Massif Con-trai, aux Alpes du Nord et au Nord-Est. Le soir, ils n'affecteront plus que les Alpes du Sud, le pourtour méditerra-néen et la Corne.

Ailleurs, le temps sera brumeux le matin avec des banes de brouillard ioceux à l'intérieur et du vent faible. Pals les éclaireies seront belles. Mais des averses se produiront encore sur le quart nord-ouest, pais de la Gironde à la Champagne et aux Ardennes en s'attè-

En fin de journée, le vent de secteur sud se renforcera près de l'Atlantique.

Les températures minimales serom de 13 à 15 degrés sur les régions méditerranéemes, é à 10 degrés sur le moitié nord, 10 à 12 degrés alleurs.

Les maximales atteindront 17 à 18 degrés deux l'enset 19 à 21 degrés

18 degrés dans l'onest, 19 à 21 degrés

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Peris, le 14 mai, à 3 heures, de 1011,4 millibers, soit 758,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregietré au cours de la journée du 13 mai ; le second le 14 mei) :

Ajaocia, 25 et 12 degrés; Biarritz, 19 et 10; Bordeaux, 19 et 9; Bourges, 16 et 5; Brest, 12 et 9; Caen, 15 et 6; Cherbourg, 13 et 7; Clermont-Perrand, 16 et 6; Dijon, 11 et 8; Grenoble, 13 et 9; Lilis, 15 et 6; Lyon, 12 et 9; Marsellie-Marignane, 23 et 15; Nancy, 13 et 7; Nanten, 16 et 8; Nioe-Cèse d'Azur, 21 et 14; Paris-Le Bourget, 16 et 6; Pau, 22 et 9; Perpignan, 21 et 14; Ranses, 15 et 7; Strasbourg, 11 et 10; Toure, 16 et 5; Toulouse, 19 et 12; Pointe-Prire, 31 et 25.

Alger, 27 et 13 degrée ; Amsterdam, 16

et 7; Athènes, 28 et 17; Berlin, 18 et 9; Bonn, 16 et 5; Bruxelles, 16 et 8; Le Caire, 31 et 17; Res Casaries, 25 et 18; Coponhagne, 13 et 7; Dalor, 24 et 19; Dierba, 30 et 17; Genève, 11 et 8; Lames, 23 et 14; Lisbonne, 18 et 11 lasses, 16 et 7; Luxembourg, 13 et 1, haserid, 19 et 8; Moscoo, 24 et 12; Nairobi, 24 et 17; New-York, 20 et 12; Palma-de-Majorque, 24 et 12; Rome, 23 et 13; Stockholm, 17 et 4; Teasar, 21 et 23; Tanka, 22 et 15.

| Document Stabil de la Météorologie nationale.)

#### **JOURNAL** OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 14 mai :

UN DÉCRET

 Relatif au transfert de compétences aux départements en matière d'équipement rural et d'aménage-ment foucier.

UNE LISTE

 D'aptitude aux fonctions du deuxième grade du corps des gref-fiers en chef des cours et tribunaux.

# BREF.

#### DOCUMENTATION

RENTES. - Le Centre régional Poitou-Charentes temps libre, jeunesse et sports propose dans ses Installations audio-visuelles, un cycle de deux stages de formation dans le domaine de la photographie et de l'enregistrement so-nore. Outre l'attestation de fin de cycle, le niveau technique atteint permet alors aux stagiaires qui le désirent de se présenter au C.A.P. photographie, option A. Premier stage du 18 au 28 mai et du 24 mai au 10 juin.

\* Châtean de Boivre, Vounenil-sous-Bland, 86000 Politiers, tél. : (49) 53-31-24.

#### LOISIRS

GUIDE DES MUSÉES EN ILE-DE-FRANCE. - La préfecture de région M l'Association III de France viennent e rééditer Guide de musées d'llede-France.

Cara brochure qui 📥 🛮 faire découvrir la la la dépar-tements la l'Ile-de-France, hors Paris, répertorie soixantequatorze musées d'État, Ce guide III disponible, gratuite-ment, dans tous les musées cités dans les huit préfectures de la région, Il l'accueil de la mairie de Paris ainsi que dans les offices de tourisme et les syndicats d'initiative de la région.

#### CARNET

Naissanoes

M. et M= François STEUDLER et Guillaume sont heureux de faire part de la missance de

Paris, le 30 avril 1983.

#### 22, rue Chevert, 75007 Paris. Mariages

- On nous prie d'annoncer le mariage

Annick ROUCHER et André MONSAINGEON.

La bénédiction mustiale lour a écé domée, le 25 avril 1983, en l'église de Bourron, dans l'intimité familiale. 11, cité Vancau, Paris.

#### Décès

- M. et Ma Amzaliag Léon et

M. et Ma Amerilag Sam et enfants, M. et Ma Hayot Samuel et enfants, M= veuve Amzallag | et

enfants,
M. et M. Mauss et cufants,
M. et M. Abecassis et enfants,
M. et M. Sérézo et enfants,
ont la grande douleur de faire part du
décès de M- roure AMZALLAG Sarah

née Encaona, Jeur mère et grand-mère. L'inhumation aura lieu le mardi 17 mai, à 10 heures, au cimetière de

- Mª Louis Beaudoin, née Simony higot, son épouse, M. et M<sup>as</sup> Jean Beaudohn et line

fants,
Mª Monique Beandoin,
M. Gérard Maury et sea enfants,
M. et Mª Dems Tallon et leur fils, see enfants, petits-enfants, parents et out la douleur de faire part du décès de Louis BEAUDOIN,

officier de la Légion d'honne premier vice-président premier vice-president de la F.N.C.P.G.-C.A.T.M. maire de Neuvy-Denx-Clochers (Cher), survenu le 12 au 1983, dans au Les lieu landi
I mai, I l'égliss de Neuvy-Deux-Clochers, à 15 heures.

Priez pour lai. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction 🛲 les insertions 🚒 Carnet du Monde ., sont priés de joindre | leur envoi de une 👪 dernières bandes pour justifier 👪 🚃 qualité.

Les Halliers, Neavy-Deux-Cloche 18250 Henrichement.

Le président et les membres du burean de la Pédération nationale des combattants, prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Marco cat la douleur de faire part du décès de leur premier vice-président,

Louis BEAUDOIN,
officier de le Légion d'honneur,
secrétaire général
de la Confédération internationale des anciens prisonniers de guerre, maire de Neuvy-Denx-Clochers (Cher). Les obsèques suront lieu le Inntii 16 mai 1983, à 15 houres, en l'église de

Newy-Deux-Clochers. F.N.C.P.G. - C.A.T.M., 46, res Copernic, 75782 Paris, Cedex 16. - Mª Pierre Brassac, son épouse, Mª Mario-Louise Lamy, au balle-

Et toute la famille, ent la douleur de faire part du décès de M. Pierre BRASSAC,

le 3 mai 1983. Les obsèques ont en lles le jeudi il mai en l'église de Lurcy-Lévis. - Mer Paule Gronselle, son épouse,

Christine et François Trivin, Jean-facques Dominique selle, ses enfants, Anne, Forence, Cécile, Benoît, Claire, Fabien, ses petits-enfants, Les familles Lebettre, Grosselle, Cubain et Connan, cat l'immease douleur de faire part du décès de

Marrice GROUSELLE

pharmacien, survenn brutalement le 11 mai 1983, dans sa soixante-cinquième année. Le présent avis tient lieu de faire-

La present avis trent hea de faire-part.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 16 mai 1983, à 14 h 15, en l'église paroissiale Saim-André de Chelles.

L'inhumation sura lieu su cimetière du Montparnasse dans le caveau de

10, rae Parmentier, 77500 Chelles. **Anniversaires** 

- Pour le septième amiversaire de la most de M. André GANEM.

une peasée est demandée à ceax qui l'out comm et aimé. Communications diverses

· Au profit de sinistrés de la Polynésie française, une Nuit polynésieme est organisée le 20 mai 1983, à 20 h 30, au Théâtre municipal de La Culto-Saint-Cloud, salie de la Caravelle. Marché couvert Bezuregard, 23 houres, soi-dansante. Tél.: 969-20-00 (poste 357).

# **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME |# 3449

HORIZONTALEMENT I. Qui dépassent donc les limites. — II. Une tache sur un tissu. Travail qui exige une bonne lampe. — III. Étendue sur le soi. Peuvent se mettre l'ronfler sous l'ille des injections. Alle — IV. Comme du sel, parfois.

Page 16 - Le Monde ■ Dimanche 15 et lundi 11 mai 1983 •••

qui va boire la tasse. Bonne à cueillir. -None a cultur. — I
V. Partie du monde.
Une femme qu'
n'aura jamais besoin
de faire la manche.

— VI. Sévère. Dur
— VI. Sévère. Dur
— VII. Lire comme un
débutant. Difficile I
VII
du Japon. du Japon. Alle I du Japon.

Il raison. Vieille IX
ville. - IX. IIII on X sic parie pius. Adverbe. Peut relever quand il fait XII froid. - X. Note. XIII Petites artères. S'exprimer d'une façon XIV

x très chouette. - XV XI. Présentées un plateau. Au beurre, c'est un bon fromage. - XII. Colère. Pays du

Dauphinė. Symbole. - XIII.

on Bretagne. Marini gros quand on

arrive. - XIV. Ville des Pyrénées-

Orientales. Lettres annonçant de

nouvelles. Peut porter le

chapeau. - XV. Plus with Pen-vent racheter tout ce qui a été cassé.

VERTICALEMENT

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1. Indispensable pour que les charmes s'épanouissent. Faire tas de choses. - 2. en Espagnm Le dessus, c'est ill gratin. Num - 3. Tenait la jambe chez des Unia Ont besoin gros bonnets quand ils sont lourds. - 4. Pour lier. Comme une pierre. Héros dans le

Sud, - 5. Line redevance en Note. Sa paix mit fin à la Fronde parlementaire. - 6. Moi pour le psychanalyste. Une charge peut les faire exploser. Préposition - 7. Procédait I une inscription. Demi, n'est pas vraiment un homme. Monte souquand ça va mal. ~ L Bien joué. Utile pour son bri-quet. - 9. Agir comme un mauvais employeur. Ne poursuivit pas. - Qui ne bougera done pas. —
 Chef éthiopien. Ville d'Allemagne. Nourrit un dieu. —
 Préposition. Pronom. Peut descendre dans la fosse. - 13. Coudre un tissu précieux. Un mot qui prouve qu'on est allé trop loin. Ne se frappe plus. -14. Point commun. Très utile quand ll s'agit de faire une passe. Patrie d'Abraham. – 15. Fait du tort, W ventre à terre. Qui n'avaient peutêtre pas été bien digérées.

Solution du problème nº 3448 **Horizontalement** L Guillotin. - IL Annualité. -

III. Sec. Sirop. - IV. Hé! Yent. -

V. Réarmer. - VI. Ovni. En. - VII. Tête-à-tête. - VIII. Uc. - IX. Mi. Bas. Rio. - X. Illusions. - XI. Exil. Verticalement 1. Gastrotomie. - 2. Une. Eve. Il.

- 3. Inchantable. - 4. Lu. Érié. Aux. - 5. Las. Aussi. - 6. Olivette. Il. - 7. Tirer. Ro. - 8. Itou. Éteint.

~ 9. Neutune, Osé. GUY BROUTY.

s paysans fr gi "contrôle spostes from

Sugar Su · - - 385585 هيئية فينتان بالأثاث ・ 東京 ション カール (本語機) ・ 大き (大き) 200 miles (100 miles ( Care Property Control of the Age A STATE OF THE PARTY AND - (4 # # T 3 A 40 ライン 100mm 変数

THE THE PARTY <u>Jengoseura</u> 201 (201 THE RESIDENCE OF A SALES **か**なな かかかは 紅皮が建 The same of the sa 1000年 1000年 1000年

And the second second second STATE TO STATE OF THE STATE OF Barrier or 1986 🎉 THE SECOND STREET 医动物 医自己性 经工业 医多种细胞素 Sourcement of the Court Court Lat tant of Contrals 中央知識 State that which हेर्राम् जन्म प्रमार यह जन्म केही man are a residue water (MARCHUSTS THEIR MAY MEN'S Satisfactor, N. G. Gueralle. ಷ್ಟ್ ಸಾವರ್ಷ್ಯ ಕ್ಷೇತ್ರ ಕ್ಷಣಕ್ಕೆ ಕ್ಷ್ಮಿಕ್ಕೆ ಸ

A Marie Court of the

Alian da Lorento de Prima 📳 ARTON TO LIVE AND AUG. stephen and one was a Market La marine provide Len And the second of the second The factors and the second Market Control of the Cart State Str. and the state of t The second of the second 4 までは、121 (アイロー・モンデー 名字中間 Francis of Lotte & Ball 第4日からから20日本 THE DAY LIST OF THE PARTY. 子 a Philip to Johnson (編集)

the state of the s A American in the proper Both the state of the State Total Square ica We have been been be Maria State Gate MANAGE OF THE PROPERTY. the I be the second The Total Control of the Park of the Control of the The second secon

The same of the sa aladez-vous seraté A Carried of the second second A CONTRACTOR OF THE STREET The state of the s

The same of the

The second of the second The second second The state of the s Street Property Contract of the Street to the first of the second points of the second poi A See the second Service of the case Action to the second The second second A Section of the sect

And the second -The same same the state of the s or and property Francisco de la constitución de to the second second

Tara tines a

The section was a



# Economie

## Les paysans français vont «contrôler» les postes frontière

(Suite de 🌬 première page.)

Par ce jeu dangereux, ils concluent à leur manière le débat sur le protectionnisme : s'estimant attaqués par avantages pro-curés par les M.C.M., qui taxent leurs exportations et subventionnent celles des antres pays, ils se protègent. Ces manifestations sont autant un exutoire qu'un moyen d'attirer l'attention des médias. Il de ceux pour lesquels il n'y a d'agriculteurs que derrière un cortège de tracteurs.

#### Demandeurs

sur tout

Les griefs des paysans français sont importants : le retard apporté à la fixation des prix provoque, se-ion un calcul du COPA, l'organisation des agriculteurs européens, un manque à gagner de 2,5 milliards de francs, dont III millions pour 🛏 seuls paysans français. Les hausses proposées par la Commission Les M.C.M., même partiellement réduits, vont continuer à exercer leurs effets pervers. Et, enfin, sujet masqué dans les débats entre ministres, compromis risque bien de comporter des clauses de limitation de la production, clauses dangereuses pour les agri-culteurs eux-mêmes, mais, disentils, pour l'économie européenne dans son ensemble sussi.

paysannerie, c'est qu'ancun accord ne paraître satisfaisant, Mais aujourd'hui rendues pius difficiles parce que le ministre italien est en campagne électorale et que celui tour, ne va pas tarder à l'être face aux travaillistes britanniques dont l'hostilité à la politique agricole commune est bien connue. Sans accord, la France obtient; au micux, ces deux points de démentèlement des M.C.M., et on se reles 🖂 = 26 mai dans un conseil préalablement fixé pour discuter du règlement fruits et légumes, pour lequel les Français particulièrement demandeurs. D'ailleurs, dans cette négociation, 🔤 Français sout demandeurs sur tout. C'est leur faiblesse, plus grande encore, faute d'avoir pensé aux contreparties et ignoré que les négociations européennes sont un vaste mar-

1.50

 $\phi_{a}, \ldots, \beta \beta \beta \beta^{a+1}$ 

#### Un rendez-vous piraté

S'il y a compromis, la politique agricole commune continue, aussi essouffice qu'auparavant. Le budget communantaire reste trop faible et les distorsions monétaires subsistent. « Les aericulteurs en one assez, dit-on à la F.N.S.E.A., de voir leur rendez-vous économi que piraté par des discussions politiques. = En France, le climat est à la phuie, ce qui est un beau temps pour les manifestations mais inquiétant pour les récoltes. Le climat est I la crise aussi, en Bretagne surtout, les difficultés des producteurs de lait, de pores, de poulets et d'œufs se conjuguent. D'ores et déjà, on prévoit une forte chute de revenus en 1983, d'autant plus vive que la

 Des devises pour les Indiens.
 Le ministre italien du commerce extérieur a décidé d'augmenter le montant de devises alloué aux Italiens désirenz de se rendre à l'étrangenr pouvait emporter chaque année 1.2 million de lires (6000 F). Cette somme est désormais fixée à 1,6 million de lires (8000 F). S'ajoutent à ce montaut les 200 000 lires (1000 F) qu'il est possible de sortir d'Italie à chaque voyage.

hausse (moyenne) fut élevée en

Les paysans avancent que 8 % d'augmentation im prix, plafond fixé par le gouvernement français, ne permettront pas de couvrir les hausse du coût de la vie que l'IN-SEE évalue à 9 % au moins.

Quel peut-être alors le jeu de M. Michel Rocard? La passe est étroite. Partisan du plan de rigueur, il craint que l'agriculture n'y soit plus qu'il no convicudrait. La commission agricole ili parti estime elle, que la ne seront pas suffi-\* pour permettre la poursuite de rattrapage de agricole ». M. Mauroy et M. De-lors se laisseront-ils fléchir ? Rien n'est moins évident, car, an-delà de la rigueur, il y a la place même de l'agriculture dans les préoccupations du gouvernement. En demandant une réévaluation 临 mark élevée, M. Delors a favorisé la création des M.C.M., positifs, Dans ses discours I l'Assemblée, M. Mauroy n'aborde les questions agricoles que pour exiger le maintien de l'ordre républicain. Enfin. depuis que le ministère du Plan a changé de titulaire, l'agriculture a disparu des programmes d'action prioritaires dans le projet de loi. Un oubli que M. Rocard compte bien faire réparer.

#### Un coup de force

l'ambition personnelle de M. card pour ramener la question agricole au niveau qui devrait être le sien. Certains, dans la centrale de M. mileum en rajoutent même : « Si le dossier lui apparatt trop pourri, Michel Rocard capable de prendre ses dis- pourfendeurs de vieilles Man rea qu'il a beaucoup à prodans le milieu agricole et rural sur lequel il veut faire une

La F.N.S.E.A. a un autre souci. Elle was désemorcer Willia provoqué par l'annonce d'un revenu agricole en lice luisse en 1982 en expliquant combien la moyenne cache ilm évolutions négatives et en évitant que les manine heartent l'opinion publique. « Une chose al certaine, écrivait M. Guillaume, dans M Lettre S, hebdomadaire la majorité sénatoriale, im disparités les régions et la systèmes de production se mu considérablement. - La nouveauté mérite d'être relevée. car il y a rea quand le gouvernement entendait avoir une politique distincte selon im régions et les exploitations, la F.N.S.E.A. refuser, sur les résultats ble de la branche agricole.

Comment sortir de l'impasse? Comment éviter le pourrissement du dossier? Par une initiative spectaculaire? Un coup de force la de Gaulle, qui exigerait une hardie du fonctionnement de l'Europe des Dix? La France peu de moyens pour l'imposer. Un retour à la règle du jeu de la préférence communautaire, une politique d'exportation avec des contrats à long terme, supposeraient que les Dix aient ensemble vocation à faire de la Communauté une grande puissance agricole. La situation du franc par rapport au -usimark et le fait de devoir recourir à un emprunt communautaire ne sont pas in medicine pour exiger. On le voit, le dossier agricole amène aussi Il se poser la question de la compatibilité d'une politique socialiste en France avec le respect des règles économiques classiques en vigueur dans la Communauté.

JACQUES GRALL

#### LE CONFLIT DE « LA MANURHIN »

# Quand les défenseurs du bel ouvrage s'opposent aux gestionnaires réalistes

Manurhin, de Mulhouse, connaît am difficultés aussi graves - soudaines. Un an après i mort de son patron, Paul Spingler, nouveau président-dîrecteur général, M. Antoine Veil - nommé avec l'appul de l'actionnaire principal, le groupe Matra, a annoncé huit cent vingt-six suppressions d'emplois sur un effectif de oinq mille personnes. En face, se mobilisent les travailleurs, mu hautement qualifiés.

#### De notre envoyé spécial

Mulhouse, Deux mondes, Deux qui ne parlent pas le même langage ne se comprendront pas parce que, au-delà des intérêts u des idéologies, ils représentent de façons d'une de vivre qui ne peuvent cohabiter du-

D'un les travailleurs – alsaciens - de Manurhin, & Mulhouse, calmes 📰 posés, 🕬 hautement qualifiés, qui revendiquent fièrement de contimuet « l faire il copeau », symd'une tradition ouvrière, d'un savoir-faire, et fleurons d'une industrie mécanique qui est le re-nom de la ville. Ceux-ci 📧 la nonchalance assurée des compagnons, dont l'ancienneté moyenne oscille entre vingt of quarante ans, pour la plupart : passés au moule : Il centre d'apprentissage de . la Manuhrin .. Ainsi, et toujours, m l'habitude marailles de 6 maran da matin à 14 heures. L'a discipline. De l'autre les fringants

mousquetaires parisiens, habitués 📕 en découdre, fins analystes 🔤 tances le gouvernement. Il cues. En retrait, M. Jean-Luc Lagardère, président-directeur général de Matra, qui se porta acquéreur de 34,60 🚡 de Manurhin en 1978 au nom des - synergles possibles mura les dans », semma on l'affirmait 🖹 l'époque. En première ligne, m posé, M. Antoine Veil, nommé ésident-directeur général in Manurhin en juin I a la demande du premier, après la mort, le 11 mai 1982, de l'ancien propriétaire, M. Paul Spingler, un septuagénaire paternaliste et nowide mulhousien. Cam-i ac veulent lucides, résolument modernes, et ne craignent pas d'arra cyniques pour le bon droit, la compétitivité ou l'expansion de l'entreprise. Virevoltant, habile, à fin tranchant et familier. M. A veil se plaît a croire qu'il a - un contact facile avec les syndicalistes ». Incapable il === ter en place dans son bureau un peu vieillot - l'héritage • technocratiques • puis se fait charmeur pour confier : = Je tente le pari le plus difficile de ma

En avril dernier, la 25, ces denx se découverts pour ce ou'ils étaient, un mariage de l'eau et du feu, quand M. Antoine Veil annonça au medil entre d'entreprise, réuni Mulhouse, la néde lieuwe huit veut vingt-six will a au plus 📶 sur un dejà retombé à cinq mille personnes (Manurhin employait cinq mille huit care travailleurs fin 1981 ..... e l'éronaturelle = un contrat du Fonds national de l'emploi toudeux cent quatre-vingts personnes, en septembre 1982). « Sinon, ajoutera M Veil, on risque la fermeture and a d'un groupe qui possède des usines à Mulhouse a banlieue, mais L Cusset (Allier) a à Saint-Martin-de-Crau (Bouchesdu-Rhône), divisé en cinq Missis et plusieurs branches (militaire, constructions mécaniques, machine-outil, matériel agro-alimentaire, etc.).

Depuis, dans l'attente di m

mité central d'entreprise du 24 mai prochain, les deux mondes s'affrontent. De manifestations ont lieu quotidiennement comme mercredi 11 mai, où e le plan de romanassima de Veil-Lagardère ., Antani cercueil. . III enterré ensuite lum un parterre fleuri de la Porte jeune Mulhouse par quelques centaines de manifestants, 1 l'appel syndicats C.G.T. et C.F.D.T.

#### Incrédulité

Comment en sign arrivé II alors que, il y u peu, tout un chacun s'employait 🛮 vanter 🔚 mérites de Manurhin, - entreprise 🎮 », dont les bilans de 1978 à 1980 William bénéficiaires, et final on espérait le développement avec son nouvel actionnaire Matra " Certes, il y a cu, en 1981, - ...

premier Wha déficitaire depuis la dentifica guerre », avec une perte de 250 millions, mais personne ne voulait y voir plus qu'une alerte, justifiée par une mauvaise passe. Manurhin autili beaucoup investi (250 millions francs) dans la recherche pour un missile, APILAS, for l'homologation n'interviendra peut-être qu'en 1983. La société avait connu quelques déboires avec de nouveaux matériels, et notamment une machine pour l'emboutellage, ainsi que des mues avec une implantation aux Enfin, elle n'avait cessé d'emprunter i court terme, depuis 1978, 🔳 en particulier en Suisse, point de voir sea l'al-Immeim augmenter jusqu'à 9 5 de son chiffre manuai et de him figurer ilm - provisions pour pertes de change ».

Or, I entendre M. Veil, ce premier signe inquiétant aurait di ouvrir les voux, d'autant oue l'année 1982 aller en confirmer la tendance avec 1 milliard de free d'endettement = un bilan

qui s'annonce mauvais. « Il nous a warmen avec son déficit », répliquent, incrédules, MM. Gaston Sitterle secrétaire C.G.T. du comité central d'entreprise, et Min Meyer, millelm de la section C.G.T. = Il y a == on ne pariait pas de tout ça et parler au conseil d'administrance de Manurhin, et il y a pour-mu des Matra = (MM. Durand et Lagardère). . Il y a une incompréhension de part », prend en M. Pierre Mara, le responsable de la section C.F.D.T. possible par on vend - On demande pourquoi m Spingler. a arrivé là. Mais il ajoute aussi que la charge male de 1971 à 1980, paraissait régresser en 1982, précisant en mine que, depuis un moment déjà, = on illui les turner pour l'attention sur la Mini-

 The monde, syndicalistes ou banquiers, se Think Will Jul M MARIAM Man grave », pour-M. Veil. « En fait, Manurhin de will at timeser en d'al de fail-We virtuelle en l'We ou 1980... ». Et im rappeler rapidement que, were de venir, il - mande de rien le cette affaire, si ce n'est ce que lui en and dit M. Lagardère, le contraire d'un sleepingpartner, mais trop occupé et mucieux, à l'époque, du problème des multimordianismo.

#### Pour la mécanique

Nous em donc au cœur de problème. Sans l'avouer, M. Veil s'interroge un la gestion passée, qui fut aussi alle d'une époque figler, qui 🚾 🏿 la barre, malgré l'arrivée en Matra. Aussi les interventions in line diagnostics furentils rondement menés, 📠 sa mort. M. Veil nommé, il fit réaliser Mill un premier audit pour

plan de l'ami qui se révélera

 J'étais seul, je me suis man Nous une équipe, raconte-t-il. dustriel qui ma en juin, el j'ai désigné m deuxième audit. » Entre-temps, car M. Veil pressé, il la pressé mintentions, notamment tirm une interview I Timm Nouvelle de il-Manurhin souffre de la dispersion de en militie e d'un e déséquilibre ioutil production et les effectifs qu'il faudra réafuster and the an mall ». Prémo-

Très marqués per l'esprit des syndicate C.G.T. at C.F.D.T. rendent un hommage appuyé à leur ancien patron et n'aiment quère qu'on le mette en cause. « On a parlé w magouilles... », man pourtant M. Pierre Marx, M le terme refleurira sur lis pancartes C.F.D.T. lors du MIIM dans Mulhouse, in 11 mai : « Il faut licenets: isi magoulileurs. -

As the de Manurhin, se perpétue, en effet, le souvenir 🖛 grandes époques 🗱 la mécanique 10 1950 ou 1965, quand Mulhouse et le Haut-Rhin Institut réputés pour leurs machines-outils et leurs machines textiles. Les ouvriers and légitimement le de mn productions et de leur compétences professionnelles ; au-jourd'hui, im craignent par-dessus tout la déqualification et la Emi d'une les les qui, en cinq ans, perdu 🍱 mille emplois dans

- Manurhin, c'est l'exemple | attaquée limit ses fonded'un pan anti qui disparati dans mante l'autre impatiente mille un et der le line indus-triel Haut-Rhin, explique le le l'histoire et qui ne M. Usmal Lesprit, le serriain l'une parle de bel ouvrage départemental de la F.G.M.-C.F.D.T. (métailurgie), qui reconnaît, toutefois, = | le savoir faire a vicilli et and le retard se

#### Dernière pirouette

Même Même i la C.G.T., M. André Muré, le secrétaire départemental de l'U.S.T.M. (métallurgie), évoque la manufacture l'entreprise alsacienne, mais présère M Veil d'appliquer me Manurhin la stratégie qui e bien rhim pour Matra. - de produire la moins surtout des idées, explique-t-il. Ici, cela reviendralt à un dégager i'usinage, pour faire mus traiter, et n'assurer que l'assemblage, voire acheter 🛔

l'étranger, maint sum normes françaises ou européennes 📰 commercialiser. >

La fin d'un monde donc, que M. Spingler, when les avis, musli personnalisé jusqu'à sa mort ou artificiellement prolongé gueil. ques, selon M. Veil, imposent de rompre avec la tradition : Quand perd 40 centimes pour I franc in chiffre d'affaires la machine-outil, il faut faire autre chose ..

Manurhin, anjourd'hui, is se dégager de la la de la machine-outil pour se redéployer la mise au point de systèmes production. Prête I l'abandon illi um usuali presses et realles la mille recherchered un regroupement pour ses activités dans le matériel agroalimentaire, tandis qu'elle voudrait redonner vigueur à sa branche militaire. Mais il ne s'agit là que d'un plan I trois ans qui devra Im peaufiné, e comporte, nécessairement, un voiet cial et un volet financier.

C.G.T. M C.F.D.T. récusent mem idée de projet infinitrial « qui n'existe pas » ou « qu'on mu cache ». « 🖾 s'oriente vers le dimendiament », dit-on à la connaître la réalité 🔤 la situation, C.G.T. = Il y a un danger de créa- | militaire >.

no de P.M.I. multiples », dit-on

Si Im deux organisations mettent l'accent un l'intégration de Manurhin plan machine-outil alimentaire, an nuances appavite dans leur argumentation. Pour la C.G.T., au prix d'une adaption de l'usine, « on peut prowhile français = quand is will pational me an ilaut tiers étranger composé le machines d'une anmoyenne de dix-sept ans. a III puis, ajoute M. Sitterle, on Peugeot will s'équiper de mille robots d'ici dix Manual AM pourrait pourrait on construire ». Pour la C.F.D.T., s'agit ill proposer un politique industrielle alternative pour éviter « cet énorme gâchis humain, lu perte in potentiel technique ». la constitution d'un pôle robotique m électronique en Alsace, déclarant avec amertume, iiii : • Nous m voudrions pm que im pouvoirs publics prennent le plan Veil pour argent comptant. • M aussi, que Matra im une entreprise seminationalisée », selon li mu ili M. Lagardère, interviendrait comme un élément de poids la poursuite de négociations déjà engagées, avec l'hôtel Matignon et le ministère de l'industrie. « Sinon, cela reviendrait à 🚮 📶 que 📜 gauche pouvoir chargeant dispositif social, la pourraient en profiter pour www se restructurer », conclut

De pen ei d'autre, es sui deux logiques qui s'ignorent, l'une basée une valeur professionnelle digne d'un compagnonnage, qui quand l'autre piaffe la porte de

Coda n'empêche pas Mi Veil, une dernière pirouette, 🖼 boucler la boucle et il lächer tout I I - Je les connais, ils ont une très bonne qualification. S'ils le veulent, qu'ils quittent Manurhin at qu'ils se mattent à leur compte. Nous leur donnerons in travail ! = L'utopie de E réconciliation fonctionne

ALAIN LEBAUBE.

#### **Aux Etats-Unis** LA PRODUCTION INDUSTRIELLE AUGMENTE ET LES PRIX DE GROS BAISSENT

Une imin progression de 2,1 % de la production industrielle 🛮 📖 💳 gistrée = avril = Etats-Unis. = noncé le 13 Mai C'est la cinquième amélioration mensuelle mensuelle depuis huit ans. Cette ampleur confirme, aux yeux 📥 📥 🕳 économistes, la reprise économique en cours. Selon la FED, l'amélioration de la producparticulièrement dans in industries in district des durables (les biens d'équipements out progressé de 1,8 5 et la production d'automobiles a atteint un rythme annuel is 5,9 millions d'unités (contre 5,8 millions mars).

D'autre part, les prix de gros ont baissé (de 0,1 U en avril pour la malle depuis la début l'année. L'année est due au recul des prix de l'énergie (- 2,8 %). Au cours de quatre premiers mois de 1983, les prix de gros ainsi label de 3,7 den rythme annuel. —

PRÉCISION. - Dans la page consacrée à la « revanche III l'économique - ( le Monde du 12 mai), il faut compléter em légende du graphique sur le commerce extésaisonnières y compris matériel

# Crédits - Changes - Grands marchés

#### L'euromarché

# Nouvelles inquiétudes

La spéculation sur l'évolution 📠 dissant in que ceux-ci i nou-veau tendance à se tendre ces derniers jours aux États-Unis, le international des capitaux bien circonspect depuis jeudi. Ceux qui sont persuades que américains baisser parce que le « Fed » est par-venu à contrôler la masse s'opposent à ceux qui estiment qu'ils ne pourront régresser l'illisie long-temps le déficit budgétaire, qui majeure partie de l'épar-

Jusqu'en milieu de semaine, le marché euro-obligataire.

à adopter la vision, le resté actif, bercé l'espoir d'une de l'argent outre-Atlantique. Les euroémissions taux d'intérêt de l'espoir d'une de l'espoir d'une de l'argent outre-Atlantique. variable celles accompagnées de fleurir. Les jours qui viennent direct 

Le Croid familier de France ayant terminé sur succès son opération pu être porté de 150 a 200 millions dollars, la Calla agricole a proimportant curo-emprunt imiliari qui également assorti la la L'émission offerte au pair unu une derrie de pourront s'ils le désirent en demander le remboursement anticipé su pair à la fin des septième et illustra

L'intérêt semestriel, qui variable, comment en l'addition d'une marge de 0,25 L au taux du Libor à six Parallèlement, 121 000 warrants seront émis, toute curo-obligation is donnant droit à 5 warrants, chacun de coux-ci desert à son les les donn mois qui reme une obliga-tion supplémentaire de 1 000 dollars et le taux de 10,75 and an l'according est agrément pour les banques chefs de file 0,15 % seulement. Elle compense en partie le rapport relativement élevé de l'obligation additionnelle, 💷 au moins pour qui prévoient une des une dans mois qui viennent. Vendredi, l'euro-obligation Crédit agricole avec un rants se traitait 199-99,10, 11-14 que le martin seul fruit descrit le 22 Hallies et offert it 14 halling

C'est toutefois me emprunteur beige qui a me mais la performance la plus remarquable.

Banque Bruxelles-Lambert de main, et unu l'assistance d'aucun warrant, 100 millions de dollars cinq par le truchement d'une euro-émission I taux d'intérêt variable. Sera le classique ajout de 0,25 % au taux du Libor l six .... Les . notes . offertes .... 

Le succès de l'euro-emprunt B.B.L. deux réflexions. Premièrement, la demande pour li papier l'taux de l'institution de la litte de la françaises doivent acquitter une prime appréciable ou utiliser des gadgets tels que la pour attirer les investisseurs toujours sur le vis-à-vis la etablissements. Den ce domaine, il faudra suivre in mania du marché l'égard de l'euro-du marché l'égard de l'euro-la banque le l'Dreyfus devrait lancer sous pou. avec une durée dix sur un résultant chaque de l'ajout de 0,25 au taux du Libor à six après la quatrième | la septième année. Ces raccourcissements séduiront-ils Im acheteurs évenreta ? L'avenir mus le dira.

La B.N.P., qui men juste in terminer placement de 200 millions dollars au Étars-Unis, a mais une tourner en le marché le euro-En effet, un autre emprunteur, dont l'aulit n'a été
révélée, lui s proposé d'échanger le
produit de son emprunt de 60 millions de dollars papier l'annument libellé dol-lars des États-Unis. I de 10 millions, qui sum une deci-de dix ans, a été lancé avec un prix gu pair et un de de l'ordre 1,75, paraît cependant indiquer qua l'on n'est pas tout à fait en prése

émissions convertibles en actions, la inspirée en offrant pair 100 millions de dollars sur cinq ans avec un coupon annuel de 7 %. A chaque euro-obligation de I sur sont ces attachés permet-tant d'acheter cordi-naires de la Banque Francfort un prix unitaire 171 DM. Le cours ultérieur de 102-105 📺 obligations avec warrants souligne bon acceull réservé à la proposition

La Caisse nationale l'énergie (C.N.E.) aurait, paraît-il, semaine solliciter, avec a garantie de la République française, le marreportée aux 8 juin, secteur, dont l'orientation excellente et qui will frustré par

beureux de voir l'European Banking Corporation (E.B.C.) was propoavec an coupon de 11.50 par an. Nul ne doute que l'alli d'E.B.C., banque du groupe euro-péen EBIC, aisément absorbée

#### Compromis avec l'Espagne

Après une in longue négocia-tion. d'Espagne finalement d'Espagne grandes banques sur les conditions d'un euro-crédit de 600 millions d'ollars qui sous peu en syndication générale. Chase Manhattan Morgan Guaranty. In établissements ayant du Trésor espagnol pour monter l'opération, ont tenté de actuellement dans co secteur. grandes banques ..... sur les

D'une part, les emprenteurs dési-rent y trouver des capitaux à longue durée à partir de taux 🜃 Libor, qui moins change in the confine rate »). D'autre part, la majorité des préteurs sont réticents aux engage-ments à trop longue échéance et les banques américaines ainsi que les banques européennes et japonaises ayant des filiales aux États-Unis, ayant des filiales aux Etats-Unis, préférent consentir des crédits à partir des taux de base en vigueur cutre-Atlantique. Pour concilier ces désirs contradictoires, le prêt pour l'Espagne est divisé en deux tranches égales, l'une sur huit ans et l'autre sur cinq ans. d'entre alles comporte une marge qui s'ajoute a des deux de de l'arres. Su huit ans, les prèteurs recevront un intérêt de 0,625 % en plus du Libor ou de 0,25 % en sus du teux de base américain. Sur cinq ana, la marge s'ajou- au Libor sera de 0,50 % pende les deux premières années, puis de U.S. % pendant la trois dermières tandis qua celle au la cel nant as « prime rate » sera unifor-

mément de 0,20 %. Il ne sera pas postible de prêter banceire américain. En revanche les banques prêtant à partir du Libor recevront des commissions plus élevées que les autres. Si la France tentait actuellement de lever un euro-crédit, il est vraisemblabk qu'elle se verrait offrir des condi-

CHRISTOPHER HUGHES

#### Les devises et l'or

## Fermeté du dollar, du yen et du franc suisse Raffermissement du franc français

Reprise du dollar après un affai-blissement au profit in mark, vive hausae du yen et du franc qui ont battu tous leurs a à Paris, et raffermissement du franc français après son accès de fai-blesse de la semaine précédente, al ont été les faits saillants de la pé-En début de semaine, le dollar

poursuivait le vif et aoudain repli amorcé à la veille du week-end, reve-mant à 2,4330 DM à Francfort et à 7,34 F à Paris, ceci malgré une aug-mentation de 1,4 milliard de dollars de la masse monétaire des États-Unis (on apprenait vendredi soir que M ? – billets en circulation et comptes bancaires à vue – avalt augmenté de 4,2 milliards pendant la période hebdomadaire se termila période hebdomadaire se termimant le 4 mai, soit une augmentation
excédant de beaucoup toutes les prévisions). Les jours suivants, ce repli
se modérait, le « billet vert » touchant, tout de même, 2,43 DM et
7,3350 F. Puls, à partir de jeudi, et
surtout de vendredi, il se raffermisextra assez vivement aux environs de
2,45 DM et de 7,37 F, pour finir il
semaine un peu en dessous de ces nisemaine un peu en dessous de ces ni-veaux. A l'origine de cette brusque remontée, on trouve, comme d'habitude, une subite tension des taux aux Etats-Unis à la suite du rejet du projet de budget par le Sénat (voir en rubrique = manda monétaire = obligataire »).

Le dollar reste dono toujours très fort à une quinzaine de jours du sommet de Williamsburg. Les analystes londoniens Maxwell et Stamp prévoient, toutefois, pour les chains mois, l'affaiblissement du doilar, qui pourrait revenir à 2,30 DM, la hausse du yen (205/210 yens pour un dollar) et une forte remontée de la livre sterline an cas de victoire de Mª Thatling en cas de victoire de Mª That-cher aux élections générales du En attendant, la livre a faibli à

cotant 3,18 centimes. Cela a égale-ment été le cas du franc suisse, très recherché sur toutes les places, et qui a dépassé 3,63 F ll Paris, cours

Quant au franc français, victime la semaine dernière de son premier
de un mark
brutalement F contre
2,9985 F, son cours plancher maintenu depuis l'ajustement monétaire du 21 mars dernier, il s'est raffermi, le cours im mark revenant à 3,01 F environ. A ce raffermissement, deux motifs: la relative faiblesse de la demotifs: la relative faiblesse de la de-vise allemande, dont la hausse bru-tale vis-à-vis du dollar avait, il y a huit jours, ébranlé le franc, et l'an-nonce officielle, par le ministère des finances, d'une demande de prêt à la C.E.E., à hauteur, croit-on, de 4 mil-liards d'ECU, soit 28 à 30 milliards de francs en devises.

e francs en devises.

A cette occasion, regrettous que les estimations données dans ces co-lonnes le 8-9 mai sur les intervenlonnes le 8-9 mai sur les interventions de la Banque de France pour soutenir le franc aient fait l'objet, mercredi 11 mai à l'Assemblée nationale, de très vifa échanges entre l'opposition, représentée par M. Lauriol, député R.P.R. des Yellnes, et M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget. Citant le chiffre de 400 millions de dollars, soit environ 3 milliards de france pour les seules journées du mardi 3 et du mercredi mai, M. Lauriol s'est entendu répondre par M. Delors que c'était « faux ». Afin de tenir compte de la difficulté de telles estimations et du risque, bien connu, de « double risque, bien connu, de « double comptage », nous nous sommes lei donné pour règle, chaque fois que le doute était permia, de minorer volontairement le montant probable des interventions de la Banque centrale. Dans le cas présent, nous avons de fortes présomptions pour croire que les chiffres cités étaient en dessous de la vérité. A vrai dire, qu'est-ce que ces montants significant vraiment? Il entre précisément dans les attributions d'une banque centrale d'écrêter les vagues dans un petit coup de vent, une « risée », dirisque, bien connu, de « double

pas toujours raison, comme le révôle le rapport Jurgensen, mais il faut être très fort pour leur résister parmi les conseillers du pouvoir, ou a peut-être; jasqu'è présent, sous-estimé leur puissance. FRANÇOIS RENARD.

ultérieurement les devises perdues. Au reste, a précisé, ce même il mai, M. Delors, « c'est aux autorités mo-nétaires et à elles seules de gérer la

menures et a cues seues de gerer la monnaie : elles n'ont pas à rendre compte quotidiennement de ce qu' font ». Personne n'a jamais prétendu le contraire, l'état de nos

réserves de devises et de notre endet-tement est toujours un secret d'Etat,

et ce n'est que maintenant que nous avons appris l'étendue de nos pertes

avons appris l'etendue de les pertes d'octobre 1982 il mars dernier : une cinquantaine de milliards de francs, heureusement compensées et même davantage par des rentrées depuis la devantage par des rentrées depuis la figure de francs.

liards de francs.

Il n'est pas contestable, toutefols, que la rapidité avec laquelle le mark s'est élevé à Paris, la semaine dernière, m jeté quelque émoi en haut lieu. Il faut bien dire également qu'a l'étranger on ne nouvrit aucune indulgence pour la politique du gouvernement français, et on reste prêt à sanctionner la moindre reculada, réelle ou supposée, en ce qui concerne l'application du dernière plan de rigueur. Tout dérapage sera aanctionné, immédiatement, par une baisse du franc, la période la pius critique se situant, suivant les milieux financiers internationaux, lors de la rentrée sociale. Outre-Rhin, les opinions ne sont pes tendres, telle

opinions ne sont pas tendres, telle que cette déclaration « exclusive » à

l'A.F.P. de M. Otto Wolf von Amerongen, président du patronat allemand: « Il faut s'attendre, malheu-

reusement à un réalignement Système européen la fin M. Wolf assurant que ledit système la spéculation ».

Les marchés des changes n'ont

an agarthian 🏶 🗟

IN THE PROPERTY AND PROPERTY AN

m - in passage part to the

TA . COST-SI. CONT.

MANE

A THE WAY SHOW A SERVER

Land State

6.38 4.19

NAME OF

2

4340

-

2 3 3

-

-

Maria Considera

Aven war les time

They had some second

AN 100 CO CO COME CONTROL CONT

See a section of the second

Service Services

Transport Action and

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

William William

See and the second pro-

fertinge de

Ann he talkan

La sugar d'as

ACTION TO THE PARTY BY

Carp.

Ter, 1644, 2 all 1002 state 52-

The state of the same

The state of

Service Comme

- Cr - 27 1000

40 10 100 to 600

The state change

the party farming

THE PERSON NAMED IN

ton fe pe

te rematai

The state of the s

A CAMPAGE STREET

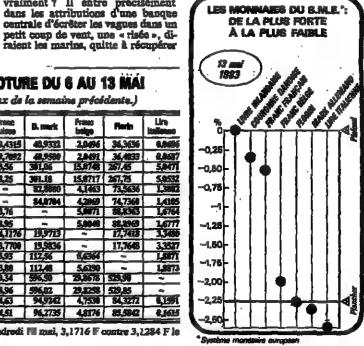
18 Table 18 2 7 19 19

AND THE PARTY AND

The same of the sa

Statement of the statem

STORES OF THE PARTY OF THE PART



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 6 AU 13 MAI (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	SEAL	France français	Franc	D. merk	Prints beige	Florin	Lire Italiana
	1,5670	= _	13,5961	49,4315	40,9332	2,0496	36,3636	0,86
	1,5775	-	13,5961	49,7692	48,9500	2,0491	36,4033	2.86
	11,5252	7,3550	-	363,56	301,86	15,8748	267,45	5,04
	11,6025	7,3550		358,25	361.18	15,8717	267,75	5,05
	3,1700	2,0230	27,5850	-	82,5080	4,1463	73,5636	1,38
Z=100	3,2386	2,8539	27,9134	1	84,0704	4,2869	74,7368	1,410
	3,8281	2,4430	33,2154	120,76	-	5,9071	88,8363	1,6%
medert	3,8522	2,4428	33,2027	118.95		5,0048	88,8969	1,67
	76,4539	48,7900	6,6335	24,1176	19,9713	~	17,7418	3,34
	76,962	48,80	6,6349	23,7700	19,9836	-	17,7648	3,35
	4,3897	2,7900	37,3895	135,93	112,56	5,6364	~	LSS
	4,3333	1,7470	37,3482	133,80	112,48	5,6290		1,88
	2283,51	1457.25	198,13	720,34	596,50	23,8678	523,99	-
		1455.91	197,29	708,96	596,02	29,8258	529,85	-
	363,38	231,98	31,5295	114,63	94,9742	4,7530	34,3272	4,13
100,0	370,87	235,10	31,3652	11451	96,2735	4,8176	85,5842	8.16

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 🎹 mai, 3,1716 F contre 3,1284 F le

#### Les matières premières

## Hausse des métaux et du sucre

La hausse 🗺 métaux 🚃 ferreux constitué la caractéristique domitension internationale au Moyen-Orberi semble avoir provoque quelques achats in manuel auquel s'ajoute manifesté Chinois pour métaux.

Les utilisateurs an man pas encore pressés le reconstituer leurs stocks. Mais, le signes reprise mique se multipliaient, la revalorisaprix des matières premières ntilisées a de le industrielles pourrait s'accentuer.

MÉTAUX. ~ Nouveau ment de tendance wa Metal Exchange de Londres où les cours du cuivre represent leur progression, retrouvant leurs meilleurs niveaux depuis trois - Outre la persistance pour compte chinois, marché la le revigore par l'apparition in troubles sociaux dans les mines chiliennes. qu'une importante société péruvienne invoque la clause in force majeure pour réduire ses livraisons

Seul métal à évoluer I contrel'étain s'est encore effrité Londres. Les prix plancher pla-fond de l'accord pur nonal en raison M l'opposition m pays consommateurs membres de l'accord m seront pas relevés.

La poursuit in les cours du ma à Londres. Fermeté persistante des cours 🜬

l'argent à Londres, en corrélation l'avance l'ior.

Sensible hausse des cours 🖊 l'aluminium à Londres sous l'impulsion d'achats pour compte chinois a d'un dégonflement des stocks mondiaux de métal de l'ordre de un million de envi-en l'espace d'un ll envisagé d'ouvrir aux Etats-Unis un marché à terme concurrent 🍑 celui

de négociation de

La progression in mics'est amplifiée Londres, la l'apparition d'achats chinois.

TEXTILES. - Raffermissement des cours du New-York. In récolte mondiale 1983-84 et éva-Par le Comité consultatif international III www à 66,93 millions de balles, chiffre înférieur in près in un million in balles in précé-

DENRÉES. - La hausse min seulement a confirme all tend Légère régression 📥 cours du

er les dégâts occasionnés récoltes de pays de l'ou africain finalement les peu impor-

#### LES COURS DU 13 mai 1983

MÉTAUX. - Londres (en sterlings par METAUA. — Lonares (ci sterings par tonne): (High grade), comp-1 147,50 (1 113,50); tonnois, 1 176,50 (1 135,50); étain, 8 630 11 655); à mois, 1 11 (8 655); plomb, 279,50 (11); zinc, 476,50 (464); alumi-nium, 934,50 (871); nickel, 3 1 (3 175); argent (en pence par troy), 1 (786,50). - New-York (en par livre) : cnivre (premier (en dollars par once), 13 (12,45); pixtine (en dollars par once), 449 (11; ferraille, cours moyen par tonne), 11 (70,83); mercure (par

335). - Penang : étain (en ringgits par kilo), 30,71 (31,41). TEXTILES. - New-York (en cents par livre): coton, juillet, 73,10 (71,65): coton, juillet, 73,10 (71,65): coton, juillet, 73,10 (11,65): coton, 74 (72,37). — Londres (en pence changé (400). – Roubaix (en final-par kilo), laine, juillet, 43,85 (43,50). CAOUTCHOUC. - Londres (en par tonne): R.S.S. (comptant), 760-111 (729-734). - Penang (en cents des Détroits par kilo): 243-244 (241-242).

bouteille 🖿 76 lbs), inchangé (315-

Le mauvais temps qui affecte 🕍 plupart 📂 pays européens 🖼 🗃 évoir une récolte européenne 📥 betteraves inférieure à la précé dente. D'autres pays s'attendent également des montes et l'autres il = unum l'Australie m la Colom-

cacao sur ill différents marchés,

DENRÉES. - New-York (en cents par

### (Les cours entre parenthèses sont coux de la semaine précédents)

ib; sauf pour le par toune); cacso, juillet, 1 (1 ); septembre, inchangé (1915); sucre, juillet, iseptembre, (8.91); café, juillet, 124,74 (8,91); café, juillet, 124,74 (126,50); septembre, 122,97 (124,30). – Londres (en Imp par tonne); sucre, août, 149,25 (141,50); octobre, 158,75 (148,60); café, juillet, 1 1 (1654); septem-bre, 1587 (1585); juillet, 1303 (1308); septembre, 1316 (1314). – Paris (en francs par quin-tal); carao, juillet, 1525 (1535); septembre, 1565 (1586); café, juil-let, 1920 (1970); septembre, 1903

septemore, 1 900 (1 970); septembre, 1 903 (1 910); septembre, 1 903 (1 910); par tonne), juillet, 1 930 (1 860); andt, 1 937 juillet, 1 930 (1 860); andt, 1 937 (1 865). Tourteaux de soja. — Chicago (en par toune), juillet, 183,80 (187,70); 185,40 (190,10). — Londres (en livres par toune), juin, 141,40 (141,50); 141,20 (142,50). CERÉALES. - Chicago (en cents |

blé, juillet, 353 1/4
3/4); septembre, 363 (373);
maïs, juillet, 304 (318); septembre, mais, juillet, 304 (3 296 1/4 (310 3/4).

~ Moody's, 1 054,70 (1 047,30); Renter, 1 800,20

#### Marché monétaire et obligataire

# Déception aux États-Unis

Encore min i semaine dernière, et même i la veille de l'Ascension, l'espoir d'une inha des pur aux Intelle semblait 'i'm boui à la veille du week-end ou, du moins, paraissait compromis. Les milieux américains, presque unanimes, mercredi 11 mai, sur la possibilité d'une réduction imminente du taux d'escompte de la fédérale (FED), = Irisventes de détail en avril comme le signe d'une véritable reprise, de nature à rassurer le FED et Il retarder toute initiative de sa part en matière de taux. Si Ne reprend, il n'est pas nécessaire de 🖿 stimuler au risque de relancer l'inflation - : in sont les réflexions que l'on prête, à tort ou à raison, aux dirigeants du FED.

En outre, et ce n'est pas là le fait le moins important, le rejet, par le Sénat, du projet de budget américraindre la poursuite du gonflement du déficit budgétaire, 🔳 donc une pression supplémentaire du Trésor sur les marchés financiers nour alimenter ses Mana En conséquence, le taux le l'eurodollar à 🔤 mois ex remonté aux rhamas de 9%, et il n'est pas question, pour l'instant, que 🖿 banques 🚃 caines suivent l'exemple des deux petits établissements qui un déjà

En France, le la la la la Banque le France la sil-menter le marché en liquidités au taux, inchangé, de 12 1/2%, de sorte que le loyer de l'argent sur le marmonétaire a oscillé entre 12 1/2% et 12 3/4%.

#### Mou et creux

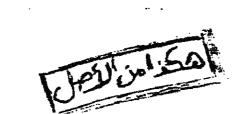
Souffrant toujours de l'incertitude régnant sur l'évolution des taux d'intérêt en France dans le monde, le marché obligataire français est resté mou et creux, hésitant entre les empreunts à taux variable, encore recherchés, et ceux I taux fixe, qui se sont mieux placés. Les rendements du marché secondaire ont peu varié : 14,62% contre 14,60% pour ceux du secteur public, avec, toutefois, un net recul pour les emprunts d'Etat à moins de sept ans (13,64% contre 13,77%), ceux ■ plus de sept ans revenant de 13,88% à 13,75%.

L'émission de la Caisse centrale de coopération économique avec 🔤 formule, originale, de libération en deux mise au point par Paribas, me enlevée, on le sait, avec une grande rapidité, le montant initial de 850 millions III francs ayant 🔤 porté à 925 millions 🔤 francs. L'emprunt Euratom millions de francs | 15%, au départ, a fini par se caser.

Parmi les emprunts de la semaine, notons ceux placés dim lum dont 4 milliards I land fixe dont 4 milliards I fixe (14,80%) et millions I mai taux variable (T.M.M.), les Banques populaires pour 900 millions de francs, dont 690 millions de francs à taux variable (T.M.O.). A ce propos, à partir de la semaine prochaine, les sigles suivants seront offiniallament utilisés nour amplifier les ciellement milisés pour qualifier les différentes formules : T.M.M. : emprunt à taux variable à référence monétaire : T.R.M. : emprunt à taux flottant; T.M.O. : emprunt à taux variable à référence obligataire;

T.R.O.: emprant à taux révisable. Soulignons enfin que l'événement de la semaine a été le lancement des titres participatifs Saint-Gobain (700 millions de francs avec intérêt fixe du T.M.O. intérêt variable en fonction des résultats, le tout plafonné 1 125% du T.M.O. avec un bon de souscription attaché (voir page Bourse). Sur le marché, les avis som : un rapide sondage semble indiquer : les investisseurs institutionnels (assurances, caisses de retraite) sont pen ou pas intéressés, en raison du caractère aléatoire de l'intérêt variable, tandis que les SICAV et les particuliers sout très demandours.

Page 18 - Le Monde ■ Dimanche 15 m lundì 16 mai 1111111 •••



réduit leur taux de base.



# Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

UARANTE jours après Pâques, la Bourse de Paris a également tenm à célébrer l'Ascension et les fidèles groupés autour des tableaux de cotations out encore égrené un chapelet de hamses au cours de cette semaine réduite quatre aéances pour les pèlerins du palais Brongniart.

Finalement, la plasse de consolidation que d'ancues croyaient entrevoir à la fin du mois d'avril a hel et hien cédé la place depuis une quinzaine de jours à une avance régulière de la cote, laquelle vient encore de gagner 1,8 %, portant ainsi à plus de 3,7 % la hausse des valeurs françaises depuis le début du mois de mai et à 30 % en prenant comme base de référence la fin de l'année précédente.

Vollà qui vient confirmer l'avis formulé par quelques fins limiers lorsqu'ils expliqualent que le montant de la position vendeur, tel qu'il ressortait des statistiques à fin avril (352 millions de francs courre 201 millions de francs le mois précèdent, face à 592 et 684 millions de francs le mois précèdent, face à 592 et 684 millions de francs respensant en position acheteur) ne devait pas être interpret countre un danger pour l'équilibre des cours. « Ces positions analysées comme des pasitions à la rente ne daivent pas faire filmsion = avançait tel spécialiste. « Tous ces geus qui out été un peu dépasés par la basses de la Bourse depuis le début de l'année sont prêts, en fait, il repartir il l'assant dès que l'occasion se présentera. «

Autant dire que l'occasion n'a pas été longue à se présenter. New-York paraissant hien décidé il rester andesses des 1 200 points en million de l'andice Dow-lones (en dépuis de quelques prises de bénéfices) et la plupart des places internationales embôtant le pas au grand frère américain (même à Londres où le Stock Exchange a voulu s'anuser à se faire peur, mardi, dans la perspective des prochaines élections législatives), il est été inconvennet que l'aris restèt la tête enfouie dans la béret...

#### L'Ascension

C'est un peu ce que se discient les commentant l'évolution de la cote au cours des derniers jours et en constatant, un passage, que les hoursiers n'ont prêté qu'une oreille distraite il la polémique suscitée par les nouvelles vellétiés d'emprunt du gouvernement français. Qui plus est, ou se réjouissait discrètement de cette nouvelle sous les colonnes en estimant que si M. Delors se proposait de recourre à l'escreelle communaraire pour y puiser l'équivalent de 30 milliards de france c'est qu'il avait touiours en tête la ferme intention de ne nes utiliaer cet

puiser l'équivalent de 30 milliards de francs c'est qu'il avait toujours en tête la ferme intention de ne pas utiliser cet autre expédient peu prisé autour de la corbeille : la sartie du franc français du Système monétaire européen.

Pragmatiques avant tout, les familiers de la rue Vivienne out fini par s'habituer aux liquidations gagnantes et ils ciserchent simplement à sentir d'où pourrait veuir le vent susceptible de soulever telle ou telle valeur, entraînant des aituations contrastées sur un marché boursier qui aubit indiscutablement une décote par rapport aux places américaines. Que Denis Defforey, le président de Carrefour invoque « les cadavres » qui, u son avis, devraient bientôt joncher le sol des grandes surfaces (et dont sa société ne forait naturellement pes partie...) mui n'en a cure sous les forait naturellement pes partie...) uni n'en a cure sous les lambris et le cours de l'action s'est effert le lexe d'une

bonne tenne en déplit des perspectives très prudestes des dirigeants de Carrefour pour l'année en cours. Autre exemple, celui de Perrier qui a dépassé vendredi le sesil des 300 F. Il est vrai que l'avance du titre a coin-cidé avec la publication d'une étude favorable à la société établie par un agent de change dont les liens familianx avec le patron de Perrier ne sour un ayatère pour personne. Perrier, c'est fon! Mais Elf-Aquitaine, ce n'est pas

#### Semaine du 9 au 13 mai

usal son pins! Quand M. Albin Chalandon, très vraisem-biablement appelé à être reconduit dans ses fonctions de président du groupe pôtroller, tape du poing sur la table, pour faire avancer le dossier «chimie», le cours de l'action est suisi de soubrensuts en bourse et les titres S.N.E.A. se placent sons effort aucun : 230 000 actions de cette société out été négociées mardi et plus de 160 000 au landemein de l'Accession ein de l'Ascension.

A l'instar de New-York, le volume des échanges app A l'instar de New-York, le volume des echanges apparaît très étoffé à Paris depuis plusieurs sernaines, à tel point que le chiffire réalisé au cours des quatre premiers mois à fin avril (111 millions de francs) représente, à lui usul, la moitié du volume d'affaires euregistré au cours de l'essemble de l'année 1982. Bon pour le courtuge, tout ça... Du comp la capitalisation boursière des valeurs françaises est remonée à 238 milliards de france à la fin avril et ce chiffre devrait progressivement s'accroître — indépendam-ment d'une autre hausse des cours d'ici il la fits de l'année ment d'une autre hausse des cours d'ici à la fin de l'année — par l'arrivée de nouvelles sociétés décidées à gravir les marches du palais de la Bourse, surtout sur le second marché qui vient de lêter ses trois premiers mois d'existence. En prévision de la disparition prochaine de Novotel, appelé à fasionner avec Jacques Borel International, lequel est négocié il terme sur le marché officiel, et de Sodexho qui devrait basculer sur le « grand » marché au dernier trimestre 1983, d'autres entreprises pourraient faire leur apparition sur le second marché avant les prochains départs en vacances estivales : la banque Pétrofigaz (présentement négociée an hors cote), les crèmes glacées Miko et la société Valton dout les célèbres culottes « Petit Bateau » permettront d'évoquer des souvenirs pleins de nostalgie ermetiront d'évoquer des souvenirs picies de nostalgie

#### SUMME MARTL

#### Valeurs à revenu fixe ou indexé

tana kanadaya, ay ing

and the first of the

4

La période des cent Bourses retenues pour calculer la valeur de re-prise de la rente 4 1/2 % 1973 par rapport cours moyen du napoléon (706,28 F)

glement des music de mutation de 16 mai au 11 novembre prochain secomptés i os priz. Pour la pé-les de 13 de la leur de reprise du 41/2 % 1973 était de 1 766,84 F.

	13-5-83	Diff.
4 1/2 % 1973	2 078	+ 78
7 % 1973	2 700	+ 182
10,30 % 1975	29.30	+ 8,14
P.M.E. 10,6 % 1976	29,40	
8,80 % 1977	107	4.00
10 1 1978	87,10	+ 0,00
9,80 % 1978	85,90	+ 0,10
<b>80% 1978</b>	87,90	
9 % 1979	83,28	
10,80 % 1979	89,65	
12 % 1980	97,35	
13,80 % 1980	100,80	
16,75 % 1981	108,35	
16,20 % 1982	165,20	- 100
16 % 1982	187	1,25
15,75 % 1982	105,90	
C.N.E. 3 %	3 290	+ 35
C.N.B. bq. 5 000 F.	100,36	+ 0,37
C.N.B. Paribes		
5 000 F	180,40	+ 0,25
C.N.B. Seez 5 000 F	100,40	
C.N.L 5 000 F	108,45	+ 0,25

#### **VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT** TRAITÉES A TERME

	Note de	Val. es
4	titres	cap. (F)
ł .	_	-
Elf Aquitaine	639 475	109 140 655
4 1/2 % 1973		55 300 400
Perrier	184 900	54 556 530
Schlumberger	123 300	51 910 047
Moet-Hermenty	<b>26 300</b>	30 271 075
B.S.NG.D. (1)	10 300	18 312 250
Club Méditerranée .	27 125	21 546 950
L'Oréai	12 540	20 784 450
L'Air Liquide	41 575	.19 822 375
(1) Quatre séances	gani amen	L I

Banques, assurances sociétés d'investissement

Les similars de la Simone bank se and and and pour le pre-mier trimestre et atteignent 29,1 millions de DM (+ 11 %). Le pour l'année : l're devrait être supérieur au précédent (500 millions de DM environ).

13-5-83 Daff.

Bail Équipament B.C.T. Cotelom Chargenra S.A.	203 167 250 191	inchange +
Bencaire (Cle) C.F.F. C.F.I. Burafrence	321,90 527 226 431	+ 47 - 4 + 2
Hénin (La) Imm. Pl-Moncean Locafrance Locindus Midi	331 245 259 530	- 19 - 5 + 4 + 15 - 1
O.F.P (Onm. Fig. Paris) Parisicano de résec. (1) Prémbali Révillon Schoolder	825 550 713 560 113	+ 16 + 20 + 3 - 15 - 6.20
U.C.B. (1) Compte time d'u	211	+ 12

Bâtiment, travaux publics

Colas annonce pour 1982 une perte consolidée de 66,2 millions de francs portée à 182 millions de francs par la constitution d'une prorision de 116 millions. L'année précédente, un déficit de 59,2 millions de france avait déjà été enregistré. Colos va passer dans l'orbite de S.C.R.E.G. qui a pris le contrôle de son actionnaire majoritaire, la Société d'investissements de travaux publics, S.L.T.P.

La cotation de l'action est toujours suspendue, mais elle reprendra le 16 mai au prix de 225 francs (der-nier cours 218,50 francs).

Le bénéfice de SACER pour 1982 s'élève à 3,6 millions de francs contre 4 millions. Il supporte des charges exceptionnelles entraînées par une convention spéciale signée avec le ministère de l'empioi. Une amelioration est possible en 1983.

#### Le global est fixé l Alimentation 4,50 francs (contre 6 francs). La co-

lo mai 📗 🌃 franc	s la S.	I.T.P.		13-3-63	U
actionnaire majori	laire.		Beghin-Say	260	÷ 5
	13-5-83	Dift.	Bongrain B.S.N. G. Danous	1 479	+ 5
Auxil, d'entreprises .	960	+ 10	Carrefour	1 490 953	- 1
Bouygues	720	+ 19	Cédia	560	
Ciment Français Dumes	195,56 764	- 1.50	Euromerché	815	<b>[- 3</b>
J. Lefebyre	152	+ 3	Guyenne et Gene	306 1 032	- 1 + 6
G.T.M.	152 354	- 7	Mariell	859	_ "
Lafarge Maisons Phônix	276	+ 12	Mota-Hennewy	1 212	+ 9
Police at Change	45) 336	+ 26,50	Munm Occidentale (Gale) .	336 526	- 3
S.C.R.E.G.	134	- 2	Ofida-Caby	168	+ 1
S.G.E.S.B.	130,10	- 0,70	Pernod-Ricard	570	* II
Matériel électr	imuo		Promodès Source Perrier	1 900 365	+ 2
			St-Louis-Bouchon	122.50	
services public	B		C.S. Sampiquet	255	+ :
	-		Verve Change	1.416	A 21/

moitié (2,80 francs contre 5,60 franca). Le morta pour 1982 n'atteint que 1,52 million de france contre 30,1 millions de francs. Mais le report a nouveau est créditeur 10,82 de de

	13-5-83	Diff.
Alsthon-Atlantique	171,56	- 6,10
C.E.M. CIT-Alcetel	36,50 1 143	- 11,30 - 17
Crottzet Générale des Estre	145	- 3
Intertechnique	1 146	+ 1
Legrand	508	+ 120 Incheses
Machines Bull	1 338	- 0.30
Mexita-Gérin Moteur Larry-Somer	780	+ 17
Moulinez	509 \$2	- 11
P.M. Labinel	286 349 50	4 6,20
SER	351,50	+ 3,50
Telemec Electrique	1 002	
Thomson-C.S.F.	138,30	+ 13
LT.T.		- 2
Signeta	18	+ 15 - 19

Mines, cuoutchouc, outre-mer

Le Nickel, filiale | | | d'Imétal d'un coup d'accordéon. Ses deux anciens actionnaires ne conserveront 15 d'intérêt chacun
15 d'intérêt chacun
1affaire, is
vant participer au sauvetage, Elf en
millions francs
d'argent frais, Imétal en abandonfrancs également). L'ERAP, pour sa part, amènera 350 millions de francs, partie capital, partis sum forme d'avances aux actionnaires. Le Nickel recevra an prêt 📠 700 millions de francs à long terme Il un taux préférentiel et bonifié.

Géophysique ..... 10,20 - 15

13-5-83 Diff.

Imetal Michelin M.M. Penarrepa Charter INCO	54,20 745 44,58 37,25 154	+ 1,30 - 38 + 0,50 - 0,05 + 9
MARCHÉ LIBI	84,50 3,12	+ 1,36 + 0,31
WATCHE EID	Cours 6 mai	Cours 13 mai
- (Idio en linget)	102 850	103 900 103 960
Pièce française (20 ft.)	<b>803</b>	700 400
Pièce française (10 fr.) . Frèce aulese (20 fr.)	404 676	FR6
Place letter (20 tr.)	636	846
6 Pièce tanisienne (201:.)	620	803
Souverain	795	224
Souverain Elizabeth II	760 430	790 375
Pilet de 20 dellars	3 250	3 940
- 10 dollars	2 000	1 870
e - 5 dollars	1 070	1 045
~ 50 peace	4 300	4 385
0 - 20 mertos	765	200
~ 10 Sories	876	-
• ~ 5 roobles	419	240

tation | l'action reprendra la

i		13-5-83	Diff.
	Beghin-Say	260	+ 3
	Boograin	1 479	+ 54
	B.S.N. GDenome	1 770	Inchangé
•	Carrefour	1 400	- 1
	Casino	958	+ 4
	Cédia	560	- 1
	Euromerché	815	- 35
	Guyenne et Gene	346	- 11,50
	Leneur	1 032	+ 60
	Marieli	859	- 2
	Mota-Hennewy	1 212	+ 97
	Meaning	336	- 9,55
	Occidentale (Gale) .	520	Inchessor
	Ofide-Caby Pernod-Ricard	169	+ 16
		570	* II
•	Promodès	1 900	Inchesof
	Source Perrier	305	+ 24
	St-Louis-Bouchon	182.50	- 1.50
	C.S. Sampignet	255	+ 5
	Verve Cliquot	1 410	+ 110
	Viniprix	658	+ 24
	Nostlé	19750	E 470

Valeurs diverses

Arjomari-Prioux a plus que dou-blé son résultat net consolidé pour 1982 dont le montant atteint 38 millions de contre 16,3 millions, ur un chiffre accru de 11% à 3,1 milliards de francs. La marge 119,3

Sommer-Allibert rentre l'ère des Structures comparables, ses comptes pour saient ressortir une perte de 29.6 de francs. I'exercice écoulé, le résultat positif : 32,9 de la un difre d'affaires accru de 15 % à 3.926 millions de francs. Malgré 📠 baisse de la consommation attendue, les objectifs de croissance pour 1983 devraient être atteints.

Devant ces résultats, la société a repris la distribution dividende; 8 l'net coutre 20 l'au titre de l'exercice 1979, dernier dividende versé.

	13 mai	DIE
Agunco Havas A.D.G. L'Air Liquide Arjomari Bic	695 283,90 475 214,10 563	- 2 - 6,10 + 3
Ms Club Méditerrande Essilor Europe 1	265 810 1 335 612	+ 2,50 + 30 + 15 - 23
Gie Ind. Part. Hachette J. Borel Int. Orfal (L") Navigation Mixta	315,10 1 070 154 1 694 194	+ 7,16 - 25 + 3 + 89 - 5
Nord-Est Presses de la Cité Skis Rossignol Sanofi U.T.A.	\$4,76 I 120 819 349 285	+ 14 + 20 - 1 + 1

Produits chimiques

Comme son concurrent britanni-que I.C.I., le groupe chimique hol-landais AKZO double la mise pour premier trimestre avec un coutre 25,9 millions in 1000 en 1982 à pareille époque pour un chif-

2,4 %, & 3,62 mallands an florins. Le groupe in fair appel I ses action-naires (une action in III florins erine & 53,50 findin pour dis the nues). Chaque Eur sssorti d'un « warrant » — supplémentaire I 60 florins — I 30 — III

0.017047		
	13-5-83	Diff.
Institut Méricax	695	- 15
Laboratoire Bellon	321	- 9
Nobel-Boxel	10,68	- 6.30
Roussel-Uclas	289	- 6,20
B.A.S.F.	568	Inchange
Bayer	525	- 4
Floochst	567	+ 7
I.C.I.	66,45	+ 1,25
Norsk-Hydro	534	+ 29

#### La cote va faire sa toilette

En vue de préparer le terrain à la réforme bouraière devant conduire il l'unification des cotations, la chambre syndicale vient de prendre une série de monures de réaména-

me sèrie de memore premier temps, dicidé de nettoyer le marché de terme et d'un radier, à compter du 22 juillet prochain, les actions de neuf entreprises (C.E.M., Maman Bull, Buss France, P.L.M., Revillon, Sactior, Saunier-Duval, S.C.R.E.G., Télémécanique,

II., Pengast, Thomson-C.S.F.1.

I partir de cette date, tous cas
stires are seront plus négociables
qu'un comptant. En outre, de profun modifications vont être introdules s'argissant des quotiris
(nombre minimal de titres d'une
noème valeur négociable à terme).
Dès le 23 juin prochain et jusqu'un
21 juillet wavant inchus, la quotité
de 53 valeurs (35 françaises,
18 étraughres) sera nhaissée de 25
à 5 titres, puis relevé à 10 à partir
da 27 minimal de comptant de com 4 27

A compter du 22 juillet égulo-ment, les quotités de 95 valeurs (64 françaises, 30 étrangères, 1 ap-partenant à la zone franc) seront entièrement modifiées. Les intéres-sées pourront prendre commis-sance des listes de valeurs concer-Mance ses asses se vancia a consequent des agents de change os des inter-nédiatres agréés. Toutes les dispo-sitions vont être prises pour aligner ha afonciariose ser les nogrelles secons vons erre princis pour anguer les négociations sur les nouvelles bases refenues, en particulier à compter du 19 mais prochain (ré-ponse de primes), s'agissant des opérations conditionnelles conclues à échéance d'août 1983 et des mois

La chambre syndicale a enfin décidé, un nois après l'entrée en vi-gueur du marché unique, le 21 oc-tobre 1983, d'admettre sur le mar-ché à terme les actions Siliminco et l'aterball.

ETRANGERES
NEW-YORK
Consolidation

**BOURSES** 

Parvezu le 6 mai dernier sommet de son histoire le Dow à 1 1232,59, Well Street employé la se 1232,59, Well Street employé la ses positions. Il y est pervenu sans trop de mai malgré une décrue Il l'activité hebdomadaire (464,7 millions de titres échangés contre 516,1 millions). des invendredi, à l'issue d'une reprise finale, Il 218,74 (-13,84 mointe)

Les opérateurs ont appréhendé effets pervers du lourd délicit budgétaire en discussion serrée Parlement. Mais en discussion serrée ... Parlement. Mais ils n'en ont pas perdu leur optimisme. l'actualité s'étant révélée riche en information réconfortantes : dégonflement des stocks en mars (-1,1%), progrès des ventes au détail en avril (+1,6%), recul le même mois des prix de gros (-1,1%), bausse enfin de la production industielle (+2,1%) toujours en avril.

	Cours 6 mai	Cours 13 mai
AJcos A.T.T.	35 69 1/2	35 1/2 67 1/2
Boeing	38 7/8	37 3/8
Chase Man. Bank Do Pont de Nem	47 1/2	60 1/2 46 3/4
Eastman Kodak	77 7/8 35 1/4	74 1/8
Ford	52	51 1/4
General Foods	111 3/8 45 3/4	109 7/8 43 1/4
General Motors	70 1/8 34	69 1/2 33 1/2
LB.M.	117 5/8 41 1/8	116 1/2 39 7/8
Mobil Oil	30 1/2 83 1/2	30 3/4 83 3/8
Pfizer Schlumberger	45 1/4	46 3/8
U.A.L. Inc.	36 3/8 35 7/8	35 36 3/4
Union Carbide U.S. Steel	65 1/2 23 3/4	65 24 7/8
Westinghouse Xerox Corp	48 1/4 47 3/8	47 3/4 45 3/4
	7. 0/0	5/-

LONDRES Coup de tabac

L'annonce - Liouson anticipées la 9 juin prochain en Grande-Bretagne produit l'effet d'une douche glacce semaine Stock Exchange.

Quand la nouvelle fut connue mardi, le
marché plongeait littéralement, l'indice
des industrielles frôlant son record historique de baisse quoridienne (- 24 points en 1974 après l'échec de gouvernement M. Edward Heath)

The un recui et 22.2 points. Par la prite relate les condenses d'Ampires relate les condenses de la condense d'Ampires relate les condenses d'Ampires relat suite, malgré les sondages d'opinion très favorables pour Mª Thatcher, let oours fluctuer de façon très nerveuse. Certaines valeurs regagnaient in peu de terrain perdu, d'aures n'y parvesaient pas, le perspective de renationalisur elles commune épée (exemple : British Aerospace).

Indices < F.T. = du 13 mai : trielles, 671,7 (contre 694,4) : mines d'or, 670.4 (contre 653,6) : Fonds d'Etal, (contre \$1,68).

	Cours 6 mai	Cours 13 mai
Beecham	378	365
Bowater	188	190
Brit Petroleum	386	368
Charter	256	246
Courtaulds	98	96
De Beers (4)	8,80	9,35
Dunlop	50	53
Free State Geduld .	53	50 3/4
Glazo	915	840
Gt. Univ. Stores	570	551
Imp. Chemicai	450	446
Shell	484	486
Unilever	755	755
Vickers	220	117
War Loss	34 3/4	34 1/2
(*) En dollars.		

FRANCFORT

Des ventes le caires se sont encorr produites cette semaine, mais le marché a beaucoup mieux résisté, et l'indice de la Commerzbank » baissé de moins » 1 % (931,30 le 13 mai, contre 940,4). Quelques points de le se rocherché après l'annonce desired muhiculation pour little.

rs Comma ai 13 mai
20 75,90 80 144 58 137,20 50 175,20 332 143,60 264 164 70 337 90 175

TOKYO

Léger repli Malgré un timide matin, Maluto-Cho s'est légèreplié
ventes de précaution s par des
opérateurs indécis sur la conduite à
adop l'instabilité persistant du yen vis-à-vis 📰 dollar.

Indices mai : Nikkeī Dow Jones, # 627,11 (contre 8 688,77) ; in-général, 630,74 (contre 636,70).

	530	
Mitsubishi Heavy	515 1 400 500 879 1 540 226 3 760 1 180	516 500 1 330 500 833 1 430 226 3 660 I 150

#### Feu vert pour les titres participatifs

Dans son édition du landt Dans son bélition du hundi
16 mai 1983, le Bulletin des annonces tégules obligatoires (BALO)
comportera une innovation importuste sons la forme du premier avis
d'émission de titres participatifs,
para à ce jour, celui de la Compamie Saint-Gohain. En acceptunt
d'e escayer les plâtres e pour cette
nouvelle formule de produits financiers, la société de M. Roger Fauroux ne fait que préciser au BALO ciers, la société de M. Roger Fau-roux ne fait que préciser au BALO les modalités d'une opération présentée depuis plus d'un mois (le Monde daté 27-28 mars) sous la forme suivante :

· Une émission initiale de O Une étolesios initiale de 700 millons de franca de titres participatifs accompagnés d'un droit de souscription qui permet à chaque porteur de souscrire, duns un délai de cinq sus, à un second ti-tre offrant les mêmes conditions, portent ainsi à 1,4 millieré de france (si tous les àrvits de sous-minim annt aversés) l'envelonte. cription sout exercis) Penveloppe totale dont pourra disposar Saint-Gobain.

• Une rémmération composée d'Une réquentiquitou composée à la fois d'une partie fixe, égale à 75 % du taux moyen des obligations (T.M.O.), sur la base des cours établis du 1" jauvier 22 décembre précédant chaque échéance et d'une partie variable ladexée sur les résultats de la companyant et d'une partie variable ladexée sur les résultats de la companyant de la company pagale et calculée en répartissant entre l'ensemble des titres une pre-mière tranche de 15 % du résultat net consolidé (part du groupe) éta-bil pour le dernier exercice précis-

Cotte émission fait actnellement l'objet d'un pré-placement auprès des intermédiaires financiers, et li est prévu que la traditionnelle période de souscription d'une quinzaine de jours soit portée à truis semnines pour ateurer le succès de Ropération. Il restera ensuite à la Commission des opérations de la cote des titres participatifs Suint-Gobalm, laissant à la Chambre syndicale des agents de change le soin de matérialiser cette admission au moyen d'une figne spécifision au moyen d'une figne spécifi-que à la cote officielle.

sion au moyen d'une agne specurque à la cote officielle.

Au total, l'ememble du douier
Saint-Gobain devrait être bonclé au
début du mois de juin, hissant sinsi
le champ libre à d'autres candidata.

A qui le tour, molademant?, se
demande-t-on deus les milieux fimanciers. Cette formule des tieres
participatifs étant réservée aux
seules entreprises publiques, et, au
premier chef, aux sociétés du secteur industriel récemment nationalisées, on suit que trois ou quatre
d'entre elles sout sur les rangs:
Rhône-Poulenc, Thomson, Remadit
et la Compagnie générale d'électricité. Pour l'instant, les deux projets les plus avancés semblem être
ceux de la C.G.E. (dont la rémuniration servit également calculée
sur le bénéfice comodidé) et de
Rhône-Poulenc (avec une partie
importante indexée sur le taux
obligataire), deux opérations dont
le montant pourrait être compris
entre 500 et 800 millions de france
pour chacume d'entre elles. — S. M.

L	E VOLUME	DES TRA	NSACTIONS	S (en franc	rs)
	9 mai	· 10 mai	il mai	12 mai	13 mai
Terme Comptant	253 062 604	304 034 467	330 612 309	-	238 860 231
R. et obl.	845 176 051	770 819 395	765 456 077	-	407 676 535
Actions			162 866 907		127 450 803
Total	1 236 697 617	1 235 006 485	1 258 935 293	_	773 987 569
INDICE	SOUOTIDE	ENS (INSE	E base 100,	11 6	1982)
			126.5	_	1 -
Etrang.	125,3 134,3	135,6	137	-	-
•	OMPAGN	TE DES AC	CENTS DE	CHANGI	3
	(hase	e 100, II di	combre 198	2)	
	128.5	128.9	1000		130.4

Indice gén. | 123,9 | 124,8 | 125,3 | - | 125,5

POLITIQUE

Las députés et la chasse au cenerd.

SOCIÉTÉ

10. Avent la discussion à l'Assemblée nationale du projet de loi aur l'enseigne-

CULTURE

12-13. LE FESTIVAL DE ÉCONOMIE

17. Le conflit de « la Manurhin ».

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS SERVICES . (16): - Journal officiel - | Météorologie ; Mots croisés. Carnet (16); Programme de

#### TENNIS

#### Noah: fin de série pour Wilander

A une semaine des champion nats internationaux de France, I Roland-Garros, Yannick Noah a fait sensation, vendredi 13 mai à Hambourg, en battant le Sué-dois Mats Wilander 6-4, 6-4, en quart de l'année Efficace service, agressif dans les échar le numéro un français a mis fin à une série de quinte de Wilan-matches sans défaites de Wilander sur terre battue, où le Suédois n'avait plus été vaincu de-puis le 21 mai 1982. En demi-finale, rencontrera l'Américain Eric Fromm, tandis me i'An sera opposé à l'Espagnol José

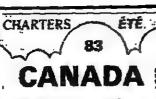
A Florence (75 000 dollars), Thierry Tulasne et son - entraî-Georges Goven out battus en quarts de finale, --pectivement, par les America Jimmy Arias (6-4, 6-1) et Eddie

L'Américaln Jimmy Connors a officiellement renoncé, vendredi, à venir disputer les Inter-

M. François Leroy - fils du directeur in l'Humanité, M. Roland Leroy -, qui effectue son service militaire i l'état-major maritime de Rochefort, a été sanctimné de vingt jours d'arrêts pour avoir participé en unisorme manifestations du le mai Paris. La Ligue commudont il est militant, a demandé la le vée immédiate de cette sanction.

· Le gouvernement chinois a décidé de prendre des mesures pour lutter contre la piraterie de contrôler déplacesuite du premier détournement réussi sur les lignes aériennes (le Wi du 11 mai).

M. Wa Qingtong, secrétaire général adjoint du gouvernement, cité, jeudi 12 mai, par l'agence Chine nouvelle, a annoncé que les mesures énergiques - allaient être prises pour prévenir de tels incie il ségulement marchés sanctions sévères contre des employés in la CAAC (administra-tion la l'aviation civile). « négligence - a permis à six Chinois de détourner un avion des lignes intérienres d'indian un un aéroport Un porte-parole de la CAAC a, pour sa part, Milait qu'une il premières mesures === d'imposer un contrôle et une vérification très stricte des permis de déplacement des citoyens sur les lignes aériennes. - (A.F.P.)



MONTREAL/QUÉBEC 3

a partir de 3 100 F A/R AIRCOM, SET! 25, rue La Boétie 75CO PARIS Tel.: 268-15-70

ABCDEFG

#### L'ACCORD ENTRE JERUSALEM ET BEYROUTH

#### Le président Assad dénonce violemment le « protectorat israélien » sur le Liban

Beyrouth, - Le refus syrien de l'accord libano-israelien = été Irmé à Beyrouth de gorique et, verbalement du moins, agressive. En rentrant de Damas, le ministre itemani des affaires com gères, M. Elie Salem, tout en assurant que les relations bilatérales demeuraient « excellentes », . III

Le président Assad, qui avait longuement écouté les explications du ministre libanais, a fait diffuser un communiqué la la la objections à l'accord = imposé au Liban (...), qui rétribue l'internation israéla souverai-neté et l'indépendance du Liban, lui impose la manufact d'Israël, ré-

• M. Ahmed Abderhaman, porte-parole de l'O.L.P. a démenti catégoriquement », vendredi 13 mai à Tunis, que des affronte-ments armés se soient produits dans la vallée de la Bekaa entre Palesti-Fatah, que dirige M. Yasser Arafat. Miles in des difficultés en des problèmes ont pu surgir, il n'y a eu uucun affrontement », a-t-il déclaré. Le porte-parole a ajouté que par conséquent, le la la Domas du président de l'O.L.P. ne pouvait être motivé par dissensions au sein qu'il avait sculement pour objet de renforcer di coordi-Is Syrie. — (Corresp.)

date > vient d'éciater.

maines, on attendait le rapport de l'ancien P.-D.G. M Rhône-Poulenc,

M. Gandois, anquel le gouver-

étude sur la facon de sauver l'entre-

prise sidérurgique Cockerill-

Sambre, Personne ne s'attendait que ce rapport puisse aboutir à des résul-

réjouissants. Les conclu-

sions M. Gandois, rendues publi-

ques le 13 mai il Bruxelles, se sont

toutefois révélées bien plus « catas-trophiques » qu'on m le prévoyait

Selon le consultant français, le

sauvetage de Cockerill-Sambre mais gerait non pas 40 i III milliards de

De notre correspondant duit à de ses arabes, et nuit à la sécurité de la

Syrie . Le chef de l'Etat syrien estime - que ce projet d'accord est très grave car il revient à mettre fin à l'état de guerre avec Israël, a me sous couvert de bureaux spéciaux. imposer des restrictions politiques, économiques et portant sur l'infor-mante » Il conteste l'arbitrage Israël », relève que « des centres mi-litaires israéliens pourrons ètre créés en territoire libanais, notamment dans des zones limitrophes de la Syrie» et conclut que «l'accord viole de manière flogrante la charte de la Ligue arabe (...) et fait du Li-ban un protectorat israélien».

#### Une dernière lecture du projet d'accord

En Mana e communique président El Assad donnait plus de solennité à un refus déjà exprimé en long et en large par son ministre de Maires étrangères, M. Khaddam sur un ton autrement plus mens-çant : « Vium auriez mieux fait de rester professeur d'université», » t-il dit i son collègue libanais avant d'évoquer «Sadate, qui s'imaginait aussi bénéficier d'un consensus m qui, aujourd'hui, rôtte 💷 📭 sait quel enfer! - ce qui visait sur-tout les deux principales personns-lités musulmanes actuellement au pouvoir & Bevrouth : le chef du sou-

UN RAPPORT DE M. GANDOIS

Le redressement de la sidérurgie wallonne

coûtera beaucoup plus cher que prévu

De notre correspondant

vernement, M. Wazzan et le prési-de l'Assemblée, M. Marin El

Entre-temps, à Natanya, en Is-raël, les négociateurs libenais et is-raéliens procédaient i une dernière lecture projet d'accord ; mais ils n'ont ou terminer leur travail et une nouvelle séance est prévue pour dimanche. Le texte pourrait être signé mardi prochain. Même s'il ne devait pas entrer en application dans l'immédiat à la suite de son rejet par la Syrie, une étape n'en unruit pas moins été franchie : l'accord existera et restera « en réserve » pour le jour où la conjoneure régionale permettra de le « réactiver ».

LUCIEN GEORGE.

Maskington, le porte-parole Maison Blanche a déclaré après l'annonce du rejet syrien :
Nous continuerons à travailler avec les Syriens, it travers divers comaux, pour les amener à participer au retrait de toutes les forces étran-gères du Liban ». Il s'est refusé à préciser quels étaient ces « divers canaux ». Mais, au des fonctionnaires du département d'État, le convernement man envisage rait des conversations directes avec Syrie convaincre Damas de participer au retrait des forces étrangères du Liban. Les États-Unis seraient prêts II envisager la négocia-tion avec Damas d'un accord libanosyrien qui l'erait pendant à l'ament entre Israël et le Liban.

#### **AVANT LE SOMMET DE WILLIAMSBURG**

#### M. Delors voudrait élargir à onze pays les procédures de surveillance mutuelle des politiques économiques

Lo maria ambient at Trosor, M. Donald Regan, s'est indirectement prononcé vendredi contre la proposition du président français François Mitterrand de réformer le système monétaire international. « Nous ne sommes pas prêts pour un Woods », a diouri M. Ligas deles industriels américains réunis à Hot Springs (Virginie). La secrétaire au Trésor a conclu en soulignant qu'une reprise économique mondiale devait être bien établie avant d'aborder les discussions sur les problèmes des taux de change.

Les vues sinsi exprimées par le secrétaire ambridale su Trésor celles de M. Jacques Delors, minutre français de l'économie, des fi-Delors a, or même vendredi, déploré l'attitude de M. Regan, qui, le 29 avril dernier, avait donné sa sivant le rapport du groupe de travail (groupe Jorgensen, du nom du fonc-tionnaire français du Trésor qui le présidait) relatif aux « les mandines sur les marchés des changes - et le même jour de la laiser la Unix continueraient de laiser la marché fixer librement les cours du M. M. estime encore trop optimistes les prévisions faites la sesine dernière i l'O.C.D.E. par M. Regan sur la reprise économique aux Etats-Unis.

A propos l'initiative prite par M. François Mitterrand de proposer une réforme du système monétaire international, M. Delors pense qu'il s'agira d'une de longue leine. Il rappelle qu'il a lui-même père que la proposition de l'Elysée fournire un thème aux discussions du prochain somme de William barg, qui, assure-t-il, « ne peut un du jour fixé l'avance ».

proposition, déclare-t-il encore, ne saurait en ancun cas être considérée comme une manœuvre de « fuite en avant » destinée à masquer les difficultés françaises au profit d'un grand dessein internarional. La preuve, ajoute-t-il, est que la France se prête sans la moindre réticence an sein du groupe des Cinq (dont elle fait partie aux côtés des représentants des Etats-Unis, de la R.F.A., de la Grande-Bretagne et du Japon), à l'examen de sa situation fapon), a regame de la mission de la mission de conomique et financière et des mesures mises en œuvre pour en corriger les déséquilibres. Le principe d'un tel examen matuel avait été déoldé à Versailles l'an dernier. Deux exercices de ce genre ont déjà en lieu depuis lors. Non seulement la

demandé il y a un an qu'on revienns lieu depuis lors. Non sentement la France ne s'y soustrait pas, mais M. Delors préconise que la formule soit élargie à d'autres participants, en la transposant au sein du groupe des Onze (les cinq pays déjà cités plus l'Italie, le Canada, la Belgique, les Pays-Bas, la Suède, la Suissa, plus les experts du F.M.L).

#### EN LOZÈRE, LA SAFER A NOUVEAU CONTESTÉE

#### De jeunes agriculteurs veulent mettre un terme la la politique du secret dans les transactions foncières

De notre correspondant

Mende. - Dix-sept agriculteurs ont assigné devant le tribunal de grande instance de Mende la SAFER (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) de Lozère : annulation de rétrocession de propriété». La loi prévoit, pour les SAFER, lors des rétrocessions de terres, de faire une publicité sous forme d'appels de candidatures par affichage mairie et par des avis publiés in les Journaux locaux. dital ces agriculteurs reprochent-ils à la SAFER « de ne un annu Musian aux règles de publication ». De leur côté, les dirigemets de cette société affirment que ces dispositions ne sont pas prévues par 🛄 loi lors des échanges ruraux. L'affaire suscite des remous en Lozère.

de un envergure in menée contre la LATE un organisme ayant à m depuis vingt-deux aus deux personnalités locois Brager, conseiller général U.D.F. de Mende, régio-nal, siège de la conseille d'administration de nombreuses sociétés. Il en est de même pour M. Paul Flayol, président de la SAFER, de la commission permanente du parc national des Cévennes et vico-président de la caisse régionale du Crédit agricole de la Lorde. cole de la Lozère.

cone de la Locere.

Depuis quelques mois an contentieux oppose des agriculteurs à la SAFER. L'an demier, an cours de l'assemblée générale du C.D.J.A.

— Centre départemental des jeunes agriculteurs — M. I. and Martin, ancien président de ce syndicat, actual « la SAFER de favoriser le méculation foncière » l'exode la spéculation foncière ...

Il de dens dens des propriétés à des paysans qui avaient quitté le département apro-avoir bénéficié de substantielles subrentions. IL François Brager maines: le prix tenant compte de l'évolution marché l'évolution marché l'évolution faite par l'administration » (le Monde, daté

des 15-16 and 1982.) M. Martin poursuivait son enquête et constatait que . l'un des attributaires de M VAJER ment d'une manière peu unhodaxe . En effet, la décision de recevabilité de ce plan portait la date de 22 septembre 1981, le jour même cè une commission réunie L la préfec-

ment supplémentaire sur les revenus

nour couvrir le déficit de la Sécurité

C'est la première fois qu'une ac-un de une envergure un menée ture de Mende et présidée par un responsable de la direction départentale de l'agriculture (D.D.A.) avait prononcé sur ce dossier un avis... d'ajournement! Selon acres potariés, il manut que le

22 septembre est agriculteur n'était pas propriétaire de l'expleitation pour inquelle il obtint un plan de dé-veloppement. C'est seulement le 12 novembre que la SAFER procéduit à un sont seu et authorat un terres au bénéficiaire du plan de développement en depuis le 22 septembre, an antérieure au changement de taux des prêts accordés aux agriculteurs (de 3,25 %

Cette transaction le 12 fait partie de celles qui n'ont été précédées d'aucune mesure de publication préalable. 

explique aujourd'hui : = On fail un explique aujourd'hui: - On jait un faux procès - les les village au runt; - réglementation s'applique quand on applique le droi! - préemption, mais la loi ne prévoit rien 📰 💶 qui 💴 les échanges. »

« Comment peut-on parler d'échange quand, le jour, la SAFER cède 106 hoctares, en récupère 46 et se fait verser une somme , répli-ue M. Martin. Avant d'ajouter : En fait, la SAFER procède à des rétrocessions sous la sorme III ente d'échanges qui devraient être précédés d'un appel de candi-les agriculteurs. Quelles que soient les pressions, nous irons jusqu'au bout pour mettre un terme à la politique du secret. »

Grève des chirargiensdentistes le 1º juin. - A l'appel la la Confédération nationale des synsoins ni les remboursements ». denn dentaires, les chirurgiershalos fermeront leur sebbet le Is juin prochain. Par cette action, la C.N.S.D. entend dénoncer l'« attitude incohérente IN gouverne-ment », qui impose 1 % de ptélève-

JEAN-MARC GBLLY.

sociale, qu'« Il accentue per ailleurs en des dépenses indispersables (n'améliorant) 🖼 🔚

Dans son communiqué, la C.N.S.D. ajoute qu'elle a retenu le principe manifestation nationale & Paris, pour l'autonne pro-chain, à laquelle elle convie les auions libérales.

#### LES DIRIGEANTS SOCIALISTES EUROPÉENS SE RÉUNISSENT MERCREDI A PARIS

Cinq chefs de gouvernement socialiste sont attendus mercredi 18 et jeudi 19 mai à Parls : MM. Gonzalez (Espagne), Palme (Suècie), Pa-pendréon (Grèce), Sinowatz (An-triche) et Soares (Portugal).

Cette réunion dite des « acteurs du changement » a pour objet de discuter avec les dirigeants français des questions d'actualité, et notau-ment d'échanger les points de vue des gouvernements socialistes sur les dossiers qui feront l'objet du sommet des grands pays industrialisés occidentaux de Williamsburg (Etats-Unis), du 28 au 30 mai. La France sera le seul pays européen à gouvernement socialiste à participer ce sommet

#### La tension en Nouvelle-Calédonie

#### l'auteur du coup de feu MEURTRIER DE TÉMALA EST INCULPÉ D'HOMICIDE **VOLONTAIRE.**

Nouméa. - La tension reste vive en Nouvelle-Calédonie, après le mentre survenu le mercredi 11 mai à Témaia, près de Voh, d'un jeune militant indépendantiste mélanésien qui était recherché par la gendarme-rie (le Monde du 14 mai). L'auteur du coup de feu meurtrier, M. Alphonse Sauvageot, a été inculpé sa-medi 14 mai d'homicide volontaire. Il a été incarcéré.

Deux nouvelles manifestations inlépendantistes ont en lieu samedi natin, l'une à Poindimié, l'autre à Hienghène, localités de la côte est du territoire. Le Front indépendanformations indépendantistes de Nouvelle-Calédonie, appelle à mani-fester le jour de l'arrivée du secré-taire d'État aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, dans le terri-toire, mercredi 18 mai, à partir de 8 heures, sur la place des Cocotiers, au centre de Nouméa. Le même jour, les partis « nationaux » antiindépendantistes appellent à manifester, à partir de 10 heures, devant le port autonome de Nouméa, i ques centaines de mêtres de la place des Cocotiers. La police redoute des affrontements entre ces deux rassemblements.

Le secrétaire d'Etat, dont ce sere le premier voyage dans le territoire, loit quitter Paris lundi 16 mai dans la soirée. - (Corresp.)

Le numéro du « Monde » daté 14 mai 1983 a été tiré à 468 696 exemplaires

#### Yougosiavie M. Spiljak est élu chef de l'État

(De notre correspondant)

Beigrade. - Conformément système de rotation annuelle. la dicollégiale l'État a prode son nouveau président. C'est M. Mika Spiljak, représentant de la république sédérée de Croatie, qui collégiale en I mar dernier après la mort de M. Vladimir Bakaritch, qui a été élu. M. Vidoje Zarkovitch, représ tant Monténégro, « été porté à la vice-présidence. De son côté, le Parlement Vojo Srzentitch, membre du mail central de la Ligue III

[Né en IIII i Mark M Spiljak a au parti communiste alors interdit. En 1941, il organisa, des Yongoslavie, le premier détachement de partisans de Croute. Pendent la guerre, il occupa diverses fonctions dans l'armée de libéra-nationale e fut décoré laits de guerre l'ordre manuel, la phis haute distinction yougoslave. Des 1945, il occupa diverses fonctions en Creatie et fut, somment, chef du gou-vernement. Ultérieurement, il fut ap-pelé à Belgrade où il devint, de 1967 à 1969, président du Conseil exécutif fé-déral (il fut le seul chef du goumme anent yougotlave I stre room par le géné-ral de Gaulle, en janvier 1969), et il dirigea, de 1972 à 1980, les syndicars. — P. Y.]

Bruxelles. - La « bombe Gan- francs beiges, comme l'annonçaient les prévisions les plus parlet d'un aupplément d'un milliards pour l'un milliards pour payer le plan social consécutif aux réductions très sévères de l'emploi Le schéme industriel proposé per M. I envisage en effet la fer-meture d'une aciérie à Liège et d'une seconde à Charleroi, ce qui en-Le schéme industriel proposé le licenciement de hui mille travailleurs environ.

Le problème ainsi posé met es cause pon seulement le sort du gou vernement Martens, ausbelge. Les partis flamands sont à payer un tel prix pour sauver la sidé-rurgie walloune, à moins que le gou-vernement central accorde des avantages équivalents à 🛌 région. La convient de « régionaliser » les secindutriels encore nationany, ce qui obligerait la Wallouie à assurer elle-même la plus grande partie des besoins financiers de Cockerill-

Il est encore trop tôt pour mesure toures les réactions à plan Gan dois, qui a été divulgué durant une pern'e di « quasi-vacances », et sur lequel le gouvernement ne s'est encore prononcé de façon avent. t favorable, si l'on ose dire, faillite de Cockerill-Sambre coûterait, selon M. Gandois, à peu près mun que l'effort manible

Le rapport est d'une extrême sé-Sambre, qui man ur pu - déficiente » sur la plan technique comme sur le plan économique. Une partie de ce rapport n'a pas été puéventuels avec les acièries III Luxembourg (Arbed), propos de M. Gandois, « manure choses intelligentes » qui pourraient être faites avec les Allemants et les Français. EARLY WELL

CATTOLICA ADRIATIQUE . ITALE BUTEL FREPPE

TÉL 1939541/968414 Print 9609931 Consession and Str. in place avec douche, w.-c., III et balc., vue mer Lift - Parking - 3 menus Mai UT. 2000 - Jain/sept UT. 24000 Juliet/soft: demodez-sons

# SCIENCES-PO

CEPES 57, run Ch.-Laffton, 92 Nonethy, 722 54,94745

Page 20 ~ Le Monde ● Dimanche 15 III lundi 16 mai 1997 •••



M. Kohi gall Misterrand CONTRACTOR CONTRACTOR THE PARTY OF THE P of the of tig nomitibes B 214 5 in an annual Pares · hear aller NEW YORK WATER · DAMESTON \$ 12-C2 TO Section 12 we a see & STATE OF THE PARTY OF STR. 120 F. Str. Str. Germalian --produce to ment & 136 The state of the s 12 State 1 1 1 200 6 1000

Le dollar bei

pus ses recor

jpius de 7,41

STORE OF THE PROPERTY AND THE gaman mirem ; gen a ma. . . sata fies an Same in provident 🏕 🍇 200 to 100 174, W in the late of the part of the gange alangend amilie be gen versommere er byllinge de mainances manages. and Comprehense tem artifet. जुन सुनुवेदन विकास **१४ । १९४४** a meridian secularity the last the street derivation STATE OF THE PROPERTY OF COLUMN TOTAL OF THE PROPERTY AND 🚂 roman para et 🚁 🚂

en entre a de la contra de Califana. increases a dann in problem 利力 that so the coases & Samen ein nabett with mandan per dans 🗗 🎫 a more and and gare 27% Party to Messey whether Ber 200 beiden barbeit, ber ber 2000 atier on his whole of the a faceram magazitati. 📆 القطيع فصلي المستداري ومأك والأرا Sag. II on facel from what TRANSPORT OF THE PARTY OF Die der town on the alian to openin same 🕍

William Colleges Chillen State of the property seems a deservation in the world and ALER OF CHEST PARTY. Company of the company STREET, GAT DONG BEE the street and les pro-Satur dienstante et des Can Post Parts, in 1980 The state of the person Sim Burton des me de Alleg on water years in the com-The production of the party granditute bares but

The transfer of the

Abtent bing beiden bei beitemb

SE STATE STATE OF STREET als des indastres de the same des interne Service of the place of the service Part in the me Cantage the statement participation The state of the s distribution of the last THE PARTY OF THE P late Grades personnel des in Serecognic considerate The same of the sa

gegentert in das bente Sample and the forces THE CARE OF PERSONS IN Hamila Latinina London the appearant they region designation ( continued to the state of the the first toute of the second the state of the part of the Agerand as progress A STATE OF THE STA And the to have the same And the property of the party o

Silver Ca may care the second What he gare I'm Service Services 2217 00 10 State of the spines

STATE OF LANDSON And District States

State of the state the Print Places & Comments

Section of Statement

activity of the of B As the state of the same Spiriture Conta me Silver State State Call AMP



# Le Monde

# La délation,

Ouerelles de voisinage, travail au noir, adultère, vrais ou faux : les dénonciations fleurissent toujours et se multiplient en période de crise. Les autorités s'en méfient, mais les utilisent.

ONSIEUR le commissaire, le Minime ! C... habite au quatrième étage. Il = livre depuis longtemps déjà à des chapardages dans le quartier. Peut-être ple, lui demander | l'improviste l'origine de quatres rose de sales qui a ire vines depuis peu de so so

Messieurs, je signale l'exis-au 14, rue C... d'un groupe de Brésiliens, travestis qui plus al Ils se livrent 🛮 la prostitution, jouent les exhibitionnistes II lead that li cour, même en plein jour... »

 L'antiquaire du marché, place B...
 un individu louche. On dit d'ailleurs qu'il est israélite. Avec miss 🏭 mes mous avons me importunées plu-

arceoid

sieurs fois. Je vous demande de faire cesser ses cochonneries... >

Trois laure prises an harmi dan la archives d'un commissariat de police parisien, qui me emprunté les voies noises de l'anonymat. «Ce prese de litté-Music on en lit manus time les jours », assure un jeune inspecteur déjà blasé.

son minuscule bureau, il se dit partagé entre le dégoût et une franche rigolade. C'est que le «renseignements» diligentés se entre le constitution de le constitution de la constitution de toujours d'une grande valeur. = Sur les Min d'a quatre cents lettres qui chaque année, 10 11 peine leu leu vérification. Le Man c'est du bidon, cela relève parfois Certains, d'ailleurs, d'ailleurs et l'ailleurs rajouter pour donner plus il poids à leurs accusations, sans craindre parfois Thirm Building : . Di cherche à nous appater histoires dormir

Que la faita rapportés minu auca, démesurément grossis ou tout bonnement inventés, peu importe un fond. Le Mune shortle moins i Itim éclater la vérité qu'à tirer profit 🍱 🖪 dénonciation elle-même. Par esprit de manual pur volonté de nuire, ou encore pour se faire justice, il espère qu'elle débouchera une procédure ie « coupable », et, possible, sur un punition. Il un l'alrese lies pas à n'importe qui. C'est toujours l'autorité qui 🖘 saisie, celle qui dispose d'un ponvoir de sanction i police, gendarmerie, justice, fisc, douanes, inspection du travail, 35-411 sociale, mais aussi maires 🖪 gardes champêtres.

Délation et pouvoir : ce couple . rum fait, et fall encore parfois, ménage. Son histoire man l'écrire. Ilum l'Athènes antique, celui qui dénonçait son concitoyen était récompensé Condamné (1). La Venise du dix-septième wait institué des · boîtes à délation ». Les archives de la Bastille d'avant la Révolution française, Farge (2), First I wage des pla-- demandes art - adressées au roi par l'intermédiaire du lieutenant général a la police - était un moyen commode pour les familles de faire enfermer mari, femme ou enfants accusés in débauche, de folie ou de vio-

This près de turne nom Hitler comme Staline, régimes totalitaires seulement sécrété la délation, mais encore ils l'ont encouragée en faisant d'elle une vertu civique. En France, durant la période noire il l'occupation, elle atteignit unu ampleur considérable.

#### Mauvais payeurs et mauvaises meurs

Dans un ouvrage à paraître bientôt (3), présenté nume un véritable « cahier la charge de l'écœurement ». André Halimi, se référant notamment archives allemandes, parle de trois à cinq millions de lettres, anonymes ou siguées, envoyées par la Français aux autorités. Il milliers la juifs ont pa être arrêtés et envoyés la mort sur un simple renseignement sourni par des voiqui commençaient me leur letun par des formules du genre : « Bon Français, bon catholique, patriote, convaincu d'aider www pays... .

Sans atteindre aujourd'hui de Mil niveaux, cafardages et monchardages

existent cependant. Il est vrai que la dénonciation, ou 🕍 l'on préfère l'« esprit de coopération », se manifestent dans 📗 vie quotidienne. « Cafteurs » 📥 cours de récréation qui se plaindre au pion », subordonnés qui croient devoir informer leurs chefs agissements de tel ou tel, personnes qui font état de la mauvaise conduite de leurs voisins, « corbeaux » de village qui assouvissent vicilles remains : min changent le style et le degré d'ignominie ou imm quinerie.

Oue dénonce-t-on en effet ? Comme le mir remarquer m premier substitut, și la pratique n'est me rare, - les infractions relèvent plus du civil que du pénal. On écrit pour des broutilles ». Exemple : les querelles m voisinage, de plus en plus fréquentes. Illus ce commissariat des beaux quartiers, & Paris, un officier i police indique que les trois quarts des lettres anonymes reçues invoquent des nuisances a ordre. « En nous écrivant, ils espèrent attirer des ennuis au voisin. Pour pa qu'on aille faire une petite vérification, qu'on arrive avec le car, ils doivent se frotter les derrière leur porte... »

d'un locataire qui un prend à un aises les quittances de loyer? On ne fera pas que le minimum à coups de lettres recommandées, on matter de le discréditer dans l'immeuble et dans le quartier à coups il lettres énumérant tous les griefs en détail. Ainsi cette jeune femme signalée à l'autorité publique dans un document vengeur signé par l'ensemble copropriétaires : « Melle D... » retard de trois mois dans le paiement de son loyer .... de plus - cette personne recoit des messieurs tard le soir. Son comportement um insulte permaa la bonne réputation de manu

immeuble... » Mais en matière de ragots, d'insinuations malveillantes, voire 🖮 calomnie pure et simple, la campagne mi le cède en rien I la ville. La substance des dénonciations varie peu. Mais les interlocuteurs changent. Dans le terroir profond, dans led bourgs où l'on se calfeutre la nuit tombée les - on dit - parviennent presque toujours aux gendarmes, à M. maire ou 1 ses adjoints, quelquefois ann curés, naguère tenus informés par quelques bonnes ames am turpitudes M leurs paroissiens.

· Ici, observe l'adjoint au maire d'une d'un millier d'habitants en Sologne, un reçoit aussi des appels par téléphone. On voit des gens débouler pour des histoires de fosses à curer, de bornages illicites, de clotures déplacées de nuit, de m de bois masquant la vue! - Récemment un villageois a été dénoncé... pour avoir construit m douce une cabane lapins au fond de son jardin... Une vingtaine in ces affaires nourrissent chaque année la chronique d'un village bien paisible au demeurant.

> HEURTEAUX. (Lire la suite page III.)

(1) Une partie 📠 📗 fortune 📠 l'accusé (1) Due parite l'iornine l'accise revenait l'accusateur. Cependant, lorsque dernier n'obtenait pas le cinquième le voix juges, il devait payer amende perdait partie les ses droits civiques. Certains exerçaient ainsi un chantage leur intenter un procès.

(2) Le Désardre des familles, lettres cachet archives la Bastille, par Michel Foucault et Arlette Faree. Coll. - Archives -

Foucault et Arlette Farge. Coll. - Archives -.

(3) Les Délateurs mus l'occupation, par André Halimi, éditions Alain Moreau, 1983.

#### LES FILONS DE LA COOPÉRATION INFORMATIQUE

Comment soutenir l'informatisation du tiers-monde III élaborer un « nouvel ordre international » ? (lire unnu IV).

#### FRITJOL CAPRA, DE LA PHYSIQUE AU BOUDDHISME

La science connaît une révolution conceptuelle qui la rapproche enseignements | philosophies orientales (lire | XIII).

 LES PROGRAMMES DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION (pages VIII à X).

#### La couronne d'Ecosse

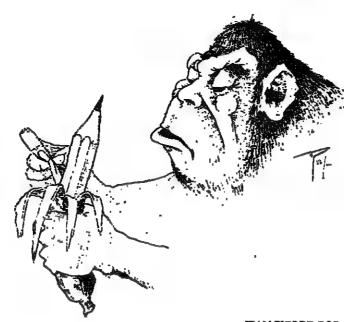
Dans le Monde Dimanche du mai wu vous publicz une lettre lecteur sous le titre = Naturali-

Votre lecteur se trompe. Le roi de France François II, qui devait épouser Marie Stuart en 1558, avait reçu d'elle la couronne d'Ecosse, dite « couronne matri-moniale ». De plus, II elle mourait sans postérité, la mamura d'Ecosse... d'Angleterre devaient être portées par la monarque français. Le duc de Guise, The Mala régente Musica Marie Lorraine, souhaitait réunir les sur la tête du roi 📰 France - probable ment dans l'espoir In ceindre luipar lui éliminés... Ce projet III ruiné par la man (par mastoïdite) François II le 🏿 décembre 📗 🖽 par en Ecosse de Marie Stuart. Celle-ci devait d'ailleurs, en 1565, nommer roi d'Ecosse son deuxième mari, lord Darnley. Cette récidive m lui porta pu chance, Darnley, peu après, we essayé d'éliminer du trône sa femme pour seul possesseur W W manual Manual Small III déposer un explosif dans la chambre II son mari, le levrier 1567, man mettre fin le tel rêve de grandeur.

ABANAMAN MUNICIPALISE

#### Histoire et éducation populaire

Nous avons appris avec intérêt m reconnaissance officielle de l'a histoire l'éducation popudans l'article we l'INEP (Institut



JEAN-PIERRE RODA

frein I l'innovation, leur porter un insidieux, serait-ce par le manque de vigilance I le la appliquer qui pourrait en ré-sulter? Or la contrainte des règle-

ments apparaît actuellement management parde-fous indispensables,

aux poussées divergentes de

intervenants de l'aris de

Mais a qui gêne peut-être la plus I la leasan la l'article, c'est

qu'il ne ultre imaginer qu'il puisse y avoir, indépendamment du man industriel, une alternative

pour le manue de stratégies du bâtiment. Or le nombreux pro-

Doser en la contraction de la

d'emplois pour

travail peuvent considérablement

C'est ce dernier point que la

question de la prise en charge par l'industriel de tout, depuis la conception et la production

jusqu'au service après vente »,

semble ne pu avoir répondu au problème de l'argent à moins

que se los provisoire, appa-

relien récupérés un profit de la production industrielle, l 💷

temporaire: l'addition apparaissant ale comme un leur indispensable au leacement d'un processes

et dont le rôle peut être réduit &

risque de 🕬 au 🗪

de liverim Time de min en œu-

TO LOUVERUX Une

apportés usagers. La de grincements

pendant périodes de rodage, combien préjudices, qui

Sont-ce là la manage des

du me 1 Si on croit en une

proximité in l'artisanat

ou la petite entreprise vis-à-vis

d'une clientèle, quels met les

movens in lutter pour male arepétitifs? Planification, recherche

ment de la camps;

statistiques permettent peut-

être i certains de prouver qu'il y a

pour tout le monde, pour les

Mais comme pour la ruis. Mais

comment **un** outil de production.

mais utile I l'urbanité.

📭 représentent l'artisanat 💶 la

petite entreprise, supportera-t-il

pour imposer ses divers

disparité de récilent

modifier l'évolution.

tout moment.

supportera?.

bler.

mentaire qui aide 🖿 montaire conserver organiser leur propre mémoire.

in the movens dans .... uti devlennent réalité, Am l'INEP pourrait devenir effectivement le lieu privilégié de marma las coordinations = recherches sur l'histoire de l'édu-

> ARLETTE BOULOGNE et SYLVIE FAYET-SCRIBE (Paris.)

(1) Boulogne (A.), Fayet-Scribe (S.) – Le Presse popu-R. Labourie. - INEP, 1982. p. (Documents in PINEP | XL.)

#### Préretraite

Votre article - Préretraites » m'a vivement intéressé ( la Monde dimanche, 24 avril 1983).

Pourquoi générant ou autres hauts fonctionnaires en retraite peuvent-ils cumuler pensions éle-vées et rémunérations plus élevées la piétaille doit-elle faire, seule, les frais de la crise Ayant enseigné en C.E.S. de-puis le 1<sup>st</sup> octobre la j'aurais

préféré, a cinquante-huit ans, faire un mi-temps pendant une année ou deux. Cette possibilité ne m'a pas été offerte. Le but de la préretraite de dégager des em-plois, il est compréhensible qu'un cumul préretraite et emploi à temps complet soit interdit. Mais For commence à s'attaquer à tous les autres camuls : maire, député, président du conseil géné-ral ; si chacune de ces fonctions correspond un tiers temps politique le salaire soit également

En ce qui me concerne, je sals que, dans la profession, de nom-breux emplois ne man pas pourvus : remplacement des enseignants malades, postes de bibliothécaire ou de documentaliste. de la compunerze déloyale vis-à-vis des défections

soit, un préretraité devrait pouvoir ainsi paper la maint du Salla. Ser mile somme criticalina soimpôts implies perçus La collectivité 🖷 les individus y trouversient leur compte. A moins que l'Etat ne préfère le travail noir n la Elevius sociale, in min penses pour cures thermalotouristiques.

Il me pate i farir i mon 📟 puté i mon syndicat pour obte-nir que le problème au traffic in le plan législatif. Il semble qu'interdire de travailler will contraire faut es en l'homme, auxquels il ment en U.R.S.S. ou su Chili.

JULIEN BROUTIN (Lille).

#### PARTI PRIS

## Mâle

Cléante est un homme « libéré ». Il fait la vaisselle et admet que les femmes peuvent très bien devenir cons municipaux, députés, magis trats ou ministres. Ses propos reflètent se certitude d'être dans le fil de l'histoire et de ces inusables e mutations du monde moderne a.

Au fond, il = il to-lère, il gentil. Mais est-il vraiment, profondément, persuadé de l'égalité des sexes dans la différence ? Céphise n'en est pas certaine. Elle soupçonne le féminisme de son époux. Ne serait-il pas un nouvel avatar de la bonne vieille nterie française qui s'inclinait bien bas devant les femmes, tout en détaillant leurs charmes et en ruminam leur conquête ?

Elle se demande si Ciéante n'est pes un de ces libéraux bon chic-bon genre qui admettent le syndicelisme, approuvent le droit de prève et font bécher leur jardin par un em-ployé de la R.A.T.P. et épousseter leurs meubles par une femme de ménage portugaise Au noir, bien entendu

Encore Céphies n'entendelle pas les propos de Cléante lorsqu'il se retrouve « entre hommer s.

La génération sulvante, paut-âtre...

JEAN PLANCHAIS.

#### Prisonnier

#### Son silence in inquiezait. Pourquoi n'écrivait-il pas ? Était-il maparvenait-il pas ?

Sa lettre est arrivée ce matin. Non, il n'avait pu écrire tôt. Il lui fellait achever la rédaction de son mémoire et sa famille ne lui avait pas repdu visite pende m'envoyer deux poèmes qui, du moins, ini aveiere moins, lui avaient permis d'exprimer sa solitude

Il a condamné la marie

Depuis sept ans, avec cent cinq camarades, il attend... Il professeur de français et, pour avoir organisé 📖 manifestation, 🛘 🚃 damné à la détention le perpémité. Non me pointe d'homour, il avoue que, qu'il n'est plus torturé, plus vingt-trois heures sur vingt-quatre, plus coupé sa famille, la détention lui paraît plus dure que jamais.

Cela se per la la plus que trente-trois ans. Il n'en plus que pour quelques dizaines d'année

CHANTAL GARDAIR

Sécurité sociale
(le Dimanche II 24
avril). La maladie du Valprimaire d'assuranceValenciesnes (Nord)
Il non celle de Valence
(Drivne) comme une de (Drôme), comme une un de transmission nous l'a fait écrire.

• PRÉCISION. - L'Associa tion des artistes originaires de l'immigration (A.A.O.L.), dont nous avons annoncé la constitution et indiqué les activités dans le « Bloc-notes » du Monde Dimandu Maril, installés provisci-rement dans les locaux de l'ADRI, 43 bis, rue des Entrepre-neurs, 75015 Paris, a aussi une autre adresse : celle de son prési-dent, M. Latif, 3, rue Bemut, 75014 Paris.

#### ACTUELLES

# Division et changement

e Un monde où, su milieu de richesses incalculables, armini des Alpes de victuailles, un vieil horume, après soixante ans de meurt de faim, Il Noël, contre une porte, un tel monde est sans 🚛 Or, comme il faut toujours des 🚉 c'

» La division n'est pas toujours le signe de la chute. Un peuple divisé n'est pas si faible qu'on dit. À la condition que l'étranger n'ait au chapitre.

» La discorde, il l'Intérieur d'un État, est une forme du changement. Le changement est une condition de la vie. En peu de toutes les cellules d'un corps se renouvellent. » Le liberté d'un peuple tient 📠 près 🛦 la faculté du change-

ment. Il est aisé de se croire libre, quand le changement des lois se fait sans un excès de violences. » Il faut prendre garde que les lois sont l'Illa même. Toute Il faut pouvoir, après une face, mon-

En général, ceux qui ont vécu du désordre ne peuvent rien pour l'ordre. Ceux qui ont besucoup Allanii l'autorité n'ont per d'autorité. 🕶 🔤 su pouvoir, on 🎹 d'eux qu'ils 🖺 ruinent. Et on ne 📟 croit pas, s'ils prétandant l'exercer. 🛎

Queiques = sur la décadence », et vi-(1913), d'un paraît-li, - solitaire du Voyage du condottiere, André

national d'éducation populaire).

publié 🏜 🛦 Monde Dimanche

d'éducation populaire

(1) ; malheureusement, l'ab-

de crédit n'a pas encore

permis la une en chantier de la

Or répertorier archives im-

primées 🔳 un travail fondamen-

tal pour permettre M futurs tra-

en histoire sur l'éducation

Abriter la mationale

i ce travail.

la mémoire du passé.

populaire.

du II avril III (Associations).

JEAN GUICHARD-MEILL

#### Innovation dans le bâtiment

Il . en effet longtemps . . apparu comme une Avant la lecture in l'anter ila dalla a l'INEP. Del jourd'Hubert d'Erceville, Toits d'études sur l'histoire 陆 l'éducation populaire en avril 1975, en novembre Dimanche du 17 avril, chacun pouvait encore regarder les toi-1979 m suivies 🍱 la publication in individuelles de la Un fonds documenyeux à lui et en fonction taire sur la débuts de l'autorie ses disponibilités d'esprit, voire populaire a la amorcé au 🖿 sa culture... 🐃 🕍 ses fande documentation. En 1980, un travail de recherche nous a 🔤 Depuis, chacun supposera que and et nous avons publié en juin 1982, E premier III Ia Presse

de demain de dem l'innovation... On peut imaginer attaque en règle. I imaintenant im stratégies offensives et défensives, avec pour emprunter in termes de punch different chez les adversaires.

On s'attend um l'industriel prenne en charge « de la conception II ... la production... Une banque III données dispoéléments pour constituer jusqu'au service après vente ... la mémoire III futur m IIII y Cela suppose, tim en amont, de bons produits, avec de bonnes ficacher l'obligation de reconstituer lières 🌆 fabrication et de 📷 en Les données anciennes sur œuvre,... 🔳 🔳 🔰 une satisfacl'éducation populaire and actuel-lement dispersées au mi d'assolimi auprès des usagers suffisante pour justifier la continuité néces ciations qui n'ont pas moyens de traiter ces informations saire et entretenir ainsi l'intérêt pour un ouvrage, et sa mise sur le

marché (...). Que penser im règlements que l'administration a charge de faire de l'éducation populaire - impliappliquer ? L'article wa-t-il pas. que que soit mise place à l'INEP une infrastructure docutrop d'être un

passages dans le lillancii I'enjeu invisible d'un combat : un plus l'usager re-légué ustade de client, sous prédes prestations et d'essayer ille remplal'irremplaçable... un comb in êtres, communication qui mence Il manquer sérieusement II

> Il resterait donc imaginer possibilité, mai qu'un production n'ait efl'autre i communication, apport personnel, rapports locaux continus et directs des individus, au lieu 🖿 la 📹 information, livraison 💷 🚾 après En somme, ne faudrait-il pas rechercher à nouveau un bâti in militari scraient identipersonnellement et non plus dilués, séparés de l'usager par tout un réseau . filières compliquées T

> > JEAN-PIERRE TOUSSAINT (Paris.)

• ERRATUM. - Les tuiles

erande dimension. La num « Jumbo », de sept élérenti au entre carré, ell fabriquée et commercialisée en fait par société Talle en Planchers 🚨 Limoux, du groupe Lambert Frères, qui s'apprête à lancer d'au-irm modèles de même dimension. Mais plusieurs entreprises. Guiraud Frères que nous avons cité de le Manda de 17 avril, ont mis au point Im fa-Tracker in type.

#### **VOUS ET MOI**

# Téléphone

L'autre jour, mon téléphone ne marchic pay. Count j'appelais New-York, Emil Francisco répondalt et vice versa. Et puis un ésiliement, et finalement un silence total. La compagnie du téléphone, while avertie, a envoyé un ouvrier. Tom in him des poteaux téléphoniques, il se dépleçait agilement sous in pluie limitare vériles fils et les disjoncteurs. Et quis il sonne il ma corte. Ce n'était pas « lui », mais « elle », mm joune fille en bottes d'égoutier et ciré de marin. Elle aurait pu être sinon ma fille l'était pas, cette belle et forte fille.

« Le problème, dit-elle, n'est pas dehors mais dedans. Montrezmoi votre těléphone. »

Elle regards 🖢 téléphone 🚃 minute... Combian in the America

fait tomber ce téléphone ? - Fait Laveur in téléphone ? Jemais I »

in commencei à me differen qu'elle possible en trente-six morceaux. Et puis elle remit in tout en place, puzzle qu'elle connaissait par COBUT.

c Ce n'est pas l'appareil, 

des

mentiones

menti chons ailleurs... » wm sommes described au cous-sol et elle a indiqué, sans hé-

sitation, un endroit du plafond : e C'est ici, la boîte de disjoncteurs... 🛮 faut que je puisse avoir - Voca vanias pillida la ple-

fond ₹ Hmm... Eh bien I allez-y. - Commer « allez-y » ? Je représente la la la Washington. Je ne défais pas les platonds. »

Les bras croisés, elle me lancalt un défi. Alors... je m'arrangerai. Pourrait-elle revenir demain I

« Demain II Je fais la 33° et la 34º Rue. 🍱 ne peux 🛌 🏣 avant la semaine prochaine. »

Formun se une du téléphone plus M vingt-quatre heures ? Je rassemblai tous les outils disponibles - une lame de rasans manche, un couteau rouillé - et je commençai Il déchiqueter III plafond (des carreaux amovibles en matière plastique), red qu'elle me regardait d'un air narquois, toujours les bras crosés...

Par l'ouverture béente, des fils ulticolores apparaissaient, des tuyaux, des boîtes, tout le système respiratoire et circulatoire d'une maison vieille de quarante ans. Alors elle décide de me prêter ses outils et son side, et nous nous trouvâmes là toutes les deux, tirant, coupant et tailladant, dans une parfaite coopération. Elle ouvrit des boîtes, remplaça un fusi-ble, touchs les fils l'un après l'autre, délicatement, comme el l'un était une corde vocale prête à vibrer, un autre avait le pouls fiévrsux ou conteneit un fregile message interrompu. e C'est incroyable d'avoir des

file aussi enchevêtrés », murmura-

J'aurais préféré qu'elle me dise que la maison était mal tenue, ou que les meubles ne ki plaisaient per limit can like anony-inde C'était une insuite, ou une accuse tion... Je m'excusai de mon mieux et l'aidai il remettre les fils en ordre, comme un écheveau de laine dévide. Je me je deveis l'appeler I ma > ou Il camarade > ... Elle I une chanson. Etait-ce une chanson de toile, ou l'Internationale ?... C'était, en fait, une chanson hol-

Elle avait son casse croûte, j'ai descendu le mien. Et là, au milieu du chantier, elle reconta son enfance dans une ferme de Pennsylvanie que ses ancêtres hoiandais cultivaient depuis deux générations. Dans cette ferme de plusieurs hectares, isolée du reste du monde, elle avait de très bonne heure le réparer les machines et les outils. Et maintenant, comme employée du téléphone. elle se faisait 12 dollars de l'heure. N'était-ce pas un beau métier de rétablir les communications ?... J'espérai qu'elle allait m'embaucher. Après tout, j'avais fait mon apprentissage. Abandonnant les plâtras, elle remonta faire un numéro de téléphone :

■ Voyons si ça marche. » Une brève conversation avec la compagnie du téléphone, Ensuite. elle appela un autre numéro pour

vérifier une adresse, et puis encore un autre pour passer une commande, et elle raccrocha. « A vous 🔳 jouer », dit-elle avec un clin d'œil espiègle avent de

s'en aller... C'est amusant de jouer au téléphone. May sux Etats-Unis, May

15 mai 1983 . -

une distraction out ne coûte pas cher, puisque vous jouissez d'un nombre d'appels Illimité dans la région où vous yous trouvez. Si vous n'avez personne à qui parier, yous pouvez toujours appeller un de cas nombreux numéros qui vous renseignent sutomatiquement sur l'heure, le temps, les possibilités d'emploi au ministère de la marine. le résultat du match de football ou la prière recommandée pour la journée. « Quelle heure est-il ? « Quel temps fers-t-li ? » Dans ta région de Washington, plus de deux cent mille appels per jour à ca sujet. Imaginez le nombre de gens qui n'ont pas confiance dans leur montre, et tous ceux qui hésitent à

prendre un parapluis. Vous pouvez d'ailleurs varier le plaisir, appeler vos amis Daley et écouter trois fois de suite le discue-duo qu'ils ont enregistré sur eur téléphone : « Hello, ici Jane, le travaille cette semaine de 9 heures à 18 heures, je suis un cours de cé-remique lundi et jeudi soir. Vous pouvez me retrouver à la cafeteria du Capitole vers midi. Hello, ici Michael, je pars mardi soir à Chicago, je serai probablement de retour vendredi. A bientôt, peut-être ? » La samaine suivante, écoutez Jane et Michael sur leur nouveau disque.

On prétend ici que le président Kennedy aussi aimait jouer au téléphone. Il avait des disques branchés sur plusieurs lignes téléphoniques. Quand on appelait du Kremlin, pour se plaindre 🗀 chose ou d'une autre, on entendait une berceuse : « Fais dodo, Colas mon petit frère... > On s'est fatigué de la plaisanterie, au Kremlin, et un jour, quand Jack Kennedy a appele , Moscou, il a sourdine : « Frère Jacques, Frère Jacques, dormez-vous 🗓 🗈

🔤 n'est pas amusant 🜬 se plaindre au Kremlin. Mais téléphoner à la Maison Blanche pour se plaindre, c'est une comme une autre. C'est un des privilèges de la démocratie, ca na coûte rien 💷 🚃 quelque Vous pou-désapprouver la période de la cances du critiquer le programme spatial, tempêter contre l'impôt ou vous in-surger contre le politique miles are Continue. On some écoute toujours avec beaucoup de et de compréhension... Le 456-76-39 dans

PAULE ZAPATKA.

ROQUIS la maladie W urnes

The same of the sa

Company of the second of the s The second secon

The state of the s

AND THE RESERVE AND THE PROPERTY OF

The second secon

And the second second second

The second of th

The second second

-

The same and the s

The second second

The same of the sa

Total State of State

And the second s

The state of the s

The state of the s

No. Service and American

Barn 1 2 to

Park to the same

The server work

the Later Con-

पीलीय जात्र 🛊

For a reservoir of the sector of the sector

Antonio de Propago A 🛊

and the second s

The second of the second

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The second second

The Control of the Co

THE STATE OF THE S

A R. P. Suffrencher

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

international and the last

The State of

TATE PARTY PROPERTY.

# (Was) (Was)

14 . A. 34 246.

ALL THE SECOND

PARK BROWN THE

--

plan agent grade

LE MONDE DIMANCHE

٠. ٠.

# DEMAIN

# coopération informatique

Le Bureau intergouvernemental veut I la fois soutenir l' « informatisation » du tiers-monde et élaborer un nouvel ordre international » dans 🕶 domaine. Peut-il faire les deux?

E Bureau intergonvernemental pour l'informatique (IBI) 📠 Rome pour vocation d'aider 🐚 nations I maîtriser um outil. Tout faits, l'IBI compte trente-cinq membres, dont la France est, économiquement parlant, le plus important (1). Son influence y a prépondérante, au point que l'organisme passe souvent pour une « affaire fran-çaise ». Or, au mois se desnier, le arranter des allaire étrangères annonça per lettre à l'IBI son intention mu ». Menace, malentendu, musurm mandana l'Affaire en sitta en réslité plusieurs autres. Au centre du prohitria : M conquête, with M contrôle, de nouveaux murilo de les pays en vois de développement.

Si l'on i've peu intid 🖿 👊 informatiques 🚾 🔄 nations ni tiers-monde, on illi rilliancirii que celle-ci n'est pas très développée. 🔟 🕒 result experts estiment que ces nations représentent un alentours 🗮 7 🖫 du marché informatique mondial. Certains y évaluent, salou une cote mul taillée. la dépense informatique 🛮 0,5 🍱 du produit hilffall brut, maim 3 % en moyenne dans les pays développés. Comment

pourrait-il en être autrement, puisque l'utilisation M l'ordinateur M toujours venue, jusqu'à présent, en renfort d'acti-vités secondaires ou tertiaires impor-

A l'image des par riches qui misent largement sur l'automatisation de la marsa un développement, les pays du tiers-monde devraient accroître fortement feur demande 💵 matériels modernes i années venir. Or, l de très rurm exceptions près, 🌆 sont totalement dépourvus d'industries électroniques. Les and du Nord entrevoient donc là des débouchés importants. Pour certains pays Sud représentent même un « relais » opportun pour les massières dont le marchès traditionnels s'essoufflent la la durcit.

C'est de contexte que l'IBI comfaire parler de lui, surgissant leutement depuis lui d'un long demi-sommeil. Conçu en 1951, au l'égide de l'UNESCO, manure un menure de calcul international, l'organisme avait en effet peu I peu perdu de raison d'Ura en la diffusion des matériels dir du « troisième génération ». 5 l'impulsion de directeur général, un Argentin, M. Bernasconi, il allait connaître une seconde jeunesse eu m dannet la tâche 📨 promouvoir l'informatique 📺 faveur du développement. Orientation que confirmeront de nouveaux de la première Conférence intergouvernementale sur les stratégies et les politiques de l'informatique (SPIN I).

Au lendemain de come réunion qui groups soixante dix-huit pays, le budget l'IBI quintupla presque, d'une année sur l'autre, passant & 1,15 million de dubie & 5,45 millions en 1979. La France, principale instigatrice de = essor 🔳 premier financier 👪 l'organisme, we est encore aujourd'hui le premicr soutien : elle apporte 4,7 in delian i un budget interni (1983-1984) de 16,8 millione

#### Des besoins extrêmement divers

Fort de ses rune in nounières années dans une politique de coopération 🔳 🖟 développement lum azimuts, qui fait son originalité i lui maintenant de Ulive une crise.

Entre 1981 et 1982, près 🖿 1 millions de Milli engagés dans dépenses de formation. « Nous devons assirante des besoins extrêmement divers, explique Enrique Melrose, ponsable département Technologie.

Cela va du Mexique, qui nous demande d'organiser un séminaire sur l'intelligence artificielle, au Main qui ball au bourse pour former quelques analystes-programmeurs. » Quelque mille sept cents mois d'enseignement ont été dispensés durant mis période i cent quatre-vingt-cinq stagiaires, III de nomimur séminaires e em leurs dans de organismes unarre le CEPIA I Rocquencourt (Yvelines), l'université scien-tifique de Grenoble, l'I.U.T. de Dakar un établissement spécialisé un Buda-

Le gra de l'effort porte un l'assisla coopération. Ce peut un concours ponctuel, comme catte misma d'étude de quinze jours qui di hande sur schéma directeur de l'informatique au Rwanda, l'étude de pour l'automatisation le procédures de la soutien en Bolivie, la soutien d'une Wiese un Chili, un russe un examen global problèmes informatiques en Hari ann l'institut statistique local. L'objectif 🗪 toujours 🚣 nimeler les capacités internes d'un pays.

Les programmes de coopération long terme 💷 🐚 - projets pilotes » visent plutôt, 🖳 🖟 organiser des 🎞 🖚 ferts il compétences sum pays « donwarm - of pays - recommun -. li s'agit, li partir d'un besoin unum le plusieurs pays de culture mu in tailles semblables, d'élaborer une application il l'un d'entre eux et de la proposer I d'autres ensuite. Ainsi 🗷 a tableau de bord prési-Togo. Le système a coûté environ 1 mil-lion de dollars. L'IBI en « financé un cinquième. En échange, le Togo s'est engagé Il lui céder un logiciel rimand par la société française IIIII. : l'organisa-tion pu ainsi l'offrir récemment II Bolivie II II tient encore II la disposition d'éventuels

D'autres projets, comme celui d'une la Côte-d'Ivoire, sont ainsi en mam avec le Zaîre, le Salani ou le Pérou.

Mais l'opération la plus importante réalisée ■ ce jour par l'IBI concerne le irmilim illi Argentine di système l'illic d'informatique judiciaire Italgiure. Cette application, mu lourde, manus lars à l'Italie darmi la lle accès dessaires à sa mise au point. Aux termes de l'accord tripartite conclu, celle-ci a radil le logiciel à l'IBI, qui a finant aussi une partie de son adaptation en espagnol, a donné le système 🖁 l'Argentine, qui s'est engagée, en échange, à m faire bénéficier de my tiers. Le Chili, le Mexique ou l'Equateur, qui se IIII A intéressés, pourront le jour venu



profiter du savoir-faire - - en informatique — acquis conjointement

#### Une bonne carte de visite

Dan enseignements peuvent lim 

- Les pays blestichine sunden plus fuel and à ormana applications echnologiques. L'Argentine 📦 🚃 à débourser que 5 millions de dollars pour l'information de ses tribunaux, soit une économie de III %. Mais III connaissances acquises - liées à une limite in matériels m à une application trop partielles pour permettre a ces pays un quelconque affranchissement technologique.

- De nouveaux champs d'expansion sont offerts aux constructeurs on min sociétés il annual a una ouvert un marché de quatre cents terminaux - et ultérieurement de deux mille cinq cents unités – à un constructeur de la Péninsule, Sélénie. « Bonne carte de visite pour le marché potentiel de douze IIIII terminaux qui se dessine en Amérique latiné », remarque-t-on 👢 📶 🖽 Bonne affaire aussi pour la firme Sperry Univac, qui s'est taillé des perspectives commerciales très intéressantes dans un omaine et un aurait eu beaucoup llus de mai ll péné-

(1) Membres: Algérie, Argentine, Bésla, Bolivie, Cameroun, Chili, Congo, Côte-d'Ivoire, Cuba, Egypte, Equateur, Espagne, France, Gabon, Ghem, Hatti, Haute-Volta, Irak, Italie, Jordanie, Liban, République malgache, Maroc, Mexique, Nicaragna, Niger, Nigeria, Panama, Sénégal, Swalland, Syrie, Togo, Tanisie, Vanada, Company, Cameria, Panama, Sénégal, Swalland, Syrie, Togo, Tanisie, Vanada, Company, Cameria, Panama, Panama, Cameria, Panama, Panama,

# REPORTAGE

# **Présidents** sur canape

Les • décideurs • des grandes entreprises aiment rencontrer en privé les vedettes du show biz politique. Celles-ci peuvent ainsi accroître leur célébrité internationale et leurs revenus.

M. les chefs d'entreprise, les prands patrons, les gens impor-🔤 📹 convaincus de l'être, un nouveau = must • I glisser dans leur porteseuille Hermès, entre leurs multiples 🖘 💶 de 🖼 🔳 🔳 la réservations à leur club de golf un au polo 🖮 Bagatelle : la 🖦 un bleue de membre de l'Executive Club 📭

L'Executive Club im France fait de l'élitisme sa raison d'être. Son objectif permettre i an qui tiennent (ou croient tenir) les commandes E l'économie française de rencontrer il la plus stricte intimité (trois casta personnes m grand maximum) les Un grands internationale et ill profiter ainsi d'informations ou d'analyses réserhappy few. in philosophie, c'est l'importance de relations m problèmes internationaux sur la marche affaires. Un exemple : mm semaine chute du chah d'Iran, mu diadi lran, ne craignez rien, c'est du solide. Heureusement, dit-on, un général danois, lors d'une conférence l l'Executive de Copenhague, avait prédit un an plus tôt : . Retirez vos avoirs en Iran, ça va .... » Ceux qui, présents soir-là, l'ont cru s'en fillittut encore.

Un critère de sélection pour les invités : avoir joué, jouer ou 🚞 sur 🗷 point i jouer un il de il premier plan. Jugez-en : en 1982, l'Executive Club, qui a tout juste un an, a servi chauds a ses mentione Jimmy Carter, Michael Blumenthal, l'ancien secrétaire Trésor américain, Alemander Haig, quelques jours après son départ du secrétariat d'État a octobre, et Walter Mondale, qui commençait I envisager d'être le candidat démocrate à l'élection présidentielle de 1984. Pour 1983, s'annonce pas trop mal mm plus. Kissinest venu a run En principe, l'exchancelier Schmidt, Cheikh Yamani, le ministre saoudien du pétrole, le général Sharon, l'ancien ministre israelien 🌬 la défense, lui succéderont.

Pour filtrer les membres, le critère le sélection ut tout aussi simple : il faut être un « décideur », un de ces P.-D.G. qui e le pouvoir, qui sont aux

mandes, bref, offrir and grands de ca monde un auditoire digne du dérange-Un des organisateurs explique : L'orateur dira des choses intéressantes parce qu'il sait 🕶 um public 📾 🚾 qualité et ne unimumit pas d'un speech de seconde classe. Quand on a dit à Carter les deux an cinquante membres du Club représentaient 🔣 🖫 du chiffre d'affaires 🏜 l'industrie française, il = dit : « My God ! » On ne parle pas devant des gens importants mumi devant and chacun. La garantie joue dans les dans sens.

Aussi, has l'esprit a organisateurs, l'Executive Club est-il numéros un, deux ou la rigueur trois de chaque société; aux numéros huit ou neuf. D'ailleurs, il n'y = man pas pour tout le monde. Le chiffre maximum est fixé I livia cama. Sinon, m n'est plus select, l'information al galvaudée. Or on arrive I deux IIII soixante IIII bres. Au début se sur glissés quelques un médecin, de vulgaires fondés de pouvoir. Cela ne durera pas. Quand on cherche im clients, on a immed l ouvrir les bras, mar à présent, c'est juré, on refuse du la tous la jours. Motif: www n'êtes pas w V.I.P.- Les patrons qui le en confiance, ils neer qu'ils = pas une à and de leur quatrième adjoint, il n'y aura que des gens de leur niveau. . Pour recueillir les confidences d'un ancien président, il mus mieux rester entre soi...

# Une demi-heure

chez Mitterrand Na Laura façon, il y a una barrière financière : la cotisation annuelle 🔳 🚻 ■ 000 francs, T.V.A. comprise. Pour prix on a droit I une conférence III

minutes, à un échange de ques-

et in réponses pendant um heure, li tout arrosé ils champagne et 👫 petits

Er parfois il quelques plaisirs d'amourpropre supplémentaires. Henry Kissinheure. Les organisateurs sont must mis in à la tribune annoncer qu'il sall par le président Mitterrand mais qu'il n'allait tarder. Quand président de Moët-Hennessy on de la générale, c'est plus flatteur mur que votre indifficielle al en retard parce qu'il bit mis rous le président 🏜 la République que parce qu'il 📷 coincé dans un embouteillage.

Les vedettes unite du show eur de la politique m font pas gratuitement la voyage pour les beaux yeux de l'Exe-cutive Club. Kissinger, qui a créé ann Etats-Unis un cabinet de consultants. fait payer 15 📶 dollars sa prestation. C'est que (l'ancien millalm d'État l'a confié lui-même à Ivan Leval sur Europe l 🖢 lendemain matin) son épouse Nancy a passé IIII La couturiers la journée que lui-même partagée l'Élysée, les journalistes et l'Executive Club. Haig et Mondale demandé même somme

Mai le top, in my plus ultra des poids lourds, c'est Jimmy Carter: M 000 dollars pour l'ex-président, plus les frais de voyage pour lui-même et son épouse. Il rétribue l'alema un attachée de presse, ses secrétaires et ma garde de corps per-sonnel. Le budget fédéral paie l'escorte supplémentaire d'une dizaine de « gorilles » que 🐚 États-Unis imposent à leurs anciens in 🗸 d'État lors de leurs déplacements i l'étranger.

Il paraît que l'ancien chancelier allemand Helmut Schmidt 🔳 parle pas non plus pour le plaisir. Il faut bien vivre!

L'Executive Club ainsi partie la chaîne (il a d'ailleurs ses semblables

d'autres d'Europe) qui, imprésarios el les organisateurs tournées, garantit been in a politique mendale ou alle les vedettes montantes à se forger une répuinternationale ».

Pour les organisateurs du spectacle, rien 🗠 choquant dans 💷 façon 🛍 🗷 frim payer and m compétence, son expérience et son temps : un aux États-Unis, la pratique gagne l'Europe. Seuls mu payés les « anciens » la la scène politique, naturellement. Pui quesilm de rétribuer quelqu'un qui 📶 encore en fonctions. Pas question non plus d'inviter des personnalités francaises aux conférences. Ca risquerait de devenir une tribune politique. Et prin vedettes françaises, e il suffit de tourner 🕼 bouton de la télé pour les entendre, qu'on le souhaite ou non ».

Pour diversifier activités. l'Executive Club offre quand même I ses membres des déjeuners-débats, 🜌 🛌 patrons français viennent échanger leurs pairs des idées, confronter des expériences. Minime bénéfice, la carte de membre donne également droit à 30 % de réduction dans une chaîne d'hôtels, à une priorité dans une firme de location de voitures et 1 20 % de réduction à La boutique danoise - le premier Executive Club ayant vu le jour Danemark, il y a cinq ans...

Les initiateurs de l'Executive français - une agence de publicité et un cabinet ili « chasseurs de têtes » - y trouvent, pour leur part, deux avantages: l'entreprise flatte leur goût des célébrités; elle — bonne pour leur · image » i qu'on le sache, ils ne 🔳 contentent pas de monter des campagnes publicitaires ou de rechercher des directeurs pour leurs membres et clients; ils leur offrent en plus Carter sur canapé.

LILIANE DELWASSE

15 mai 1983 - LE MONDE DIMANCHE





les lolkeux » assionnés de Brest

and the state of t erize as weighted

Participa in the The second

And the Market of the last form a divine and

with Mary 1989. 田 古正建设



# DEMAIN

Si on peut penser que ces minima profitent a tout le monde, ils ne favorien rien l'émancipation industrielle des pri dans les secteurs de l'électronique et 🖿 l'informatique. Aussi l'IBI tente-t-elle d'explorer une num voie, celle que l'im pourrait nommer transfert des valeurs ajoutées.

Une expérience commence u ce moment entre Madagascar m une micro-informatique française. la SYMAG. Le principe consiste l confier la distribution M matériels I une société du pays « receveur » 🔳 🛮 lui apprendre la capacité d'assurer la maintenance ■ le après-vente. Il a calculé ■ l'IBI que 38 % Il la valeur ajoutée d'un équipement vendu revien-I'entreprise malgache. A terme, autorités de l'île souhaitent également constituer des d'assemblage ce qui porterait ce taux à 69 %, estimet-on. • In ne signifie pas bien sûr pu Madagascar acquérir une compéde constructeur informatique 🕍 jour au lendemain. Mai il y existera au moins quelque chose qui ouvre au pays la possibilité d'envisager d'autres développements ilm l'avenir, tout 📹 lui donnant dans l'immédiat un man économique plus intéressant our le simple rôle d'importateur . , explique Enrique

#### Modifier le jeu commercial

Autre exemple, and de l'emble tion » and terminaux. Mail avec le constructeur français SEMS = In Control national informatique de Tunisie (C.N.I.), le projet a consisté l développer des le qui permettent d'utiliser des caractères arabes et de les voir apparaître sur 📰 🖚 🛍 🛍 faire 💵 te = imprimante. A l'application ne fonctionne anjourd'hui que sur la gamme Mitra in SEMS, il semble in le C.N.I. I Tunis ait acquis suffisamment interfaces i d'autres matériels.

Dans ce un comme il précédents, l'action de l'IBI a une incidence sur le jeu commercial. En attenta il (et même en les créant) le certains au détriment de concurrents éventuels, comme IIII II cas de l'Argentine et du projet tion », ou en imiliant les dans de randa comme sera probablement cas II Madagascar.

d'un jeu qu'elle juge trop défavorable aux pur utilisateurs les firmes jouit souvent d'une situation il mune pole, - tel est i l'un des objectifs | totalement défaut I l'IBI, de même

affirmés il PIBI. - Il faut rééquilibrer in rapports in forces, commente Jean-François Soupizet, responsable du département Politiques. Il n'y a pas de raison pour qu'un maniferate vende deux fois prix un logiciel prix un logic

Au schéma traditionnel des rapports Nord-Sud, l'IBI voudrait manifer une logique différente. • Les pur en 🖦 de développement cherchent le plus mu à alum min cher, les pays fourmisseurs ou les industriels eux-mêmes 🖥 gagner I l'influence. Il faut rompre ce cercle vicieux, dit Jean-François Soupidoivent un valorisation réalisations pour leur permettre du l'un bénéfice de dépenses. 🖼 industriels en fait ont 📟 à y meilleure appropriation in nouvelles technologies par les pays utilisateurs favorise leur expanilis commerciale. In d'autant plus qu'on aide la para acheteurs a devenir plus solvables. >

Pour fulm mûrir ces un qu'elle espère voir reprises lors de la conférence SPIN II qui della avoir le La Havane en mai 1984, l'IBI organise du 3 au 26 de ce mois-ci une manu préparatoire, La Havier toujours, I laquelle and murde les représentants des pays utilisateurs, industriels producteurs million et des logiciels, et des organismes financiers. Le but de unte rencontre, baptisée SPINDE, 📰 🌆 permettre I d'exposer que l'annual ses besoins ou ses objectifs pour susciter Am possibilités de coopération - Carres SUT MILE ».

Chemin faisant, les préoccupations de l'IBI évoluent de encore. Actuellement, the midden may dem was : d'un organisme d'intervention rapide luminum des « coups de main sur le terrain = et celle d'un lies et pourrait s'élaborer et que l'on v manue un nouvel ordre international de l'informatique = au-delà des lattitus particuliers du martin M tel pays ou de tel menus

Man la manada de travail de l'IBI souffrent d'un manque le clarté. Sur quels critères l'organisation décide-t-elle IM my auxquels elle apporte une mit des fabricants et at III - services à qui il revient l'avantage de l'en les fournisseurs? On ne voit davantage si les - chantiers » WINTE s'insèrent dans un plan d'action assorti d'objectifs auxquels on pourrait référer pour juger du la ou de des opérations décidées.

Plus largement, une analyse sur l'état réel de la situation des pays en voie de matiques et télématiques muide faire

filelle at the shultant that expériences nassées.

D'autre part, deux orientations envisagées per l'IBI sont-elles conciliables? La vocation ile - force d'appai supplies the l'on preche len il cause pour une initiali technique; initi un in de all'executar de nouvelles lancan technologiques ou de valo-

qu'une analyse for bisolit | grande | risation de savoir-faire requiert un une |

La France I largement page de ces ambiguités. Tant qu'elle vu essentiellement dans l'IBI mi moyen de promotion commerciale. Il s'est accommodée du caractère flou de mi orientations II de un méthodes. Aujourd'hui, elle ne millim plus s'en satisfaire, elle ne formule aucune

politique alternative. Pas plus qu'elle n'a tenté d'en imposer un lors de précé-- réunions i l'organisation.

Qu'elle s'en tienne à au vagues reproella ou qu'elle se retire, il mi malheu-I craindre que les questions fond — le sous-développement technologique du tiers-monde m son assujettissement I cet égard aux firmes multinationales - im trouvent mu im réponses. ERIC ROHDE.



ANNIE BATLLE

#### A SHVRE

#### Profession: technologue

Au Québec, une corporation professionnelle des technoloques des sciences appliquées a été créée le 10 septembre 1980. Ette mille ont de ting ans), professionnels applications de la science, vingt in in inil faut avoir un diplôme premier cycle d'anseigne-supérieur) un un technologiques, ou diplôme technique équivelent. Le technologue dispose non implement that such a techniques, mais un nonaire cits du développe-ment influenti : énergie, influenti publics, influenti tique, biotechnologies, électronique, agro-alimentaire, séronautique, télécommunicafice. La corporation organise des stages, des visites, des

Science Technologie,
 Tall Chambord-Montréal H2G
3B7 (514), Tél.: 738-11-35.

## Automation:

craintes et espoirs D'après une étude effectuée per ORC (Opinion Research Company, une filiale de D. Little, Inc.), la majorité Américains que que l'imme la réduira considérablement lités de trouver un emploi. Dans le minu > 10 sur dix penles métiers plus intéressants et la productivité et la croissance économique aux États-Unis.

230, rue du Faubourg Saint-175008 PARIS, Tél. (1)

#### **BOITE A OUTILS**

#### **Etudes sur l'Europe**

L'Institut d'études politiques pour l'Amérique latine et l'Afrique de Madrid a créé un département d'études l'Europe, composé d'une équipe pluridisciplinaire d'écoet politique. et/ou IIII conjoncture um la réalité européenne III l'inrention de l'Amérique : ele pédagogiques pour l'enseignement des Communautés européennes. Enfin elle étudiera les relations entre l'Espagne et les autres pays

\* Instituto de Estudios Politicos para America Latina y Africa, IEPALA, Villalar 3, Ma-drid 1, Espagne.

#### Diagnostics précoces

La tachnologie envahit le domaine de la santé et transforme les modes de diagnostic et de traitement. Elle ouvre des perspectives nouvelles pour le dépistage précoce des troubles de toutes sortes, à un stade où les possibilités d'intervention efficace existent. Des firmes comme Dupont, Corning, Allied, mais égale-ment des sociétés assez éloignées de ces spécialités telles que Fabergé, Revion, Timex, se préoccupent déjà de ce marché. La revue High Technology (vol. 3 nº 3) fait le tour enzymo-essais, etc.). Les un king Silent >), is revue évoque encore qu'une mille à cinquante protéines humain). ment instituted all a con text-

High Technology, 38 Wharf, Wharf, W. 02110, Etats-Unis. Tél. (617) 227-47-00.

nologies.

#### Choix informatiques

Aujourd'hui, en internier que, la pratiquement répon-tale la pratiquement répon-la à la problèmes que ner; la le le gu'une af-La communauté scientifique 

Parmi tendances information in tendances in tendances information in tendances in t loppement ordinateurs in mémoire grande capacité (notamment constituées plusieurs unités de mémoire, es en réseaux) ; la priorité visualisation image-ries par satellites); l'augmendes besoins en stockage de l'information, qui vont devenir plus importants que les problèmes de traitement ; la (conception

TEL INTERNAL

#### RENCONTRES **DU FUTUR**

#### Electricité, électronique m civilisation

Les techniques électriques, un privilégié redéploisment économique veloppées et vont entraîner des transformations sociales. organisé ..... taires,d'une part et des indein the theuthours production, as l'autre, une la forme d'un colloque « Electricité, électronique II au 8 p. cembre 1ME per le Centre de la culture techni-(C.R.C.T.) le le électriciens,

Une dizaine se tables rondes porteront sur la culture (arts, mythes et idéologies, communication, information, éducation), le développement économique (modes de production, emploi, échanges internationaux), la vie quotidienne (machines au foyer, réseaux, risques = sécurité, environnement, = technique). prises modes com-

C.R.C.T., bis, rue Charles-Laffitte, 92200 Neuilly-

# REPORTAGE

# « folkeux » passionnés de Brest

Amateurs éclectiques. ils considèrent toutes les musiques populaires comme les leurs...

ANS l'arrière-saile du bar Le Patchwork, un nuage bleu commence à planer. Enjambant hétéroclites, 💌 glissant sur des bancs le long des murs de pierre nue on commence à se passer des « demis ». Il est dix heures. L'heure de la « soène ouverte .. Ce soir-là, mun d'habitude. ceux qui avaient quelque chose I dire, I jouer ou L chanter se sont immili au cornac - du folk-club, L'Entonnoir, Christian Desnos, qui les a annoncés cessivement de sa voix puissante. Tout d'abord Fanch, qui rapportait des souvenirs musicaux in son voyage en Grèce. Renaud, guitariste bourguignon devenu

musicien bretonnant après avoir appris la langue et fait de finde de celtique, lui succéda, battant la mesure il son seul pied droit : sa silhouette presentimmobile prenait un lent mouvement de munt, lundin que s'élevait dans le siune longue mélopée vannetaise sur une fille qui me veut pue entrer au muwinn chanter un Irul: de blues...

Ce soir-là, on attendait de Américains. Deux heures après, happés par 🖿 guitares, la concertina, le violon, le banjo, la contrebasse, a croyait que M voyage I travers l'histoire des États-Unis, les chants traditionnels, les blues in le gospel in habiture que unu Les « couche-tôt » quittaient lentement la salle, tandis que la · laboused-noz - (1) m préparaient un - bœuf - dont on se souviendrait...

Pour le deux cent cinquante membres de l'association, limita il a un plus d'un an, L'Entonnoir in un lieu de rencontre pour Im passionnés d'une mtaine musique - qui n'a pas droit de al part = (2).

Qu'y a-t-il de commun entre in fondateurs du club : Christian Desnos, musicien professionnel, vieux routard festou-noz (3), remarquable professeur d'accordéon, a lune de deux disques de chansons III marins patiemment collectées, Fanch, fonctionnaire I in direction départementale de l'équipement. qui anime une émission musicale um une radio wall avec un complice, Josik, mélomane universel, employé dans la réparation navale, Renaud, enfin, passionné de musique américaine et participant un michal de chibants

bretons? C'est bien la musique populaire, le chant traditionnel im marins m im paysans manu qu'ils ne deviennent de agriculteurs. Ce n'est pas musique e gratuite ». Elle aidait in collectifs, de la «chanson à virer» aux airs 🌬 festou-noz auxquels m conviait les voipour damer les aires de battage. Boutou-coat (4) exigés.

Musique traditionnelle donc, ou plutôt musiques traditionnelles, car sa première caractéristique est sa variété : c'est le fruit d'une terre, d'un climat, d'une organisation sociale... Divisée un « pays » depuis 🚃 temps séculaires, 🖿 Bretagne est une same de prédilection pour ce type de musique, d'autant plus chaleureuse et « sociale » qu'elle repare un la transmission orale : chaque musicien breton a dans la illes un répertoire personnel glané auprès de vieux de chez hi. A quoi and attachement, I l'heure

imoissonneuses-batteuses et des super-tankers? C'est trop peu de répondre qu'on y recherche an racines. Non, les = | se nomment, veulent surtout affirmer une limit collective. En Bretagne warman partout, la conscience de unité literaté est 🚟 sum l'ouverture à un autre monde. - Ceux qui sont revenus de la guerre de 14, affirme un responsable du folk-club, ..... rapporté un accordéon. C'est le premier grand constit mondial qui a tout changé ici . Une mun langue, une autre économie, me autre culture, entraient in la région, ravalant plus tard la culture populaire un raug de l'illane.

Les = folkeux > veulent donc redonner doit de and I lean traditions. Mai un folk-club n'est un fest-noz perma-C'est plutôt un terrain de rencontre cultures. A l'Entonnoir, devant salle a on s'interpelle en français. en anglais et même en breton, on voit se succéder un Ecossais flanqué de Bretons, Irlandais accompagnés de Belges, Laliens, des Suédois, un muy d'Irlandais, dont un violoniste de l'Orchestre radicial de Dublin, des Occitans, ilin clowns at all chanteurs in blues...

Les soirées ne man toutes inoublisbles, mais lin Brestois qui sont lielle aux rendez-vous bimensuels ... qu'ils y trouveront with chose qu'un spectacle regarder passivement : la fête d'une famille... qu'on aurait choisie.

- La musique populaire, c'est la mu sique de tous et non la musique à la portée de tous », calibrée aux dimensions exactes All récepteurs All MANAGE ; les organisateurs in folk-club and distribute dis s'appliquer à vérifier le formule. • C'est un em simple qui n'a pas besoin de moyens techniques sophistiqués, affirme Christian Desnos. On peut devenir han musicien was savoir we seule note de solfège ». Le folk-club a decidé d'utiliser ses a bénéfices » (dix mille francs en un an) I financer (III suppl d'initiation | | pratique des instrusous la houlette in musiciens qui man passés quelques jours plus tôt sur scène. De supe de danse populaire vont rum let organisés qui permettront aux participants des deux ou trois bals folk annuels de sans ridicule in la gigue I la gavotte. Dans I seul Finistère. on compte quatre-vingt-new in a claim

Lieu de manufer d'amateurs de danses, 🖳 musiques 📹 🚵 musiciens, le Indiateh a atteint use premier objectif: donner un toit I une musique qu'on 🖘 tend pas dans les salles de concerts ou à n radio. Pour ses animateurs, c'est énorme : d'an qu'elle vienne, c'est la leur.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

sed-noz . Oiseaux de mit. Féléphone : 41 1

(3) Peston-noc. pluriel de fest-noc.
muit, suite populaires qui real lieu l'occasion des la agricoles, des foires, des nardons, fin mum

#### **CROQUIS**

# **Supplices**

mords, il man n'est man l'antichambre les plaisirs. En n'est la chambre de tortures où les légumes, les fruits, sont hachés, émincés, coupés, broyés, rápés, pelés, grillés, lantés, la ou croqués vivants. L'appéest condies vivants. L'appecoupées, champs Charles In Line

L'homme s'est and air une espèce num una tribindimina à la passa de la jouissance qu'il en tire : la vigne, il plante men un merm caillouteux, exposée au soleil, pauvre en sau. Dès le un fil de fer. Plus tard ses sarments sont presque tous détruits. Si elle survit aux intempéries suffureux, insec-asphyxiée, grappes, au moment des vendanges, est un rite sengiant. Les horde armée de le le le rache le raisin, le précipite dans une hotte, puis de la cuve

Les grains s'y beaucoup blessés ; in éclatée, a saignent, et la jus noie ceux du fond. Les pépins au milieu 🖿 la chair. echapper à la mort. L'illusion em remplacée et l'effroi de l'écrasement. Il produit un bouillond'un liquide gluants. Un firm retire in inches vie it in in in du vin s'empathe same of his

C. GIRALDO.



# ENQUETE

# La délation, poison latent

(Suite de première page.)

Le garde champêtre recueille aussi, au gré de ses bucoliques pérégrinations, de ces informations au ras des pâquerettes : de l'avis d'un expert » gendarme la retraîte, « c'est l'agent de renseignement par excellence », à qui on glissera l'oreille quelques petites phrases bien perfides mavalant un

phrases bien perfides avalant un de blanc. Le matin en uniforme, l'aprèsmidi en civil, il a vent de toutes les petites histoires, de tous les délits. Ainsi a-t-il pu faire découvrir, grâce à un bavardage », celui qui, par vengeance probablement, avait seié la branche d'un cerisier dans le verger du boucher...

Aux différends de propriété s'ajoutent les affaires de mœurs, les histoires de qui chavirent la haine. Femmes trompées maris jaloux sent parfois leurs suppliques le une autorité quelconque. Une manière détournée le faire l'autre qui man trahi. Dans le entreprise de l'Ouest qui emploie deux mille personnes, dont 40 le femmes, un responsable du personnel avoue recevoir, bon an mal an, une quinzaine de l'ouest qui exploie deux mille personnel avoue recevoir, bon an mal an, une quinzaine de l'ouest qui des adultères, car c'est le le le profession qu'il s'en en man plus.

l'interdit qui pèse sur la limination patron : « Ces appels, pathétiques parfois, proviennent de gens qui dénoncent les relations extra-conjugales de leurs conjoints. On s'adresse alors au patron pour dire que cette situation est intolérable pour l'entreprise elle-même ! Certains, dans le passé, s'en sont servi pour réclamer le déplacement de l'amant ou de la maîtresse, voire même son licen-

#### • Un celire-lert secret •

Les conjoints trompés ne sont pas les seuls à demander justice. Tons ceux qui signalent an fisc les arnaques à l'impôt, réelles ou supposées, de leurs concitoyens ne pas, eux aussi, trompés, en quelque sorte?

Dans ce domaine, la la paraît plus illina d'i mesurer : la quelquefois directement au ministre, à la direction générale des impôts, il la direction enquêtes il enquêtes (D.N.E.F.); la plus souvent la informations aboutissent la plus souvent la informations aboutissent la plus souvent la informations aboutissent la critaines périodes de l'année, il arrive qu'on reçoive plusieurs dizaines d'appels par semaine, la mymes la sûr, réclamant un contrôle sur tel la tel contribuable, la call la responsable d'un service de la fiscal, il Paris. Derrière ces démarches, m



NICOLAS VIAL

découvre parfois des histoires le jalousie : par exemple, le l'occasion d'une procédure de divorce, on voit des épouses d'une leur mari en l'accunu de par payer une d'impôis! un agint ainsi, elles espèrent obtenir plus une réévaluation le leur penma alimentaire...

Mais là aussi, c'est me l'esprit vengeance qui me le dénonciateur occasionnel. C'est, par exemple, momptable licencié qui « donne » son ancien patron i « A tel endroit, me coffre-fort rempli lingots d'or me comptabilité occulte. = On trouve comptabilité occulte. = On trouve comptabilité occulte. = On trouve la contribuables qui attimate motre me la l'espoir de la fraude en liquide, montant de l'espoir de l'espoir de la fraude es sommes récupérées, car l'administration in le l'espoir de l'espoir de la fraude es sommes récupérées, car l'administration me l'espoir de l'espoir de la fraude est aussi à ce prix ».

L'esficacité dans la lutte contre la fraude est aussi à ce prix ».

L'aconique, un des responsa-

Une autre forme in fraude, le travail clandestin, qui in pris dans certains corps de métier — bâtiment, réparation automotion automotion de métier — bâtiment proportions considérables, est de plus en plus fréquent de la proportion de la proport

ment précis pour que = neuf fois sur dix, on tombe pile sur le chantier clandes-me, indique = petit patron du la ment un Yvelines, qui organise de poing = avec la gendarmerie pour débusquer = tricheurs. Dans la coiffure, in le travail au noir sévit aussi, des « tuyaux » permis | des professionnels de découvrir = shampouineuses = chambre et même, prise exceptionnelle, de surprendre | l'aube un barbier = en train de raser un mort : cinq billets de cent francs en poche, | au millimeter en du quartier.

#### « Les veleurs de travail »

Les «voleurs de travail» — selon l'expression d'un responsable de l'assemblée permanente des chambres de métiers, — Il IIII du IIII — qui bricolent pour leurs voisins ou chômeurs, — aussi « signalés » anonymement à l'Agence nationale pour l'emploi, aux ASSEDIC, à l'URSAF m à l'inspection du travail. « Les dénonciations sont les plus fréquentes dans les zones urbaines. là où les problèmes d'emploi — les plus aigus », — le responsable d'une antenne de l'A.N.P.E. de la région parisienne. Elles peuvent entraîner une « demande de renseignement » qui peut aller jusqu'à m convocation et même jusqu'à des poursuites m faits sont averés.

Les immigrés et le plus souvent visés : à leur égard, les lettres s'accompagnent généralement de propos injurieux Faut pas s'étonner qu'ils mus prennent boulot... » Avec les immigrés, in jeunes, les femmes célibataires et, d'une manufagénérale, tous un qui sont perçus comme du marginaux, mus ceux qui sont le plus fréquemment victure dénonciations, observent surprise juges il policiers.

À catégories, faut-il ajouter les ecclésiastiques de la fraction la plus les ecclésiastiques de la fraction la plus les ecclésiastiques de l'Eglise? Certains la culture de l'Eglise? Certains la culture de l'Eglise? Certains la culture de l'avoir ement, des prêtres un dominant les parties sur l'avortement, des prêtres ont été dénoncés par des parents inquiets, ou des fidèles très attachés au respect de la liturgie traditionnelle. Des lettres arrivent encore couramment les bureaux des évêques et même jusqu'au Vati-

Les policiers disent eux-mêmes m pas m à l'abri. Les petits délinquants font depuis quatre à cinq m de la dénonciation – point anonyme cette fois – une méthode de défense, déclare-t-on au Syndicat national m des policiers en civil (S.N.A.P.C.): « Une véritable plaie pour la police. » Arrivés devant le juge d'instruction, ils accusent les inspecteurs de passages à tabac ou de vols à l'occasion de perquisitions. « A l'heure actuelle, nous m trois à quatre affaires de genre par mois », dit-on, transmises pour enquête à l'inspection générale des services (i.G.S.).

Phénomène permanent mais marginal, délation néanmoins potentiellement dangereuse. L'histoire le mille : développer envahir i société. - C'est un poison en attente. Il remarquer ce commissaire de police d'une grande ville province. Il le voit bien les problèmes de délinquance, les débats l'insécurité. Les gens, inquiets, téléphonent pour oui pour signaler voit de vélomoteur, un de un magasin : on rendre utile, défendre loi l'ordre coopérant.

Nécessaire parfois, cette coopération les autorités peut aboutir, dans des situations de crise comme un Allemagne fédérale lors de la IIIIII IIII terroristes 🔐 - 🔚 à Baader - 📰 1977, 🛘 une délation de masse. Invitée par la section e terrorisme - du B.K.A. (bureau police criminelle [édéral] l fournir des indications par voie anonyme, la population répondit au-delà de toute espérance. Il quelque chose : depuis plusieurs années. IIII émission de télévision qui fait participer les spectateurs de policiers à la recherche de malfaiteurs im mus im records d'audience en Allemagne.

#### Cinq mille appels

En France, certains policiers rêvent d'une telle coopération. Le code pénal ne fait-il par il il dénonciation du crime un devoir? En mun dernier, il in suite il l'assassinat d'un coiffeur d'Ajaccio, in autorités policières il judiciaires firent diffuser il voix des racketteurs il radio et à la télévision. Il plus, en appelant un numéro il téléphone on pouvait écouter sur un disque les malfaiteurs. En l'espace il quelques heures, cinq mille appels furent enregistrés. Les il il fournis par des témoins anonymes devaient permettre d'arrêter in coupa-

Ce succès apparaît aujourd'hui comme un encouragement à poursuivre de la comme voie. Une voie qui a été diffusion de portraitsrobots 👫 truands ou de présumés terroristes. Là aussi, le grand public mi invité le fournir des éléments d'information. Pour cet inspecteur de la brigade criminelle du quai des Orfèvres qui avoue ne pas - avoir trop d'états d'âme -, la diffusion de portraits-robots à son revers. Les délateurs de toute espèce se manifestent 1 cette occasion. On dit avoir reconnu - le - coupable ; en fait c'est le voisin de palier dont la tête .... revenait pas... Après l'attentat de la rue des Rosiers avons reçu près de trois cents informations qu'il | fallu vérifier. 85 % étaient totalement fantaisistes, certaines carrément mulveillantes, manu cette lettre de Marseille : vérification faite, elle mettait 🗪 环 www épicier arabe du coin qui n'avait ressemblance avec le portrait du tueur publié dans les journaux ! .

A faveur d'événements de ce genre, certains croient pouvoir régler leurs comptes en toute bonne conscience. 

— peut le déplorer, ajoute cet inspecteur. 

Mais une bonne police ne m pas 

renseignements, et donc 

utile ann pouvoirs, véritable instrument 
de régulation sociale en temps de crise, 
la délation ne perd pas cependant son 
caractère abject.

MICHEL HEURTEAUX.

#### **CROQUIS**

# La maladie des urnes

Arrivé il Saittans au hasard d'un été, Charlot y rencontra ma tante, l'épouse et ne repartit pse.

Depuis dix ans, tempes blanches et belle prestance, on le voit et, surtout, on l'emend dans tout Saillans. Car Charlot a le verbe haut et il en use à tout propos et en tout iseu: aux rencontres des anciens combattents, à la buvette de la Boule mousseuse, à la section locale du parti socialiste, chez Edith le café près du tunnel, chez Alain le café du Fossé, à la Coop et au Casino.

Retraité, il s'est présenté aux municipales sur une liste des « jeunes ». Sa campagne lui a coûté 270 F pour faire tirer de grandes affiches jaunes afin de marquer le coup face à celles du maire sortant, petites et sans allura.

Il est allé assister au dépouillement avec « un de sa classe » , non sans avoir auparavant commandé un repas monumental pour fêter sa veste. Il savait bien qu'il ne serait pas élu car il en irrite plus d'un, au village, ce Parigot qui lit beau. coup et n'importe quoi et donne des avis péremptoires sur chaque chose.

Il a récolté trente-huit voix dont celle de sa femme et la sienne. Les trente-six autres hui ont fait bien plaisir.

Charlot s'est demandé s'il avait bien fait son vrai nom : ■ Les gens ne m'auront pas reconnu et n'auront voté moi. » Les méchantes langues ont suggéré que de n'être reconnu dù plutôt favoriser que le désavantager. Les éleczions lui ont laissé quelques souvenirs. Le plus précis est menu du repas qu'il digéra avec sa défaite. Mais Il se souvient aussi du dépouillement et des discussions autour des bulletins nuis. Il a 🚃 bien du mai il faire admettre que le bulletin sur lequel on avait écrit « la sou-■ p i côté du nom de i i i i i i i n'était pas valable, ni celui où l'on 🛌 ajouté le nom 📠 « Dédé ». D'aitleurs, qui a pu voter pour Dédé qui n'était pas candidat ? lui-même ? Simone pas, Dédé ne sait ni lire ni écrire. C'est le

Le élections, Charlot est resté au lit, malade. Le médecin diagnostiqué un bronchite, un copains, eux, ont pensé la maladie des umes.

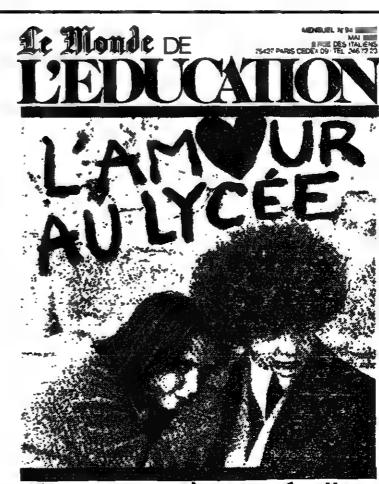
ANNE OBERTIL

# L'aquarium

ment à la porte. On penserait : j'aurais rêvé. L'on fermerait un peu plus les yeux sous les couvertures. La lampe serait éteinte. Les livres en tas près du lit ou sous la table. L'on songerait à ce Dieupoisson auquel les simples poissons adressent leur prière tous les soirs. On penserait aux courses à faire pour le week-end : les cigarettes, les journaux, la viande hachée, les fruits jaunes. Puis ça recognerait à la porte. On ne dirait rien. On se relèverait avec précaution, évitant les trois ou quatre lattes du parquet qui grincent toujours. On s'approcherait de la porte. On écouterait. Quelques frottements. Une voix qui s'éclaircit. On rirait unu une un peu intrigué.

On penserait : c'est J..., limit peut IIII B..., li K..., li en rentrée : Hollande. Puis, peut-être, on verrait le bec de cane s'abaisser douposition initiale. Il est cuelques mots, rapides, sur la poissons prieraient leur Dieupoisson. On retournerait ille coucher. Li li suspectes : coucher. Li li suspectes : coucher. Li li serait la ruit, se serait la ruit.

JEAN-LUC COATALEM



Réforme du collège: les réactions

# ASSOCIATIONS

#### **PETITES ANNONCES POUR LES ASSOCIATIONS**

" Cocher III rubrique souhaitée

- Prix de la ligne : 25 F (28 signes, lettres ou espaces). ACCOMPAGNÉE DU RÉGLÉMENT libellé :

#### annondes associations

#### Appels

PASST : envoie gretuit du nº 2 sur simple demande (contre 3,50 F frais d'envoi). Écrire BP 14 ~ 84270 VEDEME Organisme formation met à dis-position, saile 25 pt. à la jour. - 14° arr. 337-79-13

Rach. Reu d'ac. héberg. + rep. + 4 sal. pour 30 enf. en fi.P.

#### Creations

#### Sees one et stages

guitare, photo, vannerie, tissage, poterie. Ecrire Azeleri Comtois Esp. Traige-Cordière, 39100-DOLE.

E Centre Internation. Européenne
jounes 18/30 du
lau 18/6 il Marky
sur Europe-U.S.A.
rondes animées par
experts
Séj. at. rembours, pertiel
Rena, 06-NICE, 06-NICE,

enfants en moyenne et haute montagne. Il partir de 12 ans. Renseign. : C.L.H.M. montage. partr se montage. : C.I.M.M. Internationaux 75, rus Gay-Lussec. 761, ; (1)

766-75-10, M. Perv.

d'arabe-maghrebin du 1º au 13 juillet, Paris 60 hourse - Tous niveaux, 550 f - Méthode basés au l'oral, socieux, militants, coopér., enseign. époux i i de Maghrébins. Env. envel. timbrés à votre Limbrés à votre Limbrés à votre Limbrés à votre Chartres, 75018 PARIS.

PROJECTION-FILM joudi 18 maj è 20 li 15 (ent. lib.) = Shi sutour du monde » D. Berrymore W.-E. Alpiniame 4/5 juin L. Petir-Combin Intr. peu dr.l. Tour Mont-Blanc 3/16 jul., Tour Mont-Blanc 3/16 jul., 11. 2200 F. ... PARS. : CLUB ALPIN NICAS, 7, rue is SIGMAN, 7, rue is SIGMAN, 7, rue is SIGMAN, 7, rue is signed.

Astrologie er spilled du Els au El pun (6 jours)
Kagyu-Ligne.
Platge.
71320 Toulon-eur-Arrous.
78-43-41.

Prix stage et compne : This P (600 F This II l'inscription et 800 E premier jour). Inscriptions : sdresse ct-dessus.

aquerelle, dens dens dens la compogne : La Licome Bleue 21180 Flevigny(80)96-20-56.

PLANÉTARIUM complet démontable a

Photojouralisme
10
juin, Institut Pratique de
Journalisme, SO,
Turenne, T. Paris.

Marine A Print renseignements - 15.

MÉDECINS enseignements et inscription et 920-47-81.

10/18 ans, juli, août, itinér. Grèce. Espagne, Portugal, perits goes de 20, Vivre son voyage, na pas se consenter de le subir. Bretagne, mer. 8/15 ans. R.O.C. L. 71, r. Maubauce, 75010 Pares. 528

Bronzez français auto Deux-Alpes, SKI à m. Stages i montagne et Foyer St-Benoît

#### SEMAINES PLANTES MÉDICINALES A VAL-D'ISÈRE

Grâce à l'initiative du Club Images et bifen, autrefois offébres en médicine popularisment de la Montages, les membres des professions médicales découvrirent dans leur histope, en pleine Doraison, les plantes actuellement employées en allopathie et et les méografhe, qu'ils ne connaissant généralement qu'en poudre en en pitule.

Mieux enoure, ils retrouveront des plantes ou-

Stages du 10 au 16 juillet et du 17 au 23 juillet Renseignements, inscriptions II l'Association:

« Club images III Connaissances de la Montagne » BP 47 - 73150 Val-d'Isère - Tél. : (79) 06.00.03

# Novateurs dans les soutes

Après s'être laïcisée, l'UNIOPSS, « ministère privé » des affaires sanitaires et sociales, essaie de prendre le virage de l'innovation...

associations nationales ou fédérations III I moins six mille cinq sociations de base employant deux well cinquante IIII travailleurs sociaux m personnels di-

(1) dans leurs établissements : le tonnage du vaisseau UNIOPSS (2) (Union nationale interfédérale ...... et organismes privés sanitaires et 🖚 ciaux) pas d'impression-ner... Sans doute me ensemble ciales » est-il né dans un contexte favorable: lorsqu'en 1946 fui instituée M Sécurité sociale, les établissements privés existants surmonterent facilement leurs antagonismes pour s'insérer collectivement dans l'appareil administratif financier qui se mettait m place.

Mais, m trente-cinq ans, le sanitaire et social a bouleversé : croissance exponentielle, technicisation, bureaucratisation, spécialisation des équipements... L'UNIOPSS aurait pu éclater en mum de regroupespécifiques sinon concurrents. Non seulement elle a subsisté, mais le décompte 📓 plus facile encore celui des associations... qui n'adhérent 1 à l'UNIOPSS : E Croix-Rouge et surtout associations laïques, dans la mouvance de l'éducation nationale, partisanes 🛍 • tout service public » et l'Illand à l'égard d'une organisation marquée leurs yeux par ses origines confessionnelles. The si clies acceptent aujourd'hui de travailler avec elle.

L'UNIOPSS a aussi de solides atonts. D'abord une décentralisation très poussée dont le principe 🛚 🚻 déposé dès 1946, par la création systématique d'unions départementales (UDOPSS) et régionales (URIOPSS). En six m sept my le réseau 🛮 📶 achevé. Faute 🕍 pouvoir rémunérer des personneis, 🖿 a dû abandonner l'échelon départemental (3), mais l'échelon régional s'est consolidé: l'Union nationale, avec 📖 vingt-deux permanents, apparaît microcéphale » par rapport aux vingt une unions régionales qui comptent cent cinquante permanents III percoivent

INITIATIVES

Animation de chantiers

tion pour la participation des jeunes et des adultes il l'aména-

gement, l'équipement, l'anima-

tion et la sauvegarde des es-

paces de vie, organise cet été

plus de cent cinquante chantiers

en France ou à l'étranger,

concernant les espaces naturels.

le patrimoine architectural, l'ins-

taliation des d'accueil d'animation. organise aussi cycles de formation pour

animateurs : pour le bre-

d'aptitude fonctions d'animateur (BAFA),

formation | l'animation de

chantiers illi jeunes 💷 🔚 chan-

historiques.

Elle of the nemerous on control

animation-formation is seen

una ma perticipents I il réali-

Campagne-Première, 75014 Paris. Tél. (1) 322-15-61.

**PUBLICATIONS** 

Emploi rural

Animer, revue 🛅 la Fédéra-

ioyers ruraux,

présenta dam son numéro 💹

un main en l'emploi en il

emplois pour lu-

type 📰 développement ? »,

« L'agriculture, 📷 🕍 lance »,

Etudes et chantiers, associa-

ENT TRENTE-OUATRE directement in cotisations in adhérents dont de manual

20 % au national. III fait, l'organisme II joué III role uniquement politique. L'UNIOPSS - URIOPSS ne gèrent aucun équipement. L'Union nationale . L' charge - et c'est déjà beaucoup - III la représentation emissible de mosanitaire et social privé. - Pont MM au adhérents et les pouvoirs publics ., selon num ex-pression chère à Henri Théry, son directeur général, elle a en man une vocation la rassembleur ses colloques, ses journées d'études congrès biennaux. Son budget (5 millions de francs en 1982) provient cotisations pour un pre tiers, de la rémunération d'activités pour un autre, et pour la man de subventions.

#### Vers l'œcuménisme

Ce « ministère : privé » n'est tout de même per resté ann connaître 🖮 changements. Au premier rang, il faut compter la laïcisation. Les une réunies I'UNIOPSS étaieut mumi confessionnelles (à dominante israélite en Alsace, protestante Languedoc M catholique partout ailleurs); elles and III progressivement supplantées par des la laïques. - Partis mi congrégations, nous sommes parvenus à l'œcuménisme », affirme Hamil Théry.

Mais depuis ces dernières III s'esquisse un nant, celui M l'innovation. « Une union comme la nôtre m peut s'en tenir la la représentation du statu quo, le moment est venu il favoriser les éclosions qui s'écar-Henri Théry.

Reste à voir sur le terrain : d'une URIOPSS à l'autre l'engagement est plus ou in affirmé, les menure travaillent parfois il les profondeurs du vaisseau. Celle im Marseille, vrant Provence-Côte d'Azur Corse, s'est placée III III loton de im sur le plan des initiatives (4).

Pourtant celle-ci présidée par son fondateur, Maurice Chaix-Bryan, un chrétien fervent qui a combattu dans 🖿 Manage et appris la commune de l'UNIOPSS par les « Se-

« Contrats at a d'em-

\* Animer, F.N.F.R., 1, rue Sainte-Lucie, 75015 Paris. Tel.; (1) 578-01-78.

RENDEZ-VOUS

Informatique

et éducation populaire

tion populaire, en management avec l'Agence 🔤 l'informatique

populaire, organise du lau

III mai 1983 un colloque nationai and I a l'information

associative ». Mi programme :

a tables rondes > au de

expériences en cours, 🌆

informatique intéres

sant l'éducation populaire (Inter-

rogation iis banques de informatique dans le domaine de

musique ou lim 172 plasti-

par exemple). I organi-

vaulent man à

in propositions aur em « ur-

prove a : this do make and ciatri dans l'informatisation de

la société française, usage de l'informatique comme outil de

gestion, comme outil d'anima-

tion et d'expression;

face aux producteurs d'informa-

Marty-lo-Roi.

\* INEP. 11, rue Willy-

populaire 🔳 la 😘

L'institut national d'éduca-

**BLOC-NOTES** 

plois s.

maines sociales ». Mais il a déjà abandonné l'exécutif | Bernard Delanglade, directeur depuis 📥 dell être autu les malar du jeunes » el prenant lain l'un attenha « qui s'est faite non le 🔤 🚾 substituant 🖥 motivation civique chrétien ., Unite Chaix-Bryan a dilibirment favorisé la muformation. Double - Touble (huit schuellement). l'équipe im permanents a considérablement rajeuni, les nou-(dont Bernard Delanglade) trouvant II leur

premier emploi.

Fi réputation, l'Union régionais de Marserille le 644 desse taille relativement modeste dans l'UNIOPSS (500 adhérents, un budget 1,6 million in francs) qu'au trivail de mue équipe qui a élargi in purmu des increas proposés aux adhérents : « Nous avons introduit dan umdes établissementi me auticion è la gestion, movement we cotisation spécifique, explique Christian Bruley, current en gestion; pour l'ensemble 📥 👊 adhérents, essayons III susciter des dynamiques nouvelles : initiation à l'informatique, projet d'une ban-données u de groupeman d'achais... =

L'ouverture au - noninstitutionnel = s'est appuyée IIII un vecteur original : un maille de services pour la (5).

- Le matériel et l'information minimu déjà à l'UNIOPSS. Les associations and donc vu mai le profit qu'elles pourraient en retirer, et cela en a permis d'être directement branchés sur 💶 qui se fait d'un peu points dans la region ». Oit le responsable, Dominique Mon-SAIR!

Ce « non-institutionnel », c'est example, sectaur

traditionnel que celui 🛳 agées, dont s'occupe Françoise Cloupet, - la recher-🛦 pour 🖿 personnes 🖛 perte d'autonomie d'une samme de solutions souples domicile ■ l'hospitalisation ». C'est me la lamilla a non

traditionnelle - longue durée proposée aux salariés d'un étad'une ré-Make my leur 🚾 😅 leur travail. Ou bien in prise on charge par l'URIOPSS d'un service in dépannage matériel pour igées lancé per le Secours catholique : l'Union régionale profite le milien asand not reprende certaines THE PERSON.

C'est encore l'impact du programme gouvernemental pour les seize-dix-huit ans : les ume ayant miran répondu que entreprises un de de stage, l'URIOPSS de la la de convaincre is is is in a qui « ronronnent » de la Mandal d'accueillir les jeunes.

- Pour rel cela, l'écoute en indispensable in it nous faut améliorer 🖫 collecte des renseidépartements ., souligne Bernard Delanglade, qui souhaite opérer une certaine décentralisation en regroupant les chefs d'établissement en petites équipes.

DANIEL GARCIA.

hospitaliars, hospitaliars, hospitaliars, senatoriums, centres médico-sociats, de repos, de cure, infirmerios...

(2) UNIOPSS, 103, fbg Honors, 75008 Paris. Tel. (1) 225-16-76.

(3) L'UDOPSS des Alpesde ce département.

(4) 11 54, ree Paradi 13006 Marseille, Tél. (91) 54-92-83. (5) 1 le Dimanche du 3 avril 1983.

#### CONSEILS

#### Le foyer rural

Si l'urbanisation rapide des deruières décembre a provoqué ce qu'on a appelé - l'exode rural », un mouvement inverse s'est amoroi en faveur

a appelé « l'excode rural », un mouvement inverse s'est amorcé en faveir du « développement rural » et le « foyet rural » participa dans une certaine messure à ce développement.

The du 16 jauvier 1962 du ministère de l'agriculture définit le foyer rural comme « groupement librement constitué entre personnes appartement un milleu rural ou y ayant des attaches directes, en rur de créer ou de développer, en deburs de toute préoccupation incratire, des activités éducatires, récréatires, sportires, culturelles... » et le circulaire du 12 juin 1968 du même ministère ajoute que « ces activités trouvent fréquentment un prolongement vers les problèmes d'ambangement et de directement de le conomique ».

Selon four situation statutaire et règiomentaire on distingue : - Les ruranx sous du ministère de l'agriculture, affiliée pour le plus grand à la Fédération unifonale des foyecs ruranx (F.N.F.R.), 1, rue Sainte-Lucie, 75015 Paris.

Les foyers ruranx de jeunes et d'éducation populaire créés par la Ligne française de l'enseignement et de l'éducation permanente (L.F.E.R.), 3, rue Récamier, 75007 Paris.

Les foyers ruraux qui n'appartiennent à ascume de ces deux catégories, et qui penvent être gérés suit par une association 1901 en une coopérative de services se réclamant de la joi 47-1775 du 10 septembre

La création d'un foyer rural reiève de l'initiative de personnes bénévoles : l'adhésion à l'association est individuelle et la législation est vigueux un permet pas l'adhésion de personnes morales, même s'il est possible que diverses antociations ou collectivités suient représentées au conneil d'administration.

L'association ou la constrative de services qui se constitue doit demander l'agrément auprès du préfet du département pour bénéficier de subventions de l'État. L'association doit être obligatoirement créée et agréée avant de déposer des demandes de financement pour la construction on l'aménagement de locaux.

C'est ici qu'il y a flau de distinguer, selou la circulaire du 12 juin 1962, les « foyers ruraux de grand secteur d'amination et de développement » « Les premiers, participant à une activité de développement » (Les premiers, participant à une activité de développement du milieu rural déparaunt les flusieus d'un cauton, peuvent préteudre, après consultation des organisations nationales de foyers ruraux, à des subventions d'équipement correspondant à 25 % de la dépense globale avec un montant maximum de 1 306 000 francs (chiffre fixé par le ministère de l'agriculture le 28 soût 1989). Pour les antres foyers, l'inscription aux programmes d'investimement est actuellement sous la responsabilité directe des préfets unis il est vraisemblable que la mise en place de la décentrafination et les transferts de compêtence qu'elle entraîners modifieront sensiblement cette procédure. Là encore, le taux de subvention est de 25 % de la dépense globale mais le platoud est finé à 500 000 francs.

Enfin, un foyer agréé peut obtenir des autreventions de

Enflu, un foyer agréé peut obtenir des subventions de fonctionnement du ministère de l'agriculture pour faciliter son démarrage ou pour favoriser des initiatives nouvelles initressantes.

Tous les foyers agréés doivent présenter annucliement un respont d'activité et un compte de gestion à leur administration de tutelle :

— pour les foyers ruraux dépendant directment de ministère de l'agriculture, par la voie de la direction départementale des services assissées :

— pour les voyers curaux de jeunes et d'éducation populaire pur remédiaire des directions départementales du temps libre, de la

\* Cente rubrique in rédigée par Service-Associations, association i 1901, 24, rue de Prony, 75017 Paris. Tél. : (1) 380,34.09, Télen :

15 mai 1983 - LE MONDE DIMANCHE



AT STORES Something Commenced 

Fire the second of the second of

of the form of the second section of the se

The state of the state of the second state of

1 at 2

And the second

27W 2 . 48

A PACHGORES

The Sales of the Control of the Cont

· Protestina

State Minus

一大 医甲甲腺素

in the Company

10 All 100

The Control of the Co & soirées (

LUNDI 18

20 5 15 52m American liking the following 22 h 44 . 1 mm · At the Great

The State of All the State Spine THE CHARLES AND A

week was so with BALL IN D. The State of State of

Marie To Conditioning

THE STATE OF THE PARTY OF

graften # THE PARTY OF THE REAL PROPERTY.

TATE OF LANGE OF

the transmitted the



# RADIO TELEVISION

**DU LUNDI 16 MAI AU DIMANCHE 22 MAI** 

Amarcord... sur IF 1? De quoi s'acheter un magnétoscope pour enregistrer cette œuvre somptueuse, se la projeter ensuite une fois par semaine chez sor Mais voda, TF I, on ne sait poorquot, a choisi de doubler le film de Fellins en français au ben de le sous-litrer. Comment imaginer un soul instant cet album de souvenirs inmaginables on les images, le son, la musique, la langue forment un nême rêve sonspe un mouvement rythmique qui vons emmène vers le grand Batean, comment imaginer toute cette galerie de personnages, les adolescents travailles par la puberté. Volpina la débanchée, l'oncle fou qui granpe aux arbres, la manura débordée, le curée la burainte aux seins démesurés, parlant français? C'est un peu comme si en doublait un opéra italien en norvegien, Montand en japonais, ou Ray Charles en allemand. Il n'y a pas que les sondages qui comptent. Il y a aussi les conves. On n'achetera pas de magnétoscope. On ne regardera même pas Amarcord.

# Dieu, le dimanche matin seulement...

l'attention. La première, diffusée le 8 mai et intitulée « Socialistes • chrétiens | ., cherchait | répondre | question: la religion et la politique antagonistes, compatibles ou, la limite, obligatoirement liées? La seconde, qui sera diffusée le 29 mai, est intitulée «Le lieu de combat: Tokombéré ». Dans ce film, le docteur Christian Aurenche, prêtre et médecin, a imaginé une nouvelle approche des problèmes in santé et de développement en milieu rural

Deux émissions qui sortent de l'ordinaire d'un ordinaire me le avouons-le, faute de moyens matériels adéquats - mais qui passées pratiquement imperçues, au moins grand public, pour la simple raison qu'elles sont programmées le diminutée

Actuellement, le dimanche matin sur TF i est entièrement consacré aux émissions religieuses. Il commence à 9 heures avec, depuis peu, un quart d'heure accordé Il une émission islamique. Cela n'a pas été sans peine, du fait que la communauté musulmane en France n'a pas pu se mettre d'accord pour désigner une autorité spirituelle acceptée par tous, et, pour le moment, l'émission alamique est tellement académique qu'elle risque de passer par-dessus la tête des immigrés qui compo-sent la grande majorité des deux millions de musulmans vivant en France.

De P h 15 II II h 30, l'enterim du rabbin Josy Eisenberg, « A Bible ouverte », prend la forme, le plus souvent, d'une explication exégétique et talmudique de l'Ecriture. Puis, de 9 h 30 à 10 heures, l'émission « Orthodoxie » du Père Jean Renneteau est centrée d'ordinaire sur la liturgie somptueuse de cette Eglise orientale. De 10 h à 10 h 30, l'ambient il pasteur Jean Domon, - Présence protestante », cherche I montrer la foi protestante - vécue dans le monde

La part du lion m taillée, bien entendu, par l'Église catholique, avec l'émission des Pères Abeberry et Avril, «Le jour du Sei-gneur », de 10 ii 30 ii 12 heures, composée d'un magazine d'une demi-heure, de la messe retransmise en Fire chaque dimanche d'une paroisse différente, et d'une interview de huit minutes (« Votre vérité ») d'un chrétien qui

13

1 1 4 4 4 4 B

2000

#### Un cloisonnement dommageable

Cette concentration des émissions religieuses le dimanche matin a im avantages et

Des inconvénients, cependant, se han sentir plus en plus. D'abord, les confessions une chrétiennes peuvent se demander pourquoi on les cantonne dans un jour, le dimanche, qui n'a aucune signification pour im musulmans 🚃 📂 juifs.

Mine in cantinus a plaignent d'une enfermés de ce que le pasteur Domon appelle « le petit jardinet du line de . Le problème, pour lui, c'est que l'émission = Préprotestante - | au moment il lil sidèles vont au culte. - Ceux qui nous regardent, dit-il, und autom àgés, malades ou éloignés d'a temple; et ill réclament au culturel, alors you must be within a manager la foi action. . Clima l'exemple d'autres pays européens - même l'Italie, - où les protestants ont accès à la télévision en semaine, le pasteur Domon avone : « Mon rêve serait « 쨰 table-ronde », 📺 semaine, à laquelle assisteraient man les croyants. » Autre grief des protestants : TF 1, qui est responsable m propriétaire des programmes, ne fait film

Les émissions religieuses, diffusées le dimanche matin sur TF1, ne satisfont pas totalement leurs producteurs. Certains voudraient qu'on parle de Dieu aussi les autres jours.

pour les faire connaître I un public qui ignore ce qui se passe le dimanche matin ; il n'y a iamais de retransmission en semaine de émissions religieuses.

Le père Jean Mansir, responsable des programmes du « Jour III Seigneur », partage l'avis de son collègue protestant. • Il y a des heures libres en semaine, le lundi par ple, dit-il, où les chaînes paient un temps d'antenne un l'utiliser et où on pourrait très was passer des émissions religieuses. -Il mu vrai que plusieurs films tournés par l'équipe du . Jour du Seigneur » ont gagné des prix, mus itm proposés i un public plus

IMAN TF 1 souhaiterait diversifier programmes du dimanche matin, en partageant les émissions religienses man les miles chaînes. Une les raisons est purement matérielle : c'est celle des reseauxe. La 154-2011 vit de publicité, qui, elle, cherche I drainer des inconvénients. Des avantages : un temps régulier garanti et une stabilité qui permet aux Églises de diffuser de offices religieux à leurs grilles du dimanche matin : Antenne 2

avec « Gym tonic » et « Dimanche Martin », FR 3 pour immigrés : « Images de... » el « Mosaïque ». Pourtant, ces émissions ne constituent par à proprement parier, um concurrence pour idlim de TF 1, car public de croyants est hautement motivé. Il serait même en progression, puis uu 🖟 = Jour 👫 Seigneur > 👫 🚹 avril 1982 avait un taux d'écoute de 4,6 %, et celui du 💵 avril 1983, de 🛮 🖫 (environ un 📶 🛍 🌬 foyers); « Présence protestante » fait envi-ron 1 %, and 160 000 foyers.

#### Des considérations théologiques

Les moyens financiers manquent aux mun rités religieuses pour réaliser leurs unidant en matière d'émissions religieuses. Le Comité français de radiotélévision, organisme catholique mandaté par l'épiscopat, m recoit aucune subvention. En allia du par TF 1 (frais d'émissions en direct ou en studio) toutes les autres dépenses sont cougrâce à la contribution directe des fidèles de téléspectateurs. Il faut trouver, en moyenne. El 000 P pour chaque il che... Chez les protestants, c'est pire : ils doivent payer quatre salariés à plein temps, plus frais de tournage, pouvoir compter sur les dons et les legs qui financent les

Il existe, enfin, des considérations théologiques prumes I chaque confession. Les protestants ont longtemps hésité à me servir de la télévision comme moyen d'apostolat, étant la réserve traditionnelle des réformal'image et pour la représentation picturale des choses la foi. Quant aux catholiques, un problème est posé par leur gestes humains accomplis par un prêtre produisent » la grâce dans les âmes. Une messe télévisée, donc distance, peut-elle remplacer la présence physique à l'office? Selon un sondage para récemment dans l'hebdomadaire Télé 7 Jours, 45 % catholiques estiment qu'un catholique qui assiste à la manu télévisée a rempli son devoir religieux », dans certains pays, tels les Pays-Bas, on encourage les fidèles à partici-per I la mane télévisée m posant im pain m du vin devant leur récepteur!

Les évêques français, en revanche, sont formels : la messe télévisée — plus proprement appelée = retransmission de la manus » - ne saurait en aucun cas tenir lieu de la réa-M. Comme l'a dit le cardinal Lustiger : - La télévision, par définition, c'est un message qui wi reçu passivement, qui engendre une attitude de distance, de spectacle, de distanciation, peut-être même de

ALAIN WOODROW.

#### les films

**IMM** JACQUES SICLIER

\*\* GRAND FILM

Film Brancia, N. Orfei, M. Noët.

d'enfance jeunesse de Fellini, dans province. Il suite d'épisodes. Il visions, fantasmes, véhiculés par une glissant l'ontrisme l'réalité (ou l'inverse), réinventant pour un l'imaginaire, le l'extravagance, démensure. Il grand paquebot illuminé l'ombre, invite au voyage, l'accountée.

#### VENDREDI 20 MAJ

#### L'ATALANTE\*\*

Film français — Lim Vigo (1934), — M. Simon, D. Parlo, J. Dasté, L. Lefèvre, G. Margaritis (N.).

#### LUNDI 16 MAI

#### MARLES AN SOLEIL .

Film ...... Delmer (1958). F. Sina-tra, M. Wood, T. Curtis, L. TF 1, 14 h 35.

se battent 
la et en France 1944. Sur cette guerre-toile fond, Daves a traité en conflit sensimental aggravé par le min à l'égard Noirs. Curieux film le la

#### L'AFFAIRE MOR! "

Film italien de Pesquale Squi-tieri ( 1977), aum G. Gamma, C. Cardinale, F. Rabal,

#### A 2, 20 h 40 [11 mm]. A l'époque fasciste, la lutte d'un préfix police de Palerme contre le brigandage et Mafia, en Sicile. Un récit dramatique-

ment solide (d'après une histoire authentique), une mise un scène donnant m peu trop dans le lyrisme et l'esthétisme, ce qui LE BESORDRE ET LA NUIT

Film français de Gilles Grangier (1957), ...... J. Gabin. D. N. Tiller, P. Fran-keur, H. Scott (N.). FR 3, 20 h 35 (91 mm).

Le monde des boites de nuit, affaires louches, du côté des Champs-Elvier Champs-Elysées. un genre alors trop cultivé me le cinéma français commercial, Grangier fait preuve d'originalité par la en soène des ambiences me et l'ambiguité psychologique des personnages. L'interpréta-tion de Jean Gabin, Nadja Tiller et Danielle Darrieux réserve des

#### JEUDI 19 MAII

#### LA PROVINCIALE Film franco-suisse de

C. Goretta (1980). FR 3, 20 h 40 (105 mn).

Une fille Lorraine déracinée
Paris. Si l'on musue le feutré, subtil, la Dentelière.
Goretta prend tout de même d'autres directions : celle le colère devant l'indifférence ou les conre aevant i inatjerence ou tes compromissions de la société pari-sienne (mais cela m sonne pas toujours juste); celle de la volonté de lutte incarnée par Nathalie Baye refusant m som-brer dans la déprime.

#### DIMANGO 22 HAV

#### **LE BOURGEDIS** GENTILHOMME

Film françals 📟 Roger Coggio ( 1982), avec M. Galabru, R. Varte, C. Deschaumes, E. Margoni, R. Coggio. TF 1, 20 h 35 (146 mn).

Après la réussite cinématogra-phique des Fourberies de Scapin. an ahurissante adaptation du Bourgeois gentilhomme, perdue dans de grands décors, des mouvements d'appareil grasults et une « lecture politique » (à la fin) plutôt gratinée.

#### PANDORA \*\*

Film américain d'Albert Lewin (1951), avec J. A. Gardner, N. Patrick, J. Fielding, M. Cabre. 22 h 30 (90 mn).

Le mythe grec de Pandora, femme originelle et fatale, rejoint la lègende du Hollandais volunt dans un port espagnol, en 1930. Passion folle, immortelle, mise en scène baroque, surréaliste, exaltame de la beauté d'Ava Gardner, la company de la lemant de lem sombre rumantisme de James.

Masor. Ce silm l'œuvre insolite, d'un réalisateur qui occupa une place bien à pam dans la produment hollywoodlenne des années

## Les soirées de la semaine

	LUNDI 16	MARDI 17	MERCREDI 18	JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21	DIMANCHE 22
TF 1	28 h 35 Film: Assercord, de Fellini, Lamière, mémoire, splendeur hélas en français. 22 h 45 l Enjeu, Magazine économique et social de F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller.	20 h 35 Saga, magazine scientifique de M. Treguer. l'uil, la mémoire, les gestes. 21 h 55 Temps X, magazine de G. Bogrianoff.	20 h 35 Le ceur de déhat : J. Delors-M. Fourcade, l'état de la France. 22 h 10 Naissance exécution : le Prince de bois, de Bela Bartok.	20 h 35 Feuilleton : Bel Ami, d'après G. de Manpan- sant. Dernier épisode. 22 h 15 Spécial Caunts, de José Artur.	20 h 35 Variétés : Formule 1. Autour de Yannick 21 h 40 Série: La route de la liberté, avec Cassius Clay. 22 h 45 Histoires autorelles : La louveterie.	20 h 35 Fm: Dallas. 21 h 25 Droit de réponse, de M. Polac. Vous y croyez : les mouvements religieux. 22 h 50 Magazine du : Émin multiple. Amour de Patrice Chéreau.	20 h 35 Film: Le Bourgeois gentilhomme, de R. Coggio. 22 h 50 Passions, Passions: le magazine des envies, des rêves.
<b>2</b>	20 h 35 Emmentz-mei au théatre : Des souris et des hommes, de Steinbeck. Un colosse niais et homme-conscience en vadroulle, mise en de Robert Hossein. 22 h 30 Magazhe: de théâtre, avec Dominique Lavanaist.	26 h 40 Téléfilm: L'Affaire Mori, de Pasquale Squitieri. 22 h 10 Magazine: Le c'est vine, Mes amis, d'Emma- nuel Bove. Un roman L'eoure- an pessimisme plat un individu pauvre, nommé Victor Baton.	20 h 35 Téléfilm t Houlini, le magicien, de M. Shavelson. 22 h 10 Magazine: Mai je, de R. Bouthier. Le revenu des Français, le verlan	20 h 35 L'histaire en ques- tien : Toutankhamoa.  A. Decaux. Mynères et malé- 21 h 50 Magazine : La enfants du ruck. Sex machine,	20 h 35 Série : Secret diplo- matique, de D. de La Parellière et A. Kantof.  21 h 40 Apestrophes.  Green. La langue langue çaise.  22 h 45 (Inf-cin's (cycle Michel Simon) : L'Atalante, de Jean Vigo.	20 h 35 Variéris : Champs- Elysées. Avec D D D D D D D D D D D D D D D D D D D	20 h 35 Jeu : La chase aux trésors. 21 h 40 Série documentaire : Métiers dangereux et spectaculaires : chasseur de cyclones. Souffle coupé ! 22 h Magazine : I mandes arts.
FR 3	20 h 35 Télétius : Vichy dancing, de Leonard Keigel. Une chanteuse aucienne « col- 22 h 25 Magazine de la mer : Thalassa. 23 h 05 Prémie à la mit : Mouret.	20 h 35 Film: le Désordre de la unit, de Gilles Grangier. 22 h 25 Préhade à la unit : Gershwin.	20 h 35 Yardin : Thistoire du soldat Fransez, de P. Durand. De retour de 14. 23 h 10 Prébule à la mit :	20 h 35 Ciné-passion : la Provinciale, film de Claude Goretta. 22 h 40 Blen autre-mer : pêche en Guyane. 23 h 35 Prélude li la mit : Clara Wieck Schumann.	20 h 35 Magazine Veniroli: Peurquoi ils nous tuent? Le témoignage de Rigoberta Menchu, indienne an Guaté- mala, en plan fixe et grus plan. 21 h 55 Magazine de la planto: Flash 3. 22 h 40 Préinde à la anit: Ravel.	(J.L. Hoover le F.B.I.) Légende le ville d'Ys ou l'éria, le l'éria, le l'Émigram.  21 h 40 Cycle Charlie Chapin: l'Émigram.  22 h 35 Musiche: Bach.	20 h 35 Magazine littéraire :  aux

#### La pauvreté qui colle à la peau

MMANUEL BOVE # écrit Mes amis, # vingttrois ens. Une couvre il contre-courant, au pessimisme plat, un roman bref, aussitôt remarqué par Beckett. Il raconte en phrases courtes, sèches, comme dégraissées, avec une ap-plication clinique, dans le détail mais sans un mot trop, l'univers de Baton, son héros pauvre, qui vit sans commencement ni fin, un tunnel sans femme, ni argent, ni amis, ni aventures. Saton est-il cynique ? Généreux comme il le dit ? Égoiste ? Narcissique ? Orgueilleux ? Beton est un humilié. La peuvreté lui colle II la peau, c'est une fatalité. Il

Le roman d'Emmanuel Bove a des phrases comme celles-cl : « Quand je m'éveille, me bouche est ouverte. Mes dents sont grasses : les brosser le soir serait mieux mais je n'en ai pas le courage >... « A peine sorti des draps, je m'essois sur le bord du lit. Mes jambes pendent Il partir du genou. Les pores de ma peau sont noirs. Les ongles de mes doigts de pied longe et coupents : un étranger les trouvereit laids. »

neutre, Bernard Holl, pull and Lead Lead and contraine, qu'il faut de la application il s'ample qu'il faut de la company de la c ntique ». • Romantique, le paysage au-Bernard Noël Lui - 1 the huit - par Pierre Dumeyet et Robert Bober à parler du roman d'Emmanuel Bove. Des bibliothécaires, un libraire, un imprimeur, des écrivains, l'ancien P.-D.G. de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, une employée d'un ministère. Pierre Dumayet et Robert Bober ont cherché des gens qui pouvaient non pas s'identifier forcement à Baton male qui avaient dans doute quelque de la cire, maniqu'ils de la contra del contra de la contra del la contra dela regard, == analyse, ou qu'ils == == == à l'un des autres personnages du roman.

En même tempe que le décor — les tuyaux qui mènent à une lampe dénudée, les etores cassés, une flaque sur le carreau, les murs tachés d'humidité, - Robert Bober a filmé les visages de ceux que Pierre Dumayet rencontre et interroge. Appassent en creux des fragments de vie, des vocabulaires, d'autres lumières sur cet étrange, très

CATHERINE HUMBLOT.

\* LIRE CEST VIVRE : MES AMIS, A2

#### Les portes de l'invisible

OMANCIER, Green Green reit dans la littérature française de ce sièd'aucune mode. Un classique de tempérament soli-teire et mystique. D'origine américaine, partagé en-tre les intrigues du monde sensible et la pureté apirituelle, plusieurs marquent profondeur sa jeunesse : la perce de sa mère en 1916, se conversion au catholicisme romain un an plus tard et l'expérience tragique de la guerre. Plus d'une dizaine de romans (Léviethan, le Vi-

sionnaire, Minuit), un triptyque autobiographique, trois pièces de théâtre et un journal : son œuvre se présente comme une cathédrale lancée vers le clei. Le salut de l'homme, la fascination de l'absolu sont les thèmes qui traversent une prose limpide, pure et souple, croquée dans la langue française la plus transparente. Lira un un ment magique qui nous mène par le chemin tortueux des passions aux portes de l'invisible.

d'honneurs, française est l'un des rares écrivains entré de son vivant dans la prestigieuse collection de La Pléisde ». Bernard Pivot recevra donc un grand écrivain. Déjà cette alsance bavarde de certains écrivains habi-tués des médias. Il semble timide, réservé et no passe il la télévison que lorsqu'il y est invité.

APOSTROPHES, A 2, vendredi 20 mai, 21 h 40



### **Cassius Clay** sur un plateau

OHAMMED ALI, alias Cassius Clay, est la seule surprise piètre remake du célè-« Recines ». — américaine en quatre épisodes — intitulée pompeu-sement « • Route de la liberté • — conte l'histoire d'un esclave fugitif choisi par la communauté noire pour devenir délégué à la convention constitution-nelle. Mohammed Ali, qui tient ce rôle, semble plus I l'aise sur un ring de boxe que sur un plateau de cinéma. Les dialogues sont d'un didactisme rarement égalé.

★ I.A ROUTE DE LA LIBERTÉ, TF 1, à partir o vendredi 26 mai, 21 h 40 (60 mm chaque épisode).

## PÉRIPHÉRIE

h Wision plus. h H.F. 12 (info). 12 h HLF, 12 (info 12 M Atout cour.

Z

Œ

Ш

C

U

Œ

Z

Ш

13 h Journal. 13 50 D'hier et d'aujourd'hoi (et l.

14 h 35 Film : Dinbles Delmer Daves. C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nos

18 1 50 man d'es rire. 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Émissions régional 19 h 40 Les una pour les eutres. Journal 20 h 35 Film : Amarcord, de Fede

rico Fellini. 22 h 45 L'Enjou. sagazine économique os r. es Cas-seta, E. de la Taille et A. Weiller. Au sommaire : Boiron, la numéro un mondial de l'homéopathie ; quand les communes se prement en main ; les mouveaux retrallés ; undre du « made in Europa aux Europée.

in France - aux Français.

HF 12 (info.) is h 30 Atout cour.

A votre santé : 14 h 30 feuilleton : le chute des sigles : 15 ll 50 Dossier :

Anne-Marie 👪 🐷 retrouvé ; 16 h 50 Variétés.

18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 40 Les uns pour les autres

20 h 30 D'accord, pas d'accord.

20 h 35 Magazine scientifique de M. Treguer.
L'observation scientifique et l'illusion
d'optique; la mémoire; gestes d'artisans; Fontainebleau, forêt de graffitis.
21 h 45 Spécial Cannes 83.

Curnet de bord de Sam Fuller.

Le nouveau magazine de aciences science-fiction des frères Bogdanoff.

A films, critiques de livrea.

13 h M Un métier pour demain : Bac, pes bec que faire après l'

13 h 50 Mer-cre-dis-moi-tout.

15 h 45 Jouer le jeu de la semé.

18 h Jack Spot.
18 h 25 Le village dant les nueges.
18 h 50 Histoire d'en rire.
19 h 5 Météorologie.
19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Les uns pour les autres,

20 h 35 La cosur du débat. Émission de L. Barrère, N. Copin et D. Grandcié-

22 h Spécial Cannes 83, 22 h 10 Naissance d'une exécu-

ment.
L'état de la France avec MM. Jacques
Delars, ministre de l'économie, des fimances et du budget et Jam-Plare
Fourcade, sénateur U.D.F. des Hautsde-Seine président des « Clubs paramentales.

tion : Le prince de Bois, de Bella Bartok par l'orchestre de Paris, dir. P. Boulez.

On connect bien - le Mandarin meveilleux », moins « le Prince des

bols ». De cet autre poème chorégra-phique, Pierre Boulez après Dorasi ré-veille « la fureur et le negsière ».

13 h Féminin présent.

19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions région

Journal

h 55 Temps X.

11 h 35 Vielon plus. 12 h HF 12 (info.).

12 h Atout cotur.

Journal.

15 h 50 Les pieds au mur.

19 h 53 Tirage du loto,

Journal.

20 h

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 13 h 36 Cette semaine sur A2. 13 h 45 Série : La vie des autres. 14 h 5 Aujourd'hui la vie. 15 h 5 Série : Le cour su ventre 16 h 5 Reprise : Apostrophes. (Diffusé le 13 mai).

17 h 15 Le TV des télén 17 h 40 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

19 h 10 D'accord, pes d'accord. Émissions régionales 19 h 15 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Emmenaz-

20 h 36 Emmenez-moi au théâtre :
Des souris et des hommes.
De Steinbeck, mise en soène R. Hossein. Avec C. Brosset, C. Pasou.
Un colotse un peu nials, et son gardien
de conscience, tous deux ouvriers agricoles, bourlinguent en Californie à la
recherche d'un travail. Une mauvaise
fortune déjoue leurs plans...
22 h 30 Magazine : Plaisir du théâtre, de P. Laville. Avec D. L.

23 h 15 Journal,

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jau: L'Académie des neut. 13 h 36 Émissions

14 h 5 Aujourd'hui le vie. 15 h 5 Série : Le cour eu ventre. 18 h 5 Reprise : Le chesse aux

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

13 h 50 Série : La vie des autres

trésors. (dif. le 15 mai).

18 h 30 C'est la vie.

23 h 20 Journal.

10 h 30 ANTIOPE.

17 h 5 Entre vous, de L. Bériot. 17 h 45 Récré A 2.

lettres.
Il h 15 Émissions régionales.

11 h 40 Le théêtre de Bouvard.

h 30 D'accord, pas d'accord.

h 40 Film: L'affaire Mori, de Pasquale Squitieri.

22 h 30 Lire c'est vivre : « Mes

(Lire notre article el-contre)

12 h Journal (et ii 12 h 45). 12 h ii Jeu : L'acudémie des neuf. 13 h 30 Stade 2 midi.

14 h I Les mores de l'acces. «La montagne sacrée », de R. Mess-

18 h 50 Jeu : Dec chiffres et des

19 h 40 Le thélitre de Bouvard.
20 h Journal.
20 h S Téléfilm : Houdini, le magicien, de M. Shavelson.
Magicien, illusionniste le grand Houdini fait le serment de parler à sa fevune une fois mort. Deux aus après sa disparition a lieu une séance de spiritisme très controversée.
22 h 10 Maguzine : Mol.... ja, de B. Bouthur.

Au commente comme toulouse des tax

Au sommaire, comme toujours, des tax

de petits sujets: Vivez-vous au-dessus

de vos mojeus? (quinze personnes et leurs revenus); portrait d'un batteur; le Verlan; la troisième génération « gay »; Valérie Valère. 23 h 5 Journal.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouverd.

13 h 50 Série : La vie des autres.

14 h 30 Dessins animés.

17 is 45 Terre des bêtes.

15 h 5 Récré A 2. 17 h 10 Platine 46.

18 h 30 C'est le vie.

amis » de E. Bove. Magazine littéraire de P. Dumsyet,

TU 1 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre. Toccesion da Festival de Cames, le magazine se consacre toute la semaine à la création cinémanographique. Il sera réalisé en partie à Cannes. Ce landi : la création et la mise en scène

18 h 10 Messages, P.T.T.

J. Delannoy, président de l'IDHEC et M. Mirrari, réalisateur. 19 h 10 Journal. 19 h 15 Émissions région 19 h 60 Dessin animé : Tintin.

20 h Les joux.
20 h 35 Téléfilm: Vichy Dancing, de Léonard Keigel, d'après P. Sevrun.
Avec C. Renard, S. Freiss, H. Tisot.

Coprod. FR3-Bavaria et M. de la (Lire notre article ci-contre.) 22 h 5 Journal. 22 h 25 Magazine : Thaise 23 h 3 Une minute pour une

image, d'Agnès Varde. h 5 Prélude à la nuit.  RTL, 19 h 52, L hardis an 20 b. Hit-parade; 21 h. Film: L'homme pressé Film: L'hamme pressé

h La joie de lire : 23 h, Entre amis. T.M.C., 19 h 35. Fenilleton Dallas: Angoisse; 20 h 35, MysLes charmes

des années

suspects

de Vichy

tère sur canapé; 20 h 45, Film: Bons Baisers d'Athènes, de George Pan Cosmatos; 22 h 50, Variétés, Club 06; 23 h 25, Im-pact du plein évangile.

R.T.B., 20 h, Ecran te moin : Un bourgeois tout petit petit, de Ma-rio Monicelli ; Débat. TSR. 19 b 10, A sprendent; 20 h 10, Spécial el-néma: Les trésors inconnus de Charlie Cha-plin : 23 h, L'antenne

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre. En direct de Carnes : la fédération française des ciné-clubs

19 h 10 Journal, 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 50 Dessin animé : Tintin. 20 h Les jeux. 20 h 30 D'accord, pas d'accord.

20 h 35 Film : Le désordre et la muit, de Gilles Grangier. 22 h 05 Journal. 22 h 28 Une minute pour une

image, d'Agnès Vards. 22 fi 25 Prélude à la nuit.

· Parfeis, ce que l'on appelle pression peut être en effet Jacon de vans ét latver mieux sur les ques-(M. Jean-Nott Jeanweney,

P. D. G. de Radio-France. interslews dans Presse actualité avril 1983.

Questions an gouvern

18 h 25 Pour les leunes.

h 10 Journel. 19 h 15 Émissions régionales.

19 h 50 Dessin ankné : Tintin.

20 Les jeux.

h 35 Valle : Cadence 3
Émission de Guy Lux, Lela Mil

18 Tribune libre.

Pascal Danel.

dat Eransez.

En direct de l'Assemblée

ion de Guy Lux, Lela Milois et

En direct de Cannes : Le comes française des cinémas d'art et d'essai.

Avec Paul Anka, en direct de Cannes.

de Durand, avec J.F. Poron, S. Goulven, A. Léal et Th. Pouliguen. L'histoire soldat Fransez Lomener,

de retour chez su sœur Amèlie après

journaliste, recueille le témoi-grage de ce paysan illettré, condamné à mort et soi-distant exécuté pour la

« Sonate pour cor et piano » de Bee-thoven, par A. Cazales au cor et M. Le-

Autour de Cames : chrétiens médies, le Père M. di Falco.

patrie en 1914. 22 h 48 Uno minuto uno

imago, d'Agnès Varda.

22 h 50 Pretuge à la nuit.

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 50 Dessin animé : Tintin.

20 h Les jeux. 20 h 35 Ciné-passion, de M.-C. Bar-

20 40, Illia la Provinciale, de Cl.

22 h 40 Bieu outre-mer.

Pêche artisanale et le blaff en Guyane.

23 li M Lim minute pour une

Mélodies de Clara Wieck-Schumann, avec U. Reinamann, baryton et D. Se-

18 h 55 Tribune libre.

19 h 10 Journal.

22. 20 Journal.

lig au piano.

image, d'Agnès Varde. 23 h Prélude à le nuit.

21 h 35 Journal. 21 h 55 Tarris : L'histoire du sol-

o T.M.C., 19 h 35, La petite maison dans la prairie; 20 h 35, Myslère sur canape; 20 h 45, Flim: Don Camillo... Monsei-gneur, de C. Gallona; 22 h 50, Télé-

Le contrat : 21 h,
Film: I secrète, M Roger Corman : 22 h 40, La joie
de lire : 22 h 45, Visits
enités

e B.T.B., 20 h, Feuille-ton: A Fast d'Eden; 20 h 50, Minute papil-ion: Il y a viogo-cinq mus, la via c'était quoi? T.S.R., 20 h 5, Delize; 20 h 55, Ua pays, une mesique: Porto-Rico, de Claude Fléouter; 21 h 45, Laurence, mé-decia de brousse ;

22 h 30, Film: l'Im tation au rive, d'André

The same and e R.T.L., 20 h, La croi-

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

An Andrews and Commence of the Commence of the

Contract Contract

Rigoberta

Indienne acc

A THE R WANTED THE STREET

ne to der in Genemaline

wer on the banks and tentile find A RECORD OF THE RESIDENCE OF THE RESIDEN

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

STATE OF THE RESIDENCE OF

TO S & SHAME THE

The same of the sa

The state of the s

To ope to high manage and

THE PARTY OF PERSONS ASSESSED.

\*\* \*\* \* \* \* \* \*\*

The strength and

fore our Next Pro-• T.M.C., 19 h 35, Un ours pas comme les ausur camapé; 20 h 45. Film : Avec les compli-ments de Charlie, de 

Film: Divorce I l'in-lienne, de Pietro Germi; 22 h 50, RTL

Theatre; 23 h 25,

e R.T.B., III h, Jen : Le chasse au trésor ; hommes: films ethnographiques.

T.S.R., 19 h 10, Le

dernier me ; m h 5, m bon entendeur ; 21 h 10, Téléscope ; 22 s, Regards : Le printemps présence ca-tholique : 22 h 50, Football: Coupe

#### 11 h 35 Vision plus. HF 12 (Infosi.

23 h 35 Journal.

- 12 h 30 Atout cour. 13 h Journal.
- 13 h 50 Objectif santé : Troisième âge, troisième souffie. 18 h C'est à yous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Dessin animé. 19 h 25 Emissions d'expression directe. 20 h
- Journal, 20 h 35 Série : Bel Ami. 20 h 36 Série : Bel Ami.
  Réal. P. Cardinal, adapt. P. Moustiers, avec J. Weber, A. Clémeat...
  Bel-Ami quitte Madeleine, renoue avec Clotilde, siddet Mêre Duroy, pour enfin prendre en otags sa fille Suzanne avec qui il se marie. Dernier épisode d'une adaptation saus glotre d'un roman de Maupassant.
  22 h 16 Spéciel Commes.
  De locé Artur.

De José Artur. Des séquences et interviews de vedettes du cinéma après la clôture du Festival de Cames 1983. 23 h 15 Journal.

10 h 30 ANTIOPE. Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jou: L'Académie des neuf.

13 h 35 Émissions régionales. 13 h 50 Série : Le vie des autres. 14 h 5 Aujourd'hui le vie. 15 h Téléfilm : Le maître des ciones, de D. Medford. Un docteur et son mentor entrepren-nent de mystérieuses manipulations

16 h 40 Magazine : Un temps pour tout. Cet été, la Prance. 17 h 45 Récré A2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 19 h 10 D'accord pes d'accord. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Expression directs.

20 h 35 L'Histoire en question Toutankhamon, d'A. Decaux. L'équipe de « l'Histoire en question » s'est rendue en Egypte, a retrouvé les traces du précurseur du pharaon Toutankhamon et tente de reconstituer la démarche des archéologues.

21 h 50 Magazina : Les enfants du rock.
Sex Machine, Girls, Cruole et The Coconuts, A BENTANA # 88/\$ . . . \*

R.T.i. b. Delles: L'adoption ; 21 h, Filin: Un qui me platt, de Claude Lelouch ou le Maison de Bambou, de Samuel Fuller: 22 h 50, La join de lire.

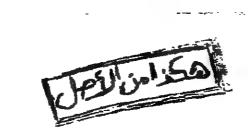
T.M.C., III h 35, La légende irlandaise : Une IIII amitié ; 20 h 35, Mystère sur canapé; III h 45. Film: les Vieux III vieille, de Gilles Gran-gier ; 22 h 30, Euros-

R.T.B., 20 h 5, Autant vestir dans région; 20 h 30, Film: Du rifift à Paname, de Denys de la Patellière; 22 h 5, 1 aux images, et Le monde du

. T.S.R., 19 h 10, La dernier mot; 20 h 5, Temps présent: Cisjor-danie, le point de non-retour; 21 h 10, Film: Zardoz, de Johan Boorman; III h 5,

15 mai 1983 - LE:MONDE DIMANCHE







# TELEVISION

#### Les charmes suspects dm années de Vichy

--

Ul Vera Valmont ? Plus personne. Si vous la rencontrez, bizarrement parée des plus beaux habits de soirée, dans une boîte de nuit de Vierzon, vous ne lui donneriez pas deux sous. La chanteuse réaliste a fait son temps, Pendant les années noires, elle chantait d'une voix rauque l'amour cruel pour une assemblée de nazis et de collaborateurs. Douze ans plus tard, son fils François tente 📰 la faire remontér sur 📖 📖 grandes scènes du Tout-Paris. Retour impossible.

Vichy Dancing, de Leonard Kiegel, tiré du roman de Pascel Sevran, nous promène avec une certaine comolaisance dans les bars minables à la rencontre douteux. I sur les charmes suspects des années pétainistes, mythe 6 combien ressassé sur les stars déchues, ce téléfilm se dérevasserie alimentée de vagua nostalgie. La mise en acène est victime de nombreux passages à vide. Les acteurs, Renard, Henri Tisot ou Stéphane Fraise font correctement leur métier.

■ VICHY DANCING, FR 3, hadi 16 mal, 20 h 35

Documentaire

#### Le vent qui ravage

"EST le doigt de Dieu, disent les supersti-tieux, l'enfer sur le terre, le diable qui prend les noms de David, Frédéric ou Allen, C'est le cyclone ravageur qui gifie les villages de Guade-loupe ou de Tahiti, détruit les plantations, couche les hommes. Impossible de l'arrêter, tout au plus peut-on le prévoir ou lui couper le souffie grâce à des pénétrations aériennes. Des pilotes téméraires traversent les nueges, tentent l'impossible.

Avant de nous montrer ces exercices de voltig « Chasseur de cyclones », documentaire en deux parties de la série des métiers dangereux et spec-taculaires de Patrice Legendre, présente ce phênomène naturel sous différents angles. Géographique, historique, économique et sociologique. Intéressent, bien documenté, ce reportage a le bon goût d'être réalisé at commenté evec beaucoud d'humour par Alain Gillot-Pétré.

■ CHASSEUR DE CYCLONES, A 2, dimen 22 et 29 mai à 21 h 40 (52 mm chaom).

Infórmation

#### Rigoberta l'Indienne accuse

ES premiers jours, on lui demande où frait son père, où étaient les voisins, on le tortura lentement, on lui arracha les ongles, les oreilles, ils commencèrent à lui couper la lengue... et à lui enfoncer beaucoup d'aiguilles en même temps... et mon frère criait... Peu à peu ses blessures enflèrent et quend il fut tout infecté, les militaires lui dirent : tu es un guérillero, et on doit te tuer parce que ton père est un guéril-lero... Un carrion de l'armée arrive avec vingt personnes... ils les ont regroupés, arrosés d'essence et brûlés vifs... Beaucoup criaient ».

Si Rigoberta Menchu, Indienne de la région de Quiché au Guatemela, a reconté sa vie, si elle a « profité de cette possibilité » qui lui était donnée, c'est perce qu'elle seit que son peuple ne peut pes le faire, mais, dit-elle « son histoire n'est pas différente de la mienne ». L'histoire de Rigoberta Menchu, c'est en effet à peu de chose près celle des 60 à 80 % d'Indiens qui constituent la population guatémaltèque. Isidro Romero et Elizabeth Burgos ont filmé pendant quatre beures, en plan fixe et en gros plan, le l'impignage de Rigoberta pour en extraire ici le récit de la mort de son frère, de son père et de sa mère, un document accusateur (nous ne l'avons pas vul illustré par des photos et des films d'ar-

★ VENDREDI: POURQUOI ILS NOUS TUENT # FR 3, vendredi 20 mmi, 20 h 30 (80 mm).

#### PÉRIPHÉRIE

11 h 35 Vision plus. 12 h H.F. 12 (info), 12 h 30 Atout cosur. 13 h Journal. 13 h 50 Portes ouvertes : A l'école

ш

Ш

₫

14 h 5 Une étrange placène. Émission du C.N.D.P. 18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages 18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales 19 h 40 Les uns pour les autres.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Formule 1. Emission de M. et G. Carpentier,
Autour de Yannick Noah, Annie
Girardot, Bob Decout, Pia Zadora...

21 | 40 Série : | Route | |

VENDR D'après H. L. J. L. avec A. Muhammad, Kristofferson, R. O'Neal... (Lire notre article ci-contre.)
22 h 50 Spécial Cannes 83,
Carnet de bord de Sam Fuller. Histoires naturelles : La

> Emission d'E. Lalon, L Barrère J.-P. Fleury. 23 ii 20 Journal et cinq jours en

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45).

11 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des autres. 14 h 5 Aujourd'hui la vie. 15 h 5 Série : Les diamants du président. 16 h 5 Reprise : L'aumains en

question. Tontankhamon (dif. le 🕅 mai). 17 h 20 Itinéraires. Sahel 83. 17 Récré A 2. 1 30 C'est le vie.

18 h Deu ; Des chiffres et 🗪 ettres. h 15 Emissions régionales,
19 h L. J de Bouvard.
h Journal.
20 h Jan : J diplome-

tique. De D. de La Patellière. Enquêtes policières,

21 h 40 Apostrophes : Julien Green. Magazine littéraire de B. Pivot. (Lire notre article ci-contre.)

22 N 35 Journal. 22 h Ciné-club (cycle Simon): l'Atalante, de Jean Vigo.

18 h 30 mar les ieunes. 18 h 55 Tribune libre.

à la création cinématographique, 19 10 Journal. III h III III III régionales, 19 h 50 manus animé : Tintin,

20 la jeux, 20 a 30 D'accord, addaccord. 20 h 35 Vendredi : Pourquoi Hs tuent ?

Magazine d'information d'A. Campana.
(Lire warm article ci-contre.)

21 h 35 Journal. 21 h 55 Magazine de M photo : Flash 3. De J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer.

les pionniers II le photo soviétique; portrait in Jacques-Henri Lartigue; pratique: in photo in spectacle. 22 h 38 Will minute pour une

image. D'Agnès Varda. 22 h 4 Prélude à m nuit.

- Trio pour violon, violoncelle piano - Ravel, Avec Poulet Ph. Lee.

23 h 💹 Journal 🗷 spácial 📖

• R.T.L., 20 h, Film : les Indésirables, Stuart Rosenberg; 21 h 40, Dynastie: Le grand jour; 1 55, Le monde I venir.

■ T.M.C., 19 N 35. l'Empereur; 20 il 35, Mystère sur canapé; il il 45, Dassin; II h. Chrono (magazine automobile).

R.T.B., 20 5, A sulver...; 21 5, vie des estivants, Nikolay titrée).

• T.S.R., 19 h 10, Le dernier was | Wh. Tell quel; 20 h 35, La chasse III trésors : ■ Fire : ■ h 50, Film : Journal Giul

10 h 16 La maison de TF1 (et à 13 h 35). h Bonjour, bon appétit.

La cuişine de M. Oliver.

12 h 30 La séquence du specta-

tour. 13 h Journel. 16 h Documentaire : Les Françals du bout du monde. « Le Ga-boz », de P. Dhostel et J. Equer. 16 h Série : Les Visiteurs.

18 h Trente millie 18 h 30 Pépin câlin. Trente millions d'amis. 18 h 35 Magazine auto-moto. 19 h 10 D'accord, pas d'accord.

19 h 20 Émissions régionales. 19 h 40 Les uns pour les autres. 20 h Journal. 20 h 35 Série : Delles. Barbecue pervers dans la famille

Ewing.
21 h 25 Droit de réponse.
Emission de Michel Polac.

Yous y croyez... les mouve gieux. 22 h 50 Etolles et tolles. Magazine du cinéma de F. Mitterrand. Autour du cinéaste Patrice Chéreau: enquête de Godard Elle Ben-sousan l'enfant prodige du théâtre l'Opéra, des mand des films de Judith Therpauve , l'Homme blessé et de Champs d'amour », Genet).

23 h Mi Journal.

10 N 30 ANTIOPE. 11 N 10 Journal des sourds et des

11 h 30 Platine 45.

12 h A nous deux. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Colorado. 15 h 5 Les jeux du stade.

17 h Récré A 2. 17 h 50 Les carnets de l'aventure. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'eccord, pas d'eccord.

18 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. III ii 35 Turusta : Champs- Ely-

sées. De M. Drucker. Autour de Sacha Distel, Shella.

23 h 20 Journal

En France, le fait qu'uz pouvoir veuille passer des coups de sil est inévitable. Or qui est regrettable, c'est que l'on n'arrive pas encore à trouver à la tête des médias des homes qui sachent résister à ces presstons.

(M. Roland Cayrol, maître de recherche à la Fendation nationale das saignoss politiques, interviewé dans Presse, actualité, avril 1983. 12 h Objectif entreprises.
13 h 30 Horizon. Magazine des ar-

mées. 18 h 30 Pour les jeunes. 19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 50 Dessin animé : Tintin.

20 h jeux. 20 h Tous ensemble w i che-

Alpes.
Le portrait de La E. Hoover, chef des trenseignements généraux des renseignements généraux des renseignements généraux des les plus puis de la les chantes tous les présidents des Etats-Unis.

Le légende de la ville d'Ys.
Diffusé en Bretagne El Pays de Loire.
Le Férie En direct Mimes.

Diffusé dans les man régions. 21 h 40 Court métrage : L'Émi-

grant.
Cycle Chaplin. (Version musicale muette N.B., 33 mm.) Lim Ch.
Chaplin, E. Purvianca, H. Bergman,
K. Bradbury. d'Europe arrive New York, où croient in la liberté. Ils un bru-talement parqués. L'un des meilleurs courts-métrages de la grande série de 1917 qui annonce les grandes œuvres

futures. 22 h 15 Journal. 22 h minute pour une image. D'Agnès Varda. 22 h 35 Musi-Club.

l en majeur », « Toccaia et fugue en 11 mineur », de J.S. Bach, par K. Auguero.



Le rossignol : 21 h, Film : Breezy, W Clint Eastwood; 22 h. 45, Ciné-club: la Gueule ouverte, 🔳 Maurice Pialat.

 T.M.C., 19 ■ 35, Série : Les Malla d'Offenbach (nº 1); 20 h 35, Mystère sur canapé; 10 h 45, Film: Un aller simple, de José Giovanni : 22 li 40, Va-riétés : Chansons liii

• R.T.B., 18 1 5, 1111 ration 80: magazine du rock; 19 h. T/ tourisme: 20 h. Le jardin extraordinaire; FM El Colle, de ME lippe de Broca : III h. meilleur des

 TÉLÉ ■ 15 ■ 40, Football en direct III Wembley : Finale III la Coupe de l'A.F. an-glaise.

E 91 E 9 York Police Department; 20 h 10, Film: Meurtre = Texas. Billy Texas: 21 h 45. Série: Benny Hill;

Intelligation Islamicus. S b 11 A Ministrative 9 h 30 Christian crimmin. protestante.

10 h 30 Li jour mi Saigneur. 11 h en eurovision depuis 12 N Télé-foot.

13 h Journal. 13 in 25 Marie: Starsky et Hutch. 14 h 30 Sports dimanche (st à 16 h 10).

15 h 40 Série : Arnold et Willy. 17 h Racontez-moi une histoire. Les animaux du monde. Au secours des derniers faucons pèle-

18 h 30 Jeu : J'ai un secret. 19 h Le magazine la la semaine : Sept sur sept. De J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.-L. Bou-

lау. Journal. 20 h 35 Film : Le Bourgeois gentilhomme. De Roger Coggio.

22 h 50 Passions, passions.
D'A. Bercoff et P. Desfors.

magazine des rèves, des envies, Zeldin, la peintre japonais Itsuki Yanai la lamum français Jean 23 h 35 Journal.

10 h Gym tonic. (et à 10 h 45.)

10 h 30 Magazine du chevel.
11 h 15 Dimanche Martin.
Entrez les artistes.
12 h 45 Journal.

13 h 20 Dimanche Mertin (suite).

Incroyable vrai ; 14 h 20, Série ;
Sinon et Sinon ; h 10, des
fans ; 15 h 55, Les voyageurs de l'histoire ; 16 h 30, Thé dansant. 17 h 5 Série : Arcole ou la terre

promise. 18 h 10 Dimanche magazine. 19 h 5 Stade 2. 20 h Journal.

20 h 35 Jeu : La chesse aux tré-21 h 40 Série documentaire Métiers dangereux et spectacu-laires : Chasseurs de cyclones.

De P. Legendre. (Lire notre article ci-contre.) 22 h 30 Magazine: des arts.

De C. Hudelot.

In . : avec Page, direction de l'ARC, le peintre Jean Gac,

J.-L. Froment, dir. du nouveau

Musée d'art contemporain de Bordese

deaux. 23 h Journal. 10 h Images de...

10 h Deuxième volet d'une enquête mi l'- Europe immigrés - : cinq chaines i télévision étrangères : débats, analyses, 🗪

17 is in fine in jeunes. 18 h 45 Ulfalie des burumes V. Lamy.
Avec G. Blanchard, M. Leonor,

M. Jackson, 🚵 🖺 Verde Show. 19 Spécial DOM-TOM. 20 h Harm: Harm Vision and 20 Boîte aux Milita

Magazine J. Garcin.

Avec Daniel Boulanger; un portrait de et de Bernard; les 21 h 35 Aspects i court métrage

français. 22 h 5 Journal.

22 h 30 Cinéma III minuit I Pand'Albert Lewin. 23 58 Une minute pour une

image, d'Agnès Varda. Prélude à la nuit. - Symphonie № 4 - de Darius Milhaud par Mi solistes M Marseille.

@ R.T.L., 17 b 40, Film : les Colts brillent au soleil, Sergio Merolle; Mh, La selon Mac Clain; 21 h, Film: l'Extase et l'Agonie, de Carol Reed; ■ h, Les pouns de la comète. e T.M.C., 18 ≥ 15, Des-

sins animés; II h 30, Duke Street (nº 151; Two of Us: 20 h 35, Film: Kill Joy, de Joe Wallenstein (v.o. titrée); 22 h 10, By the Sea; 23 h 10.

• R.T.B., 17 h 45, sins animes: les Schtroumpfs: III h 40. Le week-end sportif; 20 🛮 5. Variétes: La bonne étoile : 21 h 15. Téléfilm : Im anniversaire, Juliette...

• T.S.R., 18 h 35, Sou-Colombo: Attente: 21 h 15. Tickets m premières : bimensuel arts et du spectacle; 22 h 10. Jean-Pierre Huser, enregistre à l'orangerie du parc La Grange à Genève.

19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Les progrès de la hiologie et de la médecine.

de la médecine.

20 h. Nouveau répertoire drauntique : « Après diner » et « L'argent
le bonheur », de R. Prieto.

22 h 30, Nuits magnétiques.

VENDREDI 20 MAI

7 II 2, I voir lundi.

8 h, Les chemins commissance : voir lundi.

8 h 50, Echec an hazard.

( partie).

12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama. 14 h. Sons.

Miles Davis, 22 h 30, Notes magnitis et jours de La Villette.

28

9 h 7, Matinče des arts

Premières (Quatuor Emerson: Strasbourg (et à 13 ii 30 ii 16 h).

14 h 5, Un livre, des veix : - La

Calture : les inconnus de l'histoire. 18 h 30, Feuilleton : Portrait

19 h. Actualités magazine. 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : mienz voir les

SAMEDI 21 MAI

8 h 30, Comprendre anjourd'hui pour vivre destalu. 9 h 7, Methuie du monde contam-

10 h 45, Déssarches avec... G. Guegan pour « la vie est un voyage ».

11 à 2, Musique de Somalie (et à

DIMANCHE 22 MAI

7 h 15, Horizon, magazine reli-

7 ls 48, Chanceurs de sea.
8 ls, Orthodoxie.
8 ls 30, Protestantisme.
9 ls 10, Ecoute Israël.
9 ls 40, Divers aspects de la pensie contemporaine : l'Union nationalière.

10 h, Messe, à la cathédraic de Bor-

13 h, Prostenades lyriques à Teur-

comg. (Et à 12 h 45, 16 h 5 et 23 h.)

14 h 5, La Comédie-Française pré-sente : « la Seconde Surprise de

l'amour», de Marivaux.

la 30, Rencourre arec... le docteur C. Broussouloux : de l'acharnement thérapeutique à l'enthanasie.

à 30. Ma non troppo.

à 10, Le cinème des chéastes.

h, Albatros : ballades roumaines.

à 40, Actier de création radio

dome : l'ange Gabriel.

Radio-France

Internationale

Existions es langue française

l'Afrique et à
l'octau Indieu en ondes courtes
hande
(6 175 KHZ).

Le magazine Correfour est consacré le handi 16 mai any droits de l'homme et l'informa-

spéculation ; le vendredi 20 mai

Amérique latine (15 h 15,

Emissions en langue augisise, tous les solts, de 18 h il 19 h es

ondes courtes sur la bande des

Tous les jours, tour de l'ac-malité africaine et française. Le jeudi 18 mai, spécial Salon du livre; le vendredi 20 mai, spé-cial cinéma, Festival de Cannes.

Et entre il h et I h du matin,

d'information langue an-

glaine : - Paris calling the

Enitaion en langue allemande, im El jours El h à 20 h (revue El Paris) en oudes

moyennes, III mètres

(1 278 KHZ); en ondes courtes, mètres (6 010 et 6 045 KHZ).

49 mètres (6 175 KFIZ).

beure de Paris).

world ».

12 k 5, Allegro. 14 h, Sons.

7 h 9. La fenêtre onverte.

7 h 2, Matiente moir lundi. 8 h, la con

h, L'Egypte contemporaine, par A. Ouasis.
21 h 30. Black and blue : portrait de

7 h 2, Maximales : Paris et les Parisiens sous le second Empire ; le Ni-

caragua aujourd'hui.
h, Les chemins de la n, Les chemms de la jourd'hui ; à 8 h 32, la Sibérie.

8 h 50, Échec an hasard. 9 h 7, Les saint François d'Assise. 10 h 45, Le texte et . : Scene d'un mor flottant - et Terre de diamant ., de K. White.

11 b 2. Musique : dossier : propose journal de J. Renard, de Ravel à Debussy.
12 à 5. Agora.
12 b 45. Panorama.

📗 b 📠 Les toursels du royan la musique,

14 h. 5. Un Brre, des vots : « la 14 h 5. Un Brre, des vots : « la 15 m apiculteur », de L. Gus-

14 h 45, im après-midi m Franc Calture | retrouvés; à 15 | Laboratoires; | b, Ceuvres-clés, | lemps; |

in h 50. French is beautiful; à 17 h, Raisons d'être. 17 h 32, Instantant, magazine musi-

18 H 30, Hamiltonia I Preside III 19 h 30, the second tion Louis at a second Maeght.

Portrait : Jean-Paul Farré. h. L'autre acène, on les vivants et les dieux : L'auto-organization... la physique au politique. 22 36, Naio

MARD 17 MAI

7 h 2, Matinales, voir lundi. Les chemins de la con

sance : voir lundi. A 8 h 50, la valide aux loups.

9 h 7, La matinée des autres : Les

Hmong dans l'exil, avec Tho Pia et Yang Mino. 18 h 45. Un quart d'heure avec... Jean Renaud et Régis Boyer.

11 h 2, 1 anniversaire de l'itiné-raire (et à 13 h 30 et 17 h 32).

12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama. 14 h, Som.

14 h, Sons. 14 h S, Un livre, des volx : • L'idiot de la famille ., et - Les carnets la drôle de guerre, nov. 1939-mai 1940 », de J.-P. Sartre.

14 h 45, Les après-midi de France-Culture : ltinéraires retrouvés : à 15 h 20, magazine international : à 18 h 30, Femilleton : Portrait de

19 h 25, Jazz à l'aucienne. 19 h 30, Sciences : désordre et ordre, avec E. Morin (redif.).

20 k, Dialogues: Politique et im-manisma, avec E. Faure et G.

21 h 25, Concert on direct de l'IR-L Zs. Concert en ancet de l'He-CAM: « Piene control », de Ken-ler; « Pièces pour alto », de Bane-quart; « Tellur », de Murail; « Les rires du Gilles », de Levinas, par P. Bocquillon, flûte, G. Boulanger, trompette, P. Petit-Didier, cor, J.-M. Dussert, clarinette...

22 h 30, Nuits magnitiques, le ci-

MERCREDI 18 MAI 7 h 2, Matheales: voir landi. Les chemins de la coma

ce : voir lundi. 8 h 50, Échec su hasterd. 9 h 7, Matinie des sciences et des

10 h 45, Le livre, ouverture sur le vie : rencontre de jeunes lecteurs avec A. Rochegude et C. de Cheri-

11 h 2, 1.a munique prend in po-

role: Wolf.

12 h 5, Agora

13 h 45, Panorama.

13 h 30, Musique: Catherine Sanvage. (Et à 17 h 32 et 20 h.)

14 k, Sons.
14 k, Sons.
15 h 5, Un fivre, des volx : « Le ma-

1'enseignement obligatoire.

1'enseignement obligatoire.

15 h 2, Les après-mèdi de FrancoCulture: Itinéraires retrouvés: à
II h 35, autrefois, nature
aujourd'hui; II h, science; 17 h, rencontre avec F. Wehrlin. 18 h 30, Feuilletou: de

19 ■ 25, Jazz à l'auciente.

19 h 30, La science en marche : pro-menade au jardin des sciences. 22 h 30, Neits magnétiques, actua-lité du cinéma.

JEUDI 19 MAI

7 h 2, Matinales : voir lundi. h, Les chemists de la comais-sance : voir lundi ; à 8 h 50, La vallée aux loups.

9 h 7, Matinée de la littérature.

10 h, 45 Questions en zig-zng... I J.-Y. Blot: « la Méduse ». 11 h 2, Libre parcours jazz (et à

12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama

X

14 h. Sous. 14 h. 5. Un livre, des volx : «Sarnia -, de G. Edwards.

14 h 45. Les après-midi de France-Cutture : itinéraires retrouvés; à 15 h 20, Dosnier; à 16 h, Promenade avec Goya à Madrid; à 17 h, French is beautiful.

18 h 30, Feuilleton : Portrait de feuille de la contrait de feuille de feuille de la contrait de feuille de

## FRANCE-MUSIQUE

LUNDI 16 MAI

6 h 2, Musique légère : œuvres de Lehar, Luypaerts, Porte.

6 h 30, Moniques de san

J.C.F. Bach, Mozart, Widor.

7 h 5, Concert : Debussy, Ravel, par l'Orchestre national de France, dir. G. Ferro.
7 h 45, Le journal de manique.

7 à 45, Le journal de musique. 8 à 18, Concert : Boethoven pur l'Orchestre national de France, dir. 9 h S, Musicient d'anjourd'hai 1

Amer Bijlsma, la gué-guerre des Anciens et des Modernes, 10 h 45. Le min et la marge : La table d'éc · Terre de diamant », de K. Whits

12 h, La table d'écoute.
12 h 35, Jazz : Eric Dolphy.
13 h, Opératte.
13 h 30, Jeunes sofistes.
14 h 4, Manique légère : couvres de Bonnéau, Ziehrer, Gabaye.
14 h 38, D'une orelite l'autre.
17 h 5. Les intégrales : des couvres de Pierre Boulez.
18 b Jazz.

18 b. Jazz. 18 h 30, Studio-Concert (en direct du Studio 106) : Le sable du désert (récital de oud égyptica), par H. El

Masry.

19 h 35, L'Impréva.

20 h 30, Fréquence de mit : Paysages du Danube : Donaues Colligen; œuvres Kalli-woda, Sixt, Fiala, Mozart, Hindemith, Krenek, Stravinsky, Boulez; à 23 b. Em églises baro-

MARDI 17 MAI

6 h 2, Musiques de matin : Mozart, Stamitz, Hiller.
7 h S, Concert : Brahms, par P. Amoyal, M. Beroff et J.-J. Justa-

7 h 45, Le journal de musique. 8 h 16, Concert : Janucck et Be zart, par le Quatus. Alban Berg.

h 5, Musiciens d'aujourd'hai :
Anner Bijisma, les goûts réunis.
Œuvres de J.-S. Bach. Vivaldi, Onslow,

h. Archiven bytiques: Procini Verdi, Giordano, Rossini. 12 h 35, Jazz: Eric Dolphy. Les nouvelles

Chesseurs de son stêrés 14 h 30, Les enfants d'Orphie : les ux du fantastic

D'une oreille à l'au 17 h 5, Les intégrales : des œuvres de Pierre Boulez.

18 h. Jazz. 18 h 30, Studio-Concert : (en direct semte: « les Surdoues », quanq la poésie mêne à la physique. 20 h. « La pierre qui balance », de V. Davies, adapt. E. Dessarre, Avec F. Maistre, A. Blancheteau, E. Dechartre. 21 k. 55, Ad Eb. 22 h S, La fague de samedi. naud; « Mobile », de M.

zyuska; • Mil Dong II •, de N.T. Dao, par J.-C. et Mil Terres percussionnistes.

19 h 35, L'impréve.

28 h 30 Concert (donné au manus Champs-Elysées 🖩 12 mars 1983) : "Faust-symphonie pour ténor, chour d'hommes et orchestre », de Lizt, par l'Orchestre National de France et les chœurs de Radio-France, dir. J. Conlon, sol. J. Aler.

ténor. 22 h Cycle acommetique, 23 h Fréquence de unit : à 23 h 35, Jazz-club. Cycle accommitique

IAM 8F II II II III

6 b 2, Missiques pitterresques at

légères.
6 h 30, Maniques du maths : Œuvres de Sarasate, Chabrier, Enesco.
7 h 5, Concert : Prélude à
l'après-midi d'un faune », de Debussy; « Concerto pour piano et or-chestre » de Scrinbine, par l'Orchestre astional de France, dir. Koizumi, sol. F. Clidat.

7 k 45, Le journal de austique. 8 h 18, Concert : « symphonie nº 5 » de Prokofiev, par l'Orchestra National de France, dir. L. Maazel. h S. Musicless d'anjourd'hui : Anner Bijlams, les copains. Œuvres de Schubert, Muzart, Messiaen,

J.-S. Bach, Schumana, Boccherini Schoenberg, Satie, Piatti.

12 la, Avis de recharche. 12 h 35, Jazz. 13 k. Opérette : « Barbe Bleus »,

d'Offenback.

13 à 30 Jeunes sollètes : œuvres de Bach, Bartok, Asencio, Chopin et Messiaen, par Colette Fernier,

Messaten, par Checke Permer,
piano.

14 h 4, Microcomus.

17 h 5, L'histoire de la gantique :
Classife Monteverdi.

18 h 30, Studio-Concert (en direct
du studio 106) : œuvres de Mozart,
Schubert, Proinfiev, par M. Collard, piano et C. Courtoix, violon.

19 h 35 L'impoéra. 19 à 35, L'impréra. 29 à 5 Les chants de la terre.

20 h 30, Concert : (en direct de l'IRh 39, Courart : (en direct de l'IR-CAM) : « Oinganon », de Scela ; « We approach the sea », de Lenot ; « Prologue », de Grisey ; « concerto pour violoncelle », de Ligeti, par l'Eusemble de l'Itinéraire, dir. J. Mercier, sol. G. Caussé, P. Muller. 22 h 30 , Fréquence de mit.

JEUDI 19 MAI

6 le Z. Mantenes de matin : œuvres le Rossini, Mozart, Boisgallée... 7 le 5, Concert : = Sérénade = de 7 h 5, Comeert: "Stringle" of Tehnikovsky, par le Nouvel Orches-tre philharmonique, dir. E. Krivine. 7 h 45, Le journal de musique. 8 h 10, Concert: concerto nº 2, de Bertok, par le mouvel Orch. Phil., dir. E. Krivine, soi. D. Sitkovetsky,

9 h 5, L'oreille en collentçon ; mis-

9 h 28, Municient d'aujourd'hai : Anner Bijlsma. Beethoven, Boccherini, Antonii, Piatti...

12 h 35, Jazz: Eric Dolphy.

13 h. Concesses international de guitare: cenvres de Bach, Sor,

guitare: cuvres de Bach, Sor, Kleyajans. 13 h 30, Poisseans d'or. 14 h 4, Musique légère. 14 30, D'une ocelle l'autre. 17 h 5, Les intégrales : Œuvres du Pierre Boulez. 18 h. Jazz. B b. Jazz.
B h 38, Studio-Concert jazz : le quintette du guitariste S. Lazare-vitch.

vitch.

h 35. L'impréva.

h, Fréguence de mit; paysages du Danube: de Passau à Vienne; à 20 h 30, concert (en direct de la Mozartsnal de Vienne);

« Quatuor op. 59 nº 1 » de Beethoven; « quatuor nº 1 » de von Rineen; « Quatuor en ré majeur », de Haydu, par le Quatuor Albas Berg; à 22 h 30, La value et le divan; à 23 h, la descente du Danube.

VENDREDI 20 MAI

6 h 2. Musiques du matin : œuvres de Reicha, Liszt, Rossini. 7 h 5. Cencert : « Concerto piano m orchestre nº 3 » m Beethoven, par la la Suisse romande. 7 h 45. La la la

Amer Bijlama, explorateur en folie.
(Euvres de Vivaldi, Chostakovitch,
Czerny, Liszt, Sorvais...
12 h. Actualité lyrique.
12 h. 35, Jazz s'il vons plait.

13 h 30, seem and courses to Sciortino et Fournier, par D. Fournier, luth.

14 h. Equivalences: Jean Langlais.
14 h. Les enfants d'Orphée : La animaux de fantastique.
15 h. D'une oreille l'autre.
17 h S. Les intégrales... des œuvres de

Pierre Boule 18 h. Jazz: le clavier blen tythmé. Studio 106) : œuvres de Boismortier, Gabrielli, Couperin... par A. Bijlsma et P. Muller,

par A. Bijisma et P. Muller,
baroques.

19 b 35, L'impréva.

20 b 20, Concert (Inc. 33 o de Mozart, «Concerto pour violon et orchestre nº 1 en sol mineur o de Bruch, «Symphonie nº 4 o de Nielsen, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. N. Marriner, sol. M. Pried, au violon.

22 b 15, Fréquence de mit.

22 h 15, Fréquence de mit.

SAMEDI 21 MAI Journée avec les radios

régionales et locales de Radio-France.

6 h 2, Samodi matin : teavrea de Beethovea, Berlioz, Hayda, Linzi, Langlais.
2 h 5, Avis de
9 h, Carmet de notes.
11 h , La tribune dea critiques de disques : « la lima Metunière », de Schubert.
13 h 35, Importation : carvres de Be-soni, Grieg, Sinding.
15 h, L'artre à champens : le jazz et la java.

la java.

16 h 30. Saudio concert (en direct
du studio 106): œuvres de Weber,
Chopin, Brahms et Hindemith, par
A. Bijlsma, violoncelle et G. vos

Blorck, piano. 18 h. Les joux du sonore et du musi-

cal.

19 h 5, Les Pécheurs de perien : enregistrements historiques des années 50-60.

20 h , Concert (en direct du Thélitre

royal de la Monnaie, à Bruxelles):

« Katia Kabanova », opéra de
L Janacek, par les chœurs et orchestre de l'Opéra national de
Bruxelles, dir. S. Cambreling, sol.
T. Blankonheim, J. Stewart,

S. Cervetto.

22 h, La suit sur France-Minsique 1 le club des archives.

DIMANCHE 22 M

que musique légère. Œuvres de Strauss, Mozart,

B h 2, Chatate de Bach.

h 10, Les matinées de Forchestre en Angleterre... en Angleterre : ceuvres de Stanvinsky, Borodine et Mozart. 11 h, Concert : œuvres de Hayda et

Brahms, par le Tillo Joseph Kalich-

12 h 5, Magazine international.
14 h 4, Hora commerce : course de Milhaud ; à 16 h, Références : Milhand; a 10 s. Anric, Sangart.

17 h. Commont Pentendes von ?

4 Les quaire grands » : Scarinti,
Bach, Haendel et Couperin.

19 h, Jazz vivant. 20 h, Les chants de la terre.

20 k 30, Concert (domé le 1- sep-tembre 1982 au Kunsthaus de Lucerne) : «Apollon Mussgète», de Stravinsky; «Symphonie nº 7» de Bruckner, par l'Orchestre phil-harmonique de Berlin, dir. H. von Karajan.

22 h 30, Le mit sur France-Musique : Les figurines du livre : 23 h. Entre guillemets ; à 0 h 5, Les mots de F. Xenakis. A écouter

Spécial Danube

étape, Donaues chingen : et qui s'en plaindrait? in source de ce Danube, que Monique Veaute se propose de huit escales et jusqu'au 9 juin date prévue pour l'arrivée dans le delta, - me cosur de la Forêt Noire, - donc pas loin de notre frontière, Donaueschingen depuis lustres all clay rendez-yous - création contemporaine. Las Boulez le savent qui, m temps de ses exils, le rejoignaient lè, pour ce festival, au pays des Nibelungen. Rétrospectives en perspective : encore une fois tant mieux. Où l'on entendra Epitaphium pour la tombasu du prince Max Egon de Fürstenberg, une partition de Stravinski enregistrée 1959. Ou l'on enregistrements 📺 💷 su-

blime Quatuor Amar dont il était

l'altiste. Couvres ....

compositaurs vivant dans le coin : Kalliwoda, Sixt, Fiels.

Et en guise de petites pauses cas repères du grand ving-tième siècle, la parole est don-née... à Mozart en personne. Tantôt un Mozart imaginaire, tantôt le vrai (le compositeur qui. aimait séjourner dans la fami de Fürstenberg eut aussi son point de vue sur Donaueschingen). Appelé aussi II témoigner : Einstein. Bref, un vrai tableau de famille en guiss de peinture ville On débarquera à Vienne la 19 mai pour un concert du Ouetuor, Alban Berg et une visite guidée de la maison du doctaur Fraud. Des spécialistes épiloguerons ou broderont sur le « ca », au rythme trituré de values tra formées en fond sonore. Plus tarti Bratislava, Budapest, ett. Toute l'Europe de l'Est, ou pres-

MLL BL ★ «Fréquence mult», France-Musique, 16 et III mai, 20 h 30.

Radiøs locales

 Le poésie, l'étue des radios locales. Violaire Vanoyeke, vice-présidente de l'Académie des poères classiques de France, est invitée à l'émission « Scanner » pour présenter son nouvel album de Time Im mai de 15 h II 16 h sur Radio-C.V.S., poésie, Time III mai de Ton III non sus rice de la précise 21.3 MHz Verseilles, Yvelines). Le la Fréquence Gale, elle réelles 21.3 MHz Verseilles, Yvelines). un vendredi sur deux une émission « Ark-en-ciel », qui sessye plus particulièrement de sortir de l'ombre les diverses expériences de exémin et d'édition. Le 20 mai vous pourrez découvrir la poésie an-Roger Hilarious (un vendredi sur deux de 18 h II 17 h, Fréquence ie, 90 MHz [97,20] Paris).

 En direct du Centre Georges-Pompidou. Deux jours du-rant (les 18 et 19 mai) Radio-Latina présentara les différents sepects culturals de la latinité. Elle recevra également de nombreuses personnalités, dont Jean Lescure, Dominique Pérnandez, Pierra Soulez... Puis du 18 mai au 13 juillet, toujours en direct du Centre, elle organisers des émissions publiques avec des spécialistes ou des resorganisers des emissions puonques avec des specialistes du des repositions ponsibles des pays letins. On pourra aussi visiter l'exposition organisée per le Centre Georges-Pompidou sur la radio et l'association Culture letins (les mercredis et dimenches de 17 h 30 à 19 h sur 105,25 MHz [101,80] Paris).

· Avis aux fens de Lavilliers. L'émission « Vinyi » retransmet le 19 mai de larges extraits du concert donné par le chanteur au peleis Saint-Sauveur de Lille, le 3 mai dernier (le 18 mai à 20 h aur Radio Fréquence-Nord, Radio-France, 94,7 MHz, Litle, Nord).

 Spécial Festival de Cannes. L'actualité oblige cartes, mais le sujet est vaste. Comme les ratios nationales, les ratios locales lui accorderont certainement une ou plusieurs émissions, parfois pour critiquer cette institution qu'est le Festival de Carmes (le 18 mai « De la scène à l'écran », de 19 h 30 il 21 h, sur Redio-Corsulre, 98,2 MHz, Ozoir, Seine-et-Marne; tous les jeudis « Cinémagazine » de 20 h 30 il 22 h sur Redio-F.M. 98, 95 MHz, Montmorency, Vel d'Oise, le 28 « Panorenne du Festivel » de 20 h 30 li 22 h sur Radio-Nove-Ivre, 88,8 MHz [89,80] Parle).

• Quverture sur la vie. Le micro est ouvert chaque jour à un leeder d'opinion (homme politique, homme de presse, des lettres ou de l'économie... appartenant à l'opposition). Chaque personnaîté donners sa propre lecture de l'actualité et devre pendant deux houres répondre aux auditeurs (qui eux ne seront pas sélectionnés politiquement) sur les thèmes les plus divers. Le 16 mai un « spécial étudiants » ; la 17 mai avec Maurice Doublet, ancien préfet, chargé de mission auprès du maire de Paris ; le 18 avec Jecques Toubon, député R.P.R. de Paris, le 19 avec Michel Duchaussoy, comédien ; le 10 avec Nicole de Buron, écrivain (du lundi au vendredi 1111 ll h à 9 h sur Radio-Solidarità 89,8 MHz [103,90] Peris).

· Pleins feux sur l'ombre. Ou pleins feux aut le roman policier et le film noir. Fréquence-Montmartre leur ouvre son antenne tous les samedis. Une émission construite autour de l'œuvre d'un auteur français ou étranger, en rapport si possible avec l'actualité. C'est mané comme une anquête, avec évocation des lieux, des parsonnages, des situations (tous les semedis de 22 h 30 h 0 h 30, sur Fréquence-Montmertre, 95 MHz [98,85] Paris).

Les fréquences indiquées entre crochets sont les fréquences attribu à Paris par la Haute Antorité : 5 mai ; voir le Monde daté 3-9 mai.

#### Stations nationales

RMC

Sayez snob, volez U.L.M. «U» comme ultra, «L» comme léger, « M » comme motorisé; U.L.M. comme ce nouveau sport à la mode, à michemin entre l'avion et le delta-plane. Une activité qui a séduit la station monégasque, coorganisatrice de la première liaison en U.L.M. bi-place, qui aura lieu le 21 mai entre la

Corse at le continent. e Jaudi 19 st vendredi 20, Larsen (15 heures-17 heures) et Marc Toesca (20 h 30-22 heures) proposeront des reportages et des interviews pour tout savoir sur l'U.L.M. et mettront les pas-

sionnés au partum des derniers préparatifs du vol. Samedi 21 mai, le départ sera commente à 8 heures, puis Dominique Guihot, à bord aux côtés du pilote, racontera le vol en direct... La nostalgie des

France-Inter

grands exploits

By svait José Artur, Pierre Bouteiller, Philippe Meyer et tous les autres en direct de Cannes... Il y sura en plus Henri Verneuil, qui, cheque jour, de 13 h 30 à 14 heures, tentera de nous emmener « de l'autre côté de l'objectif ». En ces temos de Festival, bien malin qui fera original en matière de cinéma...

15 mai 1983 - LE MONDE DIMANCHE

RATIQUES

1.13-34

TERRET OF THE PROPERTY.

And the second court of the second second second

The same of the same

Broker X

14 TOM

4.1876

1478 (香港)

1、1次,等的数。

. - 36

は はて上の物

LONG TERM

ju die 🦛

Courtes to

化水流流 医多

いとう紅葉

iji. on 瓣

1. 2. p. 100 c.

· Varieties

· 125 05.

- Act + Stor

القطيب يباج الما

gradiana a

Carlo page

1900 BANK

La Lighter

- Negati

大大性病病疾病。

- Mg Mg

n in der greiffen.

. 2 8 . Etc. \_\_\_

---

A Kan Talan

TTPM TE

E STATE

三年18年

11.29

age of Ya

Land Albert

rada 🥞

والمجارة المعجدان

。 《新四》(**图·魏** 

The second of the processing of

The second second and the second s

A STATE OF THE STA The same of the same of The second section of the second

TO SEE STATE OF THE SECOND SEC TO THE RELIGIOUS 15 at 546

THE B THE AND THE RESERVE

See the special parties of the special partie April 1985 September 1985 The same of the sa THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 44 14 44 

STREET,

A. Marie Marie L. Mar

in the second of the second

The second secon

Provence-Roussillon

# La crise du « tiers-secteur »

UE vensit faire Saintes-Maries-de-la-Mer (Bouches-du-Rhône) le Carrefour international de la communication (CIC) ? Oh and que me 1982 le président de la Répiblique a déla construction la Défense d'un centre qui in gne le l'en-gagement de la Frince = dans le l'audiovisuel, de communication of du manus. Ce grand projet di septennat, au même titre que l'apéra de la Bastille un musée e La Villette, u tout le flou de opérations de prestige. La dission d'étude, confiée M. Serge Antoine, le définit à la foi/comme un monument architecural, un vitrine internationale, in lieu le style du Centre Pompidou et, décentraliation oblige, un point pou les régionaux de l'audévisuel. Encore faut-il faire accepter I me denient parun projet qui peut manque d'apparaître, une plus warm un parfait exemple du entralisme parisien!

C'et pourquoi, l'équipe du CIC parcourt la France depuis quelcues semaines en organisant régionales de la communication. Les protagorégions Provence-Cités d'Acur M Languedoc-Roussillon. rémis aux Saintes-Maries, semblaent toutefois plus unicienz de leur survie immédiate que de la définition du futur centre En l'absence remarquée de la presse régionale et du secteur privé, en de quelques responsables de Radio France et de F# 3, III majorité des participants appartensient à ce qu'il un cutume d'appeler le « tiers-secteu » . de l'audiovisuel : enseignant, animateurs socio-culturels, asocia-

PRATIQUES

VIDEO

Transport at potection

La français Sacar, Inc.

lée à Saint-Chamed (Loire),

epécialisée i maroquinerie, et plus spécialemnt i le sac

Tout naturalismer, ce interest a

an gamme vers la water

amateur. Parmi li nombreux mo-

📠 du cataloge, 🖮 distingue

deux tendance. Les sacs de

transport qui ma de ma-

souple et ésistante (nylon

polyamide ou seu vinylique) et dont mièles sont spécia-

lement étudiés our 📫 🗯 gêner

la prise de vur comme ce sac à

dan rembourréle mousse et

contenir n portable et une

quantité ap éciable d'acces-

soires. L'auti famille i plutôt

prévue prévue prévue prévue

dhe gamme de ro-

bustes cofets en aluminium

« pointe deliement »,

aux ar de acim métalli-

was at the threathful I cle-

Les convien-

ment transport in

alimentam. La Sacar dif-

fuse au- IIII curieux système

d'alimention. Il s'agit d'un pan-

fixe sum sac II dos de la marque

et qui 📹 🖣 recharge 💳 bat-

rant fune heure d'au-

lead bon pay years a

Cassette

haute performance

# firme Japan Victor Co

(\_'.C.) prochainement \_\_\_\_

rivelle génération le management

váo qui mtègre 🔄 🔤 pro-

a maralini de support magné-

que à l'es performance. Certa

vancée technique 🔤 due, en par-

charcsolaire).

III III CILII prise de IIII

pourspeared photo.

tions de micro-informatique,

vidéo. Une www. pratique qui doit cacher l'hétérogénéité t-il de commun Bir Radio-Fil-à-soie, la petite station convi-Cévennes, Forum 92, qui s'appuie un le puissant mouvement mutualiste. ...... h. Gazette vidéo qui parcourt, tei un cinéma ambulant, les petites communes Hautes-Alpes, et VIII 13, qui travaille depuis ans avec un matériel professionnel **un** de commandes institu-| Tout | sépare : | stratégies, I budgets, l'expérience. Un and point manual pourtant : le manu ambigu de l'expérimentation, qui 🔙 🗉 maindepuis de marge du monopole in a rapproche parfois de 📗 demande sociale.

#### Les incertitudes du câble

Cala forge along than the serégionaux 🔄 l'audiovisuel une in la langage commun. On m situe volontiers dans une - perspective éducative . . pour multiple l'éduconstitue, hélas, un la de résistance incontournable. On parle beaucoup d' · appropriation we nouvelles technologies - par les usagers, même si l'on a du mai à définir e que l'on amot. On place espoirs dans 🖿 décentralisation 🔳 🔚 stratégies de développement local pour leuler de sortir du marasme fi-

Car les groupes les premières victimes du sousdéveloppement du mui francais M l'audiovisuel. Les plus chanceux par-

nécessité d'assurer à la copie annegistrements une qualité irré-prochable. L'axigence du public an matière de qualité d'image et ne

grande, il lan logique me les fa-

aussi m ca-

rankan da manda dan umawan et rin

a resolution, la rédecte la marie

des manage d'information -

drop min - cm ini minim possi-

this per l'adminent d'un ment

cules from the automate in the sur-

liants performants, d'un me-

plastique plus i aux

Marsi mécaniques et d'un pro-

tempé-

beaucoup

plusieurs déci-

signal/bruit,

Title on taken qu'en mote l'and-

He prochaine im magnétoscopes

et assettes préenregistrées

a rendu plus au literatura

généralisée ....

qualités de l'enregistrement ma-

HIFI

Un vecteur

Le câble Vecteur est un imi

produits français I -

sur le trimeni in a du participa

haute performance pour life fidélité. La life originale du

cordon, qui i l'objet d'un dé-

pôt 🌬 brevet, parmet 🖟 🗫 📭

ovement indépendante M III (on-

queur III III pratiquement

perte in man parasite. Ditie

comporte quatre

teurs rigides en la pur spécia-

lement track pour en soulle la

conductibilité. L'access et la blin-

dage um list l'objet de nom parti-

qui leur

all optimale. Carrie instruction

marchine interes up meta d'uti-

Meation with the la modu-

la qualité est prati-

PHILIPPE PELAPRAT.

étique par im parti-

tie grâce une communicat des luititutions, les mires font une the continue um maigres subventions. Une de qui risque de s'aggraver. En liberall-MIII l'accès aux minure de diffusion, in loi sur la communicación audiovisuelle mana ouvrir enfin la voie vers le public et le fimanagement Man en y regardant In plus près, le « tiers-secteur » de l'audiovisnel de l'audiovisnel de l'audiovisnel terroger. Wie in mille publicitaires, in main brader stat condamnées à l'asphyxie sive : Forum III ne vient-elle pas in labitative famini personnes? Par leur envergure, le satellite de dia dia a la quatrième semblent men aux producteurs privés.

Nate & Alle qui, à travers le futur ramu a Montpellier et projets évoqués à limate et l Nice, paraît plus près de culti-prises régionales. Man le repré-Mission télédistribution, présent une Saintes-Maries, a tempéré un enthousiasmes: le pari technologique des fibres optiques rend le câbiage coûteux, 🗊 l'équilibre économique des malles d'exploitation précaire pendant premières années. De plus, le programmation d'un buil be tésuppose un volume de production et un professionnalisme dan E groupes régionaux pour le manuel fort éloignés. Comment, lors, concilier la montée en charge in réseaux celle in production indépendante?

« Si l'on veut préserver le pluralisme des réseaux et la production locale, a souligné le représentant de la Mission, le service public décentralisé 🛮 un rôle essentiel i jouer, en collaboavec les acteurs régionaux al l'audiovisuel. » Mais, encore, dialogue

difficile. A la limit de collaboration In Incales, M. Didier Béraud, conseiller I la présidence de Radio France, répond par la prudence : « La chose est plus que souhaitable, mais c'est l'affaire des conseils régionaux de la communication audiovisuelle qui ne sont pas en-core mis en place. » Même prudence chez M. Romaric Sulgerbuel, conseiller pour la régionalisation à la présidence de FR 3, qui évoque les résistances éventuelles de personnel et la laldraha di public : -5-la les futures sociétés régionales de télévision pourront envisager des coproductions avec le non professionnel at l'audiovi-

En attendant le déblocage institutionnel, quelques arlan Shauchent une collaboration entre le service public et le « tierssecteur » de l'andiovisuel. FR 3 a loué son autenne au mouvement mutualiste pour la diffusion d'un magazine mensuel. I Jean-Pierre Cotté, responsable de Colimason, producteur régional du magazine, l'opération ble : - L'antenne 50 000 F et la production d'une demi-heure de programme envi-ron 600 000 F. Mais si on prend en compte l'audience d'une telle dission, le coût-contact s'élève 15 centimes; moins cher qu'un timbre-poste » La direction == FR | Provence-Côte d'Azur compte, pour m part, inviter les producteurs indépendants Il pré-senter leurs réalisations dans le cadre de la programmation régionale ouverte M 17 h III à 20 heures # partir de septembre prochain. Une invitation gratuite bien entendue. Ce n'est pas encore cela qui assurera à la production indépendante un équilibre financier.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### Edith Pief

VIDEOCASSETTES SELECTION

Si maigré votre admiration inmillio pour la « million Plaf » vous ne pouvez vous nisoudre i aller voir le dernier film de Claude Lelouch, si vous préfiérez la beauté du souvenir aux platitudes des reconstitutions. alors prácin BZ-VOUS BUT COUNT te. Grâce aux archives de l'Institut national de la commu nication audiovisuelle, de Pathé et de quelques sutres, Denis plain de respect et de ferveur. Il suit Edith Pief des trottoirs de Belleville jusqu'au Carnegie Hali M New-York, Je la Gouelante du pauvre Jean jusqu'à Je ne re-

Echappant aux plages tradi-tionnels des films de montage, Denis Demien II préféré aux témojonages jes entretiens de la chanteuse avec un Pieme Tchernta plein de délica resse. On lui sait gré aussi d'avoir privilégié la chanson par rapport aux discours et de nous l'image émouvante d'une grande professionnelle, d'une petite bonne femme vibrante. transportée per son chant.

\* Bdith Plaf. Edité per Cinéthique, collection « Ces chers dis-parus ». Distribué par G.C.R.

#### FILMS

### Films étrangers

L'Apprentissage de Duddy Inimiz, de Ted Koncheff, avec Richard Dreyfuss. Edité par Brooklyn Video et distribué par

Rache-Riese d'Eduard Done tryk, avec Richard Burton, Requel Welch et Virna Liai. Edité et distibué per M.P.M. Produc-

Dino Risi, avec Ugo Tognazzi et Vittorio Gassman. Edité et distribué per Proserpine Editions. Nous les femmes, de Dino Risi, avec Monice Vitti. Edité et distribué par Proserpine Edi-

Monicalti, Ugo Omella Mutti. Edité

#### Grands classiques

Henry V, de Laurence Olivier, tribué par R.C.V., collection « La mémoire du cinéma ».

Menèges, d'Yves Allégret, avec Simone Signoret. Edité et distribué par R.C.Y., collection « La mémoire du cinéme ».

## Aux quatre coins de France

Produits régionaux

HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA Produit naturel de renommée millénaire Catalogue et tarif M gratuits. de 2 TE EUOUE B.P. 37 SALON-DE-PROVENCE, 13652 Vacances et loisirs

19320 Saint-Pardoux-la-Crofellie
CORREZE
Hôtel Le Beau Site \*\*
Etang, piacine, tennis privés.
FAWE NATUREL DU VERCORS Repas sur commande. S. Ires. TS. (75) 45-57-63. Pens. J. 120 F.

Chasse, pêche, repos, promen AVEYRON STAGES EQUITATION

vacances en corse du sud FELITOSA (près de Proprieno)

Studios de 2, 3 ou 4 personnes 10 mn de la mer Seu très celms Rens. Tél. : 16 (95) 74.00.91 de 10 h è 12 h

PARTICIPEZ AUX MOISSONS DANS LES ALPES DU SOLEIL AVEC

POLYGONE > 7, rue Dragon, 13006 MARSEILLE

Vins Alcools

**CROZES HERMITAGE** Grand vin A.O.C.

CAVILLE CLAIRMONTS PRODUCTEUR ÉLEVEUR OU WITH A VOTRE TABLE « VIGNES VIEILLES » REGINGOUS-MONTRIX - 20000 TARE L'ARRIVATAGE

VINS PINS DE BORDEAUX. WITHAIL conc. agric. Rouge Stanc Ross. Boot. ou cubit. Tarif our dem. à Serge SIMON, véticulteur Chiteau Vieux-Moulin, 33141 VILLEGOUGE GRAND VIN DE BORDEAUX A.O.C. Fromac - Les Trois-Croix GUILLOU-KEREDAN, III Tarli Se roommander du journal. Tél.: 16 (57) 84-32-09.

CHAL MAZERIS BELLEVUE. Vins Bout. cubit. Tarif s/dom. BUSSIER. 33145 SAINT-MICHEL-DE-FRONSAC Découvrez an HAUT-MEDOC

LE CHATEAU DULION Prix franco LYCÉE AGRICOLE. DÉPARTEMENT 33290 BLANQUEFORT - TEL 35-02-27

BARSAC SAUTERNES DIRECT : Roger PUJOLS =, & h Paix 3372, BARSAC -TE (56)27-10-15

CHATEAU LA TOUR DE BY Cru Grand Bourgeois du Walle Begadan, 33340 Lespare Tel.: (56) 41-50-03

Bordesux supérieur Rouge 1981 Médaille d'or Concours général agricola Paris 1983 : 480 F, 60 bt.: 1 124 F Fr. DOM. TEMPLEY - 33550 Paillet. CHATRAU ANNICHR I CUTES BORDRAUT

VIGNOBLES MICHEL PION Haux 33550 LANGOIRAN Vin rouge 15 F T.T.C. Départ VINS DE BOURGUEIL

Domaine du Grand-Clos Georges Andebert, 37148 BOURGUEIL **POUR 385 F** Frais de port inclus Millérium 79-90

1 litte, bloc foire gras d'ain 200 g. Expédition après réception règlement ::

**TOUR DU PAPE JEAN-XXII** 3, boulevard Gambetta 46000 CAHORS Tel. (65) 35-39-52.

■ le POUILLY-LOCHÉ et le POUILLY-VINZELLES Vins A.O.C. Tarif sur demande Care des Grands Cras, 71145 VINZELLES

de Bourgogne-Sud **POUILLY FUISSÉ** Saint-Véran, Mâcon Tarif sur demande à Ets G. 71148

DÉ L'APÉRITIF

AU DESSERT... OFFREZ ET DÉGUSTEZ DU MONBAZILLAC

de la CAVE COOPÉRATIVE de MONBAZILLAC

> Documentation et tarif sur simple demande à CAVE COOPERATIVE DE MONBAZILLAC 24249 MONBAZILLAC Tél:

GRAND VIN DE BORDEAUX TOUR SAINT-CHRISTOPHE 1979 Appellation contrôlée Seint-Émilion Grand Cru Prix spécial avant vendange valable jusqu'à fin septembre 36 bouteilles : 850 F T.T.C. anco domicile France/Métropo T.V.A. comprise
GUITER, viticulten 33300 SAINT-EMILION

nancier. compact - V.H.S. C - et de le

diqué par les flèches imprimées sur gaine du câbie. 🔛 🖫 doivent Fordre de branchement indiqué un les repères colorés. gamme Vecteur com-prend des cordons des l'ampli, example) per leurs.

Vectour est DEUS | 30, av. du Docteur-Netter, THURE (307.73.22)].

#### Un lecteur laser très compact

La film japoneise Alwa a mis à profit an savoir-faire de le dothe is with the man nous un lecteur de disque audio-numérique 7 mm d'épaisseur et 🖾 cm de large – qui s'intègre parfaitement dans la gamme ∢ Midi » de la marque. Le chargement = fait en 🖫 Dar ter terminal La gestion du programme 📰 très complère : musicales, répétition, jusqu'à dix deux vitour, per lecture des huit premières cheque plage, etc. au meet, 🖮 kirmi mee un goregistreur ou um amplificateur sont églables indépendamment. microprocesseurs som

#### Standardisation des procédés en couleurs

**PHOTO** 

producteurs in surles sensibles, Agfa-Gevaert, la plus grande firme européanne, ell la lienter i s'aligner sur les promarché 👫 émulsions 🞹 competibles », s'em + la poum traiter that les them lisins et inico les inferes prede Fuji, de 3 M et Sakura). Dans une conférence réunie le 22 avril Anwers, André Leysen, président du groupe, a en effet annoncé qu'Agfa-Gevaert commercialisers au printemps 1984 une nouvelle gamme de films négatifs et inversibles compatibles, reposant sur la nou-velle technologie qui permet d'ob-tenir des photos très fines, même avec una sensibilité élevée.

cessus que les films concurrents

lor 100, 200 et 400, dont les senrespectivement de 100/21\*, 200/24\* 400/27º ISO. Laur traitement se fait indifféremment dens les beins Agfa ou Kodek C 41. Franciscos négatifs, un Agfacolor 200/24º ISO sere utilisable dans les appareils à disque. Ce sera le premier film de ca type produit per

La gamme des films inversibles (pour réalisation de diapositives de projection) n'a pas été précisée. Mais il est probable que ce seront des Agfactirome 50, 100 et 400. de 200/24º ISO, un Agfachrome 200 Professionnel vient d'être commercialisé en avril.) Ces émulsions se traitement dans les beins AP44 ou dans nius de IIII Agfachrome un dévaloppement spécifique Agfa, comme c'est 🖹 per exemple, Agfachroma 50 (sensibilité 💴

Cetta standardisation devena une nécessité pour le firme germano-belge, en de de coûts de équipaments et de l'impossibilité de la machine pur de fami makes an experienced the resident moins if whether the comm développement pour W Agfa, I côté d'une dies natari Fasinchi per Illeri den autres mercues.

ROGER BELLONE.

## larrie doit Limiter dans le sens in-

E MONDE DIMANCHE - 15 mai J 11/13

# Classique

#### Siegfried >> dirigé par Marek Janowski

volets du Ring. Siegfried III le moins comique, plus lyrique interiorisé.
Jouant i l'introspection, de l'interrogation 🗷 🕮 l'énigme, il aussi celui qui offre 🖿 la plus homogène ⊯ i pius serrés.

Marra Janowski, qui poursuit là son intégrale au cycle, and parfaitement à l'aise univers, lui qui l 🛁 🛭 privilégier la continuité musicale de rupture et ene souligner la martin ann Dal III subtilité M détail. Il m man half i man ce projet par la Staatskapelle Dresde, was remounts at his collection that the nore and dynamique. Protagonima principal in seria version. l'orchestra vibre du Maria M fin, sans le moindre excès (mēma mara lai paga les plus 4 descriptives >) ni 🗎 moindre (même da le « tunnels »). C'est lui qui 🖚 les scènes, les habite remplit.

Car, une lim mann les Martini Cortes, II y a le Within désormals historique 📺 💴 Adam (appris de Wieland). 🐸 🗷 un peu fatiqué vocalement, mals sublimement with et mystérieux, et 📕 superbe 🚛 ns Siegmund Nimsgern, constamment mail et amais Mais Pass Schreier, maigré toute son intelligence du man, a limit du mai il hauseer et à élargir ses moyens à ceux de la comme la Altmaigré de beaux moments et de romantine per nous him night qu'alle ast une Sieglinde, aucun cas Brunhilde.

Le pire war cependent avec Rané Elle D'accord, on ne étemellement se rep um aux géants du passé (Melchior, Lorenz, Windgassen), frein plus qu'une référence. Mais, enfin, Slegfried ant un meploi 🌆 format héroïque (exigeant un son percutant, une intensité, www projection...) auquel Kollo, la sireni infrantiri dégradé et à court... de tout, 🕍 soutfle, in ligne, if a series ne par (ou plus) ima ima.

Dommage, car musi cuite défaillance du rôle titre, on 🖛 🛋 là l'un des Siegfried les plus mugraphie. (Avec Man 2) mimen, Ortrun Wenkel. Sharp : Il disquee III = 301. 810-465).

ALAIN ARNAUD.

#### Musique anglaise du Moyen Age

I excellent Hillard Emanble (groupe cal, ca man material at their Paul Elliot), un choix 🐸 pièces (pour la plupart 🖚 nymes) qui l'all monte le origines 💵 🐚 polyphonie an Grande-Bretagne jusqu'à 🖿 gloire du premier 50 d'or, quand style national, syn-No. in fact woodbin (l'italienne in française), Furone sous in nom ■ III angloise », grâce m ples ile me iled de file, John Dunstable, (Harmonia Mundi HM 1106).

ROGER TELLART.

Edité par 🖩 S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directeurs (1944-1969) (1969-1982)



Imprimerse
de Monde
Monde

PARIS-IX

Reproduction interdite de tous sum les sauf accord sum l'administration.

Commission paritaire des Journaus publications, nº 57 437.
 ISSN: 0395 - 2037,

#### Messe « Pange lingua » de Josquin Im Prés

Du chef-d'œuvre du « Prince américaine marie 📥 🖫 🖢 musicologie 💵 plus actuelle. Complété par cinq mo-Idont la émouvante Déploration 🚃 🗎 Ockeghem), ca limit disque vient opportunérenouveler 📓 discographie du génial polyphoniste francoin the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the MARCH No In Consensus in Street ton, devenue l'égale em me un vaste répertoire manure du Moven Age II Purcell. (Harmonia Mint) HM 5119).

R. T.

#### Lieder de Schubert par Margaret Price

Margaret Trail vraiwat um interprète 🗯 🖼 🛚 Vraiment, c'ast-à-dira 🗰 🛩 inii 7 II n'est pas question 🚥 efintrinsèque de 🝱 voix, ce 🚟 📆 manus el public devenu aujourd'hui une rareté, ni mille unquise technique qui non seulement respecte la moindre indicated (c'est ill freibere that 1), lui confère sa nécessité, ní l'exactitude scrupuleuse 🖿 🔳 stylistique, apprise il l'azza la plus exigeante, celle de Marse II s'acit d'autre ritures in a similarity reseimmédiate, Millionia d'une personnelité, d'une imagination, avec la marchi

Om ne peut imi reprocher i ce disque, on that makes m splendeur main et la main me qu'il confirme. Reste une impression d'inédaquation, d'hétérogénéité entre ammeir et un répertoire qui autra Esta A Black Copendant, new years are inter-

Avec Wolfgang Santilla piano, M I Mill Schöneberger, clarinette : Auf Wasser, Dar Wintersbend, Mil Salli Land, Am mein Klavier, im 🌬 🚉 🎮 die Nachtigall, 🌬 Miletine Erde, Dies Link im Grümany administration for soften Chapped ten, Der film auf dem fei feo S 001.811 A ; @Make Mundi).

A.A.

#### Les derniers Sibelius par Vładimir Ashkenazy

Caralle son intégrale m Sibelius, Vladimir Ashkenazy nous - sujourd'hui demières grandes partitions du compositeur. 🖿 Septième Symphonie (1924) et la poème symphonique Tapiola (1926). La voisinage 👫 💳 👫 🚟 STEAMS of ARTHURS I'VE IN l'arte en manage en soi. Cara dit, 🔤 💷 du 😂 🕳 durespectivement un peu plus et un um maim de vingt mimateria. De materia prima pu les enrichir l'une 🔳 l'autre, 🚃 🚃 ple, IVM les poèmes symphoniques in Communication

Septième, la plus grande symphonie en un kenazy, malgré 🖴 🐃 hului n'emporte streets will be an else. graphie (ainsi im ama épisodes à caracde précédant III aussi, par endroits, d'indéniaimpressionnente, malgré 🖼 🗓 Tapiola, m revanche, 🚾 📶

grande réussite, grâce notamuna prise 🍱 son mettant valeur in union introductionmystérieux coups de du début). Dans ce sublime poème 💵 la forêt qu'est Tapiola. Ashkenazy parvient 🛮 rejoindre le peloton 📥 Beecham, Berglund, 🔤 qui n'est pas peu

(Decca, 591134). MARC VIGNAL.

#### LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions ic), chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disques recommand. Jes disquaires. Nous disquaires d'autre part d'autre part disquaires d'attirer l'attention des disquaires anciens mà redécouvrir ». (Cette semaine, le choix de la FNAC-Nice.)

	CLAS	SIQUE	JA	JAZZ		VARIÉTÉS		ROCK	
	Meilloures ventes	Choix des disqueires	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Mediauren ventes	Choix des disquaires	Mediaures ventes	Chaix des disquaires	
1	G. VERDI, «la Tra- viata », J. Levine IIII (W.E.A.).	J. BRAHMS, "Quin- HIM pour piano et cordes ", R. Serkin, Quattor Busch (E.M.L.).	people • (C.B.S.).	MILES LAVIE - Star people - (C.R.S.).	B. LAVILLIERS. • État d'urgence » (Bar- clay).	G. PRESGURVIC. • Détactive » (Polydox).	DAVID BOWIE, - Let's desce - (P.M).	BOWIE, - Let's descr. > (P.M.).	
2	J.S. BACH, = V Goldberg », Glen Gonld (C.B.S.).	G. MALHER, «Symphonic to 3», V. Nea- mann (Suprephon).	D. LOCKWOOD, a The kid a (Adis).	CHICO FREEMAN, The search : [D.A.M.].	M. JONASZ, « Tris- tenne » (W.E.A.).	MARC SEBERG - 83 - (Virgin).	PINK FLOYD, "The final cut - (P.M.).	TEARS FOR FEARS -The busing, (Phonogram).	
3	RAVEL-S. PROKO- FIEV, I. Pogorelich (D.G.G.).	pour violoncelle et piane », R. Serkin, M. Rostropovitch (D.G.G.).	K. ET M. LABÉQUE, • Gladrags • (P.M.).	IV. JO (D.A.M.).	J. CLERC, Pan- m 33 » (A.E.).	L. Contres (R.C.A.).	M. IACKSON, «This- ler» (C.B.S.).	KROKUS, «Headhan- ter» (Azabella).	
4	W.A. MOZART, « Airs de concert », T. Stich Randall (E.M.I.).		BILL EVANS, Paris concert + (W.E.A.).	AZYMUTH, - Cas- cades - (Carrère).	C. NOUGARO, - Ami chemin - (Barclay).	ANGEL/MAIMONE ENTREPRISE, • Faux- semblants • (Polydon).	U.2., «War » (Phoso- gram).	M. FAITHFULL A child's adventure.	
5	HAENDEL, « Récital d'airs d'opéra », Manilyn Horne (Erato).		J.M. KAJDAM, «Munnny» (Addu).	VICTOR ASSIS BRA- SIL. « Quarteto » (D.A.M.).	H.F. THIEFAINE, «Soleil cherche futur» (Discodia).	A. PEYRON, - La Grande Ourse - (Bar- clay).	C. SANTANA, « Ha- verse Moter » (C.B.S.).	TEN AT WORK,	
6	J.S. BACH, « Passion telen sxint Matthien », M. Carboz (Ermo).		E. FITZGERALD, Lim u Caruegie Ball 73 - (C.B.S.).	COLLIN WALCOTT - DON L NANA VASCON- CELOS (E.C.M.).	C. COUTURE, «Quoi faire» (Phonogram).	A CASTELAIN, «De bric et m broc» (W.E.A.).	Z.Z. TOP,	MAZ: «We see one» (F.M.)	
7	RÉCITAL K. TER- LIR - BRUNO WAL- TER Edimbourg Unit - (Decca).	complète » (D.G.G.).	A EMPLINE (D.A.M.).	AKEAD, - Steps » (W.E.A.).	J.J. GOLDMAN, - Quand la ssusique est boune > (C.B.S.).	P. BAROUH, - Le Pol- len » (R.C.A.).	The harding - (Phonogram).	R PALIFIE « Pride» (Phomogon)	
	R. WAGNER, - Les Nuremberg », Dir. 1951 (E.M.I. F	Maîtres chanteurs de : H.V. Karajan, Bay- RLS 7708).	C. MINGUS, « Blue 50232).	and roots - (W.E.A.	MORICE BENIN, B.E.N. 07).	«Passage» [A.B.A	DAN FOGELBERO (C.B.S. 88533).	i, «The inacent	
P-24D30	W.A. MOZART, = u= 20-25 », Gulius (Becca 592064).	Concerto pour piano Katchen Munchinger	A. MANGELSDOR «Trilogue» (H.M. 6	RFF, J. MASTORIUS, 18175).	HARMONIUM, (S.F.P.P. 8517).	- Les I saisons »	MARK ALMONI (A.B.C. 245 import)	O, - To least =	

# azz

#### MILES DAVIS: ■ Star People >

li est des militaria qui ont immili un grand style 🖿 s'y tiennent. This sont Gillespie me Eldridge. Tels furent Earl Hines ou diamen. Co n'and ni ben ni mal, c'est 📥 Touts 🖿 vie, Miles Davis a voulu, nu contraire, modifier as musique, 🛍 changer, soit 🗪 anticipant l'avenir ou a donner une fame (qu'on se regione m 1949), solt en se matte l l'écoute popu-Miral, de com sures de liètes qu'était pour lui la filiante (que l'on songe mus pièces hispanisantes III Columbia un me ce pouvait lui convenir, qu'il em capable de tolérer, d'éviter, min souci constant, in the qu'on morceaux 1 quinterte en VIIII em 🕍 🚾 d'Antibes). On 🗯 comprend an mi Min Com de 🔃 🚧 🖬 l'on ignore 🖼 iti-

autres d'inforparties terrent from printings pour vivre www. When le jazz qu'il fait aujourd'hui : 💶 🛍 🚟 🚟 I l'égard du « free jazz », ≝III les débuts illi genre, et son intépour le a rhythm and him >. Le carrier disque surprend fluct the même la olus and la un attaretrouvé, proclamé, pour la martil la exception : Come Get it en est une - on inspiré d'un riff TO Redding). Illur une référence ulu inblues, notamment I God Setter & surtout, Star People, qui prête min à l'album tout entier.

Mir People, Edw un Danie que : familimesures », familian firme qui joue en rythme III (Miles, lui, ne peut peut s'empêcher 🗪 l'adopter partout) m qui, à la fin 💷 chaque charus, man se min a man amenant le me de cymbale me premier temps du mana suivant, comme de musique d'autretois, me que le jeune Mini écourait à Saint-Louis. Simple rituel ? Simple re-Ther this service ? Non. La trompette, par exemple, proche du micro, une une qui de 📰

norité jazzique.Quant 🛮 🝱 qui serre n' === ia trama harmonique, elle ne se prive pas de l'enrichir.

de Leonard Marie II qui Miles Davis a conflé le soin de rédiger un texte de présentation. Le 28 septembre 1981, Feather, Los Angeles Times, erreit discovere en Planerer la vedette retrouvée. Quand un critique courageux initian il se name klimate par lo « sico» business >, ma il l'inverse, per autre groupe 🛎 pression qu'est l'intelligentale des marges, on seit qu'il est bon à pendre. Max Roach, an un mounaturei, défendit, pour sa part CHARLES FOR BUILDING martin 🗷 chroniqueur. En una hirms is Jazz Alirgania, Mins écrivait : « Feather ■ toujours eu di grandes de la divini prendre d'où est issue le pensée qu'on pelle le jazz, et il est dans l'impossibilité de savoir ce qu'est un artista refetif. 3

Récemment, su plant d'ivi entretien pour le même Los Anm Miles man market in cleaning factories cu'il litait vidé, pas du ma en forme. - sep-Martilla dont parle distante Feather, agaçé and doute par les publicitaires que par les copineurs. C'est la réconciliation. Et, cette fois, Feather juge que Miles, dans Star People, fait du grand Miles. 11 n'a pas tort.

Gil Evans, l'ami fidèle, a écrit quelques arrangements pour le aroupe. Le saxophoniste Bill Evans et le percussionniste Mino Cinela uni irréprochables. comme im bassistes, soit Marcus Miller, 📹 Tom Barney. Les deux guitaristes, Mike Stem et John Scofield, remarquables, se partagent les solos. Dans tout le disque, Miles Davis s'exprime d'abondance, et amour. It est des signes qui ne trompent pas. I jaloux reali qu'il a du'il = per qu'à l'argent. Cuile éconit de People. The continuent de que Miles n'a plus im jouer, and qu'ils me when plus, rien (C.B.\$. 23.45

LUCIEN MALSON.

# Rock Variétés

#### **ROXY MUSIC** The High Road >

Après dix ans d'existence et une carrière permi les plus riches et les plus novatrices, Roxy Music nous a donné ca qui reste comme l'un des disques ( a Aveinportants passée. Une mondiale a suivi pour le soutenir, et c'est à cette occasion que les quatre morceaux de ce mini-33 tours ont été enregistrés à l'Apolio Theatre de Glasgow. De le titre de l'album (The High Road) fait référence à une chanson (Loch Lomond) qui évoque l'Écouse pour les Celtes

C'est le premier disque five de Roxy Music et on ne voit pes blen sur quel critière le choix des compositions a été défini. En face 1, deux compositions de Bryan Ferry : Can't Let Go, 🚥 trait de son demier album solo (The Stripped Inn. 1976), et My Only Love, qui fi-de Roxy Music (Flesh + Blood -1980); en 2. de Neil Young. Guy John Lennon, dont its ont déjà en en qui avait gagné le sommet des hitparades il 🖫 a deux ans. Autant qu'on puisse en juger, il n'y a là rien de particulièrement représentatif de leurs efforts.

Si la scène confère une dimension esthétique à la musique, la prise directe posée sur le vinvle, convient mal à la sophistication des compositions, rend compte approximativement de la finesse d'exécution des musiet rend mai les honneurs à la superbe de la production. peu de place à la spontanéité et n'exigeent qu'une énergie se-condaire, à la différence de certains groupes, le son capté sur le vif n'apporte pas grand-chose Il son appréciation. (Polydor, EG

#### MADNESS The Rise and Fall >

■ Complete » Arabella, qui vient de signer le label Stiff pour la France, sort simultanément deux disques de Madness : The Rise and Fall, qui est sorti l'année passée en Angieterre mais, faute de distributeur, n'aveit pas encore vu 📓 jour France, Complete Medness, un album de compilation qui, depuis les débuts, réunit seize hits facétieux, efficaces et définitivement inscrits dans

on plut juger du chemin percours par le groupe, qui a su évolue dans un cadre défini sens imais se démentir. De l'écontration sire extre les compositions el forme de gag et les galipette en noir et bianc, à nos jours, evec les anglicismes et les harmoiss en pirouette, Madcontricté at de sa folle tout en

donnent ces substances à son

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

travall di tomposition. Les méddles se sont étaffees, l'inspration s'est diversisophistiqué. Spécialists du gimmick et lu 45 tours expédiif, Madnessoossède le don des composition: instantanées tout en sechant onfectionner des alburns qui repregent d'idées et d'initiatives iédites, (Arabelle, 205358 et 25357.)

Fritjo (apra-de la

physique

ouddhisme

AND THE PROPERTY OF

Park Shyders

Train Carrie

To the second

A SALA TRESILE

and the potential

The same of the sa

de bouddham

The second second

คือ สูงสาร์ส

· "一般小领额。

e de sodas ape

TANK

TOWN THE

ta Texas

- waste at சிரியார்கள் **இன்ற**ி

The second second

The Books

ALL VIEW SECTIONS

AS TOMO ENGINEER

#### ROBER PALMER # Pide >

Robert Palmr a ettendu plutieurs armées vant de dépasser le stade de la reconna confidentielle asc le Bad Case of Loving You, & Moon Martin. La succès, ensue, de Johnny and Mary devait installer sur une échelle interazionale. Dire que ca succès estienu trop tard prend facilement des allures pourtant souvent kcas, à croire cue les hit-parades ont inverse ment proportionne, au talent de ceux qui les occuent. Il reste que Robert Palmers compos dens l'ombre le maisur de son CELLATE à LETTE ÉPOQUE JU SON EXpression était unique, faisant une synthèse personelle du rock et de la musiquenoire sur des compositions racés et gracieusement chaloupées

La démarche reste i même, mais l'inspiration s'est vie. La silleure preuve étant us, sur cet album, le plus satiraisant des titres est une reprise u You Can Have It (Take My Hea), de Kool and The Gang. Tojours marqué par les pulsions difunk et de la soul, qu'il traite prun emploi systématique du symétissur, qui uniformise le songobert Palmer a perdu besunup de sa spontaneité et de la 🐇 cheur de ses compositions. fois traversé de quelqus éclairs, émaillé d'initiatives he reuses comme le Silver Gun s le modèle indien, sauvé par voix de Robert Palmer, Pride es un disque de qualité, mais sens étincelle, à la limite de la banalité. (Phonogram, 811322-1.)

ALAIN WAIS

XII

15 mai 1983 - LE MONDE DIMANCH





ABBAS-MAGNUM

# ENTRETIEN

# Fritjol Capra, de la physique au bouddhisme

115

Pour le physicien
Fritjol Capra,
la science contemporaine
connaît une révolution
conceptuelle
fondamentale
qui la rapproche
des enseignements
des philosophies
orientales,
et en particulier
du bouddhisme.

ANS l'histoire de la pensée humaine, les développements les plus féconds naissent à l'intersection de deux courants d'idées. Cette maxime de Werner Heisenberg semble être parfaitement illustrée par l'étude comparée entre l'unicité de la matière en physique contemporaine et la vision unitaire des philosophies orientales, menée par le physicien avant-gardiste Fritjoi Capra, de l'université de Berkeley (Cali-

fornie), dans son livre le Tao de la physique (Tchou). Selon la physique actuelle, l'univers n'est pas un système mécaniste composé d'une multitude de particules indépendantes, mais un ensemble dynamique d'événements interconnectés, dont seules les interactions déterminent la structure de la réalité.

Cet univers de processus et d'énergie évoque certaines notions des traditions spirituelles, tout particulièrement celles du bouddhisme, qui permettent une compréhension plus immédiate des nouveaux concepts de l'espace-temps-matière. Fritjof Capra compare ainsi le flux incessant de la matière à la danse cosmique de Shiva, pour qui tous les éléments du monde sont « maya », non pas fondamentaux, mais illusoires et changeants.

La philosophie de Fritjol Capra est bien exposée dans son livre le Temps du changement - Science-société-nouvelle culture, qui vient de paraître aux éditions du Rocher.

« N'est-il pas surprenant de constater que l'Occident concevait une philosophie dualiste, tandis que l'Orient fondait me spiritualité mouiste ?

On peut, aujourd'hui, imaginer l'évolution de la conscience, son « comment », mais toutefois pas son « pourquoi ». Cette évolution de l'esprit humain, qui a dû avoir lieu quelques miliers d'années avant notre ère, se situe simultanément en Occident et en Orient. Pour des raisons mystérieuses, nous nous sommes identifiés en Occident avec l'esprit rationnel, qui analyse et sépare, qui est l'expression de l'ego étroit, opposé à la pensée intuitive et synthétique, tandis qu'en Orient ils ont cherché à le transcender. De grands mystiques ont existé à l'Ouest comme à l'Est. Mais c'est en Orient que ce courant a trouvé un terrain plus propice.

Serait-il alors juste de croire, avec le célèbre savant japonais Yukawa, qu'il pourrait exister une corrélation entre l'importante contribution du Japon à la physique moderne et la philosophie zen-bouddhiste?

Les physiciens orientaux auxquels j'ai signalé ce parallélisme m'ont avoué ne pas y avoir pensé eux-mêmes, car ils se trouvaient conditionnés par la science et la culture occidentales, au point qu'ils ne pouvaient plus instaurer une corrélation entre ces deux visions du monde. C'est seulement à leur maturité qu'ils purent établir – tel Yukawa – ce lien. Il est fort probable, néanmoins, qu'ils ont pu garder, dans leur subconscient collectif, l'empreinte de la philosophie orientale, qui leur permettait ainsi de mieux saisir les nouveaux concepts de la physique atomique.

Les principes d'unité et d'interdépendance des phénomènes seraientits propres aussi bien à la spiritualité orientale qu'à la microphysique?

- Autrefois, selon la théorie newtonienne, l'espace tridimensionnel de l'univers était le théâtre de phénomènes physiques composés de particules élémentaires interagissant et se séparant indépendamment les unes des autres. Cependant, l'une des découvertes majeures de la physique contemporaine fut de se rendre compte qu'il n'existait pas d'entités physiques indépendantes, que la réalité était un ensemble de corrélations, un tissu d'événements interconnectés, un interface entre l'observateur et l'observé. C'est l'un de ces types spécifiques de corrélation que nous appelons · particule » ; celle-ci n'est plus un grain de sable ou une boule de billard, mais un transfert permanent d'énergie et d'infor-

#### L'objet est une illusion

 De quelle manière cette nouveile conception de la matière peut-elle évoquer certaines notions de la philosophie orientale?

- Je crois pouvoir l'illustrer par un conte taoïste du sage Chuang Tzn. Un jour, promit-il à ses disciples, il leur ferait connaître le secret ultime de l'univers. Et ce jour-là, il leur dit : • Il n'y a pas de - choses -, voilà la nature fonda-mentale de la réalité. - Telle est la base philosophique du taoïsme, du boud-dhisme et d'autres traditions mystiques. La différence majeure qui existe entre l'attitude scientifique et la tradition mystique réside dans le fait que, en tant que scientifique, je dirais qu'un objet est une notion approximative très utile dans la vie quotidienne, mais que, fondamentalement, l'objet n'existe pas, qu'il est uni-quement une • idéalisation •, tandis que le mystique oriental dirait que c'est une illusion .; pour lui, tous les phénomènes sont interdépendants, manifestation d'une seule et même réalité fondamentale.

 Croyez-vous que cette réalité ultime puisse être l'énergie ? - J'en doute; d'ailleurs, la réalité ultime ne peut être exprimée par des mots : elle transcende nos conceptions intellectuelles et, d'après les mystiques, elle peut être vécue mais pas racontée; alors que la science, essayant de décrire ses expériences, ne peut qu'avoir recours au domaine rationnel qui, en lui-même, est restreint et approximatif.

La tradition mystique ne chercherait-elle pas à transmettre son message?

La différence essentielle entre un scientifique et un maître mystique consiste dans le fait que ce dernier n'est pas particulièrement intéressé à expliquer les phénomènes : il cherche plutôt à faire éprouver par son disciple la réalité fondamentale, en metrant l'accent sur l'initiation à l'expérience, tandis que le scientifique cherche avant tout à l'analyser et à la décrire.

— De quelle façon la théorie quantique serait-elle apte à révéler, à l'instar des philosophies orientales, l'unité fondamentale de l'univers ?

- Nous constatons que cette unité et cette interdépendance parcourent la physique moderne, quels que soient la théorie ou le modèle utilisés, y compris la théorie quantique ou la relativité. Einstein avait construit cette dernière en concevant l'action des champs en termes de modification des structures de l'espace et du temps, et il pensa pouvoir modifier davantage ces structures afin d'y inclure les autres interactions, mais il échoua. Depuis lors, d'autres savants ont réussi à associer la théorie de la relativité avec celle de la mécanique quantique, afin d'aboutir à la théorie quantique des champs. Cette nouvelle conception évoque des images de la tradition orientale, puisque le champ quantique peut se condenser en matière; et une particule faisant partie de ce champ particulièrement dense évoquerait une « vague émergeant de l'océan ., métaphore classique de la tradition orientale.

#### L'unité des contraires

Héraclite pensait déjà que tous les changements dans l'univers provenaient de l'interaction des coutraires, dont il souligna pourtant la complémentarité. Pourquoi la pensée occidentale 2-t-elle mis deux mille cinq cents ans pour redécouvrir cette vérité?

- L'esprit rationnel tend à voir la réalité de façon statique, incapable de réconcilier les = contraires =, tandis que la pensée dynamique semble plus apte à les unifier. Les philosophies, comme celles d'Héraclite ou du Tao, qui avantagent la réalité dynamique, soulignent ainsi l'unité des contraires : le yin et le yang ne font qu'un. En Occident, certains philosophes comme Hegel, par sa dialectique : thèse, antithèse, synthèse, ont partagé cette vision du monde.

\* Cette optique dynamique resurgit aujourd'hui dans les sciences, tout particulièrement en physique. Niels Bohr avait déjà unifié l'onde et la particule dans sa « loi de complémentarité ». Et actuellement la nouvelle « théorie des structures dissipatives », introduite par Ilya Prigogine (1), ainsi que la « théorie des systèmes », soulignent que la compréhension de la vie — à tous ses niveaux — procède par cette unification des contraires.

- Pourtant, deux conceptions contraires subsistent : celle d'Albert Einstein : « Le réel existe », et celle de Niels Bohr : « Tout jugement d'existence est abusif ». A qui les faits donneront-ils raison ?

- Ce fut en effet un débat historique qui eut lieu entre Niels Bohr et Albert Einstein. Ce dernier croyait à l'existence objective de la réalité; ce fut d'ailleurs cette croyance qui l'avait empêché d'assumer les ultimes conséquences de la mécanique quantique dont il était pourtant l'un des fondateurs. S'il fut incapable d'accepter les interprétations avantgardistes d'Heisenberg et de Bohr, la cause essentielle de ce refus provenait de son caractère fondamentalement déterministe, car il avait fondé sa vision – une réalité objective composée de petites particules séparées – sur celle de Descartes.

Descartes.

- Diriez-vous qu'Einstein fut un prophète qui n'a pas su assumer ses propres prophéties ?

- D'une certaine façon. Je suis d'ailleurs fasciné de voir que Descartes est plus fondamental que Newton et c'est la raison pour laquelle Einstein a pu dépasser celui-ci sans pouvoir pour autant dépasser le premier. Le seul qui en fut capable était Niels Bohr, le plus proche d'un mystique qu'un scientifique puisse

GUITTA PESSIS PASTERNAK.
(Lire la suite page XIV.)

(1) La Nouvelle Alliance d'Ilya Prigogine et Isabelle Stengers (Gallimard, 1979). Voir l'interview d'Ilya Prigogine dans le Monde Dimanche du 9 mai 1982.

#### **POÉSIE**

#### **JACQUES IZOARD**

Jacques Izoard est né en 1936 à Liège. Il a notamment publié Un chemin de sel pur (Chambellaud), Voix, rétements, saccages (Grasset), Vêtu, dérêtu, libre (Belfond) et Enclos de nuit (Origine). Il anime la revue Odradek. Sensible, cette poésie du corps touchant parce que touché caresse le réel. Cette respiration sensuelle part d'une peau qui découvre les objets.

## Le corps. Le jardin.

Fougère près d'un bras d'eau sans veines. Fougère qu'on aime sans soleil. Fougère qu'on dresse dans le corps d'un sosie de verre léger. Le bleu n'incendie que lui-Le bleu n'est qu'un ablme au fond d'un autre abîme. Ta voix sourd d'un sourd bonheu à travers bras, ventre et jambes. Ce qui court sous la peau c'est fluide salive et fluide écume que le corps accumule au cours des longs sommeils sans épaules et sans doigts.

Humus à bouche obscure d'un jardin déjà jouni... Dès qu'on brise les vitres, les orties se hissent à hauteur des toits, des pavois. Tumulte en haleine. Rêre en odeur de menthe. Femme en papier de soie que les liserons étraignent. Les nains se font complices des pigeons voyageurs. J'avale un jardin. Je joue au voleur d'échasses L'homme aux sabots fleuris caresse le tranc des arbres. Le petit cœur dureit dès qu'on touche les lèvres d'un dormeur sans enfants, d'un enfant sans sommeil. Parots, je vous aime, écrasés sur la peau, tuméfiés, en embellies de bleu couvrant visage et ventre. Un voyage a commenci, qui conduit au vertige des cerfs-volants, des fées.

La langue lèche l'autre langue. Déferient soleils par milliers. Chariots de neige succombent. Les mains touchent les mains. On amoncelle la laine dans la chambre aux miroirs. On amoncelle aussi l'herbe tout autour d'une maison cachée dans un étang. Mais qui vit dans le pouce ? Qui regarde les regards ? Qui lèche l'autre langue des visiteurs aveugles ? Acide cerisier. Ouie iore. Ou rose opaque. Rose amie. Qui coud le sommeil dans un sac? Qui déchire à belles dents le rêve des chercheurs d'air ? Qui respire au fond d'un puits le parfum des tonnelles ? Celui qu'on cherche en vain. Celui qui ne caresse que l'écume ou le gel.

Le corps. Le jardin. Le corps. J'observe l'alouette et la serpe, la glycine et le chat, le sureau. Mille jambes sous la peau, mille doigts sur la bouche. Le sable envahit serre et parloir, emplit ventre et crâne. Sans savoir qu'il grandit, l'enfant joue à pigeon bleu près du dormeur qui l'aime Touche hampes et tiges. Touche corolles et pétales. Touche cent coquelicots (le rouge est une couleur !). Touche la terre très noire jusqu'au fond de la terre. Tout un jardin surgit, Les châteaux d'eau voyagent.

Vacances. Et cerises. Et mirabelles. Et la fille d'écume qui rit. Les teinturiers s'emparent d'objets d'usage et de ténèbres : épingles et œufs de buis, menus outils de jardinage, chandeliers qu'on ne frotte plus... S'effondre la maison plus rouge qu'on ne croit. Dort d'un œil un chat borgne, S'unissent corps et jardins.

#### NUMISMATIQUE

# Parlez-moi d'argent.

A place si importante de l'argent dans la plupart des civilisations depuis le 7º siècle avant J.-C. et l'usage quotidien de son expression matérielle, la monnaie, ont abouti à des utilisations parfois surprenantes de cette dernière.

Alors que la monnaie reste seulement, aujourd'hui, un instrument d'échange économique, nous savons qu'elle a pu représenter, dans le passé, non seulement un pouvoir d'achat mais, aussi, un véritable pouvoir spirituel (1). Un exemple particulièrement significatif de nos relations non économiques avec l'argent est celui de l'influence réciproque des monnaies et du langage.

Comme l'a remarqué Henri Petit (2) · les mots ressemblent à de vieilles monnaies ayant beaucoup circulé: on les répète machinalement sans comprendre tout ce qu'ils renferment de souvenirs historiques, de même que l'on jette un œil distrait sur la pièce usée par les siècles sans en deviner les détails estompés. Le numismate, lui, saura faire revivre l'histoire en interprétant ces détails estompés, tout comme le linguiste saura faire revivre les divers sens du mot depuis ses origines ».

#### Junon qui avertit

Si toutes les monnaies reçoivent un nom officiel à leur émission, la plupart d'entre elles le perdent et sont rebaptisées par le peuple d'un nouveau nom souvent appelé à une longue vie. A ce courant de création de mots pour les monnaies correspond un courant inverse de création de mots par les monnaies: mots nouveaux, souvent argotiques, pour désigner l'argent et expressions populaires employant le langage monétaire ou numismatique.

Avant d'illustrer cette double source de néologismes, il peut être utile de rappeler brièvement l'étymologie des mots monnale et numismatique, ainsi que celle de quelques noms de monnaies universellement connues.

Numismatique vient du grec nomisma (la pièce de monnaie), mot issu lui-même de nomos, dont le seus premier

fut peut-être celui de partage, et évolus vers celui de règle ou mesure.

Quant au mot de monnaie, son origine est plus récente puisqu'elle remonte seulement à l'Antiquité romaine : monnaie vient de l'épithète moneta, c'est-à-dire « qui avertit ». Le rapport entre les deux termes n'est pas évident au premier abord. Il faut savoir que les dieux de l'Antiquité se voyaient attribuer un grand nombre d'épithètes destinées à rappeler la gamme de leurs pouvoirs; dans cet ordre d'esprit, la déesse Junon était connue comme Juno Moneta - Junon qui avertit, - et un temple lui était consacré au Capitole, à Rome.

C'est dans l'enceinte de ce temple que fut installé vers 268 avant J.-C. l'atelier monétaire, et peu à peu l'usage prévalut d'assimiler le nom de la production monétaire au surnom de la protectrice des lieux : Moneta devint la monnaie. Voyons maintenant quelques étymologies d'espèces monétaires, et prenons par exemple l'obole, qui fut, avec une valeur d'un demi-denier, la plus petite pièce ca-rolingienne. Son origine remonte à la monnaie d'argent de la Grèce antique, qui tirait elle-même son nom d'obelos. la broche à rôtir, car des broches de fer sacrificielles furent utilisées en tant qu'instruments prémonétaires.

Le nom d'un poignée de ces broches, dragmis, donnera naissance à la drachme, multiple de l'obole. La drachme est toujours l'unité monétaire grecque, et sa déformation en arabe a donné dirham, monnaie également utilisée de nos jours. D'autres noms de monnaies ont des origines plus anecdotiques ; ainsi, en Italie, le nom des sequins d'or (zecchini) de Venise dérive de Zecca, l'Hôtel des monnaies vénitien, tandis que les oselles d'argent, également véni-tiennes, seraient ainsi nommées parce qu'elles auraient remplacé à partir du seizième siècle des dons d'oiseaux (ucelli) qui constituaient des libéralités princières traditionnelles! Enfin on ne saurait parler de noms de monnaies sans citer le thaler (ou Taler), large pièce d'argent allemande qui comput un immense succès, et dont le nom fut à l'origine de nombreuses autres appellations monétaires. Coutons-en rapidement l'his-

En 1518, les comtes de Schlik obtiennent de la couronne de Bohême l'autorisation de prospecter la vallée de Konradsreuth pour y trouver des minerais argentifères. L'abondance des gisements d'argent que l'on découvrit fut telle que l'on dut créer une ville nouvelle pour les exploiter. Les comtes de Schlik fondèrent alors Joachimsthal en Bohème (aujourd'hui Jachymoven en Tchécoslovaquie). Ils y ouvrirent dès 1520 un atelier monétaire qui fut rattaché en 1528 à la couronne de Bohême; en huit années

d'émission, ils produisirent près de deux millions de grandes pièces d'argent, les Joachimsthaler, dont le nom bientôt raccourci en thaler supplantera celui des silbergroschen (gros d'argent), puis sera transformé en daler, expression de bon aloi. Le nom de thaler ou daler succombera en Allemagne à la naissance du mark en 1871, mais non sans avoir accouché de nombreux rejetons : daldre de Montbéliard ou de Cambrai, daler et riksdaler (équivalent du reicksthaler) danois et suédois, et bien entendu dollar américain.

HISTOIRE

iranç**ais** 

vus des

Etats-Unis

Table 1

· orderation

a these

The second residence

- 111000000

A PARTY CONTRACTOR

the state of the s

100

Service of Principle

Partie de Maria

The second secon

Land of the same of the

The second of

The second secon

The state of the s

2 22-72-1

Carrespen with

The state of

Fracus .

W 311 BANK . W

A SECTION OF THE PROPERTY OF

C Principal 🛳 .

Life Stanta -

With the second

A SPELL ME.

Même la Russie s'inspira un moment da nom de Joachim; lorsque Pierre le Grand, avant d'instaurer un nouveau système monétaire, utilisa les pièces d'argent étrangères simplement contremarquées de l'aigle impérial à deux têtes, il les baptisa du nom de Jesimok (au piuriel, jesimki)dérivé de Joachim.

#### Louis d'or. napoléon, et nap

Revenous à présent à la création de surnoms pour les espèces monétaires. Un exemple actuel en est donné par le vocabulaire relatif aux mounaies d'or cotées en Bourse, vocabulaire qui semble refléter une certaine nostalgie des anciennes appellations symboliques des monnaies. Nous savons, en effet, que les noms officiels des anciennes pièces (le franc d'or. l'écu, le louis, etc.) rappelaient souvent le symbolisme du pouvoir d'abord dynastique (l'écu, la couronne), puis personnel (le louis, le napoléon). Alors que de nos jours on n'utilise plus que le nom de la valeur faciale, multiple on sousmultiple d'une unité (le franc) ayant perdu toute sa valeur symbolique, nous avons gardé pour les seules monnaies d'or les appellations du passé.

Ainsi le public parle encore de louis d'or pour une pièce de 20 F à l'effigie de Marianne, tandis que les professionnels de la Bourse présèrent comptabiliser leurs opérations en napoléons on dans le jargon du métier en « nap » quelle que soit l'effigie figurant sur la pièce d'or! Le nap est alors hissé au rang d'unité de compte, car toutes les autres pièces d'or sont dénommées en fonction de celle de 20 F : la pièce de 10 F devient un demi-Dans un prochain article, nous donnerons des exemples plus anciens de surnoms monétaires, et nous essaierons de retracer le sentier inverse de création linguistique, celui des expressions populaires ayant pour fondement le vocabulaire numismatique.

ALAIN WEIL.

(1) Cf. A. Weil : les Pouvoirs cachés de la scie, Fayard, 1981. (2) Cf.: Cahiers manipulatiques, 1968,

(Suite de la page XIII.)

- Serait-ce la philosophie chinoise qui l'a inspiré ?

- Il a même adopté pour son blason le symbole du yin et du yang, tant il était impressionné par le principe chinois de complémentarité.

#### Une révolution dramatique de la pensée scientifique

- L'aurait-il anssi été par la complémentarité entre la « stabilité » et le « changement » ?

- En effet, car vous pouvez avoir une « stabilité dynamique » qui impliquerait des . fluctuations », C'est d'ailleurs une telle stabilité qui fut évoquée par Héraclite et les taoïstes dans leur vision d'un monde en perpetuel mouvement, un processus de changement ayant néanmoins une certaine stabilité. C'est une cosmologie de l'autorégulation, de l'autoorganisation, analogue à la stabilité conçue par Prigogine dans sa conception de l'a ordre par fluctuations ».

- Justement, ces récentes découvertes ne pourraient-elles pas rétablir le fondement que la révolution scienti-

fique du début du siècle avait taut

- Nous assistons, en effet, à l'émergence de nouvelles théories, qu'il s'agisse des « structures dissipatives » d'Ilya Prigogine, de l'« auto-organisation » de Von Förster ou du « basard organisateur » d'Henri Atlan. Ce sont les éléments complémentaires d'un puzzle complexe qui est progressivement en train de constituer ce nouveau fondement recherché par Einstein. Il s'agit d'une vision holistique, systématique et dynamique qui s'applique à une gamme étendue de phénomènes et de champs scientifiques. Ce n'est d'ailleurs pas seulement en physique que nous observons actuellement ce que nous pouvons appeler une révolution dramatique de la pensée scientifique.

- Pourquoi considérez-vous cette révolution comme « dramatique » ?

- Elle l'est intellectuellement car, lorsque Niels Bohr et Werner Heisenberg, durant les années 20, ont dû radicalement modifier leurs idées et leurs concepts, ils se sont trouvés dans un état de crise profonde : intellectuelle, existentielle et même émotionnelle. Je crois que nous vivons une crise analogue au-

- De ce fait, assisterions-nous à l'émergence d'un nouveau paradigme ?

- Je le crois et je l'appellerai « paradigme écologique », car l'écologie insiste sur l'interdépendance fondamentale de tous les phénomènes et sur la nature intrinsèquement dynamique de l'univers.

- Pourrait-on supposer que le récent colloque « Désordre-Ordre» (2), réunissant d'éminents savants, marquerait one « biforcation » dans la recherche scientifique ?

- Jaime beaucoup cette question puisque mon dernier livre, le Temps du changement, traite précisément de cette · bifurcation » importante qui a lieu actuellement dans le domaine scientifique, signalant le passage de la vision universaliste et mécaniste de Descartes et de Newton à la vision bolistique et dynamique de Prigogine.

 Ainsi, vous semblez être attiré par la conception dynamique du bouddhisme, qui soutient qu'il ne faut pas s'attacher à des formes fixes, objets, personnes, idées, mais accepter un monde mouvant et changeant...

- C'est la raison principale de mon attirance pour les philosophies orientales et tout particulièrement pour le bouddhisme, car j'ai toujours considéré l'aspect mouvant de l'univers comme l'essentiel. Même leur terminologie dégage des connotations dynamiques : le terme « physis », par exemple, dont dérive · physique », signifiait à l'époque présocratique - quand la philosophie, la religion et la science n'étaient pas encore séparées - « réalité fondamentale ». Cette même racine, dans les langues indoeuropéennes, est devenue «braham» qui, en sanscrit, signifie aussi « réalité fondamentale ». Une même racine donna donc naissance à la « science » en Occident et an - mysticisme - en

GUTTA PESSIS PASTERNAK.

(2) Collogue tenu en septembre 1981 à l'unirersité Stanford (Californie). Voir l'article de Christian Delacampagne dans le Monde Di-manche du 10 octobre 1981;





# CHRONIQUES

# français vus des **Etats-Unis**

Les juifs français sont pour les Américains un sujet d'étonnement :

en réussissant leur intégration, ils ont perdu

RES de deux cent cinquante universitaires de nombreux pays ont participé durant plusieurs jours, à la fin avril, à une conférence sur les juifs français, organisée par le Tauber Institute dans le cadre de l'université de Brandeis. Qu'une telle réunion se tienne ainsi aux États-Unis peut à première vue surprendre. Ce fait traduit pourtant l'intérêt porté outre-Atlantique à l'histoire si particulière des juis fran-

En France, au contraire, l'étatisation de la société ayant rendu illégitime l'examen des cultures minoritaires, les historiens s'en sont souvent détournés. C'est pourquoi, comme l'ont noté Bernard Blumenkranz et George Weil, l'histoire des juifs français a été souvent conduite en dehors du cadre universitaire. Cette difficulté a aussi suscité par contrecoup la naissance d'essais reposant davantage sur l'imagination que sur la connaissance rigoureuse des archives.

La communauté juive française a été la première à connaître une émancipation libératrice garantissant l'égalité des citoyens, mais repoussant aussi à l'arrière-plan la diversité des cultures. A la différence de la situation qui prévaut aux États-Unis, le franco-judaïsme implique à la fois l'atomisation des juifs devenus citoyens et la fin de leurs structures collectives autres que religieuses, leur culture spécifique | celles-ci étant elles-mêmes organisées

par l'État. D'où la fascination des universitaires anglo-saxons envers une société si différente de la leur qui a permis aux juis émancipés de parvenir plus rapidement qu'ailleurs, dès le milieu du dix-neuvième siècle, aux fonctions les plus élevées de l'appareil politicoadministratif ou de jouer un rôle essentiel dans la vie intellectuelle, tout en limitant étroitement l'expression d'une culture spécifique.

#### Limiter l'expression religieuse

Les travaux qui ont été discutés lors de cette conférence soulignent l'opposi-tion entre l'esprit de 1789 et le régime de Vichy, entre l'émancipation et sa négation. Entre ces deux dates, pendant l'affaire Dreyfus et sous la III République, nombreux sont déjà ceux, comme l'a montré Zeev Sternhell, qui estiment contradictoire en elle-même l'expression de « juif français ». A l'extrême droite, comme souvent à l'extrême gauche, l'antisémitisme fait recette, car il unifie les oppositions à la démocratie, renforce le combat contre la République, tout en suscitant d'un bout à l'autre du territoire de violentes émeutes qui se déclenchent même dans certains départements où les juifs sont presque totalement absents (Eugen Weber).

Les juifs assimilés ne s'en considèrent pas moins comme essentiellement français et, comme l'ont souligné Paula Hyman et Nancy Green, tiennent à

marquer la distance à l'égard des juiss immigrés. Les premiers s'efforcent ainsi de limiter les modes d'expression religieux de leurs coreligionnaires en refusant qu'ils créent leurs propres synago-gues et en imposant leur franco-judaïsme universaliste, attitude analogue à celle de la C.G.T. qui n'accepte pas la formation de syndicats ouvriers très militants mais spécifiquement juifs. Notons que déjà au milieu du dix-neuvième siècle, les juis assimilés avaient tenté d'exercer par la formation de l'Alliance israélite universelle une action modernisatrice, par exemple auprès des juifs algériens : comme ceux-ci défendaient leurs particularismes et refusaient même la nationalité française, on la leur imposa en renforçant du même coup le poids démographique de la mère patrie (Michel Abitbol, Lucette Valensi).

Plus tard, même trahis par leur État, les juifs assimilés conservent longtemps leur confiance à l'égard de Vichy et, légalistes, les institutions comme le Consistoire ou la nouvelle U.G.I.F. (Union générale des israélites français) ne voudront pas croire que l'État français puisse réellement tourner le dos à sa mission émancipatrice (Y. Cohen). La citoyenneté leur étant retirée, les juifs assimilés ou récemment immigrés vont pour la première fois s'organiser ensem-ble dans le cadre du C.R.I.F. (Conseil représentatif des institions juives de France) qui naît pendant la Résistance, puis du F.S.J.U. (Fond social juif unifié) et enfin, avec l'arrivée massive des juifs d'Afrique du Nord qui ont conservé leurs organisations collectives, à travers de nombreuses structures communau-

Depuis 1968, avec la résurgence des cultures minoritaires encouragée au-jourd'hui par le parti socialiste, les juifs français se dotent eux aussi d'institutions qui interviennent dans le champ politique, de moyens d'expression (radios-libres, etc) destinés à maintenir une culture particulière. S'organisant politiquement, ils se trouvent davantage confrontés au problème de l'engagement politique (S. Trigano) : doivent-ils, à l'américaine, se constituer en groupe de pression, favoriser la naissance d'un vote juif », autant d'actions peu compatibles avec une étatisation forte qui récuse de manière générale toute forme d'allégeance périphérique?

Comme l'ont rappelé Michael Marrus et Stanley Hoffman, dans la France d'aujourd'hui, c'est moins l'antisémitisme (en relatif déclin ainsi que l'attestent les sondages) qui fait problème que la coexistence de structures étatiques à vocation universaliste et d'organisations particularistes. R. Marientras constate à juste titre que cette question se pose de la même manière pour l'ensemble des cultures minoritaires dans le cadre national: l'attachement très compréhensible de la grande majorité des juifs français à Israel contribue pourtant à lui donner une dimension spécifique.

PIERRE BIRNBAUM.

#### La thèse

(Suite de la page XVI.)

Le téléphone sonne, « Excusez-moi. Allo ! Out. Monsieur le rec-teur ? Bien. D'accord. Tout le monde est là? Eh bien, j'arrive ! > 11

Une réunion de toux les membres de la faculté, avec le recteur. Elle a commencé. Je dois vite y aller. Vous ne m'avez pas dit que vous cherchiez votre professeur ?

- Je voulais lui remettre le plan de ma thèse.

- Vous voulez que je le lui re-

mette? Donnez. » Bouity se trouva dans l'impossibi-lité de refuser l'offre du doyen. Qu'est-ce qu'il a été faire là... Se je-ter dans la gueule du calman. Fallaitil qu'il soit entêté! Il lui tendit cependant une chemise, une dizaine de feuillets dactylographies, que le doyen, peut-être avec trop de précipitation, fourra dans sa serviette. Le geste était d'une hostilité plus bru-tale que celle avec laquelle Ngouakou avait recu l'annonce de sou sujet de thèse. Bouity se mit à trembler de la tête aux pieds, à claquer des dents, à rouler des yeux. Le doyen ne le regardait pas, mettait de l'ordre sur les quelques paperasses qui trainsient sur son bureau. Il dit : « Bon, j'y

En lui prenant le plan de la thèse des mains, le monstre engloutissait le bras, l'épaule. Sauver la tête, le tronc. Ah! le cannibale! Le sadique, ce sourire... Oh non ! ça ne se passera pas comme ça. Bouity venait de commettre la pire des gaffes. Il avait donné la preuve de sa collusion avec l'ennemi étranger. Oh non, ça ne se passera pas comme ça.

Agency of

and the second

Le doyen leva les yeux sur Bouity et instinctivement se tâta les parties nues de ses membres pour se rendre compte s'il avait froid comme ce gars qui, de toute évidence, grelottait de froid ou de fièvre.

« Rendez les papiers. » Bouity brandissait une chaise, résolu à frapper.

La surprise glaça et fit suer d'abondance le doyen. Il resta interdit. Bouity agita la chaise et répéta avec plus de force :

« Rendez les papiers. Si vous croyez que je vais me laisser avoir, vous vous trompez. Votre manie de voir des fous ou des ennemis partout vous perdra. »

Le doyen recouvrit son calme. · Vous n'êtes pas bien! ·

Il ne recut pas de réponse. Bouity recula, posa la chaise, se plaqua le dos à la porte. Il fit un effort pour parier à nouveau mais pas un mot ne sortit de sa bouche. Il tremblait toujours, il protégeait sa tête contre des coups imaginaires.

. Je vais vous accompagner au dispensaire, c'est sur ma route... >, proposa le doyen. Comme s'il cherchait à surprendre

un python, le doyen sortit avec pré-caution les papiers de Bouity de sa serviette, lut le titre :

· Tenez, your remettrez vousmême à votre projesseur. > \* Ecrivain congolais, Tchicaya U Tam'si a public plusiaurs ouvrages de poèmes, un recueil de nouvelles – la Main sèche (Laflont, 1980) – et deux romans: les Cancrelais (1980) et les Méduses (1983), chez Albin Michel.

#### La cave de Guy Jeunemaître Du bordeaux ou l'art de recevoir

Les vins de Bordesax, par leur richesse, leur diversité, leur sérieux, sont la base même d'une bonne cave, et doivent en fournir la partie la plus importante. Près de 5 000 châtesax, de la plus petite maison au plus prestigieux douzaine, se partagent le territoire de ce grand vignoble.

Les vins de Bordeaux ont cer en commun et qui leur est très particulier : leur parfum, un arôme spècial et delicat, se développant avec l'âge, et que l'on ne trouve dans aucune autre vin : pour les l' Grands Crus classes, ce sont indiscutablement les plus grands vins du monde.

tont indiscutablement les plus grands vins du monde.

En vins rouges, le vignoble se divise en 4 grandes appellations :

Le Médoc : qui comprend 6 communes principales : Pauillac, Margaux,
Saint-Estépbe, Saint-Julien, Cantenae, Moulis.

Camerérestiques : délégance, finese, race, délégatesse.

Les Graves : communes principales : Pessae, Léognan, Martillac.

Cameréréstiques : velouté, voyeux, medieux.

Les Saint-Entilon : communes principales : Saint-Éntilon, Libourne.

Caractéristiques : charmes, corses, « de la máche », taniques.

Les Pouverent : communes principales : Pômerot. Neac.

Caractéristiques : identiques au Saint-Émilion » leurs cousins permains » et voisus, evet peut-être un bouquet encore plus accentue en vielitissant.

Principales : Cabernet - Cabernet - Cabernet France - Cabernet Sauverton -

Prioripany, répages : Cabernet - Cabernet Franc - Cabernet Sauvignon Merlot - Malbec. Le critère de cette sélection fut le suivant : voes offrir le meilleur rapport qualité-pris possible, dans une large gamme (18 crus au total) choisis dans un éventail representatif des différentes appellations bordelaises.

sat est total : Lei Vis

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Afin de vous guider dans votre choux, un symbole en face de chaque vin hermine son évolution actuelle : ci-dessous, leur signification.

 ★ au maximum de za qualité.
 ■ a point, conservera ses qualités plusieurs années encore.
 ● presque a point, sens encore meilleur dans quelques unnées.
 ▲ en pienne évolution ; ne pas déguster avant quelques années. LES MEILLEURES ANNÉES

Annèes exceptionnelles ; 1966 - 1970 - 1975 - 1978. Grandes années ; 1969 - 1971 - 1976 - 1979. 'Bonnes années ; 1973 - 1974 - 1977 - 1980.

Ne sous fiez «pas toujours» au millèsime d'un vin : il existe des « loupés » dans les meilleures années, et quelquefon des cuvees remarquables dans les années «dites» mediocres ou moyennes. M.D.C. = Mise en bouteilles au Château.

M.D.C. - Bordenix rouge

Un excellent, un authentique petit » Bordeaux ; bien vinifié, souple, léger, harmonieux, friand, vous aurez plaisir à le boire ; le «vrai» bordeaux de remarquable ; be ious les jours. La bouteille : 15,50 F.

Châtean Canet-La Chapelle 1978. Notre mise. Bordeaux rouge Vin complet, bien equilibré, assez tanique, encore un peu ferme; n'hesitez pas à en rentrer quelques bouteilles; le millésime 1978 devient rare, recherché. La bouteille : 17.50 F.

Château la Lidonne 1979 M.D.C. - Côtes de Bourg couleur pourpre, bien tanique, long en bouche, il rappelle par son goût et sa puissance les Vins

de Saint-Émilion. La bouteille : 22,08 F. Châtean Lanette 1980 M.D.C. - Graves Rouge Propriétaire M. Cournilhe, bénéficiant d'une bonne origine, récolté sur une terre argilo-graveleuse, de vinification sérieuse, ce vin soyeux, au carac-tère particulier, assez corsé pour un Graves, devrait vicillir avec beaucoup de bonheur. La bouteille : 24,00 F.

on Chitese Tour-Calon 1989 M.D.C. - Montagne Seint-Émilion

Très biez situé, maturité complète des raisins, ce vin a tout pour séduire ; couleur pourpre, en bouche un arrière-goût de truf-fes fraîches. La boutelle : 26,00 F.

♦ Château Laroque 1979 M.D.C. - Grand cru Saint-Emilion

Saint-Emilion
Ce domaine de 44 hectares, est situé sur plusieurs côteaux à l'Est et au Midi ; un encépagement à base de vieilles vignes procure au Château Laroque à la fois race, richesse, élégance (ce qui est assez rare pour un Saint-Émilion) et une grande constance dans les millésimes ; l'une de pos meilleures sélections.
La bouteille : 36,00 F.

Châtean Bei Orme-Tronquoy-Laiande 1979 M.D.C. Cru Bourgeois

Beau vin léger, souple, assez étoffé mais moins « gommé » que les Saint-Estèphe, veillit assez rapidement; cette cuvce de 1979, déja bien agréable en bouche, devrait atteindre sa plénitude

A Clos Grangeneuve 1979 M.D.C. - Grand Vin de

Pomerol Comme tous les «grands» de 1979, millesime exceptionnel, ce vin est un exemple de reussite : d'un equilibre parfait, puissant, tres aromatique, long en bouche, achetez ce vin sans hésitation, une remarquable bouteille à laisser vieillir, et d'un prix intéres-La bouteille : 49,00 F.

Château La Louvière 1979 M.D.C. - Grand Vin de Gra-

Vin parfume, bon et plein, très Vin parfumé, bon et plein, très souple, et doit malgre tout d'une certaine vigueur. la prépondérance du Sauvignon lui donne un bouquet particulièrement agréable; au fur et a mesure que le temps passe, les expens s'accordent à dire que le millesime 1979 acquient de plus en plus de qualités; excellent rapport qualitéprix La bouteille : 55,00 F.

Le proprietaire, M. Mares, est an amoureux du vin; ce cru Bourgeois du Haut-Médoc est remarquable; belle couleur rouge fonce, plein, généreux, très aromatique, laisse dans la bouche une saveur incifable; selection personnelle, à ue prix certainement l'une de nos meil-A Chileau Camensac 1979 M.D.C. - 5' Grand Cru classé

▲ Château Chasse-Spleen

1979 - M.D.C. Cru exceptionnel du Médoc

Situé au Nord-Ouest de Mar-

gaux, certainement le meilleur vin de la commune de Moulis;

cru classe de réputation mon-diale : très race, rond, corsé, complet, méritant un classement

superieur ; vin de garde par excellence, n'hésitez pas à en mettre quelques bouteilles en

cave. La houseille : 68,00 F.

La bouteille : 82,60 F.

● Château Fourcas-Dupré 1980. M.D.C. - Listrac Haut-Médoc Très séveux, tendre et velouté. Haut-Médoc. d'une extrême distinction : avec les années, le Château Camensac développe un bouquet d'une rare perfection : cuvaison longue, passage en barrique de chêne durant 16 a 24 mois, tout est fait pour que s'enapouissent les qua-Cru Bourgeois supérieur : situé sur le haut de la colline, en ter-rain pierreux, c'est un vin charau, distingué, un peu ferme dans sa jeunesse ; long en bou-che, très odorant, va vieillir avec bauceun de bonbeur. 3 april pour que s'epanouissent les qua-lités naturelles de ce grand cru. La bouteille : 59,00 F. beaucoup de bonheur ; avec Château Hostein, le meilleur vin

Saint-Estèphe 1979 Mise propriété. Médaille d'Or Les vins de Saint-Estephe ont une réputation mondiale ; leur teneur alcoolique n'est pas très élevee, mais l'ensemble de leurs proprietés : sève, bouquet, finesse, élégance, s'épanouis en une parfaite harmonie ; la cuvée réservée Guy Jeunemaître,

• Château Puy-Castera 1979

Notre mise - Cru Bourgeois

Le propriétaire, M. Marés, est

médaille d'Or au CGA, provient de la Cave des viriculteurs de Saint-Estéphe. La boutelle : 29,50 F.



\* Château Pichon Longueville Courtesse de Lalande 1974 - M.D.C. 2º Grand Cru classé Paulliac

Vignoble de 48 hectares ; les Vignoble de 48 hectares ; les vignes jouxent et sont enclavées dans celles du célébre Château Latour ; vin de réputation mon-diale, souple, léger, fémiain, très agréable en bouche ; cette cuvée de 1974, à boure maintenant, vous séduira par sa finesse et son elé-Margaux Margaux
L'un des meilleurs Margaux;
véritable musée du Médoc, le
chaque lascombes est visité
chaque année par un grand nombre d'étrangers, venus de toux les
coins du tmonde; c'est un vin
tout en finesse, au bouquet léger
et indéfinissable, un parfum rappelant la violette, ce vin feminin

gance. La bonielle : 82,00 F.

dans sa jeunesse et dote d'une erande longevité, sera un des fleurons de votre cave. La bouteille 95,00 F. deau en cad

En remer coment de la contiance que constitue tennegnez, les vins con Jeu-nemaitre com lieureux de vois cotrar le tre-bouchou nie maisque », a larges spi-rales. Progneg masod en lanon, « queue de cichon « masydable tames et trem-pec i n'abime et ne case aucun bouchon, même les plus longs.

★ Château Elisée 1966 Pomerol - Propriétaire Argivies

Ce vieux millésime est acruellement introuvable sur le marché ; bien charpenté, puissant, rond et fin à la fois, belle robe couleur "feuille morte", ce beau vin tout à fait à point, est au maximum de

sa qualité ; sa conservation est assurée plusieurs années encore. La bouteille : 90,00 F.

M.D.C. - 2º Grand Cru class

pelant la violette, ce vin feminin evolue rapidement ; tres bon

Conditions de vente :
Ces prix s'entendent sentes taxes et dreits compris.
Expéditions en caisse de 12 houtilles (asserties ou noe, à vetre choix).
Participation eux trais de transport : 30 F (obligatoire pour chaque expédition, quelle que seil l'importance de la commande).
Expéditions en France matrapolitaine seulement.

Nom Prénom Adresse			
Ville Code	postal .		
desire recevoir			
DESIGNATION	Kare de Best.	Prix voitairs	MATROM
Chiteau Lamote 1980	2	15,50 =	F
Cháteau Cane. La Chapelle 1978	2	17,50 =	F
Château La Lidonne 1979	*	22,00 =	F
Châreau Lanerre 1980	¥	24,00 =	F
Chaican Tour-Calon 1980		26.00 =	F
Château Puy-Castera 1979	8	27.50 =	F
Châreau Fourcas-Dupré 1980	N	28,50 =	F
Saint-Estéphe 1979 - Médaille d'Or	, X	29,50 =	F
Château Laroque 1979	A	36,00 =	F
Chareau Bel Orme Tronquoy-Lalande 1979	3	38.00 =	F
Clos Grangeneuve 1979	2	49,00 =	F
Château La Louviere 1979	3	55.00 =	F
Château Carmensac 1979	R	59,00 =	F
Château Chasse-Spieen 1979	A	68,00 =	F
Château Lynch-Bages 1979	%	82,00 =	F
Chăteni Pichon-Longueville Lalande 1974	3	82,00 =	F
Château Elisée 1966	X	90,00 =	F
Charras Lascombes 1979	*	95,00 =	F
	,	Sous-total	F

PAPERT 151. Merci de bien sualar elfectaer suite cuma	tundr
puor de tutel mattiple de 6 ou 12 boqueille. (poutters ou non a soire chois).	
Remore progressing a deduce 37 y a lieu 15 peur louis commande supereurs a 350 f	

10%	Der Der experite stieren 1 gm.;	Remise :		į
	Participation pour frais	de port : +	30 9	į
	Total net franco domicule T.V.A	. comprise :		ŕ
	commande étant superieure a 750 F. eçois en cadeau le tire-bouchon » le rust	ique».		

Libellez on cheque du montant total a l'ordre des Vins Guy Jeunemaitre. Espédiez commande et reglement a :

Vins Guy JEUNEMATTRE - Vins Fins de Propriétaires. NOYEN s/SEINE - 77114 GOUAIX - Tél. : (6) 401.81.23

# La thèse

Par Tchicaya U Tam'si

OUITY CÉLESTIN, étudiant en sociologie, désespérait de trouver un sujet de thèse de doctorat du troisième cycle, alors que depuis longtemps les rues d'Ouenzé, de Tala-Ngaï, de Potopoto et d'ailleurs lui en proposaient un, même que ce sujet avait alimenté de nombreuses conversations entendues, écoutées, et qu'il avait eues aussi avec ses copains et surtout Ngouakou, avec qui il formait la paire d'amis la plus inséparable de la faculté des lettres et sciences humaines! C'est le cas de le dire : sa thèse, on pouvait la lire à certains carrefours, à toutes les places, et surtout aux alentours des marchés. Il n'y avait pas un lieu qui n'en offrit des pages d'exemplaires à écrire sur le sujet, lequel d'ailleurs, maintenant qu'il lui sautait aux yeux, le surprenait par sa familiarité.

On s'émut, on commenta, on approuva ou désapprouva (pas ouvertement. bien sûr!) les mesures - radicales » qui avaient été arrêtées, aux seules fins d'assurer la protection des citoyens contre les agressions trop répétées de tous ces maniaques, de ces êtres rendus à l'état de bêtes féroces, de ces simples d'esprit » qui soudain vous sautaient dessus, vous déchiraient l'épaule comme un vieux chiffon, semaient l'effroi, la terreur - Brr... Brr...; - qui, boudeurs, se mettaient à houspiller le vent ; qui, tranquillement, venaient jusqu'à votre seuil, minaudaient un temps, proposaient leur service avec une touchante amabilité ; qui vous surprenaient, car pour tout salaire défèquent là, dans votre salon. La flamme qui apparaissait dans le regard était si sauvage qu'il était dissicile... C'est vrai, c'était arrivé chez un commandant qui, tout militaire qu'il était. avait dù subir l'odorant outrage sans broncher, sur la page d'un quotidien officiel. Il y avait de quoi rire. Il y avait de quoi frémir. Il y avait de quoi trem-

Plusieurs d'entre eux avaient été maîtrisés, embarqués dans des camions militaires, transportés dans un lieu désert, dans les collines au nord de la ville. Pour les intimider et les dissuader de revenir en ville, on les avait arrosés de quelques rafales à bout portant.

Bouity avait vu quelqu'un - devenir fou sous ses yeux ». La scène se passait dans un bar de Potopoto. Le héros en était précisément un étudiant - pas de sa faculté, il était en sciences - dont on disait qu'il transpirait les maths. Une bouteille de Primus à la main, brandie comme un fanal, il pérorait : - C'est mathématique. La démonstration est ce qu'il y a de simple. Vous dites que les maths m'ont mangé la tête? Je peux vous prouver que nous sommes tous en train de devenir fous! Sortez un poisson de l'eau, il se débat un temps, puis il meurt. Si personne ne le prend pour le manger, il pourrit et seni mauvais. Le pêcheur qui a oublié de manger le poisson à temps s'étonne. promène son nez dans tous les coins. Il dit : « Tiens, ça sent le pourri. » Une équation, une parabole. Je vous explique parabole à l'appui. Je veux dire l'équation est là : ça sent la folie! Qui a compris? Je vois bien que vous n'avez rien compris. Mais peus-être vous dites-vous : il y a comme une épidémie de la folie. Eh bien, c'est vrai.! .

Il parlait de folie et il était en train de devenir fou. Il découvrait même pourquoi : « Sortez le poisson... » Quelqu'un en fit la remarque plus tard. Ce quelqu'un, c'est Ngouakou, l'ami de Bouity, qui ne sut retenir son ami sur la mauvaise pente où il se laissait glisser.

On faisait - chut - pour le laisser parler. Bouity sut plus tard que le gars, le matheux, s'appelait Odieng. Il était grand, le front haut et l'œil exorbité. Les jeans qu'il portait, bien que serrés, ne le moulaient pas. Il mangeait les mathématiques, littéralement, mais il n'avait pas plus de tête que de fesses. Sa tête, aussi inquiétante que celle d'un cobra, semblait tourner sur son cou, et l'éclair qui surgissait de son æil était à la fois terreur et horreur.

XVI



FRANÇOIS RÉTALI

Odieng but deux lampées. Il claqua la langue pour apprécier. Ca, c'est de la bière! Il remplit à nouveau avec application son verre, il le leva à la santé de l'assistance, le sourire très jovial, les lèvres humides où personne ne vit naître un affreux rictus qui acheva de s'épanouir au moment où il porta le toast à sa propre santé de curieuse facon, car au lieu de boire il se versa la bière sur la tête. Au fur et à mesure que la bière pissait et moussait sur sa tête, on s'écarta. Il regarda l'un après l'autre ceux qui étaient autour de lui.

. Eh bien, vous en faites des têtes! Non, non, je ne suis pas devenu fou tout d'un coup. Non, non! Rien de tel. la bière, pour les soins capillaires, rien de tel. Et puis, avec une tête fraiche, on a les idées plus claires. Et les idées claires, c'est peut-être ce qui nous fait défaut... Ni fou ni saoul, et pas sans le sou, et pas de poux, jamais à genoux, toujours debout, pourrais être un époux charmant. Mon Dieu, ils se taisent, consternés. Eh, eh! de la gaieté! Gai, sot sans le sou. Voilà la devise de notre nouvel esclavage.

Quelqu'un risit d'un rire nerveux, d'un rire idiot presque. - Voilà, il faut rire! A boire, à boire! » Il se fouilla les poches. - Plus le sou. Ecoutez, je vous raconte une histoire drôle et quelqu'un offre à boire. D'accord? Non? Sale tas de radins. Et toi, tu ne fais pas de « bon pour... » ? Bien, ne bougez pas d'ici, je reviens, je vais chercher de l'argent. Je reviens, je vous saoule

Ngouakou lui cria: . Evite les carrefours, lu risques de ne pas nour revenir sain et sauf! » Odieng s'arrêta net au moment de sortir, revint sur ses pas, marcha jusqu'à Ngouakou. Il souriait, mais le regard était déjà vide, Bouity s'en souvenait. Odieng s'était planté

devant Ngouakou, son sourire tremblait. Quand il mit ses deux mains dans ses poches, les deux amis eurent la même pensée, ils se mirent sur leur garde, croyant qu'Odieng allait sortir un contenu ou quelque chose de ce goût-là, mais il sortit ses poches, chassa de ses mains Dieu sait quoi et les montra, tourna le dos, se tourna, présenta son postérieur, émit un pet du genre le plus persifleur. Il sortit, drapé dans sa dignité qui ajouta une raison enivrante de rire. Même Ngouakou le persiflé si incongrument rit. Un autre étudiant fit trainer son nez dans le sillage d'Odieng et décréta que ce pet étant inodore, il ne pouvait pas être celui d'un être sain d'esprit, encore que le corps ne résisterait pas longtemps à la corruption!

OUITY se souvenait de cette scène. Il n'en souriait pas. La folie d'Odieng se révéla suicidaire. On le trouva pendu à la branche la plus basse d'un frangipanier de l'ancien Jardin botanique. Pendu, c'est trop dire puisqu'il avait les pieds à terre, au sol, seul le cul en l'air comme assis à une chaise longue invisible. Il tirait la langue avec orgueil à ceux qui étaient accourus pour le voir une première ou une dernière fois. De cette scène aussi Bouity se souvenait. Comme tout le monde, Bouity avait une peur superstitieuse de la folie. La pire des maladies. La lèpre lui est préférable, arguait Ngouakou. C'est un moindre fléau pour les autres. Un lépreux ne t'agresse pas, tu comprends; il prévient qu'il est sur ton chemin, tu t'écartes ou il s'écarte. Tu poux même le saluer, sans pour autant l'inciter à la samiliarité. Mais le fou, tu ne sais jamais, parce qu'il peut être comme toi et moi. Il rit, tu ris avec lui. Quand il ne bondit pas sur toi, il reste quelque chose de son rire qui est contagieux... C'était ce que Paul Ngouakou affirmait... Car tu n'as pas besoin de te frotter à un fou pour être contaminé. Un chien te donne la rage quand il te mord. Tu ris avec un fou et tu te retrouves fou. Insidieusement. Il répétait « insidieusement ».

car il aimait ce mot. Quand il repense que c'était toniours ui qui disait : . Si on parlait d'autre chose. » C'est bien curieux qu'il en vienne maintenant pour sa thèse à vouloir traiter des causes socioéconomiques de la folie parmi les populations suburbaines de la ville de B... Mais pourquoi ce sujet? Sa motivation profonde? Pour conjurer sa peur superstitieuse de la solie ? Pour se donner des armes contre ces «épidémies»? Sortez le poisson de l'eau... Je peux yous prouver que nous sommes tous en

Il aurait eu à choisir un guêpier où fourrer la tête, il n'aurait pas trouvé micux. Le sujet plut à son professeur, un coopérant aux allures de gauchiste, qui lui demanda sculement pourquoi il n'avait pas plutôt libellé son sujet comme ceci : « Les origines socioecono... - mais qui convint: - Non. c'est mieux les causes... ».

Mon ami Ngouakou ne montra pas le même enthousiasme que le professeur. Ne trouvant que dire, il se mit à citer des vers : . Entends-tu la folie qui plane et qui demande le cordon ». Tiens, tu pourrais mettre çu en exergue, je ne sais plus de qui c'est. . Ne pas trouver de l'enthousiasme chez son ami rendit Bouity tout d'un coup susceptible.

Ça ne t'emballe pas, moñ sujet ?

- Pourquoi? - Ton regard !

- Mon regard, qu'a-t-il mon re-

Ngouakou, à ce qu'il parut à Bouity, ne regardait plus son ami dans les yeur. il demanda, sarcastique :

. Et tu es certain qu'il y a des causes socio-économiques à... Tu ne crois pas qu'on en met un peu trop sur le dos du régime ?... »

Bouity n'était pas du Parti. Ngona kou était un des responsables de la cel-inie du Parti à l'université. Aussi sa réflexion parut-elle de mauvais présage à Bouity. Comme le poisson de la para-bole d'Odieng, Bouity se mit à sulfoquer. Sans conviction, il protesta: Cest un travail scientifique que je veux faire, et non de la politique... -

- Qui t'a dit que la science est neutre? - répliqua Ngonakou avec dési. Et il le planta là.

Bouity bâillonné par la menace sousjacente dans les propos de son ami et par la peur d'avoir, à son insu, été contaminé par l'objet, le sujet... de sa

Il trembla: Ngouakou ne sera plus son ami. Il fantasma. Il n'avait pas pensé à l'incidence, à la résonance politique de « ces causes socioéconomiques ». Pour la première fois de leur amitié, Ngonakou bácia une rencontre ; il l'avait planté là. Après avoir lâché l'anathème. La relégation n'était pas loin. Il en avait la gorge serrée. Voyons, voyons, il aura voulu me faire peur. C'est certain, il désapprouve un tel sujet. Sa théorie est que la folie est contagieuse. C'est une superstition. Une de plus à vaincre. La politique n'a rien à voir là-dedans.

VANT même de décider du dépôt du sujet de sa thèse, il avait procédé à une pré-enquête, éta-bli un questionnaire, identifié des familles où le mai avait sévi. Il avait fait la preuve d'une patience de chasseur, déeloppé un doigté à la mesure de son souci de vérité scientifique. Le préparatifs le confortait dans le sentiment qu'il ferait un travail utile, excellent. Et voilà qu'il ne pouvait en parler, en discuter avec son ami qui le menaçait. Qui l'accusait d'attaquer bassement le régime. Qui l'avait regardé comme si déjà la folie était peinte sur son visage. Il eut un sursaut, se reprit. Le fatigue me joue des mauvais tours,

Le lendemain, pourtant, le gnépier lâchait ses dards.

Il passa près d'un groupe d'étudiants qui l'ignorèrent mais parlèrem à hante voix, avec hostilité, des relations que certains élèves réactionnaires ont avec certains professeurs au comportement pas très catholique... « Ennemis de classe ». . Bureaucratie comprodore .... Ces mots jappaient à ses trousses.

Personne n'avait vu Ngouakou. On s'écartait de lui ostensiblement. Au garage de la faculté, il ne vit pas la mobylette de Marie-Lécatine, sa nouvelle conquête. Il regarda par deux fois et même plus. Il se souvint qu'il n'avait cours que l'après-midi ce jour-là. Mais, en général, ils se retrouvaient à la bibliothèque. A la bibliothèque, pas de Ngonakou. On évitait son regard. Il chercha à voir son professeur, car il devait lui remettre le plan de sa thèse ; le plus tôt qu'il l'aura approuvé, le mieux ce sera. Mais personne n'avait vu M. Cornilier, son professenr. Il n'oss. pas aller le voir chez lui. Il rencontra le doyen de sa faculté qui lui demanda de le suivre dans son bureau : - Asseyez-Pous. » Il se mandit de sa docilité. il se mit à étudier chaque geste du doyen pour prévenir son signe de folie.

Le doyen s'informa de ses études : "Si je ne me trompe pas, vous étes avec le professeur Carnilier? C'est un de nos meilleurs professeurs. J'espère que nous l'aurons encore l'année prochaine. Avec l'assistance technique, ce n'est pas toujours facile de garder un bon professeur. Surtout maintenant avec les thèses à soutenir, on ne... Je ne sais pas pourquoi je vous dis tout cela. C'est le souci du doyen. Il est vrai, les étudiants qui s'attachent à un professeur ont autant de raisons qu'un doyen de ne pas accepter de bon cœur de le perdre - Maintenant l'erreur n'était plus possible. Les mots du doyen étaient pesés, pas dits an hasard. Ils étaient gros de menaces. M. Cornilier sera mis dans le prochain avion et lui, on le ramassera au coin d'une rue, direction les collines du Nord on la prison, en qualité d'ennemi du peuple.

(Lire la state page XV.)

15 mai 1983 - LE MONDE DIMANCHE

1 ordinal emme un livre

Same a construction and by All the same of the same of the same of

780 m 12 61 74 38 4 The same of the sa 74 1 (MALAN 大大 編 Barren water 

The state of the s

." ~r<sub>-, 1</sub>,

Age -

T-BERG GULLER

TO DE L'ORDER LONG

friedom when

UL-byman.

1 mm 12 mm Grand Water The state of the s The state of the s The state of the s 

1 Par separa

10 mm